**DERNIÈRE ÉDITION** BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13114 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

La préparation de l'élection présidentielle

M. Chirac esquisse

les thèmes de sa campagne

M. Jacques Chirac a implicitement confirmé sa candi-dature à l'élection présidentielle et esquissé les thèmes de sa campagne électorale, le jeudi 26 mars, devant

les parlementaires RPR réunis à Saint-Germain-en-Laye.

Le premier ministre a longuement évoqué la politique

étrangère de la France. Il devrait entamer dimanche une

visite officielle aux Etats-Unis, où il devrait rencontrer

SAMEDI 28 MARS 1987

La politique de normalisation entre Paris et Téhéran

# L'arrestation de terroristes pro-iraniens A double

tranchant fi n'est pes rare qu'un succès policier se trans-forme en un colossal embarras diplomatique. C'est ce que se disent depuis le début de la semaine plusieurs responsables is out out tout m

l'affaire des cages, sur une éven-tuelle «normalisation» des rela-tions franco-iraniennes puisque l'euphômisme en vigueur, « une

ris et la révélation que le chef du réseeu terroriste alori démentalé n'est autre qu'un des fondateurs que française. La norm ose en effet de part et d'autre un minimum de borme foi ; le négo ciation doit être abordée comme un moyen de résoudre un conte répétition dont le but serait

ilámentaires sont-elles receplies dans le cas de Fran ? On peut en douter, les dirigeents iraciens pra-tiquent à mervelle l'art des négo-ciations « gigognes»: la Françaayant reconsu ses torts dans l'affaire du prêt Eurocif, Téhéran fait la sourde oreille Joraque Paris évoque les contrats signés avec des entreprises françaises et abtides entreprises françaises et abti-sivement rompus après la chute de ah ; la France ayant axpulsé M. Massoud Radjavi et ses Moud-jehidins du peuple, Téhécaz leisse entendre que M. Chapour Ba vrait kui aussi être déclaré indésirable. Régulièrement écdin, tandis que les preneurs d'otages réclament à partir du Liben la libération endo qui a tenté d'assessiner M. Bekhtier, Téhéran leisse entandre que la processus de nor malication implique aussi un chan-gement de la politique française dans la région et sinon un arrêt de l'eide à l'irak du moins des livraisons d'armes à l'Iran.

Les interminables menceuvre iraniennes-n'avaient par jusqu'à présent découragé M. Jeanaffaires étrangères, qui falsait remarquer à l'appui de son obstinetion que cinq otages avaient « déjà » recourré la liberté. Depuis plus de deux mois, cependant, l'écrange dialogue franco-tranien était dans l'impasse, et certains dirigeants — pas seulement à l'Ely-- s'interrogecient sur la possibilité de le poursuivre efficace-

situation actuelle illustre les contradictions fondamentales de la politique fran-çaise déjà mises en évidence lors du procès de Georges librahim Abdellah, Comment conciller in tutte antiterroriste et la négocievent pas le terrorisme et en utili-sent pour le moins les retombées ? A quoi bon mettre hors d'état de nuire des poseurs de bombes si l'adversaire seit qu'il peut espérer les tirer de prison en recourant su

\*\*\*

- ...

. . .

. 1.

The state of the s

La lutte contre le terrorisme est maineureusement une guerre. Elle ne peut pas se réduire à d'interni-nables conversations financières et diplometiques. Quent à le pratique du double langage, les massven-tures de M. Reagan en ont montré les risques et le vanité.

> Mª MAZURIER en garde à vue

# embarrasse le gouvernement

L'inculpation de huit terroristes liés à Téhéran a placé dans l'embarras le gouvernement qui s'interroge sur la recherche d'une normalisation avec l'Iran. « L'arrestation n'a pour l'instant aucune conséquence sur les relations » avec ce pays, a déclaré, le vendredi 27 mars, M. Baudouin, porte-parole de M. Chirac. En fait le processus de normalisation est virtuellement dans l'impasse depuis deux mois du fait des exigences iraniennes.



rattrapage de l'émission « L'heure de vérité » de la veille. Les élus de son parti lui ont accordé la mention «Très favorable» que les téléspectateurs lui avaient chipotéc la veille. Les jurés, il est vrai, étaient différents et le candidat a pu s'exprimer sans entrave devant

ses amis, sans risque d'être inter-rompu par des journalistes. En méiant quatre fonctions, celles de président du RPR, de premier ministre, de chef de la majorité et de candidat à l'Elysée, M. Chirac n'a pas surpris. Les

notamment le président Reagan.

M. Jacques Chirac a, sans aucun doute, réussi, jeudi, devant les parlementaires RPR, l'oral de

parlementaires RPR avaient bien compris qu'en déclarant à «L'heure de vérité» que « sa vocation et, sa conviction » le conduisaient à éviter la « rupture > l'année prochaine, M. Chirac faisait quasi ouverte-ment acte de candidature à l'Ely-

Le premier ministre - si l'on avait insisté - n'était-il pas prêt à abattre son jeu plus clairement encore en disant qu'il n'avait aucune raison de faire des « cachotteries » à ce sujet ?

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 10.)

Nouvelle parenthèse ou fin du règne des milices?

# La «pax syriana» à Beyrouth

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Une flaque de sang au pied d'un palmier. Les soldats syriens ont frappé fort, jeudi 26 mars, en fusillant en pleme ville trois Libanais qu'ils accusaient d'avoir tiré à la roquette sur l'une de leurs positions à Beyrouth-Ouest. En effectuant des pérquisitions dans le quartier de l'université américaine où s'était produit l'incident, les soldats syriens affirment avoir trouvé dans l'appartement des trois hommes une autre roquette du même type. Un exemple voulu, sans donte, au moment où les inci-

Depuis l'entrée des troupes syriennes le 22 février, vingt-deux explosions de petites charges ou de bâtons de dynamite ont été dénombrées, sans compter les engins désamorcés. Certes, elles n'ont pes fait de gros dégâts, mais l'accélération du processus est nette. Rien jusqu'au 8 mars, mais onze explosions depuis le début de la semaine, qui commencent à ébranler la confiance encore très fragile de la population.

Largement plébiscitée par celle-ci, qui n'en pouvait mais, l'entrée de l'armée syrienne n'a

donts, jusque-là sans gravité, se certes pas fait que des heureux multiplicat. gravitaient à l'ombre des milices, et il serait hasardeux de déterminer avec certitude les responsables. Mais déjà les soldats syriens renforcent leurs contrôles à la tombée de la nuit et, dans certains quartiers, les fouilles se font plus insistantes. Beyrouth-Ouest n'est toutefois pas, jusqu'à maintenant, en état de siège. Les restaurants, même los plus « dangereusement » situés dans les fiefs hezbollah, fout salle comble le weekend et, depuis longtemps, les serveurs ne s'étaient autant agité.

Signe des temps aussi, on ne

que pour se réjouir de leur retour.

C'est d'abord cela la paix syrienne, ce sentiment - précaire mais réel - de sécurité, qui autorise à nouveau les sorties nocturnes dans une ville pourtant largement privée d'électricité. Un problème qui n'a pas échappé au général Ghazi Kanaan, chef des services de renseignements militaires syriens au Liban et nouveau maître de Beyrouth-Onest, qui souhaiterait que les autorités puissent rapidement remédier à cette

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 6.)

# Les refuzniks en URSS

Discrètes négociations à Moscou du président du Congrès juif mondial. PAGE 32

# M. Barre et les euromissiles

L'ancien premier ministre met les Européens en garde contre les propositions de M. Gorbatchev. PAGE 3

# **Jean-Paul II** attendu au Chili

Première visite d'un souverain pontife.

PAGE 5

# Un succès scientifique

Des chercheurs français ont mis au point le premier vaccin contre la bilharziose. PAGE 12

# Austérité à la RATP

Les investissements sont amputés de 150 millions de

PAGE 29

# Le Monde

SANS VISA

■ Le Japon tenté par l'Occident 
La conservation de la photographie couleur - Oasis égyptienne Escales, gastronomie, jeux.

Pages 13 à 19

Le sommaire complet se trouve page 32

# Un entretien avec M. Hervé Bourges, PDG de TF1

# «L'audiovisuel n'est pas un jouet»

vers le 10 avril le nom de son successeur à la tête de TFI privatisée. Il est PDG depuis juillet 1983 d'une chaîne qui, sous son impulsion, a réussi un redressement de son audience, de son image et de ses finances. La Une est redevenue la première chaîne de la télévision française. M. Bourges fait ici le bilan de son

«Sans vouloir revenir sur le principe de Penistence de télévi-sions privées en France, estimezvous que la décision de privatiser TF1 était justifiée ?

- Je n'ai jamais caché mes opinions. Je crois à un service public rénové, fort et indépendant, à côté d'une télévision privée performante. Mais le mot service public n'est pas un talisman. Dès mon arrivée à TF1, en juillet 1983, bien avant les chambarde-ments du paysage audiovisuel, je demandais que l'on se prépare à la concurrence dos câbles et des satellites et proposais, dès la nais-sance de la 5 et de la 6, que les chaînes de service public s'uni-fient et se distinguent. Une compétition décisive, nécessitant un esprit d'initiative et des moyens d'action que l'organisation héritée de l'ORTF ne garantissait plus.

» On peut vouloir asscuplir les contraintes étatiques, sans entrer

M. Hervé Bourges connaîtra dans la querelle du tout-Etat et du cher, très cher. Comme vous le ers le 10 avril le nom de son succhaîne me semble être une fausse, solution à un vrai problème: la transition de l'esprit du monopole à une politique moderne de la communication. La création d'une industrie de programmes de dimension internationale constitue un véritable défi. La privatisation de TF1 permettra-t-elle de le relever? L'avenir nous le dira.

» Pour l'instant, l'opinion publique n'en comprend ni les tenants ni les aboutissants. Même si sa légitimité ne peut être remise en question puisque la représenta-tion nationale l'a votée. Mais on a, par commodité, déguisé en sanction économique une mesure idéologique. Or, si nous poursuivions l'exécution du budget 1987 dans les conditions actuelles, TF1, qui était déficitaire il y a deux ans, pourrait dégager 200 millions de francs de bénéfice. TF1 est viable, même sans la redevance... Fallait-il obérer son avenir en grevant son budget du poids de la rémunération d'un capital de 4.5 milliards de francs sur dix ans? Franchement, j'en doute.

- Pensez-vous, comme certains, que le prix fixé pour la reprise de TF1 est trop élevé ? - Je me suis interdit de me prononcer sur ce point. J'ai simplement remarqué que TF 1 valait

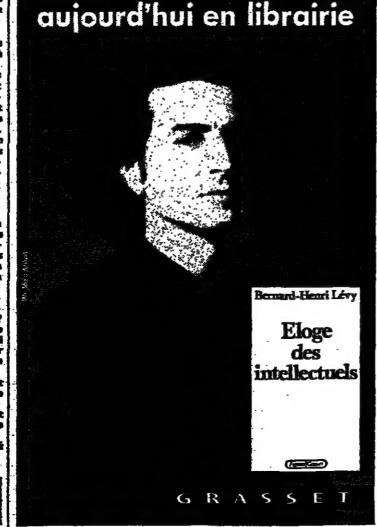
par le ministre de l'économie et des finances, sur proposition de la commission de la privatisation, au terme d'une double expertise hancaire, et les audits ont pris en compte tous les éléments patrimoniaux et commerciaux à leur disposition.

 Personnellement, j'estime qu'il faut ajouter à ces estima-tions d'autres valeurs, incorporelles, qui font que TF1, en fait, n'a pas de prix, que ce dernier n'a dû être chiffré que pour les besoins de la cause. Quant aux candidats à la reprise de la chaîne, ce coût ne leur semble pas trop élevé si l'on en juge par l'âpreté du combat autour de la Une. Il demeure que le projet de récupérer la mise et de rémunérer les 4,5 milliards d'investissement sur dix ans suppose beaucoup d'andace et de talents financiers!

Que pensez-vous de la façon dont se déroule le processes de pri-vatisation? Comment le vivez-

- Sur le fil du rasoir. Comme tous ceux qui aiment TF1. C'est un instrument exceptionnel par son impact auprès des téléspectateurs, son image, son audience, son professionnalisme.

Propos recueillis par ANITA RIND. (Lire la suite page 23.)



# Débats

# **DÉRIVES DE LA DÉMOCRATIE**

Quelle difficile entreprise que de maintenir la démocratie dans l'exercice équilibré de ses composantes! Pierre Lefranc s'émeut de l'atmosphère ultrapoliticienne qui règne à l'approche de l'élection présidentielle et se prononce contre le mandat de cinq ans. Maurice Girodias s'irrite, de son côté, de la médiocrité des querelles partisanes et du mauvais exercice du pouvoir personnel aux Etats-Unis et en France. Il demande à M. Mitterrand de sortir notre pays de l'ornière.

# Le retour du régime des partis

Les gaullistes qui ont tant œuvré pour une réforme des institutions considèrent avec une grande tristesse la revanche du système

ES Français seraient, paraît-il, décus par la cohabitation après en avoir attendu beaucoup. Leur espérance était fondée, en effet, sur leur volonté d'union nationale. Après avoir constaté que es objectifs du gouvernement socialiste deuxième manière n'étaient guère éloignés de ceux des centristes et des chiraquiens, ils souhaitaient que les institutions contraignissent les uns et les autres à s'entendre pour le bien du pays. Il est vrai que, dans certains domaines, non des moindres, un accord tacite s'est réalisé - désense nationale et politique étrangère, - mais il s'est surtout révélé que, au-delà des apparences, les grands responsables en présence ne jouaient pas tout à fait le jeu. On se surveille et on ne manque pas une occasion de marquer des points. Pour la France? Hélas non, pour

La guérilla n'est pas entretenne par des divergences sur le fond, mais par des préoccupations électorales. C'est à l'échéance présidentielle que chacun pense et pour laquelle cha-cus s'emploie à se bien placer. Voici politiques, ce sont eux qui interviennent en toutes occasions, eux qui donnent son rythme à la vie politi-que. Ne voit-on pas sur nos écrans les visages de leurs secrétaires généraux aussi souvent, si ce n'est plus ponsables devant le pays, ne lit-on pas leurs déclarations aux premières pages des hebdomadaires politiques, ne sommes nous pas informés, heure par heure, de leur état d'âme, la République n'est-elle pas redevenue

Et pourtant, quel triste spectacle les partis ne nous offrent-ils pas ! Au sein d'eux-mêmes, ils sont divisés en multiples tendances, à l'intérieur des coalitions, ils ne cessent de se concurrencer et de s'affronter. Là aussi, dans ces querelles, il se s'agit que du heurt des ambitions indivi-duelles. Ce ne sont pas des choix politiques qui provoquent ces luttes intestines, mais des rivalités de personnes. Une formule telle que : « La cohésion de la majorité passe avant tout », administre la preuve de la politiciens.

prépondérance des préoccupations partisanes sur tous les principes.

dent les problèmes du chômage, de l'émigration, de l'inflation, etc., mais l'opinion éprouve l'impression que ce ne sont pas là les principales préoccupations des discoureurs, mais qu'ils s'efforcent seulement de rallier à leur cause le plus grand nombre possible d'adeptes pour les soutenir dans la course d'obstacles dont ils ont déjà pris le départ. Cette navrante constatation que le sonci de gagner l'épreuve engagée passe avant les graves problèmes de tion que la majorité.

Voità pourquoi, chez beaucoup, la déception est grande. Pour la pre-mière fois depuis le départ du géné-ral de Gaulle, l'occasion était donnée d'un rassemblement des énergies sur la France, le pays le souhaitait, ainsi en témoignaient les sondages depuis un an ; or cet espoir se voit détruit parce que la V° Répu-blique fait place, épisode après épi-sode, à une République parlemen-

Le coup de grâce serait porté par une diminution du mandat du président de la République. Le prétexte invoqué est celui d'une durée trop fixer cette durée à cinq années donnera la possibilité d'effectuer deux mandats de cinq ans, ce qui permettrait à un président de demeurer dix ans en place, soit trois ans de plus que dans le cas présent. En réalité, la manœuvre vise surtout à obtenir la fusion de la majorité présidentielle et de la majorité parlementaire que l'on réalisers sans difficulté en invoquant la logique. Dès lors, cette simultanéité obtenue, le chef de l'Etat serait enfin placé sous la totale dépendance de l'Assemblée, c'est-à dire des partis, grands maitres des élections législatives. Voici le but inavoué et qui relève, d'ailleurs, de la logique du régime

Que de chemin parcouru depuis 1969, et les gaullistes, qui ont tant œuvré de 1947 à 1958 pour une Certes, les uns et les autres abor-

réforme des institutions, ne peuvent one considérer avec une grande tristesse la revanche du système qui a provoqué le drame de la fin de la III. République et l'échec de la IV. Le principal de l'héritage du général de Gaulle est menacé par des partisans qui, les uns comme les autres, ne manquent jamais de se réclamer

# Qu'en pense le président?

Il faut rendre à toute minorité humaine la plénitude de ses droits, y compris à l'ultime minorité : l'individu

A déconfiture du malheureux Reagan n'était-elle pas pré-visible dès le jour de son élection? Et sans doute même dès l'entrée en politique de ce triste cow-boy de série B, avec son sourire électronique et son charisme préfabri-qué?

Le monde (entendous par là non pas le «monde politique», mais bien le monde tout court, le genre humain, en somme) en est venu à dépendre pour sa survie de ce mélo-drame dégradant du pouvoir personnel, et des rêves de puissance d'un personnage anssi pen inspiré, aussi peu intéressant que celui-là — qui n'existe qu'en tant que projection de la silent majority — c'est-à-dire de la masse humaine la plus lourde, la plus aveuglément égoïste du monde... De cet électorat conservateur des Etats-Unis qui a fait pour nous cette pantaloznade à trois per-sonnages, Ron Reagan et son fairevaloir Don Regan, avec entre les deux la sémillante Nancy.

Depais Wilson et son traité de Versailles, Roosevelt et son Yalta, Truman et sa bombe, Kennedy et sa baie des Cochons, et Johnson, Nixon, Carter, on peut dire que Reagan apporte le point final à une

par MAURICE GIRODIAS (\*)

Soyons honnête : la comédie dite de l'alternance « à la française » est tout aussi stérile et regrettable. Le fait que, dans ce dernier cas, le per-sonnage central passe pour intelli-gent, ou malin, ne rend pas la formule plus ragolitante. Au contraire.

Les Américains, en 1787, voulaient une direction collégiale de l'exécutif, mais les menaces qui pesaient encore sur leur indépendance leur ont fait opter pour une direction unique et personnalisée. Les Français de 1789 qui s'étaient soulevés contre la tyrannie, et donc contre le pouvoir d'un seul, choisi-rent d'abord une solution fédéraliste et un directoire, puis trois consuls, et finalement, deux siècles plus tard, la néomonarchie gaullienne, aujourd'hui cassée en deux.

Ces deux modèles présidentiels ayant été servilement imités depuis ors partout dans le monde, de l'Atlantique au Pacifique, l'état de confusion dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui, à l'échelle planétaire, justifie qu'on en débatte enfin globalement : en dehors et audessus de toute politique.

Réveillez-vous donc !

La politique, en effet, constitue par elle-même l'essentiel de notre problème. La médiocrité des que-relles partisanes et de ceux qui les aiment fait que le niveau global des fobences burneirs et de contrare échanges humains et du contenu même de notre civilisation en est réduit à cette purée lamentable que vous déconvrez chaque jour dans vos journaux... La presse elle-même n'a en effet pour fonction que d'habiller cette misérable activité de commentaires destinés à lui donner un certain air de fatalité tragique, d'absolue inévitabilité qui fait, par exemple, que nous sommes appelés à voter pour la guerne medéaire tout comme a'il s'agissait vraiment d'un mai nécessaire, imparable.

chissez un peu! Comment ponvez-vous ainsi perdre votre homeur d'homme et de femme en donnent mission, sons prétexte de démocra-tie, à ces menteurs, à ces misérables, nir, et l'espoir, et l'espoit ? Et la soli-darité humaine entre tous les peu-ples ? Et jusqu'à la banale

Le terrorisme qui fait couler tant d'encre, et trembler tant de chairs molles, n'apparaît pourtant que (\*) Ecrivain.

comme l'un des signes avantconreurs de la réaction des anciens colonisés contre l'impérialisme occidental, et contre l'égoïsme forcené du monde industriel. Tout cels était

La politique follement irresponsable de l'homme blanc depuis vingt ou trente siècles a finalement débouché sur cette conclusion inéluctable : une explosion démographique dans le tiers-monde, associée à une chute de puissance dramatique dans le nôtre, celui des nantis.

Or, dans ce monde qui déborde de moyens nouveaux, techniques et scientifiques, il est certain, il est évident, que ce qui apparaît comme une impasse absolue peut encore aujourd'hui être dominé, maîrrisé.

A condition de parler clairement. ouvertement, de la vraie nature du problème. Il fant redéfinir la démocratie, et cette fois-ci non plus à l'échelle nationale mais à l'échelle planétaire. Il faut rendre à toute minorité humaine la plénitude de ses droits — y compris à l'ultime mino-rité: l'individu. Il faut admettre qu'il ne s'agit pas sculement ià de droits alimentaires, mais de droits à ia culture, à l'antonomie morale aussi bien. Là cè les minorités sont divisées, éparpillées par les fron-tières nationales, rien n'empêche de constituer des unions culturelles transnationales surperposées à ces frontières, et cela sans attenter au droit des Etats, mais, au contraire, en le complétant et en l'humanisant.

Utopies que tout cela, dirant cer-tains... Mais la Suisse est-elle une utopie? Le voisinage pacifique de trois cultures ausai différentes que possible l'une de l'antre, su sein d'un Etat qui se passe fort bien de Rea-gan et de de Gaulle, cela ne sous donne-t-il pas la preuve que tout est possible – à condition de commencer par mettre en cage la politique ?

Ce discours volontairement (nécessairement) simpliste s'adresse à tous, mais singulièrement au président de cette République française qui trône si prudemment dans sa tour d'ivoire élyséenne, à cet homme qui a fait carrière en donl'espoir (ou peut-être l'illusion) qu'il était l'homme du changement et l'inventeur d'un avenir libre et meil-

Plus de vains discours! Plus de ques sournoises! Si un homme peut sortir la France de l'ornière, c'est lui, anjourd'hui encore, en mettant sa présidence sur le tapis. Et s'il est un pays qui peut sauver le monde entier du désastre, aujourd'hui encore, c'est la France, qui, la pre-mière, il y a deux siècles, a rêvé la



du 20 au 31 mars les véhicules en stock chez NEUBAUER ne subissent pas la hausse!

Rendez-nous visite avant de commander votre nouvelle voiture !

c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

# «UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE», de Michael Novak

# Les «valeurs» du capitalisme

bénédiction d'un théolo-gien. C'est chose faite avec la publication en français du livre du professeur américain Michael Novak. Sans doute parie-t-il surtout de la manière dont l'économie des Etats-Unis a réussi à soutenir des «valeurs» qui, pour lui, sont les risse réchauffer aujourd'hui. Mais son message a une voca-tion beaucoup plus large. Le titre original de l'ouvrage, qui date de 1982, est calui-ci: The Spirit of Democratic Capitalism. On voit l'allusion à Max Weber et à son livre, l'Esprit du capiame et l'éthique protestante. de montrer que le catholicieme n'est pas moins bien armé pour

Le thèse sera, bien sûr, com-battue, et déjà le Père Jean-Yves Calvez, dans la lettrepréface, n'a pas manqué de faire des réserves sur sa démonstration. En outre, la fameuse lettre pastorale des évêcues catholiques des États-Unis de novembre demier va à l'encontre des thèses soutenues Michael Novak puisque, s'ils premient acte que le système économique a permis d'élever le niveau de vie de millions d'Américains, ils ajoutent que « soulager le pauvreté demenmentaux dans les structures économiques et sociales qui perpétuent des inégalités aveu-

Cette bagarre entre les catholiques conservateurs et les évêques américains ne doit pas enlever au livre de Michael Novak ce qu'il a de nouveau et en plus de quatre cents pages, il analyse les valeurs de l'économie de marché aux yeux de la religion qu'il professe. On peut compter sur les

doigts d'une main les théolo-giens récents qui ont imágré l'économie dans leur vision (Paul Tillich, Moltmann, Nier. Guttierez) auxqueli M. Novak fait explicitement référence, qu'il approuve ou qu'il combatte leurs thès Mais il est sûr que la hiérarchie catholique, si prodigue dans sa répartition des richesses, est beaucoup moins éloquente sur leur création, et même l'aggiornamento est long à venir sur la réhabilitation du profit, nerf de l'investissement, et de l'économie de marché. Peut-on sérieusement aujourd'hul tenir un discours social en négligeant le dimension économique ?

Ce rappei de Michael Novak est salutaire. Comme il était important que l'auteur se désolidarise du capitalisme échevelé des libertarians. Le plus important, en tout cas, est qu'un courant porte aujourd'hui vers le rapprochament de l'éthique çais vont emin pouvoir prendre conneissance dans leur langue de l'ouvrage fondamental de John Rawis, Théorie de la jus-tice (1971). Ils verront que, déjà, ce philosophe politique plaidait pour que les décisions du champ des intérêts scient tempérées constamment per les considérations portant sur les droits des individus et la

PIERRE DROUM

★ Editions du Cerf. Institut La Boétie. 442 pages, 175 F. Préface de Jean-Yves Calvez.

# COURRIER DES LECTEURS

# Prévenir 🔤

les « bayures »...

cer le métier de policier sans avoir ces réactions sauvages que nous connais-sons trop bien. Cela m'a amenée à penser qu'il y aurait quesques métiers à recenser, et peut-être plus nombreux qu'on ne le croit, qui ne devraient être exercés qu'il mi-temps.

Ainsi, pourquoi ne formerait-on pas les policiers à l'ammation dans les jurdins publics, auprès des enfants. En civil, bien entendu, ils leur apprendraient le judo, le karaté, organiseraient des jeux (...).

Les perents pourraient laisser sans crainte leurs enfants sons la protection de ces ammateurs qui non seulement se détendraient, mais encore se feraient aimer.

Du coup, je parierais que ce ne serait plus les mêmes houmes an

cours de leur demi-journée en uni-CATHERINE VALABRÈGUE.

# > Robert Pandrand à

l'ai lu avec intérêt l'article que vos collaborateurs ont consacré à Robert Pandrand (le Monde du 5 mars) ; il met en relief ses solides qualités en tant que « petron de la grande maison». Il omet de mentionner son pas-sage, remarqué, voici vingt ans, à l'Assistance publique de Paris en qua-lité de directeur du cabinet du préfet Pierre Damelon. Je fus su nombre des directeurs d'établissements qui ont pu apprécier ses qualités de bon seus, son pragmatisme, une pugnacité mise au service de l'insérêt des malades et de cette grande administration parisienne,

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 658572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : nbert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1962-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant; et Habert Benvo-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet, Corédacteur en chef : Claude Sales.

5, rue de Monttenny, 75067 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 266 136 P

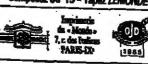
**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per mesmatrics) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1689 F 1386 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1464 F 1890 F Par vois africano : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires : sos abounés sont invités à formuler leur demande deux setuaires avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à soute currespondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les sous propres en capitales d'imprimerie.





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57437 ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-310 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimper. 45-45 39 th street, L.C.L., M.Y., 11104. Second class postage paid at Nov-York, N.Y., postagester: send address changes to Le Monde c/o Speedimper U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., R.Y., 11104.

The Park The State of the State

de de l'Etat

The second secon And the second second Contraction of the Contraction o Tree of the State of Frank.

·\*· \*\*\*\*\*\*\* ## CENTRAL DE

Line main

Mour

So a profession of

C. F. Sector (4)

A A TONE 100 - Ser 65-0 100 3 ann 4 m STATE IN STREET AND AND THE PARTY OF San Maliana

et « la modernisation des forces

nucléaires britannique et fran-

çaise ». A ce sujet, il a préconisé une

« nouvelle entente cordiale », c'est-

à-dire une concertation constante

entre la Grande-Bretagne et la

France qui permettrait par exemple

une « coordination des tâches

confiées à nos sous-marins lanceurs

d'engins » et même « la construc-

tion en commun de nouveaux

L'ancien premier ministre a en

outre indiqué que la France avait

commis « une erreur » en renoncant

à l'arme à neutrons et qu'il failait en

FRANCIS CORNU.

# Etranger

# Le débat sur le désarmement

# M. Raymond Barre met en garde aussi bien les Européens que la majorité contre les propositions soviétiques

LONDRES de notre correspondant

« Ce qui est en jeu, c'est d'abord la lucidité des responsables, leur capacité à ne pas prendre leurs désirs pour des réalités, le courage parfois nécessaire pour exprimer des vérités qui dérangent. Invité, le jeudi 26 mars, à Londres, par l'Institut international pour les études stratégiques à prononcer un discours sur le thème de la sécurité en Europe, M. Raymond Barre ne pouvait mieux indiquer avec ce

# Deux alliés

ES propos de M. Barre sur les L risques de l' « option zéro » en Europe rappellent davantage les réserves émises d'entrée de jeu par M. André Giraud, lorsque M. Gorbatchev eut avancé ses propositions, que les commentaires ultérieurs, plus conciliants, du chef de l'Etat et du premier ministre, quand l'un, puis l'autre, en conseil des ministres, voulurent parler d'une même voix pour désamorcer, en quelque sorte, la « bombe » du ministre de la défense.

A ce repprochement d'idées, nuit mystère : M. Giraud fait montre, au sein du gouvernement, d'une sensibilité « barriste » ou il ne dissimule pes. Les deux hommes conservent toute leur méfiance envers les initiatives soviétiques, ce que l'un et l'autre, précisément, appellent e le chant des sirènes pacifistes » ou e l'esprit de renoncement » face à un pacte de Varsovia qui ne désar-

Mais, dans cette affaire, M. Giraud n'est le seul aine nature de l'ancien premier ministre. Aussi curieux que cela poisse paraître, on retrouve dans le discours de M. Barre des accents apparus récemment chez M. Michel Rocard. Comme le député socialiste des Yveiines, qui se confinit au périodi-que Défense active (le Monde du 17 mars), le député du Rhône demande à la France de « ne pas baisser la gerde » et de prendre toute sa part dans le concert des nations européennes désireuses d'assurer la sécurité du continent. Les mêmes mots y sont et, avec eur, la même philosophie qu'ils expriment. A croire, mais on s'en doutait déjà, que les problèmes de défense ont cette particulairité de troubler la réflexion des bommes politiques, majorité et opposition

JACQUES ISNARD. | pays x. - (AFP.)

préambule qu'il entendaît tenir le langage de la plus grande fermesé.

Dénonçant la « stratégie indirecte » de l'Union soviétique qui e tend à assurer, la victoire sons guerre en plaçant l'adversaire levant le choix entre la capitulation ou l'apocatypse », l'ancien premier ministre a clairement manifesté sa profonde méfiance à l'égard des récentes propositions de M. Gorbat-chev. « Saluons les changements en URSS sans les minimiser, mais n'en surestimons pas la portée», 2-t-il déclaré. Et de préciser, faisant allu-sion à une phrase du chancelier Kohl qu'il juge sans doute trop biennto : - Piutôt que de prendre M. Gorbatchev au mot, mieux vaut le prendre au fait. »

Refusant l'idée d'un accord préslable et distinct sur les euromissiles, M. Barro a affirmé qu' « il serait de beaucoup préférable de parvenir dans une première phase à une réduction substantielle à la fois des forces stratégiques et des missiles à moyenne portée », solution qui, à son avis, « éviterait le découplage de la défense de l'Europe de celle des Etats-Unis ...

M. Barre a sinsi confirmé se position - très réticente - an sein d'une majorité à Paris quelque peu divisée dans ses réactions aux offres du Kremlin. Il a nettement montré qu'il ne partage pas l'« intérêt » même fort réservé, manifesté pour les propositions soviétiques per une partie du gouvernement français, à l'instar da président de la République (le Monde du 6 mars). Il a ansai critiqué l'attitude des Etats-Unis, sculignant notamment les dangers de « l'option zéro » et de l'initiative de défense stratégique chère au prési-dent Reagan. « La crédibilité de nos forces ne doit pas être remise en cause par le développement de sys-tèmes défensifs », a-t-il dit sur ce

M. Barre a prôné à la fois « le

 Le point de vue de la Chine. - Prenent la perole, jeudi 26 mars, pour le première fois devent la confé-rence des Nations unles sur le désarmement à Genève, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xueqian, a déciaré que les problèmes du désarmement ne sauraient être le monopole de quelques grandes poissances, Les Etate-Unie et l'URSS. at-il dit, e doivent respecter at accepter les propositions et suggestions raisonnables formulées par d'autres

# Les négociations soviéto-américaines sur les euromissiles reprendront le 23 avril à Genève

Les négociations soviétoaméricaines sur le démantèlement des armes nucléaires de portée intermédiaire basées en Europe (FNI), interrompues provisoirement, le jeudi 26 mars, à Genève, repren-dront le 23 avril.

euromissiles devrait démarrer en euronissies deviait demarrer en même temps que celles tur les armes stratégiques et les armes spatiales qui font l'objet de deux autres groupes de travail à Genève entre les Etats-Unis et l'URSS, a précisé le chef de la délégation américaine, M. Maynard Glitman, Celui-ci a M. Maymen Chiman, Acture a toutefois souligné que la date du 23 avril pourrait être revue au cours de la prochaîne visite à Moscou du secrétaire d'Etat américain,

Cette nouvelle session sur les

Le négociateur américain a rappelé que, an cours de la session qui s'est achevée jeudi, les Etats-Unis avaient présenté à la délégation soviétique un projet de traité « com-plet » sur les FNL, incluant notamment le problème des missiles intermédiaires de courte portée (SRINF). Ce projet, a-t-il indiqué, était basé sur la proposition d'une option zéro » en Europe faite lors du sommet de Reykjavik. Les Américains avaient alors annoncé qu'ils souhaitaient voir démanteler tous les FNI en Europe pour limiter leur nombre à cent ogives sur les terri-toires américain et soviétique.

A Washington, le directeur de l'agence américaine pour le contrôle des armements, M. Kenneth Adelman, a indiqué que les Etats-Unis avaient proposé de renoncer à certaines de leurs exigences en matière de vérification si l'URSS acceptait

Mais pour le reste des projets tra-vaillistes, cet effort de modération n'est pas du tout évident. Deux

n est pas au tout evident. Deux documents récemment publiés montrent plutôt un durcissement sur plusieurs points. Le Labour déclare qu'il annulera l'accord conclu en 1985 entre les gouvernements de Londres et de Washington pour une coopération dans le cadre de l'initiative de défense stratégique (INS)

tive de défense stratégique (IDS).

conventionnelles britanniques, puisqu'il fait savoir que, sans atten-dre à l'Ouest un consensus, il cher-

dre à l'Ouest un con

Plus grave encore : le parti donne

ion de revenir sur sa pro-

l'élimination de la totalité des m siles de portée intermédiaire. Il a cependant ajouté que les Soviéti-ques avaient refusé cette offre, insistant pour conserver cent ogives sur la partie orientale de leur territoire.

Les deux principales questions en suspens dans les négociations sur les FNI sont celles des mesures de vérification mais aussi et surtout des missiles à plus courte portée (SRINF).

# soviétiques

A Moscou, l'un des principaux responsables soviétiques des pro-blèmes du désarmement a sévèrement critiqué les Etats-Unis sur ce dernier point. Il a estimé, jeudi, au cours d'une conférence de presse, que Washington avait créé « un lien artificiel » entre les problèmes posés par ces deux types de fusées et ten-tait de reconstituer « un autre lot » après que l'URSS eut accepté le principe d'un accord séparé sur les FNI.

Pour le spécialiste soviétique, les Etata-Unis et l'URSS étaient convenus à Reykjavik que des négociations sur les missiles opération-nels et tactiques déployés en Europe s'engageraient six mois après la conclusion d'un accord sur les engins de portée intermédiaire.

M. Karpov s'est toutefois gardé de faire formellement dépendre tout accord sur les FNI d'un abandon de l'exigence américaine d'inclure les SRINF dans un accord sur les euromissiles. Cependant, a-t-il dit, « aussitôt que ce lien aura disparu - et le plus rapidement sera le mieux un accord pourra être conclu ».

M. Karpov a, d'autre part dénoncé le fait que les Etats-Unis cherchent, selon lui, à conserver l'intégralité de leur potentiel en Europe en convertissant leurs fusées Pershing-2 en des missiles de plus courte portée ou en insistant - sur la nécessité de déployer leurs euromis-siles sur des bâtiments de guerre souhaitent se réserver le droit de convertir des Pershing-2 en Persking-1-B facilement transforpourquot l'URSS n'estimerait-elle pas avoir le droit de conserver ses SS-20 sous une autre forme? », n-t-

# La politique de défense des travaillistes britanniques

# M. Kinnock va au-devant d'un nouveau désaveu de Washington

**LONDRES** 

de notre correspondant

Alors que M. Thatcher s'apprête à partir samedi 28 mars pour Moscou, le leader de l'opposition travailliste, M. Kinnock, vient d'arriver à Washington, où il devait rencontrer vendredi le président Reagan.

C'est son deuxième voyage aux Etats-Unis en quatre mois. Or le premier, en novembre, avait été un vériable fiasco. Encore moins qu'un grand nombre de Britanniques, les Américains ne semblent ni comprendre ni admettre la politique de défense du Parti travailliste, fondée sur un désarmement nucléaire unila-téral, un choix qui implique non seu-lement l'abandon de la force de dissussion du Royaume-Uni, mais encore la fermeture des bases recléaires dont disposent les Etats-Unis en Grando-Bretagne. En novembre, M. Kinnock n'avait

ncontré aux États-Unis qu'indiffé-nce ou bostilité, même de la part des démocrates les plus libéraux, bien qu'il elt précisé qu'un gouver-nement travailliste ne remettrait pas en causo l'engagement de la Grande-Bretagne au sein de l'OTAN et qu'il renforcerait les moyens convention-nels de l'armée britannique. Par la suite, différents dirigeants à Washington ont laissé clairement entendre qu'un retour des travailfistes au pouvoir, avec une telle poli-tique, aurait pour conséquence de « déstabiliser » l'OTAN et de fournir des arguments au courant isolationniste aux Etats-Unis.

Ces réactions n'out fait qu'accen-

de Britanniques juaque dans l'électo-rat travailliste. Il s'est confirmé que l'unilatéralisme du Labour était pour cette formation un handicap majeur, peut-être insurmontable dans le proposition de pouvelles tances » étaient plus favorables à un désengagement nucléaire depuis les demières propositions de M. Gorbatchev sur les euromissiles. Sur-tout, il a rappelé que le Labour n'exigeait plus le retrait immédiat des euromissiles. C'est en effet un dans la perspective de nouvelles élections législatives – comme cela avait déjà été le cas lors du scrutin de 1983. Depuis le début de l'amée, les travaillistes ont perdu dans les sondages l'avance qu'ils avaient élément nouveau annoncé le 18 mars : les missiles de croisière américains basés en Grande-Bretagne pourront y rester jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les prise sur les conservateurs, su point de laisser présager une décision pro-chaine de M<sup>os</sup> Thatcher pour des élections anticipées.

#### Une concession sur les euromissiles

Au début de mars, M. Kinnock a subi un nouveau coup dur lorsque M. James Callaghan, ancien pre-mier ministre travailliste, a publinent dénoncé les options de son parti en matière de défense. Ce désaveu n'est sans doute pas étranger au fait que l'Alliance centriste, jusqu'à présent largement distancée par le Parti travailliste, est en train de rattraper celui-ci dans les son-dages, voire de le dépasser (comer-vateurs 37 %, Alliance 31 %, travail-listes 29 %, selon le dernier sondage publié par le Daily Telegraph).

Dans ces conditions, aux Etats-Unis comme en Grande-Bretagne, beaucoup des amis de M. Kinnock craignent que le leader travailliste n'aille à Washington au-devant d'ennuis supplémentaires. Certains hi ont même déconseillé le voyage. En partant, M. Kinnock s'est dit en are d'expliquer sa position de manière plus convaincante.

chera à donner l'exemple en essayant de parvenir à un accord avec les pays du pacte de Varsovie en vue d'une réduction des effectifs. F. C. il averti.

# La visite de M. Mitterrand à Alger

# Le chef de l'Etat appelle à une « réconciliation solennelle » entre Tchadiens

ALGER

de notre correspondent

M. François Mitterrand a regagné Paris jeudi 26 mars dans la soirée, au terme d'une courte visite de travail à Alger. Cinq heures d'entretien en tête à tête avec le président Chadli lui ont permis de faire le point sur les relations bilatérales : l'immigration algérienne en France, les biens des Français restés en Algérie après l'indépendance, le douloureux problème des enfants de couples mixtes séparés et les échanges économiques, commer

sur la situation internationale, mais les deux chess d'Etat out également parlé du Sahara occidental, du Proche-Orient et des otages français retenus au Liban. Là-dessus M. Mitterrand est resté très discret, précisant : « J'hésite à en parler avant que ne se dénoue aussi heureusement que je l'espère cette situation dramatique. » Il a souligné que « l'Algérie se comporte en grand pays ami et responsable ».

Le président français s'est décharé favorable à toutes initiatives pou-vant conduire à la réconciliation des différentes fractions tchadiennes.

Le Tchad a dominé le dialogne mais d'autre incalculable importance d'autre incalculable import jendi, vraisemblablement pour se joindre aux discussions de M. Goukonni Opeddel et des émissaires du président Hissène Habré, M. Mitterrand a souligné le rôle actif joué par l'Algérie. « L'essentiel a déjà été fait et rares sont les fractions qui échappent aujourd'hui à l'autorité du gouvernement légitime de N'Djamena », a-t-il rappelé. menq », a-t-il rappelé.

Il voit dans l'organisation d'une « solemelle et évidente réconciliation » entre coux qui se sont si long-temps combattus « un événement

A plusieurs reprises, le président de la République a fait référence au droit international. Une première fois au sujet du Tchad, pour rappeler que chaque peuple se détermine lui-même à l'intérieur de frontières définies par des conventions recon-mes par les Nations unies. Il a dénié à tout pays « le droit d'user d'une quelconque supériorité souvent inée pour écraser l'un de ses voisins et s'empar<del>er</del> d'une partie de ses territoires ». « Si vous le faites, a-t-il ajouté, les conséquences risquent de vous dépasser. C'est ce qui est en train de se produire pour la Libye. »

Puis il a rappelé la position de la France – amie de l'Algérie et du Maroc - sur le conflit du Sahara occidental et sa fidélité au principe du « référendum d'autodétermination sout contrôle international ».

Interrogé sur la montée du racisme en France, M. Mitterrand a fait le distinguo entre « les travailleurs venus sous la protection de la loi, qui doivent être défendus avec fermeté par les pouvoirs publics », et les nombreux clandestins qui doivent pouvoir « quitter décen notre territoire ». Tous devant bénéficier « des drotts imprescriptibles du respect de la personne

En rappelant qu'il avait reçu à Paris les mòres d'enfants enlevés par leurs pères algéricas, le président a indiqué que, comme lui, M. Chadli Bendjedid attachait à cette question « une attention personnelle considé-rable ». « Il ressort de notre conver-cessos a til aignée eur l'ou par sation, a-t-il ajouté, que l'on peut penser raisonnablement résoudre ce problème à bref délai. »

# **UNE GRANDE FIGURE** DU XVIII<sup>®</sup> SIECLE Deffanc etson monde

A travers le portrait d'une marquise, la peinture du dixhuitième siècle français : les fêtes du corps et de l'esprit. Un livre passionnant: François Bott / Le Monde

Subtile, bien traduite, la biographie de Benedetta Craveri rend parfaitement la drôleria, la "prodigious quickness" et le pragmatisme d'une femme ayant toujours eu un ministre dans sa manche. Claude Arnaud / L'Express

Une intervention du président de la République

# Mourad ne sera pas expulsé

Le président de la République vient d'intervenir pour empêcher l'expulsion d'un Algérian de saiza ans, élève au lycée Stéphane-Mallarmé, à Paris, M. François Mitterrand, alerté le mardi 24 mars par les parents d'élèves FCPE de cet établissement à propos de la situation du jeune Moured, leur a adressé, le jeudi 26 mers, une lettre assurant qu'il avait obtenu de la préfecture de police la remise d'une « certe d'étudiant (...) permettent [au lycéan] de rester en France et d'y poursuivre normalement ses études ». En fait, il s'agit d'una carte de séjour avec mention ∉étudient » qui doit être remise au jeune homme le 3 avril, à la préfecture de police. La situation de Mourad avait provoqué une vive émotion au lycée Maliarmé.

France à l'âge de dix ans et neuf mois, alors que l'eccord franco-algérien de 1985 fixe précisément à dix ans la limite pour l'obtention d'un certificat de résidence de dix ans. Il était arrivé muni d'un simple passeport et non du certificet de logement nécessaire dans le cadre de la procédure de regrou-pement familial. Ces deux motifs mient conduit des fonctionnaires zélés de la préfecture de police à lui ordonner de quitter le territoire dans les quinze jours sous peine de prison, lorsque son pere a demandé pour lui un certificat de règle avec la loi, au lendemain de

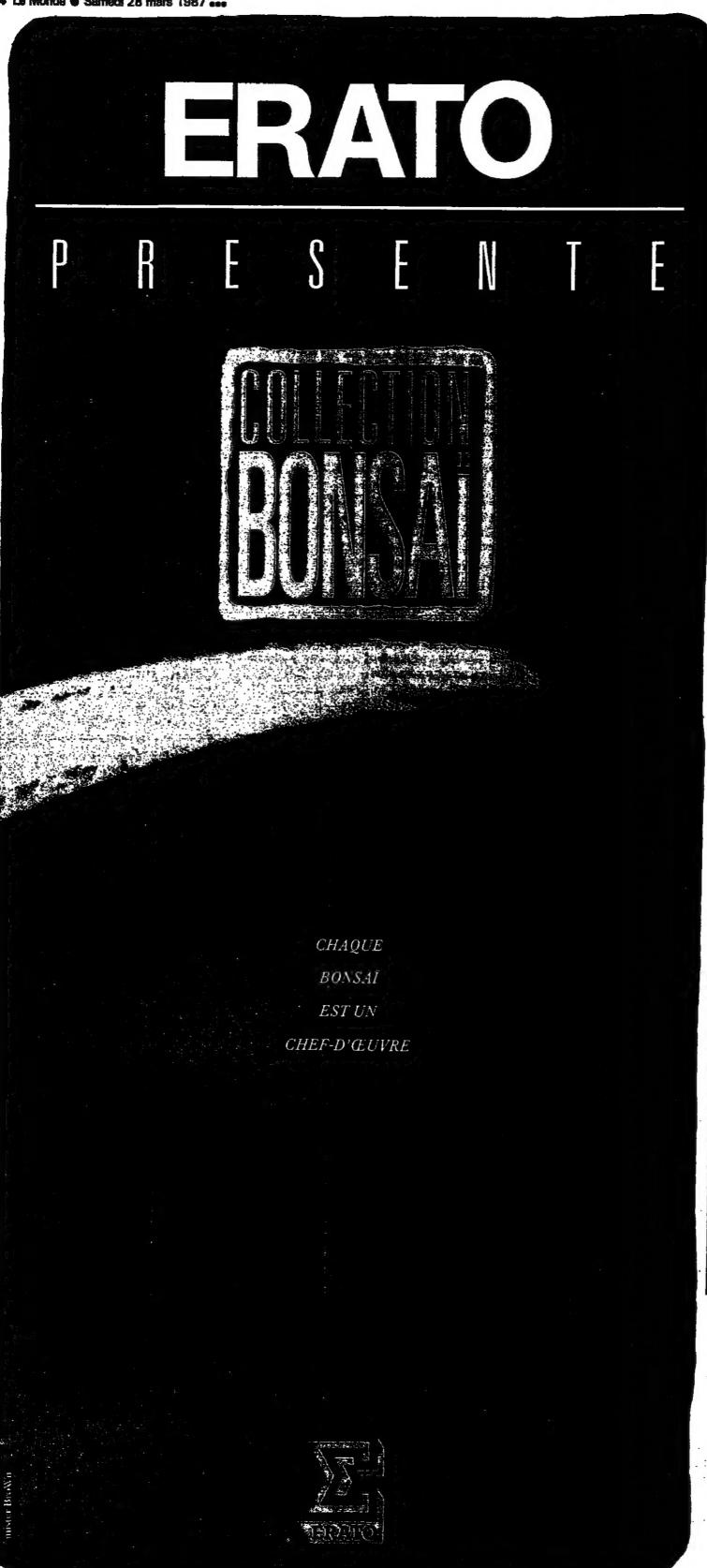
ième anniversaire. Mourad aurait done été contraint d'interrompre ses études en cours d'année scolaire.

Son cas pose aussi un problème juridique puisque, comme la fait l'homme, la loi du 9 septembre 1986 sur l'antrée et le séjour des l'occurrence plus favorable que l'accord franco-algérien au nom duquel Mourad devait âtre La loi Pandraud-Pascua prévoit

en effet que « les mineurs étren gers entrés en France avant le 7 décembre 1984, alors qu'ils n'avaient pas atteint l'âge de seize ans, et justifiant d'une sco-larisation régulière en France depuis cette date reçoivent de plein droit un titre de séjour de même nature que celui de leur pare ou mare autorisés à séjour ner en France ». Le père de Moured vit et travaille dans notre pays depuis trente-deux ans.

4 Le Monde • Samedi 28 mars 1987 •••

26





EN COMPACT AU PRIX DU

Olco la publication d'une intervi dans l'engr cionisme et d la conte houpe dons ners sous ;= alani Greene.

EUT

# Europe

# GRÈCE

# Des popes manifestent à Athènes

ATHÈNES

de notre correspondant

La mobilisation de l'Eglise de Grèce contre le projet de loi sur le patrimoine ecclésiastique s'intensi-fie. Le 25 mars, fête nationale grecmémorant le début de la révolution contre l'empire otte revona-tion contre l'empire otteman, les métropolites ont refusé de participer aux cérémonies officielles. La litur-gie à la cathédrale d'Athènes a été célébrée par un simple pope, alors que les prélats orthodores organisaient leur propre liturgie dans une église de quartier. On y a prononcé des discours enflammés, un métropolite a même appelé le peuple

Jeudi, ce fut le tour du clergé de base. La Ligue sacrée des prêtres de Grèce, syndicat officiel des popes, a organisé une marche au centre de la capitale pour aller déposer une pro-testation auprès de l'Assemblée. La manifestation, comme la liturgie des métropolites, était encadrée par des civils, membres d'organisations reli-gieuses et souvent de groupes

d'extrême droite,

Le projet de loi sur le patrimoine de l'Eglise de Grèce sera discuté à l'Assemblée lundi 30 mars, a amoncé le gouvernement. C'est en quelque sorte un rejet de l'exigence du synode qui demandait que le projet soit retiré pour que les relations entre l'Eglise et le gouvernement reprennent normalement. Une deuxième exigence concernait la personne du ministre de l'éducation

nationale et des cultes, M. Andonis Tritsia, dont la hiérarchie orthodoxe demandait le départ; or, selon le gouvenement, ce sera M. Tritais qui défendra le projet devant la Cham-bre.

distante. Le côté mercantile de de l'éducation nationale. Ce dernier a fait pourtant tout ce qu'il ponvait pour démontrer son orthodoxie intransigeante et militante. Mais il a rappelé à ses interlocuteurs qu'ils ont accédé à leur poste grâce aux colonels, qui avaient décidé que les métropolités seraient élus. Il leur a reproché de reprendre actuellement dans leurs prières la référence traditionnelle aux rois du pays, supri-mée lors de l'avènement de la Répu-blique, et qui pourrait être considérée comme une menée grave contre l'Etat.

Et comme si tout cela n'était pas suffisant, on apprenaît jeudi que, sur ordre de la hierarchie, le président du conseil municipal de Holargos, banlieue proche d'Athènes, s'est vu refuser l'autorisation de prendre la parole dans l'église pour célébrer l'anniversaire du 25 mars. La raison invoquée est que l'intéressé est... une

THEODORE MARANGOS.

## YOUGOSLAVIE

# La publication en Slovénie d'une interview de Djilas est qualifiée de « provocation » à Belgrade

Belgrade. – Pour la première fois depuis sa mise à l'écart du pouvoir, il y a plus de trente ans, une revue yougoslave public cette semaine une interview du plus objèbre des dissi-dents yougoslaves, Milovan Djiles, entré en dissidence en 1954.

L'interview, dont l'agence de Belgrade Tanjug signale, mercredi 25 mars, la publication sans en indiquer le contenu, est perue dans la revue slovene Katedra, journal des étudiants de Maribor (nord de la

Scion les premières indications, Milovan Dillas évoque surtout son curre littéraire et déplore au pas-sage que son nom n'apparaisse dans la presse nationale que pour des attaques contre sa personn

important quotidien de la capitale yougoalave, Politika. Sa parution, qui coïncide avec le passage à Mari-bor de l'« estafette de la jeunesse », une manifestation rituelle d'hom-mage à Tito, très contestée en Slovénic (le Monde du 18 mars), a été qualifiée par la rédaction de Poli-tike de « provocation politique ».

La rédaction du journal a d'ores
et déjà jugé l'attitude de son coflaborateur, M. Dragan Antic, comme
« inacceptable et politiquement masible » et pris d'urgence des mesures
à son encontre, indique le quotidien
beigradois dans son édition de jeudi. En revanche, le président de l'orga-nisation de la jeunesse slovène, M. Tone Anderlië, a estimé que Dillas avait « le droit d'exprime L'interview a été recueillie à Bel- ses opinions s'il est un citoyen grade par un journaliste du plus libre ... - (AFP, Rester.)

distante. Le côté mercantile de l'Eglise n'est pas apprécié, et les métropolites en ent rajouté. D'autre part, ils ont sorti de leur arsenal idéologique des arguments dignes de l'absolutisma le moins éclairé, surtout durant le débet télévisé qui a opposé deux d'entre eux au ministre de l'éducation autience. Co desire

12 avril.

de notre envoyé spécial

messager de la vie ? Pour le gouver-nement du général Pinochet, les choses sont claires. Le pape, attendu le l'avril à Santiago pour une visite de six jours, est d'abord « l'auguste médiateur», ainsi que le proclament radios et télévision d'Etat, celui qui a réusal en 1978 à éviter un conflit armé entre l'Argantine et le Chili. Des panneaux géants, disposés tout au long des quelque cinquante kilo-mètres que le cortège pontifical doit emprunter dans la capitale chilienne, le rappellent avec insi-tance : Jean-Paul II, vêtu de blanc, prie sur fond de cordillère enneigée, surmontée du christ rédempteur, ce symbole d'une paix qui devait être éternelle entre les peuples argentin

Le plan d'invasion argentin pré-Pertes prévues par l'état-major argentin : vingt mille morts. Le 22 décembre 1978, les militaires efnéral Pinochet

## Prière dans le stade

Pour l'Eglise, qui ne conteste pas le rôle important joué par Jean-Paul II dans la préservation de la paix, le pape est d'abord le défenseur des droits de l'homme, des libertés, de la dignité des plus humlibertés, de la dignité des plus hum-bles, « lé messager de la vie ». C'est le thème officiel choisi par la confé-rence épiscopale, le slogan répété chaque jour par la télévision de l'université catholique, rivale de la télévision d'Etat. Les négociations entre le gouvernement et la commis-sion de l'église chargée de l'organisation de la visite ont été difficiles. Le gouvernement a imposé, et obtenu, le contrôle de la diffusion des trois cérémonies protocolaires: Parrivés à l'aéroport de Santiago le 1 = avril, le départ d'Antofagasta, dans le Nord, le 6 avril et l'entretien entre le général Pinochet et le pape an palais de la Moneda, restauré et embelli, le 2 avril.

Le général Pinochet aurait souhaité une messe privée à l'issue de l'entretien de la Moneda. On lui a répondu que ce n'était pas l'usage et qu'il n'en était pas question. Le chef de l'Etat aurait préféré que le pape quitte le Chili pour l'Argentine à Santiago et non pas à 1 400 kilomètres de la capitale, après avoir symboliquement visité la prison d'Anto-fagasta. Les évêques ont rétorqué que le programme de Jean-Paul II était « très rigide» et ne pouvait

# EQUATEUR

dans une mine d'or : trente morts

Quito. - Trente mineurs au moins ont péri et une vingtaine d'autres ont été blessés dans un éboulement de terrain qui s'est pro-duit jendi 26 mars en Equateur dans la mine d'or de Nambija, à 700 km an sud de Quito, dans la province de Zamora, a annoncé le gouverneur de la province dans une dépêche parvenue à Quito jeudi soir. Les autorités mes avaient fait fermer cette mine située en pleine monta gue et datant de l'époque espagnole, mais des mineurs indépendants ont continué à l'exploiter depuis des années en dépit de l'interdiction. -

# **Amériques**

CHILI: première visite d'un souverain pontife

# L'organisation du séjour de Jean-Paul II a fait l'objet de difficiles négociations entre l'Eglise et le gouvernement

Pour le général Pinochet,

le pape est d'abord « l'auguste médiateur ».

Pour les catholiques,

il est le défenseur des droits de l'homme...

Autre thème de controverse : les

invitations pour la rencontre du

pape avec les jeunes au stade de Santiago, le 2 avril dans la soirée. Le

santago, le 2 avril dans la sortee. Le stade reste un symbole. Ses installa-tions out été utilisées par les mili-taires pour rassembler les prison-mers politiques après le coup d'Etat de septembre 1973. C'est un point

chand - de la visite, redonté par le

gonvernement, qui a réclamé et obtenu sept mille entrées pour les cadets des écoles militaires en dépit

des observations des évêques. « Cela

peut être pris comme une provocation et peut susciter des incidents »,

ont-ils dit. En vain. Les cadets seront dans le stade aux côtés de

quelque quatre-vingt mille jeunes choisis par les différentes organisa-tions religieuses. Selon un préligieuses.

Jean-Paul II aurait l'intention de

prier dans le stade « pour tous ceux

En revanche, le pape ne se rendra pas, sauf modification très improba-ble, dans les locaux du vicariat de la

solidarité, mis en place en 1977 par le cardinal archevêque de Sautiago, Mgr Silva Henriquez. Le vicariat a joué un rôle décisif dans la défense

des droits de l'homme et l'assistance

à tontes les victimes de la répression.

L'affaire

Camus

qui y sont morts ».

A quelques jours de la visite du pape au Chili, l'Eglise catholique a demandé au quelque trois cents prisonniers politiques en grève de la faim depuis le 16 mars de cesser leur mouvement. L'un des grévistes serait dans un état grave. La question des droits de l'homme devrait être abordée par Jean-Paul II pendant son séjour à Santingo, où il est attenda le mercredi 1" avril, après une première escale en Uruguay. Le souverain pontife achèvera son voyage par une visite en Argentine, du 7 au

SANTIAGO

Jean-Paul II arbitre de la paix ou

voyait l'occupation aussi rapide que possible de larges secteurs du terri-toire chilien et naturellement celle des trois flots litigioux du canal de Beagle : Picton, Nueva et Lennox, dans cet extrême sud austral, battu per les vents et les pluies, où le pape doit se rendre le samedi 4 avril. argentins cédaient aux pressions du Vatican et annulaient l'ordre d'intervention armée. Nous avons une dette à l'égard du pape. dit le

# Eboulement

paroisse de Linares, fait plus que jamais figure de chef de file des évêques libéraux. « Ils ne sont pas majoritaires au sein de la conférence épiscopale, environ 14 sur 41. Mais il s'en faut de peu, précise un sociologue, membre du vicariat de la solidarité ouvrière. Et même les évéques les plus disposés à temporsier sont sur le fond solidaires de l'évêque de Linares. »

«Le Chili que le pape va visiter, ajoute-t-il, est un pays malade. Psy-chologiquement malade. La peur, les décepteions, les frustations, la dépolitisation après l'échec des grandes « protestas» de 1983 et de 1984, voilà les sentiments dominants dans les poblaciones.»

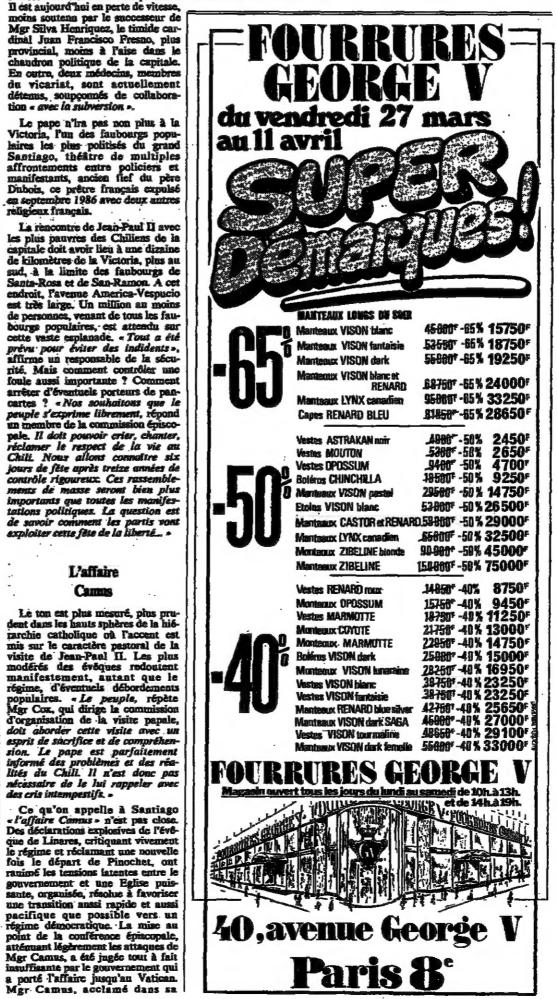
· Aujourd'hui, les riches sont plus riches et le réveil économique n'est pas niable. Mais les pauvres sont plus pauvres. - Une opinion partagée par des chercheurs univeritaires comme Guillermo Campero de l'ILET (Institut latino-américain d'études transnationales) qui ter-mine une étude sur les poblaciones du Grand Santiago. «La majorité d'entre eux, dit-il, regrettent Allende mais souhaitent plutôt un gouvernement comme celui du

ouvrières affirment que certains habitants des poblaciones croyaient que le pape venait pour « amener Pinochet à l'étranger avec lui». D'autres auraient préparé des ban-deroles en polonais (pour déjouer la surveillance policière). Selon un sondage réalisé par le Centre de recherches de l'académie de l'humanisme chrétien « 70 % des Chiliens pensent que la visite du pape aura des conséquences positives »

Le gouvernement espère encore marquer des points et sortir renforcé de cette visite, la première d'un son verain pontife au Chili. Il a publié cette semaine une nouvelle liste de cinq cent neuf Chiliens exilés autorisés à rentrer au pays. Mais il continue de dénoncer chaque jour les « manœuvres de l'étranger» et les menoces du communisme international». Le général Pinochet a luimême fait état de la découverte de nouveaux dépôts d'armes destinées aux groupes insurgés de l'ultragau-

L'opposition démocratique s'apprête à guetter la « petite phrases de Jean-Paul II en faveur de la restauration des libertés. «Comme en Halti», dit un opti-miste. Un prêtre français, ancien compagnon de Pierre Dubois et qui vit dequis trapte ent au Chili confie vit depuis trente ans au Chili, confie sa préoccupation. « Ce peuple, dit-il, attend sellement de cette visite de Jean-Paul II que je redoute la déception qui risque de suivre... »

MARCEL NIEDERGANG



Paris 8°



# La Chine est l'un des principaux fournisseurs d'armes à l'Iran

Plusieurs capitales occidentales Plasieurs capitales occidentales ont récemment fait connaître leur préoccupation face à l'installation, par l'Iran, de fusées le long du détroit d'Ormuz. Selon des sources américaines, deux de ces batteries sont composées de missiles sol-mer chinois HY-2, dérivés des Styx soviétiques. Elles sont installées à proximité des villes de Kuhestak et de Bandar-Abbas. Le modèle HY-2, oui det des sanées soitante peut qui date des années soixante, peut propulser une charge d'une demi-tonne d'explosifs à une distance de 50 km à 80 km, ce qui scrait suffisant pour rendre très dangereux le passage du détroit aux bâtiments de commerce qui ne sont pas dotés d'équipements de défense électroni-

La Chine est un des principaux purnisseurs d'armes de Téhéran et permet aussi, sans doute, le transit

d'armement nord-coréen, mais Pékin à toujours démenti vendre des armes à l'Iran, ainsi qu'à l'Irak, avec qui elle entretient une importante coopération économique et technique et où travaillent de nombreux ouvriers chinois. C'est ce qu'ont répété à M. Shultz ses interlocu-teurs chinois au début du mois, quand le secrétaire d'Etat américain, inquiet de la situation dans le Golfe, les a invités à cesser ces ventes. « La position chinoise de ne pas vendre d'armes à l'Iran est Inchangée et connue de tous », a dit, le 19 mars, le porte-parole du minis-tère des affaires étrangères.

Il n'empêche que l'on peut voir depuis des années, à l'aéroport de Pékin, se poser régulièrement des avions-cargos iraniens et irakiens... parfois le même jour. Ils chargent généralement de muit le matériel acheté sur place.

Pendant longtemps Pékin avait pour principe de ne pas vendre

d'armes, mais de les donner. Depuis l'instauration de la politique d'« ouverture » et des « quatre modernisations », les choses ont graduellement changé : afin d'obtenir les devises indispensables à l'importation de matériel moderne, l'armée populaire de libération a développé ses ventes d'armes, au point que la Chine est devenue un des plus gros exportateurs du monde dans ce sec-teur. Certains estiment que ses ventes à l'Iran pourraient atteindre 1 milliard de dollars.

On ne sait pas si les fusées HY-2 ont été vendues directement par la Chine à l'Iran ou si elles hi sont parvenues par un pays tiers. Mais en permettant à Téhéran de couler des superpétroliers dans le golfe d'Ormuz, les chinois courent le risque d'être impliqués dans une possi-ble crise internationale, même pour de simples raisons commerciales.

PATRICE DE BEER.

# Avant la réunion du Conseil national

# Six organisations palestiniennes demandent l'abrogation de l'accord de 1985 entre le roi Hussein et M. Arafat

Tripoli. — Six organisations pales-timiennes ont élaboré une « plate-forme de dialogue », dans un « document » rendu public, mer-credi 25 mars dans la soirée, à Tripoli, par M. Khaled Al-Fahoum, président de la coalition prosyrienne du Front de salut national palesti-

Les dirigeants de ces six organisa-tions palestiniennes, qui ont été reçus à quatre reprises par le colonel Kadhafi, sont les secrétaires géné-ranx du FPLP, M. Georges Haba-che, du FDLP, M. Nayef Hawatmeh, du FPLP-Commandement général, M. Ahmed Jibril, du Front de lutte populaire palestinien (FLPP), M. Samir Ghoche, ainsi

que MM. Taleat Yancoub, un des chefs du Front de libération palesti-nien (FLP), et MM. Atel Abou Bakr et Jamal Fehmi, du Fatah-Conseil révolutionnaire (d'Abou

Selon co « document de Tripoli pour la réunification de l'OLP ». ces organisations insistent sur l'arrêt des relations politiques avec le régime égyptien, l'abroga-tion publique et officielle de l'accord d'Amman (conclu en février 1985 entre le roi Hussein de Jordanie et le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat) et le refus des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité ». Le FPLP-CG et le FLPP

réclament l'abrogation de l'accord d'Amman et la rapture des relations entre l'OLP et l'Egypte « avant le début du dialogue » palestinien pré-paratoire à la tenue du Conseil national palestinien (CNP-Parlement en exil), prévu pour le 20 avril

En revanche, les FPLP, FDLP, FLP et le Fatah-Conseil révolutionnaire se déclarent « prêts à accepter que l'amonce de la rupture des relations égypto-palestiniennes et de l'abrogation de l'accord d'Amman ait lieu au cours de la première séance du dialogue », tout en récle-

# La « pax syriana » à Beyrouth-Ouest

Depuis l'entrée des troupes es il y a un mois, les régle-

mentations se succèdent à un rythme accéléré. Interdiction de circuler è moto (moyen très prisé par les lancours d'engins), de 18 heures à 6 heures; fermeture des casinos — soixante-dix à ce jour - et des cabarets sans licence; renvoi de tous les petits marchands qui avaient pris possession des trottoirs. Dix-huit per-sonnes, mêlées à des affaires de drogue, cet aussi été arrêtées. Des mesures populaires ont été adoptées, comme la baisse autoritaire du prix de l'essence puisque les taxes imposées par les milices ne sont plus justifiées. Celle-ci a baissé d'un tiers, une économie appréciable. La remise à leurs propriétaires des appartements réquisi-tionnés par les milices pour en faire le siège de leurs permanences - une première à Beyrouth - est soulignée partout.

La campagne de nettoyage des murs, menée deux dimanches stifs, s'est en revanche assez vite essoufflée, et les effigies de Pimam Khomeiny ou de l'imam Moussa Sadr, chef de la commu-nauté chiite libanaise disparu en Libye en août 1978, sont encore très nombreuses. De plus en plus de commerçants préférent cependant afficher le portrait en couleurs du président syrien Hafez El Assad, largement distribué. Déjà aussi, les barbes, hâtivement rasées pur ordre syrien recoursent sur ordre syrien, repoussent.

Abrités dans leurs guérites formées de sacs de sable et installées au centre des principaux carre-fours, les soldats syriens qui épau-lent les forces de sécurité intériences (FSI, police libanaise)

tères de sélection pour arrêter les automobilistes sont simples: . Les voltures sans plaque d'immatricu-lation, les jeunes un peu trop barbus, les détenteurs d'armes, » Pour le reste, le général Kansan conseille à tous de faciliter au maximum la circulation et de ne pas heurter inutilement les gens. Une majorité de Libanais, selon un sondage publié par l'hebdomadaire Nouveau Magazine, se prosoncent en effet en faveur du déploiement de l'armée syrienne et le général Kansan n'a pas l'intention de contrarier ce satisfecit par des

#### Pour combien de temps ?

D'ailleurs, les Beyrouthins de l'ouest sont unanimes sur un point : l'armée syrienne, malgré des bavures, se comporte beaucoup mieux qu'en 1976. Sa présence, en dépit du nombre de ses soldats dix mille environ, — est discrète.

Ni chars ni trop de camions ne circulent en ville. Les soldats syriens sont particulièrement aimables et polis aux barrages et, comme le souligne une commerçant qui a gardé de mauvais souvenirs de leur précédent passage, ils payent géné-ralement leurs achats. Certains Beyrouthins craignent plutôt anjourd'hui de voir s'affaiblir la poigne syrienne qui a débarrassé la ville de toute présence visible des

« Les gens ont peur que notre déploiement ne soit éphémère », confiait récemment un lieutenan syrien au général Kanaan, lors

PEUGEOT 309, 19 VERSIONS 3 ET 5 PORTES, LA GTI EN TÊTE

DARL'MAT

CONCESSIONNAIRE

146 Bd DE GRENELLE

75015 PARIS 🗃 45.75 6280

PEUGEOT TALBOT

pas beaucoup de renseignement de crainte qu'au retour des milice celles-ci ne se vengent. » Crainte superfine pour le général Kanaan, qui, lui, affirme : « Cette fois, ce n'est pas la même chose. Le règne des milices a été banni à jamais. » L'armée syrienne, cependant, ne «chôme» pas. Chaque jour, les journaux annoncent des décou-

vertes d'armes, des perquisitions et le passage de quartiers entiers au peigne fin. Mais comment imagi-ner que les miliciens qui ont réinté-gré leurs familles aient pu se sépa-rer de leurs armes ? Les réguliers ont été regroupés dans leurs casernes avec leurs armes lourdes, à la périphérie de la ville pour Amal, et dans la montagne pour le Parti socialiste progressiste (PSP à majorité druze de M. Waild Journblatt). Les services de sécurité de la milice chiite collaborent très étroitement avec l'armée syrieme, ce qui entraîne bien évidemment quelques règlements de comptes. Mais aux dires des victimes, les soldats syriens n'insistent pas si l'intéressé peut faire preuve de sa bonne foi. Amal est intervenu aussi à quelques reprises dans la ban-lieue sud pour arrêter des «sus-pects» réclamés par les Syrieus. Selon le général Kanaan seules cin-quante personnes ont été déclarées rsona non grata dans la ville,

Mais combien de temps pent durer ce simple accord de sécu-rité? Nul ne s'aventure à le prédire. Les explosions sont là pour montrer que celui-ci demente précaire et que l'armée syrienne pourrait être amenée soit à renforcer ses effectifs, soit à durcir son com-

Et au-delà de la sécurité, personne ne croit ici que le temps d'un règlement global de la crise libanaise soit venu. Les pourparlers de Damas sont qualifiés tour à tour, suivant les interlocuteurs, de « passe-temps », de « comédie », ou « d'aimable plaisanterie ». Or, sans un minimum d'accord politique au moins pour consolider la trêve, comment celle-ci peut-elle perdu-rer? Certes les Beyrouthins, qui savent trop que le pire est tonjours à venir, en profitent, mais avec un formidable sentiment de vivre une nouvelle parenthèse sans savoir sur quoi elle peut déboucher. La crise économique, elle, reste bien réelle. Le dollar, baromètre de la confiance, monte régulièrement et

s'échangeait jeudi à 115 livres. Pour l'instant au moins, la polémique entre les parties se limite à des échanges de communiqués plutôt que d'obus. C'est toujours cela de gagné.

FRANÇOISE CHIPAUX

# ISRAËL

# Quand M. Pérès répond en direct aux auditeurs

du monde arabe

JÉRUSALEM de notre correspondant

Le département en langue arabe de la radio israélienne a célébré à sa manière, jeudi du traité de paix entre l'Egypte et l'Etat juif (1). Pendant plus d'une heure et demie, M. Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères, a répondu en direct aux questions des auditaurs du monde arabe. En tout, une centaine d'appels venus d'Egypte, de Jordanie, du Liban, des pays du Golfe, des territoires occupé et d'Israël même.

Le dirigeant travailliste put s'entretenir ainsi avec l'ancien premier ministre égyptien, M. Moustapha Khail et avec un membre du Parlement jordanies. La quasi-totalité des pays arabas n'ayant pas de relations téléphoniques avec Israël, un studio-relais avait été installé à Colo-gne. Cette émission sans précédent a touché des millions d'auditeurs, estime-t-on à Jéru-

Selon les indices d'écoute régulièrement publiée per la BBC, la radio israélienne en arabe vient en deuxième position parmi les chaînes étrangères, après Racioteurs de M. Pérès ont-préféré ne pas décliner leur identité à l'antenne. Plusieurs communications arrivées à Cologne furent coupées après quelques secondes. On suppose qu'alles vensient de Syrie...

(1) Cot anniversaire a été totalement passé som silence au Caire, où l'ou estime qu'il est - tombé en désuétude en raison des violations

# Grève de la faim dans les prisons israéliennes

Plus d'un millier de détenus palec-tiniens ont décleuché une grève de la faim pour l'amélioration de leurs conditions de détention, a-t-on appris jeudi 26 mars de source palestimenne. Les détenus, empri-sonnés pour raisons de sécurité, réclement une amélioration de la nourriture et des conditions d'hygiène, la prolongation de leur temps de promenade, la possibilité de passer dans des sections des prisons de leur choix, davantage de livres et de journaux, ajoute-t-on de même source. La grève s'est étendue à six prisons. Le porte-parole de l'administration pénitentiaire israé-lienne, le commandant Shimos Malka, a précisé que « la grève de le faim n'est que partielle ».

Par ailleurs, un porte-parole militaire de Tel-Aviv a annoncé, jeudi 26 mars, la fermeture des univer-sités palestimemes d'Al-Najah et de Bethléem pour des périodes respec-tives de deux semaines et cinq jours afin de « prévenir des troubles ». —

# M. Charles Jeantelot ambassadeur en Oman

Le Quai d'Orsay a annoncé mer-credi 25 mars, la nomination d'un nouvel ambassadeur auprès du sultanat d'Oman. Il s'agit de M. Charles Jeantelot, qui succède à M. Jacques Homot.

[Né le 12 janvier 1925, licencié en droit, dipièmé de l'Institut des hautes études marocaines, M. Jesutelot a été intégré dans la corpu des affaires étrangères en 1965; il a occupé les fonctions de second puis de premier secrétaire à Djeddah de 1965 à 1967. A l'administration centrale, M. Jeantelot a 6t6 affecté aux affaires économiques et financières de 1967 à 1970. Deuxième conseiller à Tripoli de 1970 à 1974, il rejoint de nouveau l'administration cen-trale aux affaires économiques et financières de 1974 à 1976, puis est nommé consul général de France à Tanansrive de 1976 à 1979. Ambassadeur de France à Adeh de 1979 à 1983, M. Jeantelot a ensuite été nommé à Khartoum de 1984 à 1986.]

# **Afrique**

La guerre du Tchad

# La reconquête de Faya-Largeau ne semble plus être qu'une question de jours

« Aujourd'hui, l'unité nationale tchadienne s'est reforgée autour du président Hissène Habré. Je souhaite naturellement que le colonel Kadhafi en tire les conséquences », a décharé, jeudi 26 mars, M. Jacques Chirac, qui a estimé que le chef de la Jamahiriya libyenne « n'a plus aucune raison particulière de rester dans le territoire tchadien». Ce propos du premier ministre. qui la califé de Zonar, dans le propos du premier ministre. qui la califé de Zonar, dans le propos de la califé de Zonar, de dans le territoire tchadien. Ce propoa da premier ministre, qui s'exprimait lors de la journée parlementaire du RPR à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), reflète une profonde satisfaction après la victoire des troupes tchadiennes à Ouadi-Doum qui, selon Paris, a été rendue possible grâce à un fort soutien logistique français.

Ainsi, samedi et dimanche derniers, près de deux cents missiles Milan auraient été acheminés sur N'Djamena. Ces missiles antichars, ainsi que les automitrailleuses AML, ont, en effet, largement contribué aux victoires des troupes gouvernementales dans le BET (Borkou, Ennedi, Tibesti, nord du Tchad) depuis que N'Djamena en a entrepris la reconquête.

A Paris, ou semble convaincu que la grande palmeraie de Faya-Largeau va être reprise dans les pro-chains jours par l'armée gouverne-mentale. Selon certaines informations, un fort vent de sable dans cette région retarderait actuellement cet assaut, ainsi qu'une éven-tuelle évacuation de la garnison libyenne. N'Djamena parle

 AFRIQUE DU SUD : Paris décidé à faire Ebérer Pierre-André Albertini, - Dens une lettre adressée à M. Georges Merchais, qui l'interrogeait sur le sort du jeune coo-pérant trançais condamné à quatre ans de prison per la Cour suprême du Ciskei (bantoustan sud-africain). M. Jacques Chirac écrit notamment : « Je puis vous assurer que le gouver-nement ne considère nullement le jugement intervenu le 20 mars contre M. Albertini comme un point d'aboutissement à cette affaire, mais que, bien au contraire, il est déter-miné à poursuivre ses efforts afin que M. Albertini soit libéré et puisse retoumer en France le plus rapide ment possible. » Dans sa réponse, le secréteire général du PCF déclare que la lettre du premier ministre ne le « mollesse insupportable » du gouvernement et demande, une nouvelle fois, l'expulsion de l'amba

Tibesti. A Paris, le ministère de la défense a indiqué que le gouverne-ment français ne possédait aucune ment français ne possédait aucune information « selon laquelle des soldats libpens faits prisonniers par les troupes du président flabré auraient été forcés à mettre en auraient été forcés à mettre en auraient du matériel de guerre contre d'autres soldats libyens ». A la seite de ces informations, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) avait fait part de sa « surprise ». En réalité, il est avéré, selon des sources dignes de foi, que des prisonniers de guerre libyens ont bien été utilisés par l'armée gouvernementale pour servir d'instructeurs et de conduc-teurs sur les chars lourds de fabrication soviétique T-54 et T-55, notamment à Fada.

Les forces du « néo-GUNT » pro-libyen de M. Acheikh Ibn Omar ont revendiqué une attaque contre les forces gouvernementales, dans la région d'Adré, localité située à l'extrême est du Tchad, à la frontière soutanaise. L'agence libyenne de presse Jana, qui annonce cette attaque, n'en précise pas la data. —

féi

gri

L'E

le

L'E

COI

d€

nc

L'E

de

contre l'apartheid. - Le Mouvement de la jeunesse communiste de France (MJCF), la fédération mondiale de la jeunesse démocratique et le Congrès national atricain (ANC) organisant, le 9 mal, à Paris, une manifestation internationale contre l'apartheid. « Des jeunes de plus de soixente pays ont déjà annoncé leur participation », a indiqué M. Josiane Voyant, secrétaire internationale du M.ICF, en présentent cette initiative, le 26 mars. Après un meeting sur le pervis des Droits de l'homme, au Trocadéro, cette manifestation se conclura par un concert à Bobigny (Seine Seint-Denie), avec notamment les groupes Carte de sejour et Autograph, numéro un du rock soviétique. Le MJCF organisera du jeudi 2 au samedi 4 avril « un vote d'urgence dans les universités et les lycées pour dire à Mitterrand et Chirac de faire un geste pour obtenir la libéra-tion de Pierre-André Albertini ».

# A TRAVERS LE MONDE

# Laos

Les négociations avec Bangkok sont au point mort

d'Afrique du Sud en France,

Bangkok. - La visita officielle. qu'effectue, depuis le 24 mars, en Thailande, une délégation laotienne conduite par le vice-ministre des affaires étrangères, M. Soubanh Sarithirat n'a pas consacré le rapprochement entamé il y a plusieurs mois.

Dès son arrivée, M. Soubarh a dénoncé en termes très vifs l'aide accordée, selon lui, par Bangkok aux contre-révolutionnaires » du Laos une accusation rituellement rejetée par la Thailande - et insiste sur la nécessité de résoudre une fois pour toutes un grave différend frontalier concernant trois villages. Deux jours de discussions « franches » entre les Laotiens et le délégation thallandaise conduite per M. Aroun Panounpong, conseiller spécial du premier ministre, n'ont permis aucun progrès réels. Le projet de visite à Vientiane du ministre thallandais des affaires étrangères, M. Siddhi Savet-sila, a été ramis en question. — (Cor-resp.)

# **Philippines**

Assassinat d'un candidat aux prochaines élections

Manille (AFP). - Un candidat du Parti libéral, favorable à la présidente Cory Aquino, aux prochaines élections à la Chambre des représentants, Tito Abao, a été tué, dimanche 22 mars, à coupe de revolver à son domicile, à Natividad, dans la province méridionale de Mindanso, a annoncé, jeudi 26 mars, la police. M. Abao a été tué à bout portant, sous les yeux de sa femme et de ses enfants, par un inconnu qui a réussi à prendre la fuite.

Le meurtre de M. Abao est le premier grave incident depuis la début de la campagne électorale. Plusieurs commentateurs politiques ont délà oxprime la crainte qu'elle soit perticulièrement violente.

D'autre part, un tribunal de

Manitle qui instruit le nouveeu procès intenté per les autorités contre les auteurs du meurtre de Benigno Aquino, en 1983, a émis, mardi 24 mars, des mandats d'arrêt contre trois anciens membres de l'administration Marcos, pour complicité dans l'assassinat, il s'agit de MM. Jose Aspires, ancien ministre du tou-risme; Gregorio Cendana, ancien ministre de l'information, et Jesus Singson, ancien responsable de l'Office des transports aériens.

# Pologne Révision à la baisse des hausses de prix envisagées

Le gouvernement poionais a décidé de limiter à 9,6 %, su lieu des 13 % initialement prévus, les hausses moyennes des prix alimentaires qui entreront en vigueur kındi 30 mars. Les syndicats officiels (OPZZ) avaient averti les autorités des risques de conflits sociaux, menaçent, même d'« entreprendre des actions », sans en préciser autrement la nature (le Monde du 21 mars). Cette révision des hausses des prix alimentaires, annoncée jeudi 26 mars par la presse, est une concession limitée car elle ne concerne pas les hausses prévues, notamment pour les transports et l'énergie ; celles-ci pourraient atteindre 26 %.

L'OPZZ a, d'autre part, indiqué que les autorités avaient également accepté certaines revendications relatives à la protection des plus bas revenus. Un relèvement des salaires de l'ordre de 420 ziotys (2 dollars environ) serait accordé aux employés gagnant moins de 14 000 ziotys par mois (70 dotters).

 Six militarres de l'opposition, interpellés mardi 24 mars à Varsovie pour diffusion de publications clandestines, ont été condamnés le lendemain à des amendes de 50 000 zlotys, sur décision d'un mibunal de simple police. Un septième militant, M. Jaroslaw Nakielski, membre du mouvement pacifiste indépendant Liberté et paix, n'avait toujours pas été relâché jeudi 26 mars. - (AFP.)

# EWEMENT TO THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE P

# BRAVO CHERS CONCURRENTS!

LE NOUVEL OBSERVATEUR affirme qu'en janvier et février il a fait, sur Paris, les meilleures ventes des grands hebdos d'actualité. C'est exact. Bravo!

L'Evénement du jeudi, lui, bien que premier dans la plupart des grandes villes de province, ne fut en tête à Paris, et de très peu, que pour la période octobre-novembre-décembre: il ne recommencera plus, promis!

L'EXPRESS affirme qu'il est le seul à offrir à ses lecteurs trois journaux pour le prix d'un seul (18 F). C'est exact. Bravo!

L'Evénement du jeudi, lui, ne leur propose qu'un fascicule pour le prix hors concours de 20 F.

LE POINT affirme que tous les hommes politiques et décideurs le lisent. C'est exact. Bravo! Et nous le lisons nous-mêmes avec intérêt.

L'Evénement du jeudi, lui, déplaît à un certain nombre de politiciens et décideurs.

Nous félicitons donc nos trois confrères. Et vive le pluralisme!

L'EVENEMENT DU JEUDI

Cette semaine, dans «l'Evénement du jeudi», LE POUVOIR PIEGÉ PAR LA FESSE et un dossier explosif: FAUT-IL SUPPRIMER L'HERITAGE?

# La lutte contre le terrorisme

# Les suites de l'arrestation à Paris d'un réseau pro-iranien

M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a déclaré, vendredi matin 27 mars, que « l'arrestation d'un groupe de terroristes n'avait pour l'instant aucune conséquence sur les relations entre la France et l'Iran ». Le porte-parole de M. Chirac a également indiqué que, en ce qui concerne les négociations financières entre Paris et Téhérau, « rieu n'était stoppé pour le moment ». A propos des arrestations, il a sou-ligné qu'il s'agissait « d'une affaire extrêmement importante » qui marque « la volonté du gouver-nement de mener la lutte antiterroriste: svec le maximum d'activité et qui s'inscrit dans un bilan très positif enregistré depuis quelques

semaines ». Il a estimé également que « le gouvernement s'il a des positions à prendre et des décisions à annoncer ne le fera que lorsque la justice aura pris elle-même ses décisions ».

Les huit personnes arrêtées samedi par la DST ont été inculpées, le jeudi 26 mars, par le juge Gilles Boulouque, d'association de malfalteurs et d'infractions à la législation sur les armes et les explosifs, ces délits étant en relation avec « des entreprises individuelles ou collectives ayant pour but de troubler l'ordre public par l'intimidation ou la terreur ».

Le réseau démantelé semblait lié par ses convictions religieuses intégristes. Mohamed

Monhajer serait aussi l'an des fondateurs du Hezboliak au Liban (Parti de Dieu, chijte intégriste pro-iranien). Il aurait entretenu des relations régulières avec l'ambassade d'Iran à Paris.

Les armes, les explosifs, les piles et les réveille-matin découverts lors des perquisitions donnent à penser que le groupe s'apprêtait à commettre des attentats en France. Des renseigaements et des écoutes téléphoniques auraient incité la DST à passer à l'action pour éviter d'être prise de vitesse comme cela s'était produit lors de l'attentat d'Oriy commis en juillet 1983

Certaines sources affirment que les inculpés visaient des personnalités politiques françaises, parmi lesquelles MM. Mitterrand et Chirac, mais aucun élément, pour l'instant, ne confirme

« Cette affaire est sujette à d'autres prolongements », a déclaré, jeudi, M. Charles Pasqua. Le ministre, qui participait à la Journée parle-mentaire du RPR à Saint-Germain-en-Laye, répondait à une question des journalistes qui lui demandaient son avis sur les possibles rapports de cette affaire avec les attentats de septembre revendiqués par le CSPPA.

# Mohamed Mouhajer un des responsables de la branche «action» en Europe

L'arrestation de Mohamed Mouhajer est l'une des plus importantes réalisées dans ca domaine par la police française. C'est un « gros poisson ». L'étu-diant en philosophie à la Sorbonne, section sciences relin'est pas un individu ordinaire. I serait même un des responsables, sinon le responsable, de la che « action » en Europe.

issu d'une famille très religieuse venue du Liban sud pour s'établir dans la Bekaa, il est le fils d'un haut dignitaire chite très respecté, Cheikh Habib Ali Ibrahim Al Mouhajer, mort dans les années 60 et enterré en Irak. La religion et la famille ne font qu'un puisque Mohamed a un frère cheikh et deux neveux juges religieux. L'un d'eux est membre du Consell supérieur chilte.

mencé des études à Nadjaf, haut lieu du chësme en Irak où l'imam Khomeiny passa quinze ans de sa vie en exil, pour devenir à son tour cheikh, mais il revint à Bastbek où il eut, dans les années 75, comme professeur de littérature arabe, Hussein Mousque. C'est en 1980 environ qu'il s'inscrit à la Sorbonne et, de là. fait de fréquentes navéttes entre une Française qui s'est convertie à l'islam et vit en « vraie » musulmane, portant le tchador et respectant à la lettre, mieux que lui gristes. Sans doute par le mariage, il obtient la nationalité

Au départ des Palestiniens en 1982, il participe à la fondation du Hezbollah avec Cheikh Sobhi Toufaily, responsable du Hezbol-lah de la Bekas, et Ibrahim Al Amine, ancien représentant d'Amel à Téhéran, aujourd'hui porte-parole du Hezbolleh su Liben.

Mouhajer serait le neveu d'Ibrahim Al Amine, qui ne passe pas pour un modéré et qui pourrait être tenté de faire quelque chose pour lui.

# Beaucoup de rumeurs, peu de certitudes

Qui sont réellement les huit per-sonnes arrêtées pendant la nuit du 21 au 22 mars par la DST et incul-pées, jeudi 26, par le juge d'instruc-tion parisien Gilles Boulouque? Qu'ont-elles exactement fait? Que s'apprétaient-elles à commettre? Près d'une semaine après leur arres-tation, les rumeurs abondent, mais les certitudes demeurent peu nom-breuses. Si, dans cette affaire, l'impact politique – renforcement de l'image du ministre de l'intérieur - et diplomatique - rupture des relations entre l'Iran et la Tunisie est manifeste, ses tenants et aboutis-sants restent encore flous. Au point qu'un sentiment de malaise est perceptible dans certains milieux poli-ciers, notamment à la police judiciaire, laissée totalement à l'écart d'une opération menée de bout en

bout par le contre-espionnage. Les certitudes sont au nombre de trois. Matérielle d'abord : 12 litres d'un explosif liquide, le nitrate de méthyle; deux pistolets mitrailleurs Sten, leurs munitions et leurs char-geurs ; six réveille-matin neufs et cinquante et une piles électriques. Un attirail qui, à lui seul, justifiait une opération de police préventive...

Humaine ensuite : les huit interpellés semblent tous des musulmans pratiquants, militants d'une stricte orthodoxie chiite. Ce profil, qui renvoie au Hezbellah pro-iranien, paraît surtout celui des deux person nages principaux : Foued Ali Saleh

et Mohamed Mouhajer, tons deux étudiants en sciences religieuses à Paris. Le premier est tunisien, le second français, par mariage en 1983, mais né à Baalbek, fief liba-nais du Hezbollah, dont il serait l'un des fondateurs. Les six autres personnes interpeliées seraient plutôt

des comparses. Troisième certitude, l'arrestation, parmi les huit, de six Tunisiens résidant en France a provoqué la rupture des relations diplomatiques entre la Tunisie et l'Iran. Reçu au ministère de l'intérieur par MM. Pasqua et Pandrand, l'ambas-sadeur de Tunisie, M. Moustapha Zaanouni, devait déclarer que les terroristes arrêtés étaient bien des « Tunislens qui avalent des liens avec l'Iran depuis longtemps ».

Etait-ce suffisant pour provoquer
une crise entre les deux pays ? Il
n'existe pas encore de réponse à
cette question. Tout juste peut-on
rappeler que M. Pasqua, mardi
24 mars, a reçu M. Hedi Mabrouk,
ministre tunisien des affaires étranpares de passage à Paris, pour gères de passage à Paris, pour s'entretenir avec lui des arrestations des terroristes. Le même jour, M. Habib Bourguiba lui-même condamnait à Tunis « les agisse-ments répréhensibles d'une minorité infime de Tunisiens entraînés dans des courants criminels et subversifs durant leur séjour en dekors du ter-ritoire national ».

# Super-terroristes?

Le reste relève d'une réalité plus zable. - Les recherches se poursuivent en vue de déterminer la responsabilité de ce réseau dans des attentats commis en France au cours des mois précédents », décla-rait, mercredi soir, un communiqué du ministère de l'intérieur. Faut-il en conclure que les terroristes arrêtés auraient participé aux atten-tats commis à Paris en septembre 1986 et revendiqués par le Comité de soutien aux prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA)? Selon quelques indis-crétions, l'un des interpellés, chauf-feur de texi de son métier, se serait mis à table », reconnaissant des - transports d'explosifs »; un autre aurait avoué avoir été mis au courant de préparatifs d'attentats quelque temps avant qu'ils ne soient commis par ceux qui réclamaient la libération de Georges Ibrahim Abdallah, chef des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), condamné depuis, en

nelle à perpétuité. « Rien n'est à exclure, reconnaissait prudemment un magistrat, e mais nous n'avons pour le moment aucun indice maté-riel pour étayer cette thèse. Nous vérifions les renseignements fournis

par la DST. » Restent les questions. Si les huit inculpés semblent bien relever idéologiquement de l'intégrisme à la mode iranienne, leur profil de « super-terroristes » laisse en revanche à désirer. « Tout cela fait terriblement amateur », déclarait, jeudi, un spécialiste de la lutre antiterroriste. De fait, tant les armes que les explosifs déconverts lors des perqui-sitions ne font pas partie du paque-tage habituel des terroristes professionnels. Les deux armes saisies par les enquêteurs sont de robustes pistolets-mitrailleurs Sten – et non des WZ 63 polonais, comme le lais-saient entendre certaines sources policières au début de l'enquête. Or le PM Sten est un modèle qui a connu ses heures de gloire (...) dans les années 40, lors des combats de la seconde guerre mondiale, et qui équipe rarement les terroristes

Quant aux explosifs, du nitrate de méthyle stocké dans des bouteilles marquées Ksarak et Gantons Abou Raad, venues directement du Liban, ils rendent perplexes les policiers du laboratoire scientifique de la préfec-ture de police. Des explosifs identiques avaient été découverts par la police allemande lors de l'arrestation à Francfort et en Sarre, en jan-vier dernier, de deux Libanais dont l'un, Mohamed Ali Hamadei, est impliqué dans le détournement du Boeing de la TWA sur l'aéroport de

# La PJ à l'écart

Incolore et volatil, sensible at choc et à la chaleur, ce produit dégage une forte odeur d'acide nitrique et laisse des traces jaunes facilement décelables lorsqu'on le mani-pule. Surtout, son instabilité en rend usage incertain, voire dangereux, alors qu'il existe sur le marché des explosifs autrement plus pratiques à manier. Certains policiers et des chimistes en concluent que l'utilité de ce produit tient surtout à la facilité avec laquelle des terroristes démanis pouvent en fabriquer. Jeudi, copendant, les enquêteurs recherchaient toujours d'antres caches où, selon leurs renseigne-ments, pourraient encore se trouver

une quarantaine de litres de nitrate de méthyle.

La procédure suivie souligne encore les zones d'ombre de cette affaire. Du début à la fin, la direcaffaire. Du début à la fin, la direc-tion centrale de la police judiciaire comme la direction de la police judiciaire parisienne ont été laissées à l'écart d'une procédure menée exclusivement par la DST. Le secret y a sans doute gagné, mais les fonc-tionnaires de la police judiciaire semblent en manifester une pointe

Faut-il y voir la cause de quelques remarques sceptiques sur la portée véritable des dernières arrestations?
Ces fonctionnaires rappellent les éléments matériels qui les avaient amenés à conclure à la culpabilité du clan Abdallah dans les attentats de l'automne dernier. Ils remar-quent que le juge en charge du dos-sier des attentats de l'automne der-nier, M. Michel Legrand, n'est pas le magistrat instructeur qui a reçu à traiter le dossier des Tunisiens qui vicament d'être arrêtés.

Ces policiers soulignent que M. Alain Marsaud, chef de la 14 section du parquet chargée du terrorisme, était absent de Paris pendant les deux tiers de garde à vue des Tunisiens. Une absence qui étonne pour une affaire aussi impor-tante qu'on le dit. La « disparition » de M. Marsaud avait été commende M. Marsand avait été commen-tée, certains affirmant même que le magistrat s'était rendu à Beyrouth pour y mener des négociations secrètes! Or, plus prosaïquement, M. Marsand, qui n'a pas jugé néces-saire de remettre ce voyage prévu de longue date, était en réalité en Corse, où il a rencontré, pour des réunions de travail, les fonction-naires de police qui traitent du terro-risme insulaire.

#### GEORGES MARION et EDWY PLENEL





#### Une déclaration de M. Chalandon

#### Allonger la garde à vue ?

M. Albin Chalandon vent allonger la garde à vue applicable aux terroristes. Il l'a dit le jeudi 26 mars à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), où il s'adressait aux parlementaires du RPR. Le garde des secont se demande si les succès remsceaux se demande si les succès remportés récemment contre les terro-ristes ne seraient pas plus éclatants si la garde à vue à laquelle ils sont astreints était portée de quatre jours maximum à six ou huit jours.

jours maximum à six ou huit jours.

Peu après, la chancellerie commentait cette déclaration en faisant remarquer que certains Tunisiens tombés il y a quelques jours entre les mains de la DST a avaient commencé à parier que dans les dernières heures de leur garde à vue de quatre jours. De là à penser qu'il fant un délai supplémentaire pour faire avouer les plus récalcitrants...

La chancellerie voit dans cette

La chancellerie voit dans cette affaire de Tunisiens une justification de sa politique. L'état dernier, M. Chalandon a fait voter au Parlement une loi sur le terrorisme por-ment une loi sur le terrorisme por-tant la garde à vue de quarante-huit heures maximum à quatre jours. Il avait été critiqué pour cela par l'opposition. Il trouve l'occasion anjourd'hui de moniter que les faits

lui out donné raison. Pour autant, M. Chalandon n'envisage pas de soumetire an Par-lement au projet de loi prolongeant la garde à vue. Même s'il a cette ten-tation, il sait bien qu'il risque de se heurter au Conseil constitutionnel.

# No man's land

La garde à vue est le moment pen-dant lequel un suspect est interrogé par la police. Privé de sa liberté, il ne bénéficie pes, pendant ce laps de temps, des garanties offertes nux personnes arrêtées, c'est-à-dire la comparation devant un juge du siège ou *habeas corpus.* Il ne bénéfi-cie pas non plus de l'assistance d'un

Ce no man's land judiciaire est nécessaire à la police pour parfaire son enquête. Mais ces facilités son enquête. Mais ces facilités deviennent anormales lorsqu'elles se prolongent démesurément. Pour cette raison, le garde des sceaux a hai-même assorti, l'été dernier, la prolongation à quatre jours de la garde à vue de précantions qui figurent aujourd'hui dans le code de procédure pénale. Cette prolongation est autorisée par le président du tribunal on le mee d'instruction, et le est autorisée par le président du tri-bunal ou le juge d'instruction, et le suspect peut exiger un examen médical. Cette précaution dit assez les risques courus, celui d'un interrogatoire « musclé » en particulier.

En Tunisie

# Des arrestations d'islamistes accompagnent la rupture avec Téhéran

TUNIS

de notre correspondant

En raison des « activités subversives » auxquelles se livrait l'ambas-sade iranienne à Tunis, le gouverne-ment tunisien a décidé, le jeudi 26 mars, de rompre ses relations diplomatiques avec Téhéran.

Selon un communiqué diffusé par le ministère des affaires étrangères, l'ambassade d'Iran avait établi - des relations suivies entre des organismes iraniens et un groupe d'extrémistes inféodés à la révolution iranienne et quelques margi-naux recrutés par divers moyens de séduction et de propagande ou par de l'argent ». Ces divers éléments avaient pour mission « de commet-tre à l'intérieur du pays des actes visant à semer la confusion idéologique, l'anarchie et la sédition

L'ambassade est aussi accusée d'avoir fait procéder à une surveillance des chancelleries de « certains pays frères et amis » et au recrutement de Tunisiens à l'étranger pour se livrer à des opérations terroristes.

Depuis l'avenement du régime de l'imam Khomeiny, les relations entre Tunis et Téhéran ont toujours été empreintes de la plus grande méfiance. L'ambassade de Tunisie à Téhéran est fermée depuis plus de six ans et la représentation iranienne à Tunis ne comprenait qu'un chargé d'affaires et quatre diplomates. Tout sépare, en effet, la Tunisie de la révolution islamique. Aussi, au-delà de cette rupture finalement purement formelle, se précise surtout la grande opération de démantèlement des différents courants intégristes tunisiens engagés depuis quelques

On ne cache pas dans les cercles politiques que le gouvernement est décide « à aller jusqu'au bout » pour mettre définitivement un terme aux menées des tenants de l'obscurantisme et des propagaleurs des doctrines sciérosées et rétrogrades ». Le président Bourguiba en ferait une affaire personnelle.

L'agitation, dont l'université a été le théâtre ces trois derniers mois, avait déjà incité le pouvoir à sévir. L'arrestation de l'un des auteurs de l'attentat de Djibouti, qui s'est révélé être effectivement tunisien, et des six détenteurs de passeports tunisiens à Paris, n'a fait que le renforcer dans sa détermination et l'a convaince de la nécessité de rompre officiellement avec Téhéran.

Du début mars à ces tout derniers jours, arrestations et perquisitions se sont multipliées à Tunis et dans l'intérieur du pays. En dépit du mutisme absolu des autorités, on croit savoir que plusieurs dizaines de personnes - une centaine selon cer-taines sources - auraient été interpeliées. La plupart appartienment au

que (MTI), dont le secrétaire géné-ral est M. Rached Ghanouchi (le Monde daté 15-16 mars) et à l'Union générale tunisienne des étu-diants (UGTE), qui lui est étroite-

#### Divers courants intégristes

Bien que n'étant pas officielle-ment reconnu, le MTI est le seul mouvement islamique à avoir mené ses activités, ou du moins certaine d'entre elles, au grand jour. Ses dirigeants ont toujours nié « être un produit de la révolution iranienne ». Mais il existe dans le pays d'autres courants intégristes qui se maintiennent dans la clandestinité, tels le Parti de la libération islamique, dont l'existence a été révélée voici trois ans à l'occasion d'un procès.

En outre, l'été dernier, un Tunisien jugé devant le tribunal militaire et condamné à mort, avait proclamé son appartenance au Djihad islamique. Il est douteux qu'il ait été seul à militer dans cette organisation.

Les autorités doivent, en principe, rendre publiques dans les jours qui viennent les charges retennes contre les personnes arrêtées, et, assure-ton, produire des preuves de leur collusion avec Téhéran.

MICHEL DEURÉ

Le sort des otages au Liban

# Le Djihad islamique tente d'obliger les Etats-Unis et Israël à accepter ses exigences

M. Nagib Abou Haidar, médecin M. Nagio Aboa Haidar, menecin a l'hôpital américain de Beyrouth, qui était aux cônés de M. Virgina Rose Steen, épouse de l'otage, an moment de la projection de la cassette-vidéo dans les locanx du Safir, a affirmé que la déclaration de M. Turner était « très convaince M. Turier einit « tres convair-cante » et que, si le diagnostic qu'il a présenté était juste, alors l'état de M. Steen « était critique » et qu'il devait être « immédiatement hospi-

· L'administration américaine dolt répondre de façon positive à notre appel humanitaire », poursuit M. Turner, qui ajoute : « Washington doit prouver son respect de la vie humaine et donner quelque chose à nos ravisseurs qui promet-tent de libérer notre ami malade. Mais tout semble indiquer que l'administration Reagan veut notre tamunistration recagan veut notre mort » et c'est pour cela, poursuit M. Turner, que « nous appelons nos familles et nos femmes à se renàre en Israël et aux Etats-Unis pour y faire pression, parce que c'est là où se trouve la clé du problème, et que rien ne sert d'agir au Liban».

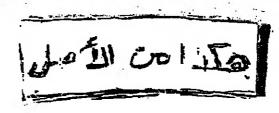
Au Koweit, Abou Iyad, un des principaux adjoints de M. Yasser Arafat, a affirmé jeudi que le Hez-bollah avait transmis à la Syrie, par l'intermédiaire de l'Iran, trois conditions pour libéter les otages détenns au Liban. Il a précisé que la pre-mière condition concernait la libéra-tion de Georges Ibrahim Abdallah et Anis Naccache, détenus en France, contre celle des otages français. La deuxième condition porte, selon lui, sur la libération par Bonn des frères Hamedei contre celle des otages ouest-allemands. La troisième condition est, toujours selon Abou Iyad, la libération des prisonniers détenus au Koweit, auteurs de plusieurs attentats, contre celles des otages américains.

Le Djihad islamique pour la libération de la Palestine (DILP) poursuit ses tentatives en vue de forcer les Etats-Unis et Israel à faire un pas en sa direction. Lundi dernier, le DILP avait proposé d'échanger son otage malade - Alann Steen, contre cent prisonniers palestiniens détenus en Israël Mardi, les Etats-Unis avaient répondu en réaffirmant leur volonté « de ne pas traiter avec les terroristes », alors qu'israel s'était déciaré le même jour « désolé pour les otages américains car il ne pouvait rien faire pour eux ».

Pour maintenir sa pression, le DILP a fait parvenir, jeudi soir, an journal beyrouthin Al Safir une cassette-vidéo enregistrée par le pro-fesseur américain Jesse Turner, qui fesseur américain Jesse Turner, qui partage la détention d'Alann Steen. Selon ce meisage, ce dernier, captif depuis le 24 janvier, « a une jension de 23-18, souffre de meux de tête, d'angoisses, de difficultés réspiratoires et d'hémiparésie » (légère paralysie affectant une moitié du corps). M. Turner, qui est apparu en boane santé, vêtu d'un T-shirt jaune

et portant la barbe, a indiqué qu' « un médecin » avait rendu ce diagnostic et que l'état de M. Steen était dù à un manque d'oxygène east « du de un manque d'axygène parvenant au cerveau ». Selon le message enrogistré, « le patient a affirmé avoir reçu un coup alors qu'il jouait au baseball quand il était enfant et qu'il avoit perdu connaissance ». Maintenant, M. Steen « se tape le crâne contre les murs quand il souffre de maux de tête même après avoir pris des calmans », affirme encore M. Turcaimants », affirme encore M. Tur-ner. «On lui a fait une piqure de Serpaxil pour faire baisser sa ten-sion et on lui a donné du Corgard, du Modurectic, de l'Hydergin, mais le docteur a dit qu'il lui faut des examens et des radios.

Pariant lors d'une conférence de presse, Abou Iyad a estimé que ces conditions étaient « rédhibitoires et difficiles à satisfaire» et que la question des otages faisait l'objet d'un «différend» entre Damas et Téhéran. Il a ajouté que «l'entrée, il y a plus d'un mois, des forces syriennes dans Beyrouth-Ouest. s'était faite en accord avec les Européens et les Américains pour libérer les otages détenus par les mouvements islamiques extrémistes. désarmer les camps palestituens et limiter l'influence du Hexbollah ». Il a indique que le déploiement des forces syricunes dans la banlieue chite de Beyrouth faisait l'objet de négociations entre la Syric et l'Iran. — (AFP) 10.500





Gem, le nouveau parfum de Van Cleef & Arpels: comme une émotion forte qui justifie toutes les folies.



Du 30 Mars au 6 Avril, en exclusivité mondiale aux



Ils sont tous venus : M. Alain Poher, ex-concurrent de Georges Pompidon, salué debout par les héritiers du gaullisme ; les présidents de la majorité sénatoriale ; les « patrons » des régions, comme le ministre des relations avec le Parlement ou le président du groupe UDF de l'Assemblée, qui ont profité du « charter de Chamalières », affrété par M. Jacques Chaban-Delmas (an terme d'une réunion avec M. Valéry Giscard d'Estaing, afin de venit écouter M. Jacques Chirac.

Prétextes rêvés à de besux appels à l'unité, cette « unité » que le président du Sénat souhaite voir préservée « le plus longtemps possible » et notamment « pour le deuxième tour du scrutin présidentiel ». Car, comme le dit M. Roger Romani, résident du groupe sénatorial, « sur les vrais problèmes, nos solutions sont identiques, à des nuances près ». Mais attention danger, pré-vient M. Pierre Messmer, président du groupe de l'Assemblée nationale : si les parlementaires ont su avoir « une attitude exemplaire », le gouvernement « gagnerait à l'imiter », du moins « certains ministres qui ne sont pas présents ici ». En clair, ceux qui n'appartiennent pas an RPR.

Unité, peut-être, mais tant pis pour les responsables de l'UDF pré-

candidat Chirac. Le scul slogan décorant la tribune l'affiche ouvertement : « L'action, c'est Jacques Chirac. » Heureusement, car, dans la salle, c'est plutôt l'apathie. On ne se bouscule pas pour prendre la parole, comme si chacun pensait que sa seule présence suffit. Ainsi M. Romani affirme-t-il : « Le peuple français est tout sauf un peuple sans mémoire. » Il saura, déclare M. Péricard, maire de Saint-Germain « reconnaître le courage et l'intérêt de la France ». Certains s'inquiètent pourtant. M. Jean-Claude Dalbos, député de la Gironde, déclare : « Jacques Chirac est un cavalier; choisissant son heure, il doit remonter à cheval; nous sevons que sa position lui impose la diplomatie; mais un diplomate ça rassure; un cavalier

Les étendards du « cavalier » ont déjà été brandis : la sécurité et la participation. Deux thèmes qui n'ont pas été choisis au hasard pour être présentés au cours de cette journée. Ils permettent à la fois de dresser un bilan satisfaisant de ce qui a été faitet de proposer un programme pour l'avenir. Ni M. Charles Pasqua, ni M. Albin Chalandon, ni M. Philippe Séguin, ni M. Alain Juppé n'y ont

Le ministre de l'intérieur a mis l'accent sur la nécessité d'empêcher que « l'opinion publique soit influencée par une conjuration de la renonciation qui, sous couvert de grands idéaux et de bonnes intentions, vise en fait à affaiblir le pays . Le garde des scesux s'est demandé si, devant le succès de la lutte contre le terrorisme, il se fallait pes allonger à nouveau le délai de garde à vue jusqu'à six ou huit jours. Le ministre des affaires

et salariés que « la participation est aujourd'hui l'un des fondements de la compétitivité des entreprises dont notre pays a besoin s'il veut surmonter la crise de l'emploi». Le ministre délégué au budget a constaté que, si d'eune certaine façon la crise économique était finie», la nouvelle « phase de la vie économique mondiale » engendrait des « déséquilibres tout aussi inquiétants ».

91, 93, 95...

Comment concilier rythme économique et échéancier électoral ? Le dilemme n'est pas nouveau, ni pour une majorité ni pour un candidat. M. Jacques Toubon s'est efforcé de le résoudre : le grand marché européen, c'est pour le début de 1993, « la fin de la législature, c'est pour 1991 ; la fin du septennat de Jacques Chirac, c'est pour 1995; c'est dans cette durée qu'il faut s'ins-

L'avenir immédiat, c'est aussi la prochaine session. M. Messmer souhaite que le gouvernement « ne présente ses textes au Parlement que lorsqu'ils auront été bien étudiés et tuellement réétudiés ». Il on est ainsi du dossier des prisons privées, pour lequel M. Pierre Mazeaud, député de la Haute-Savoie, a sa propre solution : distinguer les prévenus des condamnés en réservant aux premiers les éventuels établis privés, suggestion repoussée par M. Chalandon.

Les privatisations deivent aussi être réétudiées. C'est un succès certes, mais M. Raymond Bourgine, sénateur de Paris, s'inquiète de la possible fragilité des banques rede-venues privées. MM. Etienne Pinte, député des Yvelines, et Jacques Toubon souhaitent que les petits actionnaires aient leur mot à dire et

manœuvre pour les directions géné rales. Le secrétaire général du RPR n'est pas particulièrement satisfait du déroulement de l'assemblée générale de Saint-Gobain.

Le produit est bon, mais il fant savoir le vendre soi-même. M. Péricard, ancien journaliste, a exhorté ses confrères en politique : « Les hommes politiques ont du mal à supporter que la presse joue son rôle, qui n'est ni de nous ménager ni même toujours de nous compren-dre. » Il faut « l'accepter, même si cela fait parfois mal. La vraie démocratie, le vrai pluralisme, sont à ce prix (...). Bref, ayons une com-munication offensive plutôt que larmoyante et tardive ». Ce me sera-t-il entendu ?

> ANNE CHAUSSEBOURG et THERRY BRÉHRER.

M. Chirac a adressé, le jeudi 26 mars, devant les parlementaires RPR réunis à Saint-Germain-

ca-Laye, une mise en garde à la majorité qui ne doit pas se diviser dans la perspective de l'élection présidentielle. « Nous devons gagner et nous gagnerons », a-t-il affirmé, à condition de ne pas faire de « bétises ». Or, la seule « erreur» pri entre la majorité salon les est

qui guette la majorité, selon lui, est d'ordre « politicien » ; c'est « la

désunion - qui « pourrait conduire à

Après avoir exclu un tel compor-

souligné que « la proximité de l'échéance présidentielle et le sys-tème de la cohabitation impliquent

des contraintes de solidarité». « Je

ne conteste à personne le droit de

Intronisation inattendue à Clermont-Ferrand

tement, le chef du gouverneme

une mauvaise surprise ».

M. Chirac : la désunion serait une « bêtise »

# Le premier ministre esquisse les thèmes de sa campagne

(Suite de la première page.)

Ses anditeurs, députés et séna-teurs du RPR et des partis alliés, n'out pas eu besoin de cette précision pour évoquer ouvertement, comme M. Toubon, « la fin du septennat de Jacques Chirac en 1995 »; pour lancer avec lyrisme, comme M. Romani: « N'en déplaise aux esprits chagrins, vous êtes l'espoir de la France »; ou pour sonhaiter plus concrètement avec M. Messmer « le succès de Jacques Chirac à la grande échéance de

Treize mois presque jour pour jour avant cette échéance, la cause est donc entendue pour les ganllistes qui se sont donné un candidat ou platôt auxquels un candidat s'est offert. Car, à aucun moment, M. Chirac n'a tenté de détourner ses

< chacus doit comprendre que

l'appartenance à la majorité et la nécessité d'une union qui permette de bons reports de voix au

deuxième tour exigent de chacun une parfalte solidarité et excluent

tout ce qui n'est pas tout à fait l'essentiel». « Je souhaîte, s-t-il concin, que l'on vienne me faire des

critiques ou des propositions dans mon bureau. Autre chose est de les faire sur les fils de l'agence France

affirmé que « le monde est confronté à trois défis » : la violence, la misère

et l'incapacité des puissances indus-

trielles à maîtriser leur développe-ment. Les trois objectifs qui en découlent touchent, a-t-il expliqué, à

l'indépendance et à l'unité national

à la nécessité d'une économie forte

Apparavant, M. Chirac avait

partisans de leur conviction ni de leur conseiller la patience comme il le faisait récemment encore. Bien au contraire.

La longue intervention faite devant eux - regroupant les thèmes divers exposés de-ci-de-là depuis uelque temps - constituait en réalité un véritable discoursprogramme, un rodage des thèmes de campagne présidentielle. La majorité, affirme-t-il donc, a entrepris en 1986 une œuvre de redresse ment du pays si importante qu'elle doit, pour porter ses effets, se pro-longer au-delà de 1988. Son action doit s'exercer sur trois plans : l'affirmation de l'indépendance et de l'unité nationales, la construction d'une économie forte et le développement d'un nouveau dialogue social.

S'il insiste toniques sur les deux domaines où le gouvernement est crédité d'un réel succès - la sécurité et la participation au travers des pri-vatisations. - M. Chirac développe désormais largement ses conceptions dans les deux domaines réputés appartenir au secteur réservé du président de la République, les affaires étrangères et la défeuse nationale. Il a donc délibérément voulu montrer qu'il était prêt à exercer les compétences que la coexistence le contraint pour le moment à partager avec l'Eiysée en fractions inégales. Il a même « osé » s'adres-ser au colonel Khadafi et avancer des propositions pour vérifier la bonne foi des Soviétiques en matière de désarmement, parlant en somme 4 de Grand à Grand » avec M. Gorbatchev comme il le fera récliement avec M. Reagan à partir de diman

# < Lorsque la borne

M. Chirac est allé un peu plus loin encore dans la préparation de l'échéance présidentielle en évoquant déjà les conditions du deuxième tour de scrutin pour s'assurer du bon report des voix. Car, pour lui, seule l'union peut garantir la victoire. Il la promet à cette scale condition, sinon la detise - de la désunion serait fatale tout comme le disait, en sep-tembre 1970, M. Peyrefitte en promettant - déjà - sux parlemen-taires de l'UDR réunis à Chamonix : « Nous sommes au pouvoir pour trente ans si nous ne faisons pas de

The state of the s

The same of the sa

residence and another section of

Title - 2 samel 🐠

The letter and the second by the

tanta bir

State of the second

A-Market

test of

A - committee

eputes socialis

Eloi de program

Demokrati.

The following with

W # 198

1

1981.20

Name and

The party of the p

Le promie 1

El Sement

And the lot with age, cea said and terms &

THREE THE

44 14

....

. . .

L'appel à la discipline majoritaire lancé sous forme de mise en garde solennelle par un premier ministre se comportant en chef de la coalition visait naturellement tant, à la fois. les déclarations faites par certains ministres que les positions prises par les parlementaires « barristes ». Prô-nant l'œcuménisme, M. Chirac les place ainsi *a priori* en position de fauteurs de divisions. Comment ceux-ci vont-ils pouvoir concilier la solidarité gouvernementale et majoritaire avec leurs préférences propres pour un candidat différent? M. Chirac ne leur a offert qu'une liberté limitée, celle de s'entretenir avec ini dans son bureau. Il serait douteux qu'ils s'en contentassent.

Il est vrai que, pour M. Chirac, selon une boutade que Georges Pompidou attribuait au sapeur mbert mais dont l'anteur est le tragédien Ponsard, . lorsque les bornes sont franchies, il n'y a plus

Appuyé sur les forts bataillors du RPR, soutenu par les cadres et les dirigeants du mouvement qui ne sont pas traversés par des états d'âme et que galvanise la perspec-tive d'un combat électoral décisif, M. Chirac livre des maintenant une double bataille préliminaire avec ses alliés de la majorité et avec le président de la République. Deux obstacles à affronter conp sur coup.

# ANDRÉ PASSERONL

· M. Méhaignerie : M. Légtard ne sera pas candidat. - Le président du CDS ene croit pass que M. François Léotard sera candidat à l'élection présidentielle de 1988. «Se candidature, a-t-il déclaré le jeudi 26 mars sur RFO Paris, diviserait profondément l'UDF et François Léotard le sait. Etre président de la République exige une très longue expérience politique, une segesse. Je suis de ceux qui pensent qu'è la différence d'un premier ministre un pré-sident de la République qui a un certain age n'est pas un obstacle, loin de là. » En revenche, M. Méhaignerie se verrait très bien premier ministre de M. Barre. «On ne refuse pas, a t-il commenté, des propositions qui sont faites par le président....»

#### parler, de proposer ou de critiquer, mais j'appelle chacun au sens des responsabilités », e-t-Il déclaré, car sociales a voulu convainere patrons qu'ils ne soient pas une masse de

# M. Giscard d'Estaing sacré champion de la France régionale!

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé spécial

Quand le preux Valéry Giscard d'Estaing avait annoscé son inten-tion de réunir en son fief auvergnat tion de reunir en son het auvergnat tous les autres présidents des conseils régionaux de France et de Navarre pour célébrer «l'An I» des régions (à l'occasion du premier anniversaire des élections régionales annversaire des elections regionales au suffrage universel), cette initia-tive svait aussiôt ravivé les sourires nagnère réservés à son penchant pour les gadgets. Le ton avait été donné par le grand chambellan pro-vençal de l'UDF, Jean-Claude dau-tin our resit para s'avance da le din, qui avait pare s'amuser de la convocation de ces états généraux des régions chez le « Grand Conné-table», selon son expression.

Il faut bien dire que le jeudi 26 mars la première «conférence des présidents de conseils régio-nanx» ainsi organisée à Clermont-Ferrand dans l'auguste saile de l'Hôtel du département présentait de prime abord un fort côté rétro.

Tous les «Grands» du Rroyaume avaient en effet répondu à l'invitaavaient de l'ancien président de la République. Par égard pour lui, le fringant duc d'Aquitaine, Jacques Chaban-Delmas, le taciturne baron des Pays de la Loire, Olivier Gui-chard, le sévère duc de Bretagne, Yvon Bourges, avaient tenu à se rai-

 L'élection présidentielle : probablement les 24 avril et 8 mai 1988. — M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a annoncé, le mercredi 25 mars, que l'élection présidentielle aura « probablement » lieu les 24 avril et 8 mai 1988. M. François Loncle, député socialiste de l'Eure, a immédiatemment protesté, car la date du second tour coïncide avec l'anniversaire de la capitulation allemande du 8 mai 1945. Selon M. Loncie, le ministre de l'intérieur e aurait dû, pour le moins, consulter les associations d'anciens combattents ». « La droite française, a ajouté M. Loncle, ne semble décidément pas tenir à la célébration de la fin de la seconde guerre mondiale. »

 M. Mitterrand reçoit les élus de Nouvelle-Calédonie, — M. Mitterrand recevra les 3 et 10 avril prochain les élus de Nouvelle-Calédonie. Le 3 avril, M. Jean-Marie Tjibaou, chef de file des indépendantistes du FLNKS, se rendra à l'Elysée en compagnie de deux autres présidents (indépendantistes) — de région. Le 10 avril, ce sera au tour de MM. Jacques Lafleur député du Rassemble-ment pour la Calédonie dans la République (RCPR) et Dick Ukeiwa, sénateur RPR et président du Congrès du territoire.

lier en personne au panache de leur ancien suzersin, de même que le sci-gueur d'lie-de-France, Michel Giraud, l'imposant tuteur de la région Rhône-Alpes, Charles Bérau-dier, et le sémillant comte de Tou-louse, Dominique Baudis.

Bref, toute la fine fleur du pouvoir régional français était là, y com-pris ce vieux briscard d'Edgar Faure, porte-drapeau de la Franche-Comté, et bien entendu Jacques Blanc, le hardi président du Languedoc-Roussillon qui avait semblé, il y a quelques mois, faire une mauvaise manière à son ancien patron en prenant la présidence de 'Association nationale des élus régionaux, qui regroupe les élus des vingt régions dominées par la nou-velle majorité nationale,

Unanimes

Il y avait même le brave Bernard Stasi, peu rancunier après sa mise à l'écart dans la compétition pour la prochaine présidence de la commis-sion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Décidément poursuivi par le mauvais sort, le chef de file de Champagne-Ardeme fail-lit même connaître une autre mésaventure quand, soudain éjecté du grand escalier où tout ce beau grand escaner ou tou.

monde avait pris place pour une
photo souvenir, on le vit presque
s'étaler au pied des photographes.

Si ce rassemblement de têtes con-romées s'était réduit à ces retrou-vailles médiatiques, son intérêt serait resté fort limité. Mais les sceptiques durent bien admettre qu'ils avaient en tort d'ironiser quand chacun put constater que les seigneurs régionaux du camp de l'opposition étaient, eux aussi, pré-

Non seulement il y avait là les deux ténors socialistes métropolitains Noël Josephe, champion du Nord-Pas-de-Calais, et Robert Savy, président de l'assemblée régionale du Limousin, mais aussi les chefs de file des conseils régionaux de l'outremer, Félix Proto au nom de la Gua-deloupe, Georges Othily au nom de la Guyane et Camille Darsières pour la Martinique, tous socialistes ou apparentés. Le président du conscil régional de la Réunion contrôlé, éga-lement par l'opposition, s'était fait

Dès lors, cette conférence inédite regroupant pour la première fois, audelà des clivages partisans, tous les seigneurs de la France régionale, devenait un véritable événement politique à porter au crédit de son

Le déroulement à huis los des échanges de vues consacrés an fonc-tionnement, aux problèmes et aux perspectives des conseils régionaux prouva qu'il s'agissait d'une « première » susceptible d'avoir des suites importantes, puisque les uns et les autres aboutirent à physicurs conclusions unanimes présentées par M. Giscard d'Estaing au cours d'une

conférence de presse

Le président de la région Auver-gne et ses pairs se feront un plaisir de faire savoir à M. Chirac, à l'occision d'un rendez-vous qui est déjà pris pour le mois de juin par l'entre-mise de M. Chaban-Delmss, qu'ils souhaitent vivement que les pro-chaines élections régionales au suf-frage universel se déroulent dans le cadre de circonscriptions régionales et non plus par listes départemen-tales; que l'Etat donne aux régions davantage de moyens financiers pour l'équipement et le fonctionne-ment des lycées ; que les procédures des contrats de plan entre les régions et l'Etat soient maintenues.

Ils demandent en outre que soient dénoncées les « campagnes » accissant de « gabegie » les assemblées régionales, alors que les budgets de celles-ci ne représentent au total que 3 % (25,7 milliards de francs en 1987) de l'ensemble des dépenses des collectivités locales. Ils soulignent enfin que l'Etat doit aider les conseils régionaux avec d'autant-plus de détermination que « l'Institution régionale est la plus porteuse d'avenir parce qu'elle s'Inscrit natu-Ils demandent en outre que soient d'avenir parce qu'elle s'inscrit natu-rellement, solon M. Giscard

rellement, selon M. Giscard d'Estaing dans le futur espace unique européen ».

Les plus ravis de cette unanimité étaient les représentants de l'outremer qui avaient été très émus d'entendre le premier ministre par-les l'hiver dernier à la Réunion, de brider les assemblées régionales. Soudain, ils découvraient qu'ils n'avaient pas meilleurs alliés que Valéry Giscard d'Estaing et ses compères métropolitains. « Tout compères métropolitains, « Tout cela est absolument posttif » s'exclamait, joyenx, Camille Darsières, le fidèle lieutenant du maire de Estade Emanda Louisières. de Fort-de-France, Aimé Césaire.

Au nom de l'opposition, Noël Josèphe et Robert Savy (venus avec l'aval de l'Elysée) purent ainsi se l'éliciter sans aucune réserve du bilan de cette réunion éminemment total de cette reunion emmemment cohabitationniste, en soulignant qu'il ne fallait donc y voir de la part des socialites « aucune caution poli-tique » ni » une quelconque conces-sion à une quelconque tentation cen-

conforté dans sa démarche occumé-nique, M. Valéry Giscard d'Estaing était aux anges. C'est pourtant à M. Edgar Faure que revint une fois de plus le mot de la fin : « Entre tous les présents, il y avait un animus. Nous avons senti cette ame commune qui manque si souvent à la France I »

ALAIN ROLLAT.

Les élections cantonales partielles

# Meurthe-et-Moselle: un test pour les « rénovateurs » du PCF

NANCY

de notre correspondent

Cinq candidats scront en lice, le dimanche 29 mars, pour le rempla-cement du conseiller général de Diculouard (Meurthe-et-Moseile), Michel Bertelle (PCF), décédé subitement au début de l'année (le Monde da 8 janvier). - Michel n'était pas n'importe qui dans son canton et dans son parti. Ralliant sur son nom beaucoup plus que la seule andience communiste alors que le score du PCF a oscillé entre 11 % et 13 % aux régionales et législatives de 1986, il avait été le premier maire communiste à faire valoir ses désaccords avec la direction de son

d'un congrès extraordinaire. En bonne logique, son ami, le rénovateur » Alain Amicabile brigue sa succession sans avoir le sou-tien de la hiérarchie du parti. M. Christian Leclerc, successeur de Michel Bertelle à la mairie de Blenod-lès-Pont-à-Mousson, pres-senti par la direction fédérale pour être candidat, a non seulement refusé l'offre mais se retrouve aujourd'hui dans le comité de sou-tien de M. Amicabile. Ainsi le PCF n'a aucun candidat dans cette cantonale partielle qui prend immanqua-blement l'allure d'un test pour les · rénovateurs ».

Absente du scrutin, la fédération communiste prêche, sans le dire ouvertement, l'abstention. Elle a réagi vigoureusement aux convergences locales qui sont apparues

entre les - rénovateurs - et la Ligne communiste révolutionnaire (trots-kiste), qui soutient M. Amicabile. « A la LCR, déclarait ce dernier le 21 mars, je rencontre des commu-nistes ayant la même volonté de bannir le sectarisme et l'intolérance qui ont pu nous séparer. « Le lendo-main, la fédération répliquait qu' « il n'y a aucun compromis possible entre le PCF et une organisation groupusculaire dont une des moti-vations essentielles est l'anticommunisme ». Elle réaffirmait que voter Amicabile conduirait à une confusion sans nom ouvrant la porte à toutes les combinaisons

Cette curiosité électorale n'est pas la seule. A part M. Daniel Reichert (Front national) et M. Hubert Dardaine, maire sans étiquette de Jezainville, candidat soutenu par le RPR et l'UDF, le socialiste Yvon Tondon, souvent donné comme favori, voit sa route entravée par un ancien du PS, M. Charles Guerné, maire de Dieulouard, qui fut exclu de son parti pour avoir refusé des communistes sur sa liste municipale an temps de l'union de la gauche. M. Guerné puisera sans doute une partie de ses voix dans l'électorat de M. Tondon.

Cette compétition Tondon-Guerné pourrait être favorable à M. Amicabile qui part, malgré tout, avec un handicap électoral. Les résultats de dimanche seront riches d'enseignement pour le PS local. le PCF et les « rénovateurs ».

# Val-de-Marne: la majorité du conseil général en jeu

Après l'annulation, le 28 janvier, pour « irrégularités » par le Conseil d'Etat de l'élection de trois conseillers généraux communistes dans le Val-de-Marne (le Monde du 5 février), trois élections cantonales partielles auront lieu le dimanche 29 mars à Champigny-sur-Marne (centre), Fontenay-sous-Bois et Ivry-sur-Seine (Ouest).

Les trois conseillers, dont l'élec-tion avait été invalidée le 28 janvier, MM. Maurice Ouzoulias, Louis Bayeurte et Roger Grevoul, représenteront de nouveau le PCF dans ces trois cantons.

Des résultats de ces élections, le 29 mars et éventuellement le 5 avril, dépend un hypothétique changent de majorité au conseil général. Avant les annulations, la gauche détensit la majorité (26 sièges dont 19 au PCF et 7 au PS) face à huit élus de l'UDF, 8 pour le RPR, 6

divers droite et I membre du Front national

Après les annulations, droite et gauche disposaient de 23 sièges, la voix du président M. Michel Germa (PCF) étant prépondérante.

M. Michel Girand, président du conseil régional d'Ile-de-France, a dénoncé, le jeudi 26 mars, ce qu'il estime être une « tentative de fraude » à Champigny. Selon M. Giraud, « un nombre très impor-tant de faux bulletins portant le nom de la candidate RPR [NDLR: Mª Isabelle Cuincy] qui, au nom de l'union de la majorité, a décidé de se retirer, ont été adressés à la

mairie de Champigny ». M. Giraud, qui lance - un appel à la vigilance des électeurs », indique qu'il a demandé au président de la commission de contrôle électoral la destruction de ces bulletins

# **Politique**

# La préparation du congrès de Lille

# L'avenir délicat du couple Rocard-Jospin

Avant même que le congrès socialiste de Lille ne se soit réuni, il apparaît que deux des principaux acteurs de ce sommet — MM, Lionel Jospin et Michel Rocard — entretiendront, dans les mois qui suivront Lille, des relations qui risquent d'être délicates. Pour deux raisons principales, qui tiennent au clac de la logique collective du PS et de la logique individuelle de M. Rocard.

Pour le moment, le premier secrétaire du PS a fait savoir que, grosso modo, il n'aveit pas d'objections à émettre à l'égard de la précampagne présidentielle que mène l'ancien ministre de l'agriculture, pourvu que celui-ci respectât certaines limites. M. Rocard, quant à lui, a multiplié, cas derniers mois, les prauves d'attachement au parti, et s'est engagé, en signant la motion de synthèse, à en respectar les rècies.

ter les règles.

Le problème est que l'étatmajor de l'ancien ministre juge que l'après-congrès de Lille marque l'ouverture d'une nouveile phase de la cempagne : une 
phase plus axie sur l'opinion, 
pendant laquelle M. Rocard 
devre revêtir le costume d'un 
cendidet potentiel pour tous les

M. Mauroy: l'armistice idéologique n'a pas de sens

Invité, le jeudi 26 mars, de l'émission « Questions à domicile » de TF 1, M. Pierre Marroy a affirmé : « Nous allons nous mobiliser pour donner son congé [an gouvernement] (...). Nous partons en campagne. » Interrogé sur l'affirmation de M. Jacques Chirac selon laquelle la Français n'actopéeme dans cinq ans, l'ancien premier ministre l'a jugée « surréaliste ». Pour lui, les Français n'actopéeme pes ça, "ils attendent du gouvernement, qui est à la mi-temps, (qu'il) organise la prochaine année differentment de celle que nous venons de vivre». Pour M. Mauroy, « la droite e voulu la réassite économique en méconnaissant complètement la mécessité d'une politique sociale ». Quant au projet de code de la nationalité, il le trouse « waiment insup-

durée de cinq années.

Le maire de Lille a avoué qu'il s'était senti un peu isolé lorsqu'il a sorti son livre A gauche (en avril 1985). Il estime que l'ensemble du PS est à présent senu sur ses positions. Son parti a maintenant, selon lui, « le ton juste » pour criti-

Avant même que le Français et donc prendre, selon congrès socialiste de Lille ne la logique qui l'inspire, cartaines se soit réuni, il apparaît que distances evec le PS.

distances avec le PS.

Seconde difficulté, liée à la première : M. Jospin devre veiller à ce que son parti élabore les propositores qu'il entrend faire sux Français. Celles-ci devraient. être prêtes pour une convention programmatique qui se fiendra avant la fin de l'année.

Or, si M. Jospin veut que ce traveil programmatique soit pris au sérieux et ait un impect sur Fopinion, il doit y associer les principales figures du PS et, d'abord, les présidentiables. C'est là que le bât blesse.

Du côté de M. Rocard, en n'a pes tout à fait la même vision des choses : ce qu'on prépare, c'est la plate-forme du candidat Rocard. Il n'est pas question d'en faire profiter les autres, et en imagine mal M. Rocard faire cedesu au PS des préciouses idées que ses experts concotent, à son intention exclusive, dans le secret de leurs groupes

de traveil...

Ces deux logiques, pour différentes qu'elles scient, ne sont pes totalement antagonistes. Aucun des deux protagonistes ne peut prendre le risque d'une rup-

L-L-A

## Le PS ne révisera pas sa déclaration de principes

Les tensions qui étaient apparues entre rocardiens et mitterrandistes à propos de la représentation des amis de M. Rocard dans l'indre et de la réécriture de la déclaration de principes du PS (*le Monde* du 25 mars) semblent en voie de s'apaiser.

Les rocardiens ont finalement pris acte du degré d'enlisement de la réscrimre de la déclaration de principes du PS, un dossier devenn un « bâton merdesce », selon l'expression de l'un d'ent. Ils ont accepté, compte tenu des multiples résistances rencontrées, que ce problème — auquel ils accordent pourtant une importance particulière — ne soit pas abordé par

le congrès.

Bien que les rocardiens réfutent toute idée de « troc », M. Lionel Jospin, le premier secrétaire du PS, s'est engagé, de son côté, à régler dans le seus qu'ils souhaitent, le constitute de l'Indee

• Une lettre de M. Poperen à Mt. Jospin. • M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a écrit, le jeudi 26 mars, à M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, pour déplorer la situation qui est faite aux membres de sa sensibilité dans le département du Rhône, dont il est le département du Rhône, dont il est le département du comité directeur national du PS (qui doit être constitué dimanche), où il craint que se représentation ne soit réduits.

# JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E gouvernement ne se contente pas d'avoir de mauveises idées, il y ranonce. Non parce qu'il en reconnait le caractère pericleux, mais perce qu'il cède, à la rue ou à une poignée d'articles et de pétitions. Ce gouvernement vit à l'heure militaire. Le contre-ordre suit l'ordre. Il suffit d'atten-

Comme le disait une jeune femme : « Il n'y a qu'une explication, Ces ministres de droite sont antourés de conseillers de gauche qui jeur souffient les gaffes qu'ils commettent, » Faudre-t-il passer au détecteur de mensonge les cabinets ministériels ?

Sans qu'il soit besoin de les énuméres tous, on le compte plus les projets, grands ou petits, que le gouvernement a dû retirer avec autant de précipitation qu'il en feiseit auparavant un critère de son génie.

Quand ce n'est pes le gouvernement dans son ensemble qui officiellement se ravise, ce sont certains de ses membres qui s'emploient, non sans auccès, à ruiner l'action de leurs collègues. Pas toujours à tort, d'ailleurs.

Parmi d'autres, M. Barzech s'oppose à M. Chalandon, M. Léotard désavoue M. Pasqua et M. Balladur, M. Malhuret pleure aur un peu tout le monde au gré de ce qui l'inspire.

C'est perdre deux fois : en prenant des décisions critiquables, irréfléchies ou dangereuses, d'abord ; ensuite, en les retirant ; sutrement dit, en exhibant de mauvaises idées dont il faut confesser publiquement qu'elles le sont.

Bientôt, à ce jeu, le France posséders un gouvernement du réflexe conditionné, donnant des instructions afin de mieux les annuler, pour ainei dire de lui-même. Gouvernement du hoquet. Gouvernement du hochet.

.

OCHET, bien sitr, que ses récentes vellérés d'interdiction dont, quoi qu'il soit prétendu, on ne voit toujours ni le motif, ni la nécessité, ni l'opportunité.

Dans un pays dont le tradition palifarde est si forts qu'on y appelle gauloiseries les histoires salaces, il ne fait jamais bon jouer les pères la Pudeur. Le manieur de ciseaux rieque, au mieux, d'être un censeur, au pis, d'être ridicule ; dans tous les cas, de perdre, si l'on peut dire, le face. En dehors de quelques grenouilles de bénitier qui distribuent de bons conselle à défaut de pouvoir encore donner de meuvais exemples, le public, largement, rigole ou s'en moque.

C'est vrai qu'il y a des livres ou des publications à ne pas mettre entre toutes les mains, des spectacles où il ne fait pas bon conduire les enfants des écoles. Mais à qui la décision incombe-t-elle, autent qu'elle leur appartient, sinon aux familles ?

If est tout de même paradoxel qu'en ces temps où l'Etat ilbéral tient lieu d'Evangile, ce soit l'Etat qui organise la morale des particuliers. A moins que, libéral pour laisser le champ libre aux rudes lois de l'économie et d'un certain patronet, l'Etat ne retrouve foi en lui que pour s'inquiéter des consciences.

C'est vrai aussi qu'au-detà de l'actuelle controverse — qui renaître un jour ou l'autre, il ne faut pes se faire d'illusion, — c'est la notion même de limite à la diffusion des idées et des faits qui est en cause. C'est-à-dire le droit de faire connsître ce qui a été créé ou ce qui a eu lieu, le cas échéant de l'offrir à la vente. (Parenthèse : ce demis mot n'est pas là par hasand. La cui produit devantage de profits que le nouveau roman, même couronné du prix flobel.)

Meis, puisqu'il y a vente, le meilleur, le plus légitime des censeurs, c'est l'acherour, qui fait le succès d'un livre ou condamne une publication. Non pas on ne sait quel chef de bureau ampêtré dans sa pudeur; on ne sait quel perlementaire caché dens son placerd et disant ne pas acheter chez lui ce qu'il acquiert ailleurs ou sous d'autres formes. Application sans gloire du principe de Talleyrand loraqu'il était évêque d'Autun : « Jamais dans le diocèse l » Laissons là ces jocrisses cherchant dans l'interdiction des satisfactions qu'ils n'osent demander à la liberté,

IMITE. Laquelle, et définie par qui ?
Depuis le temps que la censure d'État
au se cesse les dents sur ce terrain, l'État
aurait dû comprendre qu'il ne lui appartient
guère de juger du bon et du mauvais goût. Il
n'y a que le public pour en décider, aidé du
temps, qui voue aux oubliettes, ou les en tire,
l'ountre et l'événement.

C'est dire aussi que lorsque la loi s'en mêle, même pour les faits de discrimination, elle ne peut dire son mot qu'avec la plus extrême des prudences. La loi n'est pas par nature bienfaisante et l'administration son contraire. Ce qui est au centre du débat actuel n'est pas autre chose qu'une loi, promulgée le 16 juillet 1949, au tamps d'un parlementarisme triomphant. (Puisqu'il est queetion d'elle, notons que l'usage qui en est fait aujourd'hui est juridiquement incertain puisqu'elle vise, dans son article premier, les publications « principalement » destinées à la jounesse.) Il faut se mélier de la caverne aux bons sentiments quand c'est l'Etat qui

# Hoquet

Cette fois-ci, les écrits en cause ont été de trois ordres : création, distraction et information. Pour ce qui touche au premier, les dégâts n'ont été que judicisires, et il paraît que dens ce cas il n'y a rien à redire.

Au deuxième chapitre, ce que l'on peut appeler, faute de mieux, la distraction, et dont les publications qui en font le négoce ne sont encore à l'abri de rien. Qu'on laisse donc en paix ces Privé Maclame et autres Newlook qui permettent, en restant dans sa chambre, de réconcilier Blaise Pascal et le diverdasse-

Reste le troisième chapitre, celui de l'information, représenté aujourd'hui par l'hebdomadeire Gai Pied, à présent théoriquement épargné. Encore faudrait-il savoir ca qu'on lui reprochait vraiment.

Des petites annonces? Sans chercher beaucoup, il s'en trouve du même genre dans des publications très convenables. Des photos? Il n'y a pas de quoi fouetter... un chat. Un vestiaire de stade n'en montre pas moins. Alors? Son peu de sympathie pour la majorité actuelle et qui se manifeste per das éditoriaux « gauche humaniste » clairement écrits? On n'osereit croire cela, venant d'un rienteur des l'ibertés publiques.

directeur des Libertés publiques.

Qu'est-ce donc que Gai Pied ? Ce qu'il dit.

Un « hébdomédaire homosexual d'information politique et générale », sechant, sur son sujet, donner les mauvaises nouveiles comme les bonnes; informant sur elle-même une communauté qui, sans cala, serait souvent bien en paine de sevoir ce qui la concerne; apportant aussi, pour qui ne connaît pas les facilités de vie réservées aux habitants des grandes villes, un souffle d'air sans lequel l'existence serait parfois proche de l'insupportable. Gai Pied, c'est un journal. Un journal, c'est la vie.

ES mésaventures auront eu au moins le mênte de rappeler une règle essantielle : la loi ne meurt pas en France. Contrairement à l'usage anglo-saxon qui tient compte de sa désuétude, dans l'Hexagone, tant qu'un texte n'est pes formellement aboli, il peut à tout moment être ressorti des cartons. Qu'il s'agisse du traité d'Union de la Bretagne avec le France (1532) ou de l'édit de Villers-Corterèts sur la langue française dans les actes officials (1539).

Or il y a plus aléatoire que le temps, c'est l'application des lois. Et Dieu sait que la France en regorge. Aussi longue que soit l'hibernation, le réveil peut toujours se produire, plus souvent pour le père que pour le mailleur.

ORRESPONDANCE et post-scriptum.
M. Henri Temerson, de Paris, est très marri qu'ait été reprise (sciemment) dans « Légalité » (14 mars) une médisance sur Raymond Poincaré. Aussi écrit-îl : « Insugurant un monument aux morts en 1922, M. Poincaré, alors président du conseil, eut, un moment, le soleil dans les yeux. Le Parti communiste et l'Humanité falsifièrent le photographie et lancèrent des millière de cartes postales intitulées « Poincaré la Guerre, l'homme qui rit dans les cimetières. »

Plus... riante, M<sup>oo</sup> J. Dentzer, de Paris, souhaiterait, elle aussi, qu'on filme le Polyeucte que donne en ce moment le Comédie-Française. Elle demande : « Est-ce vraiment au-dessus des moyens financiers et culturels d'un pays comme le nôtre ? »

Pour faire suite aux conversations (réconfortantes) tenues lors de l'assemblée générale de la Société des lecteurs du *Monde*:

1) François Mitterrand n'était pas su stade Charléty le 27 mai 1968,

2) En fin de carrière, au musée du Louvre, un conservateur de 1º classe (classe exceptionnelle) gagne 13 326 F, plus 458,63 F d'indemnité de résidence; un conservateur en chaf, respectivement 15 750,69 et 539,71 F.

Une note de vie quotidienne. Une jeune fernme française, née de parents française, et accessoirement magistrat, s'est vu récemment demander par un policier sa carte de séjour. Son permis de conduire mentionnait qu'elle était nés à Tunis, où son père était en posts.

Une note de politique. M. Léotard veut que le Grand Louvre soit mené à bien et M. Balladur ne le veut pas, M. Juppé non plus. Il suffit donc d'attendre. Cer qui peut croire que M. Balladur sera encore ministre après 1988 si M. Chirao n'est pas élu président ? Et M. Juppé ?

Il appartient d'ici là à M. Chirac d'exercer sa fonction de premier ministre pour dire ce qui importe : le Grand Louvre, ou les convenences de logement du ministre d'Etat. On ne peut pas dire qu'il se soit prononcé à c L'heure de vérité s. Ou s'il l'a fait, la jubilation qu'affichait M. Juppé, en l'absence de M. Balladur, montre en faveur de qui.

# A la commission de la défense

# Les députés socialistes ont voté le projet de loi de programmation militaire

Les députés socialistes membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale ont approuvé, mercredi 25 mars, le rapport que le président de la commission. M. François Fillon, député RPR de la Sarthe, a rédigé sur le projet de loi de programmation militaire 1987-1991 et qui conchait à l'adoption de ce texte gouvernemental lors de sa présentation au Palais-Bourbon, les 8 et 9 avril, par le ministre de la défense, M. André Girand. En revanche, ils se sont abstenus sur les trois amendements que le rapporteur voudrait voir adopter par l'Assemblée.

Ce projet de loi de programmation militaire fixe à 474 milliards de francs (valeur 1986) le montant total des dépenses d'équipement, classique, spatial et mucléaire, pour les cinq années 1987-1991. Il ne se rapporte pas aux dépenses de fonctionnement, qui s'sjouteront, chaque aunée, au montant du budget d'équipement tel qu'il est établi par la loi de programmation.

M. Fillon a proposé à la commission de la défense trois amendements au projet de loi. Le premier demande au gouvernement d'inclure dans son texte de loi une référence à l'indice des prix du PIBM (produit intérieur brut marchand) en cas de révision de la valeur des francs constants 1986.

Le deuxième amendement précise l'origine des fonds (un montant total de 4,7 milliards de francs) qui reviendront au ministère de la défense en cas de ventes d'actions de sociétés relevant de la tatelle administrative du ministère de la défense, ou en cas de cession d'immeuhles appartenant aux armées. Le troisième amendement, enfin, fait obligation au gouvernement de déposer devant le Parlement, en 1988, un projet de loi (et nou, comme d'habitude, un simple rapport d'information) qui modifierait la répartition des crédits s'il fallait ajuster le budget militaire à des circonstances aujourd'hui imprévisibles. M. Fillon a expliqué que tous ces amendements visaient, en fait, à rendre au Parlement un pouvoir de contrôle acera sur les dépenses allouées aux armées.

Si les députés socialistes préaents se sont absteurs sur ces irois amendements, les représentants du PCF, en revanche, ont voté contre, à l'exception du troisième amendement pour lequel ils ont préféré s'absteuir. Mais, sur l'ensemble du rapport et sur le projet de loi de programmation militaire, tel qu'il est présenté par le gouvernement, sans, donc, les amendements apportés par la commission de l'Assemblée, les socialistes out voté avec les députés de la majorité, y compris le Front national.



· . argre 2 leie · . argrida

1

# Les conciliateurs « au pied du mur »

«Il m'est agréable d'assister à un congrès sons le signe du renouveau», a déclaré, le jeuda 26 mars, à Paris, M. Albin Chalandon, ministre de la justice devant les conciliateurs réunis à Paris. Confirmant son vif lutérêt pour la concilia-tion extrajudiciaire (Instituée en 1978), le garde des sceaux a expliqué qu'elle représente pour lui l'une des facettes de la « société négociée » qu'il elle de ses vœux et la nécessité pour le service appelle de ses vœux et la mercasure pour en plus appel public de la jastice de faire de plus en plus appel

Regrettant « le déclin, si ce n'est la dégringe lade », de l'institution, il a confirmé son objectif ambitieux : accélérer les nominations de concilieteurs (tout en améliorant leur qualité) pour qu'en 1989 ils soient 4 000 au lieu de 400 aujourd'hui (je Monde du 10 mars).

Comme ils en conviennent eux-mêmes, le conciliateurs sout maintenant « au pied du mur : et il leur faut apporter la preuve de leur compé

# A Salon-de-Provence l'ultime recours de la détresse

SALON-DE-PROVENCE de notre envoyé spécial

Qui écoute bénévolement les netites et grandes souffrances de ses semblables? Dans une modeste salle de la mairie de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), M. Gérard Gleize, conciliateur judiciaire, reçoit tous les samedis, de 8 heures à 12 heures. Cet ancien VRP de oixante-six ans fait bénéficier de ses connaissances juridiques (parfois avec l'aide d'amis avocats ou notaires) ceux qui sont impliqués dans des conflits, dits « mineurs».

Sa qualité d'écoute est réelle. Les histoires de famille sont légion à lui être contées, et M. Gleize consacre une grande part de son temps à des divorces. Les deux parties s'expliquent devant lui, à son domicile. Ce type de conciliation est le plus direct. En cas de succès, il rédige un constat d'accord transmis au greffe du tribunal d'instance de Salon. C'est gratuit... d'où la colère de certains avocats qui l'accusent de - concurrence déloyale ».

Dans la mairie de Salon, M. Gleize est le confident de détresses qui ne s'expriment souvent qu'accompagnées de sangiots ; il est alors l'ultime recours de ceux qui ne peuvent paver un avocat. Témoin. poudrerie du ministère de le léfense; elle doit quitter son apparement de fonction dans les trois jours, sans proposition de reloge-ment. Même menace pour cet bomme de cinquante-huit ans, mais lui ne paye pas son loyer, il n'a ni eau ni électricité et se nourrit... anx avec leur propriétaire, mais le second cas lui paraît désespéré.

# Médiates

Son action ne vise, en effet, a ider que les victimes d'abus de droit. Que faire pour ce couple modeste, dont une handicapée, qui montre une reconnaissance de dettes de 10 000 F, la personne à qui ils ont naïvement prêté cette somme s'étant rendue insolvable

Impuissant devant les « injustices faites légalement ». Comme pour cet immigré (une femme et quatre enfants à charge) licencié après onze aus et quatre mois d'ancieu (après la loi suppriment l'autorise tion administrative de licenciement) pour · laisser la place » à un ami du patron : « Je préfère vous dire qu'il n'y a rien à faire plutôt que de vous envoyer vous faire plumar par un

Lorsqu'il estime que l'affaire est « jouable », il n'hésite pas à prendre le taureau par les cornes. Pour aider un légionnaire à quitter l'armée, il a réussi à obtenir un entretien avec son général.

Avec mocks. A Salon, les HLM ont les murs qui suintent, mais le directeur départemental, auprès de qui il s'en étonnait, lui a raccroché au nez. Comme je n'ai pas de pouvoirs, je dois m'imposer, employer un ton impressionnant, vis-à-vis de mes

# EDUCATION

Education stabilité électorale dans les écoles primaires

L'andience des principales fédérations de parents d'élèves reste stable dans l'enseignement primaire. Les résultats des élections aux conseils d'écoles, que publie le ministère de l'éducation nationale, donnent 44,48 % des voix à la Fédéd'Gèves (FCPE), soit 0,06 % de plus que l'année précédente, tandis que la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) obtient 10,91 % des voix (-0,44%). Les associations locales et les listes diverses obtiennent 34,08 % (+ 1,20 %) et les deux petites fédérations plafonnent: 1,32 % pour l'UNAAPE et 0,13 % pour la FNAPE.

La participation à ce scrutin reste faible: 42,85 % (+0,80 %). Dans le secondaire, la FCPE, chez les parents et surtout la FEN, chez les personnels progressent assez sensi-blement (le Monde daté 22-

interlocuteurs », explique M. Gleize. Pour faire bonne mesure, Il dit souvent : « Je suis nommé par le ministre de la justice !» (en luit per un premier président de cour d'appel), on : « Je vais faire publier l'information dans la presse! -C'est efficace. Il n'hésite pas à appo-ler les ministères à Paris on la pré-fecture. « Je suis une sorte de médiateur. » Issu d'une famille de magistrats et d'avocats, M. Gleize dénonce avec passion tous les abus. « Mais je ne suis pas un « père out-out », affirmo-t-il. Parti-culièrement agacé par la mesquine-rie des conflits de voisinage, il lance parfois : « Allez donc habiter au sommet du mont Ventoux ! » Et je

ne supporte pas les pères qui ne payent pas la pension de leurs enfants : Pourquoi, en 1981, M. Gleizs a-t-il demandé à devenir conciliateur? J'ai eu beaucoup de chance dans

la vie, beaucoup d'argent, six Jaguar... Donc je trouve normal de me consacrer à ceux qui n'en ont pas. » Il dépense environ 15000 F

Au tribunal de Paris

M. Alexandre Rutily est débouté

de son action contre «le Monde»

générosité comporte une part d'égoisme. Bien que je ne reçoive de ceux que j'aide aucune reconnais-sance (exception faite de ce mar-chand de primeurs de Cavaillon qui m'a offert un panier de légumes), si je ne le faisais pas, je me sentirais mal dans ma peau. - Cinq cents personnes viannent se confier à lui chaque année (au grand dam de son épouse); il apporte son concours à trois cents d'entre elles, avec 70% de Pour accroître l'efficacité de so action, il revendique pour les conci-liateurs plus de considération, « des lettres de noblesse », répète-t-il. Vu

par an pour sa function (bénévole) dont 12000 F en téléphone, « M

le nombre de personnes qu'il ne pest aider, faute de temps, M. Gleize estime que, dans les Bouches-du-Rhône, trente conciliateurs actifs (au lieu de trois aujourd'hui) ne manqueraient pas de « clients ». Il l'a d'ailleurs écrit sans détour au

FRANÇOIS KOCHL

# MÉDECINE

Grace à la fabrication d'un vaccin français

# Vers l'éradication de la bilharziose étape, capitale, devant mener à la mise au poin

Après plus de vingt années d'efforts, l'équipe Après plus de vingt années d'efforts, l'équipe du professeur André Capron (Institut Pasteur de Lille, mairé mixte INSERM 167 CNRS 624) touche enfin au but. En collaboration avec la société de génie génétique Transgène (Strasbourg), elle vient, en effet, de rénssir à isoler et à cloner un antigène assurant une boune immunité contre la bilharziose. Il s'agit de la première

d'un vacciu contre cette maladie parasitaire qui touche environ 200 millions de personnes de par le monde, et qui en tue environ 800 000 chaque année. En outre, preuve est donc ainsi faite qu'il est possible de vacciner contre une maladie parasitaire.

La bilharziose est-elle en passe d'être vaincne? S'il est encore prématuré de l'affirmer, il apparaît, en revanche, certain que les résultats, publiés par l'équipe du professeur André Capron dans l'hebdomadaire cientifique Nature (1) et présente à la presse le 27 mars, constituent une avancée majeure dans la lutte contre cette maladie parasitaire.

La bilharziose, découverte en 1851 par Théodore Bilharz, est une maladie présente essentiellement dans les régions tropicales et subtropicales. Le parasite responsable est un petit ver plat, le schistosome dont un petit ver plat, le schistosome dont on connaît cinq types pathogènes pour l'homme. Le plus répandu, Schistosoma mansoni, infeste l'Afri-que et l'Amérique du Sud Environ 200 millions de personnes, pour la plupart des enfants et des adoles-cents, vivant en Afrique, en Amérique du sud et en Asie sont sujourd'hai atteintes de bilharziose. Environ 800000 d'entre oux menreat chaque année de cette maladie. En général, l'homme contracte la parasite au contact de l'eau lorsqu'elle est infestée de larves ou encore en absorbant des aliments contaminés (par exemple de la chair de poisson mal cuite). A ce propos, on a pu observer que tout ce qui per(barrages, réseaux d'irrigation) favorise le développement de la maladie

Mais certains types de schisto-somes peuvent aussi dans certaines régions d'Afrique, infester le bétail. Il en résulte de graves pertes écono-miques du fait de l'important rétard de croissance et de la perte pondé-rale considérable dont souffrent les

Une fois dans l'organisme, le parasite subit un cycle assez compliqué qui se termine au niveau du foic. Il s'ensuit des troubles divers affectant les intestins, l'arbre urinaire, le sang et se traduisant par des diar-rhées, une fibrose hépathique et une altération importante de l'état géné-

#### Les babenins d'abord -

Il existe des médicaments efficaces contre la bilharzione, par exemple le Praziquantel, mais son prix élevé interdit une utilisation massive dans les zones endémiques. En outre, le Praziquantel, en n'empêchant pas la réméction, ne peut servir à l'éradication de la maladie,

Tous les espoirs represent donc sur mise au point d'un vaccin qui

audit de l'établissement. Il désirait en particulier faire juger de « la

validité de l'organisation interne de l'ORSTOM en départements que, selon lui, facilitait la politisation,

autopestion et déresponsabilité ». L'audit ne fat pas effectué, mais M. Aurillac fit savoir au président

et à son directeur général, M. Alain Ruellan, qu'il sonhaitait leur démis-sion (le Monde du 15 octobre

Depuis, l'ORSTOM était sans

l'Afrique et de son passage sons la tutelle du ministère de la coopéra-

tion. Le choix s'est finalement porté

sur M. Doumenge, professeur tim-laire de la chaire d'éthologie et de

conservation des espèces animales au Muséum d'histoire naturelle de

ment qui rappellent que M. Don-menge avait signé en février 1986 un

texte dans lequel le Groupe d'étude pour la rénovation de l'université

française demandait le démantèle-

ment des organismes publics de

Il reste maintenant à désigner le directeur général de l'établissement

et, comme le demandait récemment neuf responsables de l'ORSTOM au

ministre de la recherche, à - confirministre de la recinercia, a mar que l'ORSTOM est un orga-

atsme de recherche à vocation spéci-fique : les recherches pour le

ment en coopération »,

l'organisation, M. Pierre Lavan,

puisse être administré dès la pre-mière enfance. Pour cela, il fallait isoler des antigènes présents à la sur-face des schistosomes et susceptibles d'induire l'apparition d'une immunité protectrice. Après un long et minutieux travail, M. Jean-Marc Balloui, en 1985, à l'Institut Pasteur de Lille, isola une proteine, la P.28, qui semblait douée de ces propriétés. Pour la produire et la purifier à l'échelle industrielle, l'équipe du professeur Capron fit appel au savoir-faire de Transgène en matière de génie génétique. Après avoir déterminé la séquence de cette protéine, l'équipe de M. Jean-Pierre Lecoq réussit à la produire par génie génétique. Cet antigène présent sur tous les types de schistosomes est capable d'induire une immunité protectrice sur divers animanx de laboratoire (rongeurs, babonins).

12 3

: ## ##

.. 34 4

. Sa . 20

100

Page Tandi

. .4 4

・ . . ナチョ 動作

100

1345

3 Sept. 1

148

- A 4 5

医甲醛抗菌素

1.1 Mars

ு குறுக்

... ∷*n⊈*≥

: i in 100

ರಣ 🕬

- M 💆

二年 二峰

· , '', by the contract of the

. 77 4

100

The spring of the

100

 $2^{m}_{k} + \epsilon_{k+1} = \epsilon_{k+1}$ 

 $(1_{\mathcal{H}_{\mathbf{r},\mathbf{q}}^{\mathbf{p},\mathbf{q}}})^{-1}_{\mathcal{H}_{\mathbf{r},\mathbf{q}}^{\mathbf{q},\mathbf{q}}}$ 

30 12 m

58 25-1

etter war of the

State Liebe & Mil

The statement

- . 18. 🗱 🏘

The second of

STEPHEN

SEED LONG TO BE

300

2002 ME 1

sen d

The state of the s

TANK OF 1

The state of the state of

A Part of the state of the stat

1

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

THE REAL PROPERTY.

ALL CALL CALL THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

The second second

THE REAL PROPERTY.

22.00

The state of the s

The second second second

the co archipm

The protect as

A Paris

Author See

August August

Se 17th do

- Kyrasi

-12 https: 300

· A Torentales

- Charles Freigh

- 54 XV

THE REAL PROPERTY.

A Lille, dans le laboratoire du professeur Capron, huit babouins ont été immunisés avec ce vaccin puis infectés. Les taux de protection obtenus ont été très importants. Une étude préliminaire a été faite au Soudan sur quelques veaux. Là encore, le vaccin s'est révélé efficace. « Nous alions maintenant entreprendre, toujours au Soudan, une étude similaire, mais sur une beaucoup plus vaste échelle», expli-que le professeur Capron. En outre, mais cette fois-cl au Kenya, quarante-deux babouins ont été immunisés. Ils seront infectés par le parasite début avril.

. «Notre stratégie est très claire, indique le professeur Capron, d'abord régier le problème vétérinaire et ensuite passer à l'honeme.» L'expérimentation humaine com-mencera, quant à elle, vraisemblabiement en 1988.

Bien que fort encourageants, c'est la première fois que des chercheurs apportent la preuve qu'il est possible de vacciner contre une résultats ne doivent ospendant pas laisser croire que la mise au point d'un vaccin contre la bilharziose est totalement acquise. L'immunité de cette maladie, ne serait ce qu'en rai-son de l'existence de plusieurs types différents de parasites, est très complexe. « Mais au moins maintenant, on sait où on va, se réjouit le professour Capron, même si nous savons fort bien que, dans le meilleur cas, notre vaccin ne protègera que 70 % à 75 % de personnes. Cela n'est d'allieurs pas forcément un handi-cap : du fait de l'absence de replica-tion interne du parasite, il se pourrait que cette vaccination suffise à limiter la population parasitaire à un niveau compatible avec un absence de pathologie. On obtien-drait ainsi non pas une véritable éradication, mais une diminution de l'ordre de 90 % du potentiel de transmission. Cela dit, peut-être faudra-t-il tout de même utiliser plusieurs antigènes différents dans un même vaccin. »

. Voilà en tout cas un bel exemple de coopération franco-française. «Notre entente avec Transgène a été parfaite», se plaît à souligner le profeseur Capron. En outre, il espère que les fruits de ces vingt dernières amées de recherches aerviront à la mise su priet de serviront à la mise au point de vaccins contre d'autres maladies parasitaires. En somme, en sons points, un travail exemplaire.

FRANCK NOUCHE.

(1) Daté da 12 mars 1987.

bass est article, Daniele Rousiri évoquait piusieurs procédures judi-ciaires en citant le cas de M. Rutily, gérant de la SARL Forum, proprié-taire du night club Le Challenger à L'Ile-Rousse. Condamné le 1<sup>er</sup> décembre 1984 à 15000 francs d'amende et à la fermeture défini-tive de son établissement pour ouverture d'un débit de boisson sans avoir fait de déclaration préalable, M. Rutily avait été relazé le 26 juin 1985 par la cour d'appel de Bestia. Devant cette juridiction, il avait produit un récépisée de déclaration à la mairie de L'Ile-Rousse, daté du 23 décembre 1985 et l'exticle acteil 23 décembre 1985, et l'article notait que ni la cour d'appel ni le parquet

n'avaient cherché à s'informer sur la

Le première chambre du tribunal

civil de Paris a débouté, mercredi 25 mars, M. Alexandre Rutily de

Dans cet article. Danièle Rouard

de bandits corses ».

validité du document fourni a

Pour M. Rutily, la relation de ces faits contenait de graves imputa-tions diffamatoires, mais le tribunal, présidé par M. Jean-Michel Guth, note dans son jugement : « La cour d'appel ne mentionne pas dans sa décision les explicacions qu'envent l'action qu'il svait intentée contre le Monde à propos d'un article publié le 10 juillet 1986 sous le titre «La naissance d'une nouvelle génération dù fournir le prévenu si elles ini avaient été demandées. Sur l'oppoavaient eté demanaces. Sur l'oppo-sition au moins apparente entre la thèse du prévenu devant le tribunal correctionnel et celle développée devant la cour [...] il est constant qu'aucun supplément d'information n'a été ordonné ». Les juges concluent en déclarant : « Les défen-dants out apposté les paragrafies deurs ont apporté la preuve des faits relatés à l'encontre du deman-deur dans les colonnes de l'article qui se présente d'ailleurs comme un compte rendu fait de bonne foi des débats devant le tribunal correction-nel et la cour d'appel en 1984 et 1985.»

# Un pharmacien-conseil n'est pas un pharmacien

« pharmacien-conseil » n'est pas

Le terme de « pharmacien » ne peut s'appliquer qu'aux per-sonnes diplômées régulièrement inscrites à l'ordre des pharmaciens et qui exercent la profession pharmaceutique.

S'appuyant sur cette défini-tion, la première chambre du tribunal civil de Paris a condamné, mercredi 25 mars, la société Paridoc, à verser le franc symbo lique de dommages et intérêts à ordre des pharmaciens, en réparation du préjudice causé par une opération publicitaire fondée sur les conseils offerts par un « pharmacien-conseil » attaché ux macesins Mammouth

Au début de l'année 1986, les magasins Mammouth se lan-calent dans la commercialisation des laits pour noumissone, laits usqu'alors uniquement distri-bués dans le réseau pharmacautique. Aussi, pour rassurer la clientèle, une campagne publicitaire était mise en place avec pour slogan « une pramière en hypermarché. Un pharmacien-conseil au bout du fil répond à vos questions ». Pour le conseil de l'ordre des phannaciens, il s'agissait d'une atteinte e à l'honneur de la profession et à sas règles d'exercice », car M. Fabien Dumas, docteur en pharmacie, engagé par les hypermarchés Mammouth pour conseiller la clientèle n'était pas inscrit à l'ordre et se livrait à une activité non pharmaceutique en facilitant la vente de lait dit € maternité », mais surtout l'ordre insitait sur le caractère limité des conseils qui pouvaient être délivrés dans le cedre d'une

Même diplômé, un entreprise commerciale e laissant peu de place à l'indépendance de ses employés et ne disposent que d'un seul type de lait pour

> Mammouth rétorquait que seul l'exercice de la profession était réglementé, le titre de phermacien n'étant protégé par aucun texte. En outre, l'hypermarché estimait que son employé s'était borné à remeicomposition, le mode d'emploi et la conservation des laits premier et deuxième âges, « produits non médicamenteux ». En conséquence, il n'avait pas exercé selon eux la profession de pharmacien, dont il ne pouvait per conséquent avoir enfreint les règles déontologiques.

Cet argument s'est retourné contre l'hypermarché, car le tri-bunal, présidé par Mr Huguette Le Foyer de Costil, note dans son iupement : « Il ressort cisirement de le lecture du code de la santé publique (...) que le terme de « phermacien » doit s'appliq aux personnes qui exercent la sion phermaceutique (...). Doit être considérée comme abusive la référence faite par la société Paridoc dans se publicité au titre de pharmecien, qui impăquait l'exercice d'une activité professionnelle placée sous le professionneme pacee sum ne contrôle de l'ordre des pharma-ciens. » Les juges déciarent en outre « l'adjonction du terme « conseil » suivi d'une dénomination commerciale aggrave encore cette confusion fautive, créée dans un but éminemment publicitaire (....). La société Paridoc a porté atteinte à l'intérêt collectif de la profession pharmaceutique.

MARC PORTEY.

de la station Mir, ont achevé

# M. François Doumenge est nommé

**SCIENCES** 

### président de l'ORSTOM La crise de l'Institut français de recherche, M. Alain Devaquet, affichait une certaine réserve, son collègue chargé de la coopération, M. Michel Aurillac, prenaît en juil-let dernier l'initiative d'organiser un

recherche en coopération (ORS-TOM), qui, depuis cinq ans, n'avait ni président ni directeur général, semble en voie de solution. Le conseil des ministres du mercredi 25 mars a en effet désigné M. Fran-cois Doumence, soéculiste de mércois Doumenge, spécialiste de géo-graphie tropicale et d'éthologie, comme président du conseil d'administration de l'organisation.

Cette nomination résulte d'un rapprochement entre l'Elysée, Mati-gnon et les deux ministères de tutelle – recherche et coopération, – lesquels n'étaient pas d'accord sur les missions dévolues à l'ORSTOM. Alors que l'ancien ministre de la

# Nouvel échec pour la NASA

direction. On a longtemps cru que le nouveau président serait M. Michel Guillou, chargé de mission auprès du ministère de la coopération, par-tisse du repli de l'ORSTOM sur Une fusée Atlas-Centaur, qui devait mettre en orbite le satellite militaire de télécommunications Fitsateum F 6 a dévié de la trajectoire prévue environ une minute après son lancement du centre spatial Kennedy, jeudi 26 mars, à 22 beures (heure française). Les contrôleurs out alors envoyé un Paris. Cette nomination inquiète certains chercheurs de l'établisseordre de destruction pour éviter que le lanceur, devenu incouvermble, ne s'écrase sur une zone habitée.

Destiné à relayer des communications entre les navires de la marine américaine et les centres de commandement, le satellite devait être placé en orbite géostationnaire. Construit par la firme TRW, pesant environ 2,1 tonnes au lancement, il emportait 23 répéteurs. Il était le deuxième exemplaire d'une nouvelle série — le premier a été lancé avec succès en décembre 1986 - qui devait progressivement remplacer les quaire l'itsateom en service. Son prix est évalué à 83 millions de dol-lars - anxquels il faut en ajouter 78 pour l'Atlas-Centaur.

pour l'Atlas-Centaur.

La cause de l'accident est encore, incomme. Selon certains témoins, le lanceur aurait pu être frappé par la foudre. Ce septième échec d'un Atlas-Centaur (sur 56 lancements) tombe mai pour la NASA. Après la série noire de 1986, les moyens de lancement de l'agence américaine, déjà réduits, vont encore être diminués. — (AFP.)

 Progress-28 détaché de le station Nér. - Les cosmonautes soviétiques Youri Romanenko et Alexandre Lavelkine, en orbite à bord déchargement du cargo Progress-28, qui avait été lancé le 3 mars et avait accosté Mir deux jours plus tard. Progress-28, chargé de matériel usagé, a été détaché de Mir, jeudi 26 mars. Comme ses prédécasseurs il doit retornber vers la Terre et se désintégrer au-dessus d'un océan.

• PRÉCISION. - L'adresse de le Fédération française des organise-tions de séjours culturels et linguistiques (FFOSC) parue dans notre édition du jeudi 26 mars était erronés. La FFOSC est située 7, rue Beccaria,

# E.G. **AERONAUTIQUE**

Ancien chef d'état-major de l'armée de l'air

# Le général Capillon prendra la présidence de la SNECMA

Le général Bernard Capillon, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air, a été désigné comme administrateur-délégné de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), par le conseil d'administration de cette entreprise, réuni le jeudi 26 mars à Paris, en rempla de M. Jean Baratand qui a donné sa démission d'administrateur.

En prinicpe, le général Capillon, qui est aussi administrateur de deux sociétés aéronantiques (TRT et Intertechnique) devrait être nommé président-directeur général de la SNECMA, sur la proposition du ministre de la défense, M. André Girand, par le conseil des ministres

du mercredì le avril. Le conseil d'administration de la SNECMA a, en effet, proposé son nom.

L'actuel président-directour géné-ral de la SNECMA, M. Jacques Bénichon, a, avec l'agrément du conseil, avancé la date de son départ à la retraite. M. Bénichon, qui devait quitter ses responsabilités en mai prochain après cinq années de mandat, a avancé au 31 mars la date de son départ de la présidence pour céder la place au général Capillon. M. Bénichou demeure président du Groupement des industries francaises aéronautiques et spatiales (GIFAS), le syndicat patronal de ce secteur, et, à ce titre, il organisera le prochain salon du Bourget en juin.



# Le Monde

étonnantes, et au demeurant non achevée, de l'histoire du Japon : la « tentation » de l'Occident. Le sud de l'archipel vécut le premier les heurs et les malheurs de cette rencontre entre les « barbares du Sud » touchant à ce qu'ils croyaient être l'extrémité du monde et ces Japonais dont François-Xavier disait qu'ils « surpassaient en qualités morales tous les peuples découverts jusqu'alors ». Les stéréotypes ont évolué au fur et à mesure que la curiosité s'est émoussée, mais l'étrangeté fonds-

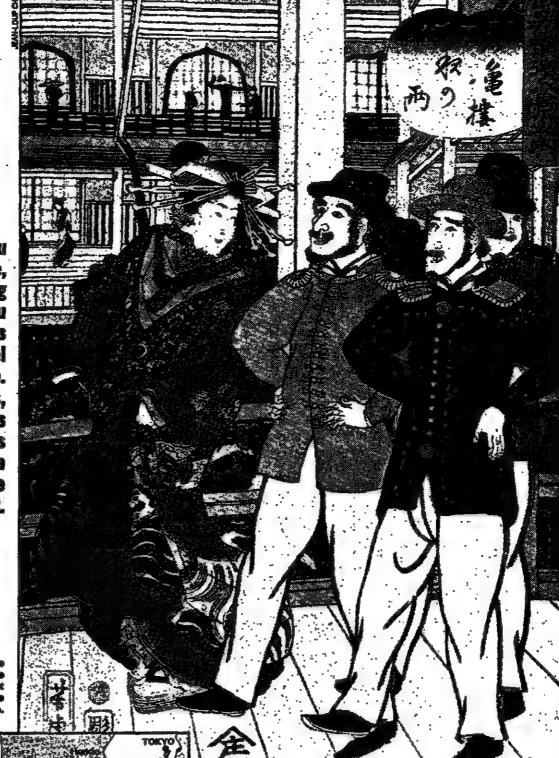
Dans sa partie and, l'archipel nippon s'étire depuis le Kyushu en un chapelet d'îles qui confinent à Taiwan - la minuscule lie de Youakuni se trouve à une centaine de kilomètres des côtes du bastion nationaliste chinois et à deux mille de Tokyo. Ces îles qui forment un autre archipel, celui

raft telle que les Portugais ont du l'apercevoir, il y a presque cinq

Dans une salle du musée de la principale localité de l'île, Nishidéroula cette première rencontre entre le Japon et l'Occident. L'interprête chinois du commandant Mendez Pinto traçant des idéogrammes sur le sable se fit comprendre des pêcheurs qui guidérent les Portuguis jusqu'à la demeure du seigneur de Tanegashima, Takihara. Intrigué par ces naufragés, il demanda à quoi elles servaient : un marin épaula et un oisean tomba. Takihara fut ainsi le premier Japonais à découvrir les armes à feu.

C'était l'époque des féodales et il comprit rapidement

Au milieu du seizième siècle, Rome, Gutenberg et les armes à feu accostent les îles du sud de l'archipel nippon Traces, fidélités, souvenirs et drames du Japon dans sa « tentation » de l'Occident.



Le Japon tenté pai l'Occident

des Rynkyn (Okinswa), sont certes japonaises, mais, par leur histoire et leur culture, elles ne le sont qu'à demi : jusqu'à la restauration de Meiji (1868), les Ryukyn constituaient an royaume sous la double rutelle de la Chine, qui en avait profondément influencé la culture, et des seigneurs mippons du Kyushu qui contrôlaient la piraterie dans la région et avaient étendu leur domination sur l'archipel méridional au début du XVIII siècle.

14 × 15 19 28

Les Rynkyn furent certes les premières îles où abordèrent les navigateurs portugais remontant vers le nord, le long des côtes chinoises au milieu du XVI<sup>a</sup> siòcle. Mais ces îles, dont les marins commerçaient avec la Chine et sillonnaient les mers d'Asie, étaient trop « cosmopolites » pour que ce premier contact soit viziment marquant : la véritable rencontre entre le Japon et l'Occident eut heu plus an nord.

Ce sont la côte ouest du Kyushu, de Kagoshima à Nagasaki, ainsi que les îles avoisinantes (Tanegashima, Yakushima, Amakusa, Goto, Hirado) qui furent le théâtre des premiers contacts, des premiers engouements, comme des premiers heurts. Nagasaki, victime de la seconde bombe atomique, porte les stigmates du der-mer affrontement armé. A par-courir ces henz, c'est une histoire, elle aussi en archipel, qui

Les armes jouèrent au départ un rôle primordial dans l'intérêt que les Japonais portèrent aux Occidentaux Aujourd'hui, une sommaire réplique en béton d'un galion planté au sommet du cap Sakihara, au sud de l'île de Tanegashima, rappelle que c'est la qu'en 1543 un navire portugais. drossé à la côte par la tempête fut contraint de relâcher non loin du lieu qui est devenu aujourd'hui le «Cap-Kennedy » nippon. Une présence de la technologie du futur qui a inopinément préservé, pour des raisons de sécurité, un cadre naturel magnifique de

clans qui pourraient posséder de telles armes. Son forgeron s'essaya à copier les deux arquebuses cédées par les Portugais, mais il lui manquait certaines techniques. La légende veut qu'il les obtint en donnant sa fille à Perez Pinto. Quoi qu'il en soit, il renssit et les fusils jouèrent un grand rôle dans l'unification de Parchipel à la fin du XVI siècle: Nobunaga Oda, le premier unificateur, prit ainsi par surprise la plus puissante cavalerie de l'époque, celle du cian Takeda (cette fameuse bataille, de Nagashino en 1575 est l'une des grandes scènes du film de Kurosawa, Kagemusha). Le musée de Nishinoomote présente une imposante collection d'armes à feu fabriquées par les Japonais au cours de la fermeture de l'archipel aux étrangers (1603-1868) et notamment celles qui servirent aux troupes du shogun pour mater la rébellion paysanne, anxquelles s'étaient joints des chrétiens, lors de la bataille de Shimabara (1637). · ·

Même s'il expose des armes, le musée de Tanegashima - en soi un monument d'architecture kitsch: ne représente-t-il pas lui aussi un galion portugais? – n'a rien d'un sanctuaire de la tradi-tion martiale. L'île elle-même avec son climat subtropical, ses rizières et ses plantations de canne à sucre, paraît vivre sur le mode de la circonstance fortuite sa rencontre avec l'histoire : les fusils, puis aujourd'hui les fusées. Excepté le centre spatial où règne le temps compté de la course technologique, Tanegashima semble assoupi dans un temps qui

transcende l'histoire. C'est aussi un temps transcendant l'histoire que l'on retrouve à Yakushima, une ile toute ronde refermée sur elle-même comme un coquillage. Hérissée d'arêtes rocheuses et, pour une bonne partie, converte de forêts, Yakushima est l'une des îles les plus sauvages du Japon. Arbres géants

(cryptomeries, cèdres primitifs) et plus de mille espèces de mousses, torrents groudants et rochers polis par des pluies abon-dantes, Yakushima a conservé le pouvoir envoltant qu'elle pouvait avoir au début du siècle lorsque la romancière Fumiko Hayashi (1903-1951) y séjourns plusieurs mois pour écrire les Nuages flot-tants (Ukigumo). Un ouvrage dur qui a pour cadre l'Indochine française et Yakushima au lendemain de la guerre. Mais c'est une autre histoire à laquelle peut introduire Yakushima : celle de la fermeture du Japon et de la perséention des chrétiens.

> Prière sur une pierre plate

An sud de l'île, sur une côte inhospitalière s'il en fut avec ses rochers noirs et ses escarpements à pic, le 9 août 1708, un missionnaire italien, Gian Battista Sidotti, posait le pied sur une terre d'où le christianisme avait terre d'oa le christamsme avant été banni au siècle précédent. Que venait faire ce Palermitain au mysticisme ardent, âgé d'à peine trente ans? Réévangéliser le Japon. Il commença par prier sur une grande pierre plate; mais, rarient per imponsis il for vite. parlant pen japonais, il fut vite repéré par les pêcheurs, arrêté et envoyé à Nagasaki puis à Edo (ancien nom de Tokyo). Il devait y mourir des suites d'une grève de la faim en 1714, après avoir néanmoins converti secrètement le couple chargé de le surveiller. Sa venue au Japon eut cependant un autre effet. Il avait été en effet longuement interrogé par Hakuseki Arai (1657-1725), savant et

De ces entretiens, Arai fit un premier livre intitulé Ce que j'ai entendu dire de l'Occident (Setyo kibun), qui contribua à atténuer les préjugés entretenus sur le christianisme. Il se servit égalemest des propos de Sidotti pour un antre ouvrage, Mots des étrangers (Sairan Igen). Par ses deux livres, Arai sit œuvre de précurseur, ouvrant la voie à ce que l'on nomma par la suite les « études hollandaises », c'est-à-dire le savoir occidental, essentiellement scientifique, qui filtra jusqu' Meiji par la petite enclave o étaient cloîtrés les Hollandais Nagasaki. Arai contribua surtou par ces deux ouvrages, à inciter l huitième shogun, Yoshimune, autoriser les intellectuels nippon à lire des ouvrages étrangers, pr parant ainsi con pays à la mode

Mais revenous un peu e arrière dans le temps tout en pr gressant vers le nord. Quatr heures de bateau séparent Yakı shima du port de Kagoshima, a fond de son «fjord», à l'extra mité sud du Kyushu. Kagoshim fut en quelque sorte un point en refour des tribulations occide tales des Japonais. C'est là qu'e 1549 débarqua François-Xavier c'est de la que partirent pou l'Europe, quelques années avan Meiji, une dizaine de brillant sujets dépêchés par les chefs d clan Satsuma (fief dont la cap tale est Kagoshima) pour s'initi aux mystères de la civilisation occidentale; mais c'est aussi dan le golfe de Kagoshima que le Japonais préparèrent l'attaque d Pearl-Harbor (7 décembre 1941

qui provoqua l'entrée en gueire des Américains; c'est enfin à proximité de Kagoshima qu'on formait les commandos-suicides des <u>kamikazes.</u> Kagoshima ne présente guère en soi d'originalité : pour la majo-rité reconstruites, les villes japo-

naises semblent d'ailleurs à première vue la réplique les unes des autres. Kagoshima se compare à Naples (avec laquelle elle est jumelée), mais peu de choses rap-pellent la ville-spectacle de San Gennaro : certainement pas Napoli Dori (rue de Naples) ou la Spaghetteria Vesuvio devant la gare. Paisible ville de province, conservatrice et riche comme en témoignent les immeubles flambant neufs des coopératives agricoles, fief d'un gang célèbre, Kozabara, qui n'a rien de la Camorra napolitaine, mais contrôle de manière seutrée bien des activités, Kagoshima ne partage avec Naples qu'une hantise : celle des forces telluriques. Le volcan de l'île de Sakurajima (reliée à la terre depuis l'éruption de 1914) à trois kilomètres au milieu du golfe domine la ville. De son cratère le plus actif (minami dake) s'échappe une épaisse fumée dont les volutes sont parfois plus hautes que la montagne elle-même, planant an-

champignon atomique. De temps à autre, lorsque le vent rabat la fumée, Kagoshima est plongée dans un brouillard opaque qui immobilise la circulation ; parfois. c'est un roc catapulté du cratère qui s'abat sur une maison.

Kagoshima n'entra dans l'histoire qu'avec l'arrivée de François Xavier. Les descriptions que les Portugais firent des habitants de Tanegashima avaient incité le prédicateur de Goa à se rendre dans ce pays de l'« extrémité du monde ». A Kagoshima, une petite église, reconstruite en 1949, est dédiée à François-Xavier.

Après les fusils, le christianisme fut la seconde tentation occidentale des Japonais, mais ils n'y «succombèrent» pas long-temps. Nobunaga Oda, le premier unificateur, s'en servit au départ contre les puissantes sectes bouddhistes, mais rapidement le pouvoir s'aperçut du risque que représentait cette nouvelle foi qui pouvait servir de ferment à une temise en cause de l'ordre établi. Le bakufu (littéralement le « gouvernement sous la tente ». c'est-à-dire celui du plus puissant seigneur de la guerre) ne se souciait guère des croyances de ses sujets du moment qu'ils restaient

PHILIPPE PONS.

dessus de la ville co	mme ua	(Lire la suite page 1	4. j
		A	F
A			
			12.5
EXPE	D		
	-		
	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	PA 700 TO 100 TO	
A STATE OF THE SECOND			
		CONTACT CONTAC	
			7
A AMORTON	12.00		
			<b>%</b>
DOUD OUT LIEU	ACION DE	HEMME DECOM	
		VIENNE DECOU	
Mysore, Beuthan, Husza, Ti		polie, Yémen, Colorado, Gro	ènlan
Brachura gratuite sur demando: EXPLORATOR			
18, place de la Madeinine	M ==		
76000 Puris Tal. (1) 42.08.08.24			
100 (1) 45 10 10 54		-	

(Suite de la page 13.) Les insidieux conseils des Hollandais commercant avec le Japon, qui mettaient en garde les sions, citant l'exemple de l'asservissement du Pérou et du Mexique par les Espagnois, emportèrent la conviction des shoguns, Conclusion : « Le christianisme, germe d'un grand désordre, doit être étouffé », pré-cise un édit de 1614, qui faisait suite à celui de Hideyoshi (le second seigneur de la guerre, unificateur de l'archipel) datant de 1587, mais qui n'avait guère été suivi d'effet. Il avait cependant conduit, sept ans plus tard, à la crucifixion de vingt-six martyrs à Nagasaki.

La foi ne s'était pas éteinte pour autant : en 1581, on comptait sans doute 150 000 chrétiens et 200 églises au Japon. En 1592, les jésuites avaient même créé à Kawaura, sur l'île d'Amakusa, un collège disposant d'une imprimerie : les Japonais curent ainsi connaissance de l'invention de Gutenberg (1). A la fin du siècle, il y aurait eu 300 000 chrétiens au Japon, et Nagasaki rivalisait avec Manille et Macao pour l'appellation de « Rome de l'Extrême-

Une grande croix blanche sur un promontoire s'avançant dans la mer marque l'endroit où s'acheva la première percée du christianisme au Japon : Shimabara est un nom qui sonne pour les chrétiens japonais comme celui du mur des Fédérés pour les communarda. Là, sur la côte occidentale de la péninsule de Shimabara, dominée par le magnifique massif volcanique d'Unzen, s'élevait le château de Hara où, en 1637, se replièrent 37 000 paysans insurgés et des chrétiens refusant d'abjurer dirigés par un jeune éphèbe de dix-sept ans, Shiro

Le siège dura plusieurs mois, au point que le général comman-dant les 120 000 hommes des armées shogunales, Shigemasa Itahara, se fit seppuku (hara-kiri) korsque, finalement, il vint à bout de la résistance des paysans : quatre-vingt-huit jours pour mater une « révolte de gueux », c'en

• Précision. - Vois quotidiens Paris-Dublin touts l'ennée avec Air Lingus et de fin juin à fin septembre avec Air France, indiquions-nous dans « le Monde sens vies » du 21 mars. Précisons que, le reste de l'année - d'octobre à juin - le compagnie nationale (Tél. : 45-35-61-61) assure ágalement cette même fisison quatre fois per semaine (les mardis, mercredis, vendredis et



était trop pour un guerrier. Tous les survivants furent exécutés, y compris 8 000 femmes et enfants, et la tête de Shiro Masuda fut envoyée à Nagasaki. L'odyssée chrétienne en terre nippone fut brutalement stoppée, mais la foi n'en fut pas pour autant étouffée.

Quelle ne fut pas en effet la surprise des missionnaires, dont le Père français Petit Jean, qui revinrent au Japon au moment de la récuverture du pays au milieu du dix-nenvième siècle, lorsqu'ils découvrirent que pendant le siècle et demi de fermeture de l'archipel s'était maintenu un culte chrétien caché. Certains de ces « crypto » chrétiens rentrèrent dans le giron de l'Eglise de Rome : d'autres. fidèles aux crovances de leurs ancêtres, continuèrent à pratiquer un culte aux rites déformés non reconnu par le Vatican.

#### Chrétiens cachés

Parcourir les les d'Amakusa ou l'archipel de Goto avec leurs églises au sol couvert de tatami (nattes) qui donnent aux villages une atmosphère inopinément occidentale, c'est aussi remonter le temps : découvrir un Japon de villages et de petits ports tel qu'on se l'imagine et qu'il est désormais difficile de trouver ailleurs sur un archipel le plus souvent asservi à la loi de la rentabilité; mais c'est aussi suivre les traces de ces < chrétiens cachés » qui se discient bouddhistes mais continuaient en secret à pratiquer leurs rites : priant des statues de Marie travestie en Kannon-sama (décase de la miséricorde), transformant des Yamauba (personnage légendaire de nourrice des montagnes à l'abondante poitrine) en Sainte Georges...

Ces objets du culte chrétien cachés sont le plus souvent dans des musées comme celui de Hondo (Amakusa) mais beaucoup sont aussi conservés par les paysans et les pêcheurs comme des trésors de famille. C'est le cas de cette vieille marchande de sel da village de Oe : sa relique, une . Maria-Kannon, est assurément la seule richesse de sa pauvre maison. Le petit port de Sakitsu (Amakusa) est aussi un haut lieu hu christianisme sur l'Ile. Village de pécheurs serré autour de son église, Sakitsu fut une sorte de Honflenr japonais au début du siècle, lorsque y venaient écri-vains et poètes. Son église fut construite en 1927 par le Père français Augustin Halbout, des missions étrangères de Paris.

Il choisit de situer l'autel à l'endroit où les chrétiens devaient abjurer, foulant aux pieds une figure pieuse sculptée dans le bois, dont on voit un spécimen dans le petit musée du village. C'est un autre missionnaire francais, le Père Ludovic Garnier, qui construisit, à ses frais, l'égline d'Oc. Celle-ci possède des pein-tures désuètes du Père Doret qui, il y a un siècle, représenta pour les aysans d'Amakusa le sort de l'âme après la mort.

Comme beaucoup de choses au Japon, le christianisme d'Amakusa n'échappe pas au commerce : une croix transformée en totem indique ici une auberge, ailleurs, une cabine téléphonique est ornée du même symbole et il n'y a pas jusqu'à une marque de biscuits qui n'ait choisi la silhouette d'une religiouse comme smblème... Bientôt, un musée consacré au culte des chrétiens

Vierge, on un bouddha inopiné-ment muni d'un sabre en saint attraction touristique supplémentaire », dit le maire.

Le christianisme est au demen rant l'une des attractions de Nagasaki (avec M= Butterfly et la bombe) que la municipalité est loin de négliger. Par une macabre ironie da sort. la seconde bombe atomique lancée par les Américains tomba précisément sur le quartier chrétien de cette ville qui fut le centre du catholicisme nippon. Elle tua des Japonais qui avaient embrassé une foi étrangère et avaient déjà été persécutés

Nagasaki, où pendant près de deux siècles les Hollandais – protestants et ayant juré de n'avoir rien à faire avec le prosélytisme, - furent les seuls étrangers à pouvoir résider sur la minuscule île artificielle de Dejima, est le lieu entre tous des heurs et des malhenrs de la tentation japonaise de l'Occident. Nagasaki est une histoire à soi seul. Disons simple ment cette fois qu'on n'y est pas complètement au Japon : l'étionsnous vraiment dans ce restaurant de cuisine française, tenu par un Japonais qui a vécu en Mandchourie et dont le sils a étudié en France, où l'on dîne en écoutant Piaf, mais qui porte pour nom «Harbin», berceau de la dynastie mandchoue? Nagasaki ou la tentation de l'Ailleurs.

PHILIPPE PONS.

(1) Les Japonais comment les tech-niques de l'impression par l'entremise des Chinois dès le institume siècle. Les premiers textes imprimés furent reli-gieux : il failnt attendre 1591 pour qu'un premier dictionnaire des lectures japonaises des Idéogrammes chinois fût publié. A la même époque, les Japonais importaient de Corée une première: machine à imprimer à caractères mobiles en bols.

# Carnet de route-

# de Ligos

On peut atteindre Kagoshima par avion depuis Tokyo ou Osaka. De là, il est possible de se rendre sur l'île de Tanegashima également par avion ou par ferry (cinq heures). Ce dernier moyen de transport permet de jouir du paysage offert par le « fjord » de Kagoshima et de passer au pied du volcan en activité de l'ile de Sakura. Le petit port de Nishinoomote, « capitale » de Tanegashima, n'a guère d'intérêt touristique sinon per son musée retraçant la première rancontre des Japonais avec des Occidentaux.

#### Yakushima, Pile rende

De Tanegashima, il est aisé de gagner l'île de Yakushima soit per bateau (deux heures), soit au moyen d'un petit avion (une demi-heure). Yakushima est une île minuscule, toute ronde, dont on peut faire le tour en empruntant la route littorale en moins d'une demi-journée. Le centre de l'île avec ses immenses forêts de cryptomerias centenaires offre d'incomparables occasions de marches en montagne dans un paysage perticulièrement sauvage.

# Les jardins de Chirañ

De retour à Kagoshima, on peut prendre un train ou une voiture pour se rendre à Chiran, à une Outre le Musée des kamikazes, Chiran présente l'intérêt d'avoir conservé de très belles maisons anciernes, toujours habitées, dont certaines possèdent des jardins exemplaires de l'esthéti-

#### tin « Honfleur japonais »

De Kagoshima, on paut gagner par le train Minamata, la ville martyre de la poliution par le mercure, et de là prendre un d'Amakusa. Lit, par autobus ou en voiture, on pourre suivre l'histoire du christianisme au Japon en parcourant des villages comme Sakitsu, sorte de « Honfleur japonais », ou Oe, avant d'arriver à Hondo. Cette région, encore peu fréquentée, par les touristes, offre par se côte découpée et son arrièrepava vallonné des paysages japonais tels qu'on se les imagine. Au nord d'Amakusa, on paut gagner per beteau Shima-bara puis, de là, Nagasaki par le

# VACANCES-VOYAGES

# HÔTELS

# Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bit Kennedy. A 500 m de la mec. STUDIOS tt cft. Park., piecine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. tc. (senf juin, jull., acêt, sept.). TSL 93-61-68-38.

HOTEL DU PARC \*\*\*

LA MALMAISON & VICTORIA 2 hôteis de \* \* \* - MAPUTEL Lestament à LA MALMAISON

Grand confort, chambre TV opaleur.
Tél direct. Mini ber.
Quartier résidentiel plein centre ville.
48 ou 33, boulevard Victor-Hago, 06000 NICE. TEL 93-87-62-56 on 93-88-39-60.

# 83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\* « Les pieds dans l'ean ». Site excepti nel. Chiros avec TV. Piacins. Ten poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par personne. Til. 34-64-64-27.

# Montagne

LOGIS DE FRANCE, 1600 m, plein sad. Relié à 200 m par télésiège an domaine skiable du CORBIER-LA domaine skisble du CORBIER-LA TOUSSUIRE (42 remontées, 149 km de pistos). Emelgement encellent, 10 ch. personnalisées dans chalet confort. XVIII's a Vaste terrasse. Cuis. tradit. Produits du terroir. Ambiance familiale. Les disciples d'Epicure sauront s'y retrouver. Tarif spécial avril et vacances Pâques. Pension de 185 F à 285 F TTC. 1/2 pens. Encelle STIPETER Familie SURRIER
La Chat, 73530 SAINT-JEAN-D'ARVES
TEL 79-59-78-99,

# 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS

Plein ski en QUEYRAS. TEL (16) 92-45-81-83.

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste fond. Plas hie comm. d'Europe. 2040 m LE VILLARD Chamb. et daplex + cuisinette, de; 450 F pers/sen. Tél. 92-45-82-98. BEAUREGARD Pensions 1 190/1 680 F. sem. Demi-pens. 910/1 400. Tel. 92-45-82-62.

#### 73450 VALLORE MAISON FAMILIALE

«LES FENESTRELLES» Grand confort. Située à 100 m des pistes 1500 an d'altitude. Chambres avec saile de bains et w.-c.

Remeignements:
CENTRE LOISIRS PLEIN AIR UFCV, 28, rue d'Angleterre IP 19, 59065 LILLE CEDEX Tal. (16) 29-51-22-96,

ROLL SURA VERT - 84-42-38-69 Pension complète une sem it compris, 999 F/sem 1/2 pens 116 F/jour Focisit Hostelierie L'HORLOGE

# **Province**

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET \*\*\*\* Pension on 1/2 pension de 165 F à 225 F Pisches - Dannis - Gd pars, Thi, 53-61-27-42

32 - GONDRIN EN ARMAGNAC. LE PARDAILLAN, prop. on bord. de les HOTEL-RESTAURANT

25 ch. douche, W.C., pens. compl.
165 F/jour, sudies 4 pens. 1 000 F la
tennine. Chuning 50 emplac. Location
caravanes, baignades, tennis, boules,
pêche, gastronomie,
Doc. mr dam., riserv. Til.: 62-29-12-66

# Purénées

**AU PIED DES PYRÉMÉES** FORFAIT 7 jours pens, on 1/2 pens. Turif, doc. RELAIS ASPOIS, 64480 OLORON.

# Stations thermales

**8682**0 Vermet-Les-Bains - Roussillon HOSTELLERIE COMTE GUIPRED Prix spécieux longs séjours, T. 68-85-51-37.

# Halie

VENISE HOTEL LA PENICE ET DES ARTISTES (près du l'héstre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Esservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1.

# **Suisse**

LAC MAJEUR LOCARNO

**GRAND HOTEL** Complètement rénové. Nouvelle piscise. Tennis. An sein d'un grand parc an centre de la cité. Caisine soignée. Dir. A. COTTI Tel. 19-41/93/336282 - Télex 846143 Via Sensione, CH6660 LOCARNO.

HOTEL SYLVANA\*\*\* Pour vos. vac. d'hiver. Situat. except. à 50 m des pistes de ski. Chambres tout confort. Prix en demi-pens. 62 FS (env. confort. Prix on demi-pens. 62 FS (env. 240 FF) tout compr. Fram. BONELLL T. 19-41/25/34-11-36. - CH-1854 LEYSIN

# TOURISME MORBEHAN

Bretagne Sud

Vos vacances en demeure bretonne - la mer à le campagne - Réductions tari-faires importantes bors saison Pour tous renseignements, réservations, catalogues gratuits : LOSIES-ACCUEIL EN MORBIHAN BP 409 - 56009 Varges Cedex Tel.: 97-42-61-60

# Ma demeure est en enfer

petite ville tirée au cordeau, à une trentaine de kilomètres au aud de Kagoshima. Tout au long de la rue principale, d'étroits bassins égayent les trottoirs du jeu de leurs carpes multicolores. Et pourtant Chiran est un nom synonyme de désespoir pour beaucoup de Japonais : c'est en effet de se base aérienne que partaient les pilotes-suicides connus sous le nom de « kamikaze » (littéralement le « vent des dieux », référence à ce typhon qui side les Japonais à repousser les tentatives d'invasion mongoles au traizième siècle).

Comme l'ont montré les dernières lettres adressées par les iaunes pilotes à leurs parents, la plupart d'entre eux étaient loin de partir la joie au cour pour leur première et ultime mission : précipiter leur appareil chargé d'une bombe de 250 kilos sur les navires encernis. « Etre envoyé à Chiran, c'était savoir qu'on allait vers la mort », nous disait, voilà quelques années, un ancien kamikaze dont la défaite changea le destin, et qui est devenu un sculpteur de renom.

d'où décoliaient les pilots suicides a été rendu aux rizières et aux plantations de thé. Mais, depuis 1975, a été ouvert aur place un « mueée de le paix » avec les contributions des families des kamikazes. A proximité existe un petit sanctueire dédié à Kannon, la désesse de la miséricorde, qui veille sur l'âme

La base d'entraînement de Chiran avait été créée en 1942. Ce n'est qu'en 1945, alors que la guerre avait irrémédiablement tourné à la défaveur du Japon, que Chiran devint le point de départ de cas « jaunes guerriers qui disperurent au-delà de l'horizon », dit la brochure du musée (les autres bases de kamikazes étaient Kanoya, de l'autre côté du golfe de Kago-shime, et Manse-Miyakonojo, à Taiwan). Sur les 1026 pilotessuicides qui périrent dans la meurtrière betaille d'Okinawa (la demière ligne de défense nippone), 460 étaient partis de

Plus de 200 000 vieiteurs défilent chaque année devant les vitrines du musée contenant des

leurs testaments, les demières photographies prises à le veille du départ : « Même s'ils rataient le cible, aucun d'entre aux ne revenelt : ils n'avaient du combustible que pour l'aller, non pour le retour », explique M. Kawashiro, directeur du musée, qui était officier subel-Chiran pendant la guerre.

Au début, on choisissait le deuxième ou le troisième file d'une famille, mais rapidement, l'état-major ne tint plus compte de telles considérations. Lorsque les jeunes pilotes recevaient. l'ordre de partir, leur visage changezit. Certains restaient de longues minutes la tête sous leur drap, puis ils se mettaient à rédisouvent un poème ; ils écrivais aussi des lettres destinées à leurs parents qu'ils remettaient secrètement aux jeunes employées de la base. D'un pilote qui ne lui donnait aucun message et à qui elle demandait son adresse, l'une de ces jeunes filles obtint cette réponse : « Ma

demoure est an enfer. 3 -

# TRANSCANA 0,21F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

en cinémascope. Les forêts ressemblent à des pays tout entiers, les lacs à des mers, les

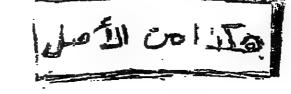
espaces s'étendent à perte de vue. Tout est pret pour vous recevoir, tout est fait pour vous rendre la vie agréable, à commen-

cer par le voyage lui-même.

TRANSCANADA d'est la vie en grand, la vie nationale. La fameuse dasse Wardair service de 2 300 F soit 0,21 F le kilomètre/air "first" au tarif économique. Nappe blanche, services compris. Avec Wardair, découvrez porcelaine, apéritif, vin et digestif à volonté. Toronto, Vancouver, Montréal, Québec, Si l'envie vous prend de voyager en fauteuil découvrez le Canada, le pays de l'émotion. club dans une cabine séparée, il ne vous en Pour vos réservations, contactez, votre coûtera qu'un supplément de 750 F allerretour.

Transcanada offre à ses passagers le Les quatre vols par semaine de Wardair vous - base Paris-Hontréal aller-retour 11 060 loss (Tarif confort et le sérieux d'une compagnie inter- emmeneront au pays de l'émotion à partir au 1/3/87).

agence de voyage ou le 42.61.54.24.





·金田俊/ ·- 🐒 🗷 🌃 \_e/#66 | I . 10 2073年。 34 **45.68** 

がは機能 -A74 COLD WHE

2279

-to the second of the second এই এবং জন্ম সাম্পর্ক 🗑 Marketine Company Walter of the latest 10,500 -25 B er de ledu 💥 💥 41 (41) ling den ts 🗪 🔑

dans is more 196

THE PERSON NAMED IN Tallitari age, dened 10 TO Antenu touvers 💏 and the same Deliging to a Decrease of S Se Ch The state of the s 4 980 trouvel pl

**建四种** 

The state of the s

Production of the second



# Couleurs devant l'éternel

ans que les chimistes ont annoncé être en mesure de contrôler la formation des grains d'argent et des colorants au sein d'une émulsion photographique. Depuis, profitant de cette innovation, la photo en conleurs n'a cessé de bénéficier d'améliorations. Les plus specta-culaires portent sur l'augmentation de la sensibilité (400 ISO en 1982, 3 200 ISO en 1986), de la finesse des images, de la richesse et de la pureté des conleurs. Une satre, moms apparente, n'en est pas moins importante : la résistance au vieillissement des couches colorées et des supports (films et papiers), qui fait . anjourd'hui espérer une nette augmentation de la durée de vie des

Véritable betaille technologique, la recherche de la stabilité dans le temps des images en conleurs occupe depuis longtemps les grands laboratoires. Des études sur la conservation des images (microfilms, photos, films de cinéma, documents historiques à préserver, bandes magnétiques...) ont aussi été conduites par des administrations, des musões, des cinémathèques, des universités et d'antres centres spécialisés.

40 - 44 - 16 - 1

alde Kalli

LS

Les plus importants travaux ont été réalisés aux Etats-Unis sous l'impulsion du Committee on Preservation of Historical Advisory Board, Parmi les centres de recherche concernés figurent les plus grands, ceux d'Eastman Kodak, d'IBM, des Bell Laboratories, de 3M, de Honeywell, du Massachusetts Institute of Technology et de plusieure universités.

Des règles ont ainsi été élaborées, et les films industriels, scientifinotamment pour assurer la ques on d'intérêt historique l'est conservation des œuvres photo- aussi pour les photos et les films ques dans des conditions climatiques ralentissant l'évolution des composés (coloranta, gélatine, supports), en évitant au mieux les agressions chimiques et physiques de l'environnement. Les industries photochimiques, pour leur part, ont créé de nonvenux supports, de acqueaux processus de formation durant une vie humaine, et même des colorants dans les couches au-delà si un minimum de présensibles et des modes de traitement stabilisateurs.

#### Cinq cents ans dans le noir

Autourd'hui, les experts peuvent ainsi affirmer que, dans des conditions rigoureuses d'archivage, les meilleures émulsions photo et cinéma peuvent résister durant des centaines d'années sans modifications apparentes des colorants. Des 1981, le Dr Charl-ton C. Bard, responsable de la stabilité de l'image au sein de la divi-sion des technologies photographiques d'Eastman Kodak, précisait que le nouvel Eastman Color LSFP, qui arrivait alors sur le marché, pouvait résister cinq cents ans sans pertes visibles à l'œil s'il était conservé dans

l'obscurité à une vingtaine de

degrés, et que cette durée pouvait être doublée en abaissant la température à +7 °C. Dans ce film, c'est le colorant jaune qui est le plus fragile : il lui faut tout de même quatre cents à cinq cents ans à 7 °C pour subir une perte de densité de 0,2 (non perceptible à

Les basses températures pro-longent considérablement la stabilité des composés chimiques, ralentissant les transformations des couches de gélatine. Selon des estimations faites par Kodak, en prenant pour point de départ un archivage dans l'obscurité à 24 °C, la stabilité des couleurs est multipliée par 10 si l'on passe à im stockage à 7 °C, par 100 à − 10 °C et par 1 000 à − 16 °C.

phase finale de stabilisation et de lavage : il est important, à ce stade, d'éliminer les substances parasites susceptibles de provoquer des réactions chimiques

Quand les photos en couleurs sont tirées, divers facteurs peuvent contribuer à accélérer leur destruction, notamment l'exposition à la lumière, à l'humidité, à la chalcur. Il existe une certaine incompatibilité entre la recherche d'une longue conservation et la fonction même de l'image qui est regardée : ainsi, lorsqu'on projette une diapositive, on contribue à sa destruction par la lumière et par la chaleur.

Pour les négatifs, les choses sont relativement simples : ii suf-



ture n'est cependant pes très uti-lisé, our il coûte cher en énergie et pose de délicats problèmes lors de l'utilisation d'un document qu'il faut ramener leutement à température ambiante, opération qui est chargée de risques. La plupart du temps donc, les centres de stockage des images se contentent de températures choisies entre 7 °C et 13 °C.

aphiques et cinématographi- d'amateur. Mais, dans ce cas, l'archivage contrôle, ne serait-ce qu'à 13 °C, est encore trop onéreux pour être concevable. Les amazenta se contentent de ciasser leurs images en appartement, en atmosphère ambiante. Les industricis estiment que leurs nouvelles émulsions devraient résister cautions sont prises.

Le type d'émulsion, tout d'abord, joue un rôle important. Les films de faible sensibilité (100 TSO et moins) sont générament plus stables que les films altrasensibles. D'autre part, les films inversibles (diapositives) se conservent mieux que les négatifs.

Parmi les inversibles, les films qui reçoivent leurs colorants au moment du développement (Kodachrome) sont plus stables que ceux dotés de formateurs de colorants dès la fabrication de l'émulsion (Agfachrome, Ekta-chrome, Fujichrome). Enfin, les épreuves en couleurs sont jugées moins stables que les films. Dans tous les cas, on ne peut espérer une vie durable des photos que si le développement a été assuré correctement, notamment dans la

·L'archivage à besse tempéra- fit de les ranger à l'abri de la poussière et de la lumière, dans l'appartement. La température moyenne de 18°C à 24°C convient. Eviter la proximité immédiate des radiateurs. N'effectuer aucun rangement dans une cave (risque d'humidité) on dans un grenier sons la toiture (risque de chaleur l'été). Le vieillissement ou la décomposition leute de certaines matières provoque des dégagements de vapeurs nocives pour les émulsions. C'est le cas des pochettes transparentes en PVC (polychko-rure de vinyle) trop chargé en bandes adhésives, de certaines peintures fraîches, du bois de pin, des meubles trop fraichement

Il faut donc stocker les négatifs (et toutes autres photos) en milieu neutre : meubles de bois ancien on meubles métalliques laqués au four. Il est difficile, pour un amateur, de savoir si les enveloppes et pochettes du commerce sont satisfaisantes. Pour limiter les risques, il vaut mieux laisser les négatifs dans la pochette du laboratoire de traitement, en espérant qu'il soit suffi-samment sérieux pour avoir choisi une matière compatible avec la photographie.

L'archivage des dispositives doit se faire dans les mêmes conditions. Les boîtes fournies par les laboratoires ou les magasins de projecteurs convienment parfaitement, car ils sont en matières plastiques neutres. Ne jamais stocker les diapositives sous monture de verre. L'expérience montre que l'émulsion se convre alors de tâches, souvent de moisissures, dues à l'absence de circulation



Luc Choque photographs de l'agence

Les épreuves en couleurs sont anjourd'hui de bonne conservation. Mais, nous l'avons vu, il faut que le traitement et le lavage final soient corrects (en particulier l'eau ne doit contenir aucune substance nocive). De ce point de vue, les petits équipements de traitement automatique ne sont pas toujours satisfaisants.

Les photos qu'on souhaite conserver un temps maximal doivent être agrandies dans un laboratoire sérieux, par exemple un laboratoire professionnel qui traite les épreuves selon les pres-criptions rigoureuses du fabricant (le Monde du 13 décembre 1986). Non sculement la stabilité maximale des images sera assurée, mais celles-ci y gagneront en pureté et en nuances de couleurs. La différence de qualité est alors telle qu'il n'y a plus de commune mesure entre un tirage standard et son agrandissement réalisé avec

#### Epreuves en boites

Pour assurer une longue vie à cet agrandissement, le mieux est de le ranger tel quel à l'abri de la humière, de l'humidité, de la chaleur et des agents chimiques nocifs, comme les négatifs ou les diapositives. Se méfier des boîtes de carton acide ou trop spongieux, capables à la longue d'absorber les vapeurs acides ou chargées de soufre des régions industrielles. On peut utiliser des boîtes en carton neutre encollé (donc peu perméables), des boîtes de plastique inerte ou des boîtes métalliques vernies au four. Lors des manipulations, éviter de déposer sur les épreuves des traces de doigts, toujours un peu grasses et acides.

Si le classement des épreuves en boîtes est le plus sûr pour la conservation, il ne met pes en valeur les images et ne facilite pas leur consultation. Aussi les amateurs présèrent-ils la présentation classique en album. Avec la couleur, les précautions spécifiques sont nécessaires. Tout d'abord, nous déconseillons les albums à pages autocollantes. Il existe de sérieux risques pour que l'adhésif provoque des altérations des cou-

CORÈ

NORD et SUD

MOSCOLIBERIE-PÉKINHONS KONG 26 jours : 23.500 f.

**MONDOVOYAGES** 

ISLANDE

deverd Respeil - 75014 Peri tél. : 4–320-95-17

15 & 18 h. Vc. 011A-

bout de plusieurs années. Le meilieur album est constitué de pages de cartoline neutre. Les photos peuvent y être fixées au moyens de coins gommés (éviter les coins adhésifs). Une plus belle présentation est obtenue par col-lage des photos. Toutefois, cette technique n'est pas sans risques, car la colle aura à la longue une action chimique destructive. Les spécialistes recommandent la pâte de farine ou l'amidon de riz pour les collages neutres. L'application de cette colle n'est pas très facile, surtout avec les supports plastifiés des épreuves actuelles. Depuis une vingtaine d'années, nous utilisons une colle synthétique, en tube ou en bâton, plus commode. Nous ne saurions assurer qu'aucune altération ne se pro-

ches colorées ou des supports au duirs à la longue. Mais, sur une vingtaine d'années, nous n'avons observé aucune action visible. Les tirages couleur eux-mêmes, considérés comme très instables à l'époque, n'ont pas évolué de façon apparente (ce qui laisse d'ailleurs bien augurer des procédés récents).

Les mêmes méthodes de collage peuvent être pratiquées pour les photos destinées à des cimaises. En appartement, le sous-verre est préférable, car il assure une protection contre les poussières et autres salissures. Mais il faut savoir que les photos ainsi exposées perdront leurs couleurs en quelques années, ou même plus rapidement sous l'action du soleil si celui-ci les atteint en traversant une fenêtre.

# L'Allemagne:



# Vacances vivantes.



L'Allemagne: c'est faire des vacances pas comme les autres. La détente y devient entente selon la devise : participer - communiquer - vivre ensemble.

Plus que jamais, il vous faut connaître l'Allemagne. Voici quelques propositions parmi des centaines: WEEK-END "VISAGES DE BERLIN" voyage organisé de 4 jours, par avion, en pension complète 5.650 F MINI-SÉJOUR AU BOND DU RHIN 3 nuits, chambre et petit déjeuner, en haute saison 327 F LOCATION EN HAUTE BAVIÈNE 1 semaine en juillet-août, en appartement pour 4 personnes 2.046F L'ALLEMAGNE A LA CARTE DB Carte touristique pour 4, 9 ou 16 jours, en train 2º classe 'Cours. 1 DM = 3,40 FF Je désire recevoir votre documentation sur □ Locations □ Séjours □ Voyages organisės Nom.

geysers et volcans avec votre voiture. "Norröna" se ia Smyril Line



Code postal i\_\_\_\_\_\_ DZT 10 DEUTSCHE ZENTRALE FUR TOURSMUS EV Office National Allemand du Tourisme 4, Place de l'Opéra 75002 Paris - Tél. (1) 47.42.04.38

# Quercy médiéval

26

Entre le Quercy et le Rouergue, creusé par l'Avey-ron, ce coin du Sud-Ouest a, depuis longtemps, bann l'agitation. Il se repose de la croisade des albigeois et des guerres de Religion, et ce n'est pas d'hier que Saint-Antonin-Noble-Val, la protestante, et Caylus, la catholique, ont fait la paix. Le randonneur pourra aisément s'en rendre compte, comme le lui propose l'Association des guides et marcheurs du Caroux (Office du tourisme. Tél.: 67-95-68-49).

Sec au dos, le visiteur Quercy médiéval, sur les pas de la reine Brunehaut, dominera, du château de Bruniel, la vallée de l'Aveyron, 100 mètres plus bas, ou explorera la forêt de la Grésigne, domeniale depuis Louis XIV. Le soir, il savourers crêpes farcies et pintades au genièvre à la table des agricultaurs de la région.

Groupes de 10 à 15 personnes. Randonnées de sept jours, d'avril à septembre. Cinq à six heures de marche quotidienne. Hébergement en gittes privée ou chez l'habitant, Prix :



# de poche Tous les offices de tou-

dinitiative de France dans votre poche. C'est ce qu'offre leur fédération nationale avec un répertoire de petit format ressemblant les adresses, numéros de téléphone et télex des 2 800 OTSI, classés par ville, en ordre alphabétique. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre de l'année de l'accueil et qui permet à ces organismes de se rappeler au bon souvenir des touristes français et étrangers invités à les ionitultar pour obtenir « une cise » en matière d'hébergement, de restauration, de loisirs, de sports, de tourisme culturel ou de transports.

680 F, táxes et service com-A Londres, le MayFair et

Interportinental proposent leurs chambres à 130 livres par nuit, du lundi au jeudi, et à 115 livres le week-end. Quant au Portman et au Britannia, ils s'offrent à 100 livres, du lundi au jeudi, et à 80 livres en week-end. a livre vaut environ 9,70 F.Réservations auprès d'une agence de voyages ou au centre européen de réservation (appel gratuit), au 19-05-90-85-55.

# le Danemark

rant, le Danemark est trop souvent simplement traveres. Accordez-lui une haite en profitant, par exemple, de la formule proposée par le syndicat d'initiative d'Arhus, ville de la presqu'île du Jutland. Il s'agit d'échanger votre maison avec celle d'une familie danoise, pendant la période des

Les avantages sont nombreux: aucun loyer, votre maison maternée par vos hôtes tandis que vous profitez d'un logement conforta-ble et bien équipé, base d'excursions et lieu de pour partager la vie des habitants du pays. En fait, les familles candidates sont réparties dans tout le Danemark. On acquitte un droit d'inscription puis des frais d'administration au syndicat d'initiative. Renseignements auprès de l'Office du tou-

Pour retrouver Corbu -Le plus court chemin vers une réconciliation de l'opi-nion avec Le Corbusier passe

(1) 45-62-17-02.

sans doute par la rencontre véritable de ses œuvres. En cette année du centenaire qui verra se multiplier expo-sitions, colloques et publications (la liste a été publiée dans le Monde daté 8-9 mars), une agence de Marseille fait une proposition olginale. MRB Voyages et congrès (20 rue Beauvau, 13001 Marseille. Tél. : (16) 91-55-04-40) organise du 23 au 26 mai le visite, en Suisse, de deux expositions et de réalisations peu risme du Danemark, connues de l'architecte

> Les: visites seront conduites par Gérard Mon-nier, auteur du Qui suis-je ? des éditions de la Manufacture. Elles continueront : en France, à la chapelle de Ronchamp, puis, du 26 su 29 mei, en Angleterre : visite à Londres de la grande exposition «Le Corbusier, archi-

mières villes à La Chaux-de-

Fonds, az ville netale, et la e petite meison » construite

pour ses parents à Cour-

Elysées, 75008 Paris. Tél. :

des édifices récents de trois grands architectes britanniques : siège des Lloyd's de Richard Rogers (le Monde du 7 mars) ; département d'his-toire de l'université de Cam-bridge per James Stirling ; centre Sainsbury des arts

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 10 avril. Il y a deux formules : période du 23 au 26 mai (Suisse et France), 3 200 france; l'ensemble, du 23 au 29 mai, 7 000 france, comprenant les déplacements en avion à pertir de Marseille, l'hébergement en pension complète et une assurance

SACON ATTORNEY SO TO SE



# offices de tourierne. Palaces 4 8 1 au printemps

75015 Paris), moyennant

une enveloppe timbrée à

3,70 F. A partir d'avril, il sera disponible dans les

Jusqu'au 30 avril, les trois hôtels parisiens et les quatre hôteis londoniens de la chaîne Inter Continental proposent une offre spéciale représentant juequ'à 50 % de réduction. A Paris, le Meurice, le Grand Hôtel et une tarification unique pour une chambre double ou indi-viduelle. Du lundi au jeudi : 1 150 F. Le week-end':

# **MAISONS DE VACANCES EN ITALIE ALOUER SUR CATALOGUE**



Une idée originale pour cette nouvelle formule de vacances ! On peut désormais choisir et louer sa maison de vacances en Italie, sur les îles, les collines de Toscane, en Ombrie, Sicile ou Vénétie... Plus de 1500 villas de Caractère, à découvrir à travers les 200 pages du nouveau catalo-gue "CUENDET". Du domaine

... Il y en a pour tous les golin, tous les styles et à des prix très attractifs... Comparé avec ce que coûte un simple séjour à l'hôtel, la formule CUENDET est très tentante! En effet, les prix indiqués par Destination CUEN- Destination CUENDET - réfé-DET sont particulièrement inté- rence : M2 - 3, rue Esquermoise ressants: Notez à titre d'exemple 59800 LILLE, TH, 20.57.00.04

qu'une maisonnette pour quatre personnes dans la région de Pise vous coûters 1600 F en Juin et Septembre, 1977 F en Juillet et en Août, 1411 F le reste du temps, pour une semaine. Un appartement dans un château du 14° siècle, près de Florence, conçu pour quatre ou six per-sonnes, coûtera, selon la période du 16<sup>st</sup> siècle à la sympathique et toujours pour une semaine, de villa du Chianti... en passant par 2200 F à 3840 F. Enfin, une villa le petit appartement à Florence ou la fermette en plein vignoble... es près du lac Trasimène avec piscine et tennis, est louée de 5000 F à 6500 F la semaine.

Pour recevoir le caralogue, en-voyez un cheque bancaire de 40 F à l'ordre de CUENDET à l'adresse suivante :

# RÉSIDENCES MER MONTAGNE

ITALIE **40 km DE ROME** 

VILLA à louer

Juliet/noit: 11 000 F Tel.(6) 80-04-80, 7h-8h30/20h-23h

A LOUER LAREDO (Espagne)

App. 2 chambres, salle de séjour, cul-sine, salle de bains, balcon, vue mer, JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE. Tel.: 39-85-25-32.



TOKYO PALERME

a partir de 1615 F a portir de 7450 F a partir de 820 F

En vente à la boutique AIR HAVAS avenue de l'Opèra - 75001 Paris - Tél. 429697 34 et dans les 275 agences HAVAS-VOYAGES. Conditions générales dans le catalogue AIR HAVAS

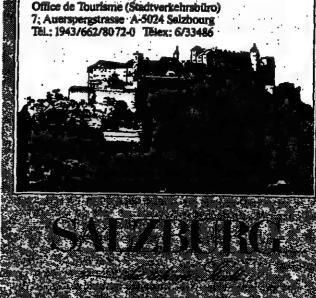
Havas Voyages: faites la différence

# SALZBOURG A LA CARTE

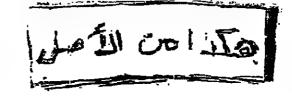
Conditions spéciales Printemps/Eté 1987 Forfaits Mozart - Voyage de Noces à Salzbourg - Cure «Paracelse» à Salzbourg - Vacances Actives - Salzbourg pour les Sportifs - Séjours brèves - Conditions d'accueil dans les hôtels.

Exposition Regionale «Prince-Archeveque Wolf Dietrich von Raitenau - Fondateur de la ville baroque de Salzbourgs - 16.5. - 26.10.1987. Demandez notre dépliant détaillé, «Le Paquet Saiz-

bourg», s. v. p. Office de Tourisme (Stadtverkehrsbüro)









14 17 19 s. 47696 🦛 TO AMERICA 10 TO 198

一条件 🗰 gradien . (KITAL) 4 31 miles

10 JOURS BY

FORMULES DE C DANS L'ATLANTIC





# L'Egypte a rattrapé l'oasis de Siwa

Grand entreprend, en 331 avant Jésus-Christ, un pèlerinage à travers le désert occidental égyptien afin de consulter le prestigieux oracle de Si-Amun dans l'oasis de Siwa. Après cette spectaculaire « visite officielle», le silence des siècles tombe sur Siwa, cachée dans le désert à seulement 150 km de la frontière libyenne. Presque tous d'origine berbère, les vingt mille babitants de l'oasis descendent directement de la tribu des Bani Al Waswah qui fit partie du grand groupe berbérophone des Zenatah (ou Zénètes) répandu dans toute l'Afrique du Nord. Ce peuple a pourtant fini par oublier son prestigieux passé. Le reste de l'Egypte, pour ne pas dire le monde entier, a fait de même.

Les Siwii, habitants de l'oasis, eurent beaucoup à souffrir des raids des Arabes et des Bédouins du désert entre le neuvième et le treizième siècle, à tel point qu'ils failhrent disparaître, n'étant plus à cette époque qu'une quarantaine dans le village. C'est à ce moment-là, selon le témoignage laissé par un juge religieux du villane dans le Manuscrit de Stwa, qu'ils construisirent une citadelle, l'ancienne Shali, habitée jusqu'en 1923. Ce village fortifié et entouré d'un mur d'enceinte n'était qu'un enchevêtrement de maisons et de tourelles, séparées per des ruelles étroites. Cette fortification aux allures de cavernes troglodytes est aujourd'hui en ruine et domine du haut de sa dernière tour l'actuel village. La nilation a du ainsi se dre de toutes les attaques. On se rend

# - Repères ~

toute personne qui désire éjourner dans l'oasis de Siwa ; il est délivré en un apris mid mais n'est valable que pour cinq nuits maximum. Aucune voiture particulière ne peut passer sans permis le poste-frontière sur la route de l'oesis. Il faut donc se déplacer en autobus ou en taxi collectif. Il faut compter plus de 900 kilomètres entre Le Caire et Siwa, dont 300 entre Mersa-Matrouh et l'oasis... Si malgré tout vous préférez prendre votre voiture, il vous en coûtera un permis de plus !

Si yous prétérez vous laisser guider, vous pouvez contacter agence Autrement l'Egypte. Sa formula « découverte de l'oasis » coûte 1 940 francs la semaine en demi-pension. Elle met à votre disposition un taxi privé de Marsa à Siwa. Ce forfait est valable du Caire au Caire avec une nuit à Marsa-Matrouh. Autrement l'Egypte, 36, rue des Plantes, 75014 Paris, tel.: 45-39-93-30.

ÉJA « consacré » roi compte que les Siwii, tout en Ici, les femmes se marient très tôt d'Egypte, Alexandre le reconnaissant l'autorité des sul (vers treize ou quatorze ans). Le tans et des califes qui se sont succédé, ont vécu pendant des siècles de manière indépendante et cela jusqu'à l'arrivée, en 1820, des troupes de Mohammed Ali, venues pour «intégrer» cette région au reste de l'Egypte. Leur culture a donc été préservée, mais pour combien de temps ?

Située sur l'ancienne route des caravanes menant vers le Darfour, la Libye, la vallée du Nil et vers la côte méditerranéenne, cette contrée offre au regard un paysage déscrique, aux plaines

(vers treize ou quatorze ans). La iour où elles deviennent des femmes mariées, elles ne peuvent plus voir d'hommes sinon leur mari, leur père ou à la rigueur les frères du mari. D'ailleurs, j'ai préparé le mariage d'Aziza avec un instituteur du village pour ce Bien que de plus en plus de

eunes hommes commencent à quitter la région pour poursuivre leurs études à Alexandrie ou à Marsa-Matrouh, aucune femme n'a pa encore quitter l'oasis. Pourtant le rôle de la femme dans le cian familial est loin d'être néglide sable, alternant de façon trou- geable. Elle décide de la plupart

A la frontière libyenne, à 300 kilomètres de la côte et à 900 du Caire, l'oasis de Siwa demeure à l'écart du reste de l'Egypte et à l'abri du modernisme qui l'atteint aujourd'hui, A visiter avant qu'elle ne change.

blante avec une floraison quasi des choses au sein du foyer, élève tropicale de 20 000 palmiersdattiers, 40 000 oliviers irrigués par une centaine de sources; il faut ajouter à cela la vision qu'offrent les lacs salés qui bordent l'oasis et lui donnent un côté surnaturel et lunaire. Au-delà des zones irriguées, le sol est formé d'un méiange de sable et de sei purfaitement stérile, un avantgodt du désert. La plupart des sources sont en activité depuis les temps les plus reculés, certaines sont même célèbres depuis l'Antiquité comme la fontaine du Soleil, citée per Hérodote.

Tout cela peut faire rêver, pourtant la réalité est là : depuis 1983, une route parfaitement lisse relio Siwa à Marsa-Matrouh, première grosse ville côtière -300 kilomètres de goudron qui remettent tout en question. Avec l'arrivée de la télévision, il y a tout juste un an, moyen cilicace d'intégration à la vie moderne, l'oasis commence à brûler les étapes en rattrapant ses années

Aziza a quatorze ans. Elle regarde le petit écran, succession d'images stéréotypées d'un Dallas quelconque. Toute la famille est là réunie autour du poste en noir et blanc. Une scène particulièrement troublante apparaît sur l'écran : l'image d'un couple « aux mœurs libérées », baiser interminable made in USA. Aziza, ses sœurs et sa mère quittent le salon en se cachant les yeux, honteuses. « C'est normal, dira Ahmed Ali Heider, fils de l'ancien cheikh du village et père d'Aziza. Mes filles sont bien élevées et ne peuvent supporter ces scènes indécentes. ses enfants comme elle l'entend et tient les cordons de la bourse. Il ne faut pas oublier non plus que la production des poteries et celle des bijoux ainsi que toute la production de vannerie comme la broderie des textiles et du cuir sont exclusivement du ressort des femmes. Les techniques se transmottent de mère en fille : l'art de

faire le pain ou de préparer les repas constitue la base de l'éducation des filles avant le mariage.

« La vie a changé trop vite, grommelle Ahmed. Avant. les maisons étaient beaucoup plus belles, construites avec des troncs de palmier pour les fondations et du pisé pour les murs. Aujourd'hui, on rapporte de la brique de Matrouh. Les jeunes veulent quitter le village pour trouver de meilleurs emplois et ils se mettent à porter des jeans comme dans les films de la télévision. Ils ne veulent plus se marier à des filles d'ici parce qu'elles ne peuvent pas sortir de l'oasis. »

#### Plus jamais de famine

Ce trop-plein de modernisme aul secoue Siwa depuis quelques années, tant critiqué par les Siwii, n'a pas que des mauvais côtés. On a construit un petit hôpital, agrandi les écoles où l'on peut même assister à des cours d'anglais. La présence des militaires postés dans les camps aux alentours de l'oasis fait que plus jamais il n'y aura de famine comme il y a quatre ans, lorsque les pluies avaient complètement isolé l'oasis, les routes étant impraticables. Des hélicoptères Les demandes de permis sont lonavaient dû larguer des vivres en attendant les secours.

Le maire de Siwa et directeur de l'unique hôtel, La Sirène de l'oasis, terminé il y a six mois à peine, semble ravi de la tournure que prennent les choses surtout en ce qui concerne le tourisme... «L'Etat a deux grandes ambitions pour Siwa, tout d'abord l'agriculture et les travaux d'irrigation. Viennent ensuite le développement de quelques carrières de marbre et l'amélioration de la scolarité des enfants, filles et garcons - il ne faut pas oublier que la plupart des gens ne parient que le siwii, - tout cela pour que l'oasis devienne réellement une province de l'Egypte, elle a trop souvent été oubliée... » Faut-il le préciser, le maire de Siwa n'est pas du village, il vient de Marsa-Matrouh, comme le dentiste, les deux médecins et la plupart des enseignants.

Pour l'instant, il semble que les premières ambitions de développement se résument au mot tourisme. Pour des voyageurs en quête d'exotisme. Une autre vision de l'Egypte, une halte sur la route des oasis de Bahriyah et Farafra, Des kilomètres de piste dans le désert. Pourtant, il : est pas simple d'accéder à ces routes.

gues, zones militaires obligent. conséquence directe de la proximité de la Libye. Des touristes s'aventurent en car dans la région, pour voir avant qu'il ne soit trop tard les derniers vestiges de l'oasis. Ils passent la journée entre

le « bain de Cléopâtre » et le - temple d'Alexandre », prennent deux ou trois photos de ces Egyptiens pas comme les autres (il est interdit de photographier les femmes) et repartent vers d'autres pyramides plus aborda-

Leonardo et Bettina Leopoldo, deux ethnologues américain et suisse, travaillent depuis six ans sur le site de l'oasis. C'est leur dernière année de recherche, qui se termine sur d'amères constatations: « Siwa, pour nous, c'est plus qu'un travail passionnant, c'est aussi toute une série de traditions condamnées à disparaître. Et c'est vraiment dommage que, par la force des choses, toute cette civilisation se résume à deux ou trois catalogues dans un musée. Siwa risque d'évoluer plus vite dans les cinq prochaines années qu'elle n'a évolué en cinq siècles...

STÉPHANIE PARIOL



# → Salzbourg la romantique

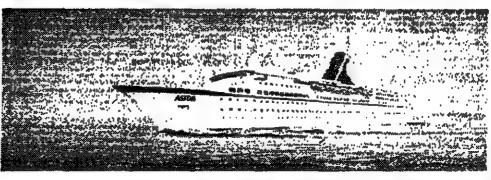
Voyagez agréablement même en classe Touriste: places réservées, fauteuils plus larges, repas chauds, service raffiné. **Austrian Airlines c'est** vraiment différent! Au départ d'Orly Sud, 2 vols par semaine (jeudi et dimanche

à 11 h 35). AUSTRIAN AIRLINES Réservations: (1) 42.66.34.66

ou votre Agence de voyages.

LE PLUS MODERNE DES PAQUEBOTS DE CROISIÈRE ARRIVE EN MÉDITERRANÉE

CROISIÈRE DOZ



Un chef-d'œuvre de technologie, une reussite esthétique : ASTOR, dernier-né des navires de croisière, vous invite à inaugurer son entrée en Méditerranée avec ses croisières de printemps.

Sa mise en service en février 1987 répond à une attente : il sera la seule unité neuve sur le marché français du tourisme. 21 000 tonnes, 176 mètres, il peut recevoir 600 passagers dans un confort absolu et une sécurité totale. Sur ASTOR, toutes les cabines ont en commun air conditionné réglable, équipements sanitaires privés (lavabos, douches, WC), télévision couleur et circuit vidéo, téléphone privé, radio stèréo. Elles sont meublées avec goût et décorées avec élégance. Superbe cuisine où seront confrontés les mets les plus fins et les vins les mieux choisis.

Ce palace flottant est, par la finesse, la hardiesse, la pureté de ses lignes, unique. Astor possède, en outre, les plus hauts standards en matière de technique et de sécurité ; il est en avance sur son temps. En armant le navire à Port-Louis, à l'île Maurice, les affréteurs ont choisi un personnel de langue française, à la gentillesse et à l'amabilité légendaires.

# 10 JOURS EN MER ET AU SOLEÏL À BORD DE L'ACHILLE LAURO : 3 FORMULES DE CROISIÈRES EN MÉDITERRANÉE ET DANS L'ATLANTIQUE : • ITALIE-ÉGYPTE-ISRAEL-GRÈCE • ITALIE-GRÈCE-TURQUIE • ITALIE-ESPAGNE-MAROC GRATUIT : Demandez le catalogue des croisières sur l'Achille Lauro et choisissez votre date de départ : Nom\_ REMPLISSEZ, DÉCOUPEZ ET RENVOYEZ CE BON À VOTRE AGENT DE VOYAGES OU À (E) SERVICE CROISIÈRES, 3, BD DES CAPUCINES 75002 PARIS-(1) 42.14.00.90

# CROISIÈRE 003 Italie-Grèce puie-Yougosta Josep Ser. Bép. 24 -- 1800

PROMOTION SPÉCIALE

James der Die Dom 25 are 9800 1700 Lam 27 are 9800 — Mar 28 are — 9800 — Mer 28 are — 9800 — Jeu 30 are — 2800 Canaldale (Tarque) Lan 13 aer Transet 1500 Ven 1 ma 1000 1800 Mar 14 per March aguipper Mer 15 pr 0000 2000 Ven 17 avr 0700 2200 Tinos (Orling Date 3 gain 0000 1400 Lan 4 mar 1400 2300 er Mar 5 mar 1200 2300 Split (7 dispositate) Mer 22 ar 1000 (800 Mer 6 page 09/00 1600

Acr. Dep. Verse @uk Jeu 7 mar — 1740 omk flouresking | Ven 8 mar 1330 | 200 Part-soul Æcores Mer 13 au 1 (m/s) 1900 Str. Mesons Blakes | Lun | 14 max | Transa | 16 m وملدقه معجما حط

CROISTÈRE 004

Grèce-Israël

14 iours à partir de 10710 F - préacheminement inclus depuis les principales villes de France.

10 % DE RÉDUCTION SUPPLÉMENTAIRE pour inscription avant le 28 mars

Profitez de cette offre spéciale, adresser votre coupon à : Sélection tourisme BP 824 - 73008 CHAMBÉRY CEDEX Téléphone : 79-85-00-64 — Télex : 309708

Adresse

26

1.

DANS LA BRÈCHE

folms: V. 100RCHRICE

45 30 Dicu5 Cp6 31 Dixu5 a6 32 Dis8 Cp6 33 Dis8 Cx64 34 Cp6+1 4. Fig. Crief 33. In the second of the secon

NOTES a) 9. c3 et 9. D62 sont les variantes principales du « système ouvert ». Le développement du C-D est une des armes dont Karpov se servit on 1978 et en 1981 pour surprendre Korchnof se

b) 10., Fg4; 11. Fc2, F67 on Dd7 est également jouable alors que la suite 10... gé est vraiment à déconseiller comme le démontra Karpov (huitièrec comme le démontre Karpov (huitièsse partie du match de 1978) contre Karchonf: 11. Dé2, Fg7; 12. Cd4t, Cxé5; 13. f4, Cp4; 14. f5, gxf5; 15. Cxf5, Tg8; 16. Cxp4, dxp4; 17. Fg2, Cd3; 18. Fhé! De même, 10..., Cxb3 est faible: 11. Cxb3, F67; 12. CF-d4t, Cxé5; 13. Té1, Cg6; 14. Cxé6, Гxé6; 15. Cd4, Cf8; 16. Dg4, b5; 17. Dxg7 (Kouzmine-Belinvsky, 1977).

c) Kupoy casaya II. Cg5 mais aon adversaire répondit prodomment II.... d×ç3. On joue moins souvent anjourd'hai 11. çxd4.

d) Karpov a tenté sussi 13. s4. é) Dans la quatorzième partie de Merano, 1981, Korchonf échanges les C Micrano, 1981, Korchnof échanges les C par 14..., C×f3+ et temba dans de grandes difficultés après 15. D×f3, 0·0; 16. Tf-d1, Dé8; 17. Cf6+l, Fxf6 (si 17..., gxf6; 18. éxf6, Fd6; 19. Td4l, Rh8; 20. Th4); 18. éxf6, Dç8; 19. fxg7, Td8; 20. h4. Dans la seizième partie, Korchnof trouve la suite juste: 14..., Cf5 (si 14..., g5; 15. b4!).

f) Dans cette position anjourd'hel bien connue, les Blanes out expérimenté plusieurs idées : 16. C6-g5; 16. Cf6+; 16. Tf-d1 et 16. Ta-d1.

h) On jone souvent ici 18. Cxd4 avec la suite 18..., Cxd4; 19. éxd4, D66; 20. Dxc7 (on 20. Cg3, c6, Short-Youmospov, Montpellier, 1985), Ta-c8; 21. Da5, Txc2; 22. TXZ (Halmer-Linboevic, Tifbarg, 1985). Le comp du texte est une idée de Karpov contre Youssospov (Linares, 1985).

(1) Dans la partie précitée, la suite fut 19. Tq1, ç5; 20. Df2 (meascast 21. Cd4 comme 21. Ch4), Db7; 21. Ch2! Tal reprend tout de suite l'idée de Karpov qui ouvre la colonne f tout on faisant passer le C-R es g4.

// La T-R doit rester sir la colonné

 k) Berayant d'échanger le plus jouti-ble de figures afin de dissinuer l'offenaive sur l'aile - R.

i) Use excellente idée défensir T-D vieut protéger le R vie a-6-g6. m) Tal a concentré le maximum de forces (D+T+deux C) mais la roque

a) Sar 27..., Cx64; la riposte 28. Tdl! est forte mais les Noirs pestent répondre 28..., Cd2! menaçant mat en g2. Après 29. C63, le C soir reste es prise sous peine du mat Txd8. Si 29.... Dç3; 30. D62 et si 29.... Cf3+; 30. Dxf3.

o) Si 29..., 64; 30, Dd5, Ff8; 31. Tel:

p) Cette triple attaque du pion 65 temble égaliser les chances des Nors. 4) 32..., Tel était suffmant. r) lei encore 33..., Tet suivi de la prise du pion 84 était nécessaire. Cet affaiblissement du rempart du R noir donne à Tal quelques brillemes idées de

sacrifice.

s) Mensos 36. Ck65 et 36. Txf7+. a) Force Si 38..., Rh5; 39. Th7 mat.

u/ Si 39..., Rg3 ; 40. Dh2 mai. v) at 40..., Rh3; 47. Dd2. , w) Le plus précis : si 41. D63+, Rh4; 42. T12, g3 ; 43. Tg2, Dg5!

2) Ou 42, Th7 avec gain. y) Si 42..., Rg5 ; 43. Dxc5+ etc.

z) Les Noirs pouvaient abundonner lei, le gain des Biancs ne possut aucun

protection.

Solution de l'étude n° 1220. A. Youssonpov et l. Kricelli, 1960.
(Blancs: Rel., Th4 et 16, FgS. Noirs:
RPI, Cb4 et 15, Fp4, £2, h3. Nulle.)

1. R42, £1+D+!; 2. Rx£1, h2;
3. F4E; Cxd5; £7x£4+, Rg3! (parant
5. Tx55+ et 6. Th4); 5. Tg6+, Rh3;
6. R£2, h1=D; 7. Tg3+!, Rh2! (ni 7...,
Cxg3; 8. Th4+!); 8. Tg6! (on non
8. Tg.54?, Cf4!; 9. Tqxf4, Rh3), Rh3;
9. Tg3+! suille.

C'est le cas dans cette donne que le champion Pierre Nicolas utilise

**♦ADY7** 

N R 10985432

8 4107653

Est Sud

**VA85** 

0764

**₽**₹84

#6···

Ø743

**#ARD** 

·♦ARDV109

VRDV10962

98532

ÉTUDE Nº 1221

G. NADAREICHVILL (1961)

1.2

2.0

175

T . 🚣 🦂

and the second second

74%

THE PERSON NAMED IN

And the second s

Targette out the

Notice Configue

The State of the State of

Andrew Control

577

Carrier of the same

THE PERSON NAMED IN

The world: Come Control of the contro

The second section in the section in th A S . SENTA MARKET

to the second Bathar Print

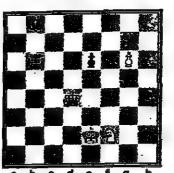
الم الماليات

The second second

\*\*\* E 15 6 11

TO THE REAL PROPERTY.

-



BLANCS (3): R62, Cf2, Pg6.

NOIRS (4): Rd4, Tb6, Fb8, P66. Les Blancs jouent et font mille.

CLAUDE LEMORIE

# bridge

Nº 1219

STRATÉGIE **POUR SURVIVRE** 

Un bon piège est souvent la meilleure façon de gagner un contrat

**♥1093** ODV92 **♣**ADV65 ♦V8742 ♥R62 0 E ♥ 10965 ♥AD75 ♦ A4 0108763 S →832 **♦RD3** 

#R10974 Ann.: N. donn. Tons voln. Est

**VV84** 

0 R 5

passe 3 SA... 34 Ouest ayant entamé le 4 de Pique, comment le déclarant a-t-il gagné ce contrat de TROIS SANS ATOUT qui était théoriquement infainable ?

A moins d'un blocage à Cœur, les adversaires out au moins cinq levées à prendre (l'As de Carreau et quatre ou cinq Cours). Comment les en empêcher? Une ligne de jeu, qui peut parfois réassir, est de réaliser la couleur longue en espérant que sur les cinq Trèfles un adversaire défaussera peut-être un Cœur. Une autre solution consiste à jouer tout de suite le 2 de Carreau du mort en espérant que si Est à A 10 xx à Carreau il ne se précipitera pas sur l'As pour contre-ettaquer Cœur. La mellieure saçon de voier la manche est cependant de jeter simplement la Dame de Pique sur l'As de Pique et de jouer Carreau. Si l'adversaire prend immédiatement avec l'As de

Carreau il aura tendance à continner Pique en pensant que Sad a-essayé 3 SA avec seulement Dame

Valet de Pique secs,

Il y a même d'autres possibilités que l'adversaire se trompe : si par exemple Ouest a l'As de Carresu, il peut espérer, à la vue du mort, que Est ait le Roi de Trèfle et que Sud détienne Roi Dame de Pique secs.

En tout cas, dans la donne réelle, Est a pris avec l'As de Carreau et il s'est enepressé de rejouer Pique en espérant que Ouest avait à l'origine R87432à Pique,

# La deuxième reprise

Il faut faire preuve d'imagination pour utiliser les richesses d'un mort qui n'a plus l'air d'être accessible.

50 paise passe... Quest entame le Roi de Cetur pris par l'As du mort sur leguel Bat

Ann.: O. donn. E.-O. vuln.

d'Ouest, puis il tire As Roi de Trèfle sur lesquels les deux adversaires fournissent. Comment Sud peut-il gagner ce PETIT CHELEM A CARREAU contre unte défense?

Note sur les enchires. Sud vulnérable n'aurait pas sauté à « 5 Carreaux » sans une très belle

défausse un Pique, Le déclarant fait

tomber en quatre tours les atouts

# Nord peut donc essayer le cheiem Le championnet d'Europe

main. Avec trois atouts et deux As,

Il aura lieu en Grande-Bretagne, à Brighton, du 1º au 15 août 1987, à roc la participation d'une vingtaine de pays. Les précédents vainquents avaient été les Autrichieus dans la catégorie open et les Françaises chez

PHILIPPE BRUGNON.

# dames

Nº 298

AVEC PANACHE

1986 (Owk)

Blance : D. lesalène (Bergeras) Noirs : J. Maubon (Perpignan) Ouverture : Raphedi

NOTES

a) Le GMI soviétique Tehegolev, ex-champion de monde, retient sans crainte, dans son style agressif, dans la voie de la recherche de brillantes combinaisons. 2. 31-26, comme contre le grand maître Mogiljanski au tournoi de Minsk de septembre 1985 : 2. ... (20-24) ; 3. 26×17 (11×33) ; 4. 38×20 (15×24) ; 5. 32-28 (6-11) ; 6. 43-38 (11-17) ; 7. 39-33 (18-23) ; 8. 49-43 (23×22) : 9. 37×78 etc. (23×32); 9. 37×28, etc.

\_\_ (20-25) contro le maître Dubois (Villeurbanne), et le tout début fut : 3. 39-33 (21-26) ; 4. 44-39 (16-21) ; 5. 50-44 (11-16); 6. 37-32 (26×37); 7. 42×31 (21-26); 8. 47-42 (26×37); 9. 42×31 (19-23); 10. 28×19 (14×23), etc.

des phases actives et des phases d'attente), comme dans la partie Wiessma-Spoelstra, à Tilburg, seprembre 1986; 5, 44-39 (12-18); 6, 38-32 (7-12); 7, 43-38 (19-24); 8, 47-42 (22-27); 9, 31×22 (18×27); 10, 32×21 (26×17); 11, 37-32 (16-21); 12, 32-28 (21-26); 13, 50-44 (17-22); 14, 28×17 (12×21); 15, 36-31 (26×37); 16, 41×32 (14-19); 17, 42-37 (20-25); 18, 29×20 (25×14); 19, 35-30, etc.

A cavisager également avec intérêt 3. (16-21) ; 4. 44-39 (11-16) ; 5. 37-32 (26×37); 6. 42×31 (21-26); 7. 47-42 (26×37); 8. 42×31 (6-11); 9. 50-44 (1-6); 10. 48-42 (20-24); 11. 29×20 (15×24) ; 12.41-37 (10-15) ; 13.46-41 (16-21), etc. (E. Altsjock-Lewina, championnes du monde, Sieninin, 1986,

d) On le silence par 4. ... (16-21), ment de l'aile ganche ad

e) Puissant développement de l'aile ganche à l'instant où les Noirs manquent d'assise sur leur aile droite. f) Contro-attaque de flanc qui valo-rise la présence d'un pion d'enchaine-

g) 14. \_ (2-7) sumi puisque le coup de dicine pour les Blancs serait négatif : 15. 31-27 (22×31) ; 16. 28-23 (19×37) ; 17. 38-32 (37×28) ; 18. 33×2 (1-7) ; 19. 2×11 (16×7), princ de

h) Les Noirs out atteint leur premier objectif de neutralisation du flanc gau-che adverse. Mais les Blancs vont résgir

i) Brise l'enckaînement tout en se replaçant à la case centrale 28,

j) 25. 28-22 n'est qu'illusion.

k) Sur l'attaque 27. 34-30, le collage par 27. ... (35-40) pour aller à dame provoquerait de très douloureuses consi-quences : 28. 30×10 (40×49) ; 29. 37-31 [temps de repos] (5×14) ; 30. 38-33 (49×27) ; 31. 31×2 [tes Blancs pres-

seat trois pièces, dont le dame], etc.,

1) Interdisent trols continuations:
30. ... (12-18) our 31. 38-22 (27×29);
32. 34×3, dame, +. De même 30,
... (13-19); 31. 28-23 (19×28); 32.
33×13, rafle quatre pions, +. Enfin 30,
... (13-18); 31. 28-22 (17×28); 32. 33×11, selle quatre pione, +.

at) Le meilleur.

r) B+1. .

Les mucrolate sont des mots croisés dent les définitions

sont remplacies

mots à trouver. Les

certains tirages

Bompte d'anagrammes possibles, mais implaçables

a) Ex-champion de France, candidat-maître international, le conducteur des Blaucs concrétise avec panache, son avantage positional par un mouvement de gain de pion.

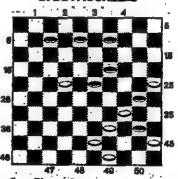
of L'exploitation d'un temps de

p) Autre pointe acirée de mouve ment à variagnes.

4) Si 35. \_ (27×18); 36. 29-24 (20×29); 37. 34×3, dame et + radical.

s) Les Blancs gagnant définitive-aont le pion dans une position en or. Daniel Issuèce champion de France pour le seconde fois.

# **Problème** B. DEVAUCHELLE



bes Blancs jouent et gagnent ou stemps. Un mécanisme irrésistible, oriinal, insolite, sur incesse, da coup renversó. insolite, sur le thème, serti de

• SOLUTION: 34-291 (23×34) premier facteur de déronte intellec-tuelle] 49-44! (49×38) 39-33! (38×29) [rotation de pion à 40, maintenant en position pour la consommation du plai-sir] 45-40% [le regard plonge dans le sublime] 25×1! [rafle 6 pions et dame] (45-50) 1-6, etc., +.

# mots croisés

Nº 450

# Horizontalement

I. Concrètement vôtre. - II. Plaît au sensuel. Unité de mesure. - III. Vit dans le Midi. Pour un lieu chaud. -IV. Pronom. Refusent. – V. Toujoers présent. Princesse. Possède. – VI. Et voilà le travail. On peut compter sur lui, pour le travail. – VII. Stivie par le jour pour les hédonistes. Peut se faire. -VIII. Se font rarement. Doublé, c'est bien doux. - IX. Voilà la bande à Léo dispersée... pur le vent? Note. Plus que confortable. - X. C'est une forte équipe. Un étan qui n'est pas tout à fait original - XI. Vont en virer un certain

# Verticalement

 Une tante qui a'a, maigré l'appa-rence, rien de religions. – 2. Presque toujours une déchirure. Prétexte à réa-nions. – 3. A sa place dans ses cases. dans un sens ou dans l'autre. Ce que je fis quand c'était difficile. — 4. Userat. Dans le même. - 5. Lainse une trace. Dans le meme. — S. Lause une trace.
On n'y est jamsis totalement sourd. —
6. Laisse une trace. — 7. Dans le pâné.
Attachée. Dieu. — 8. On peut toujours compter sur son concours. C'est bou. —
9. Fond du panier. Du gui dispersé. —
10. Mounnie. Complètement ravagé. —
11. On l'a dans la main. Fait plus d'effet merèle machin ... 12. Evet que effet que le machin. -- 12. Font gros effet.

# anacroisés

Nº 450

1. EEGINOP (+ 1). - 2. DEEM-NOY. - 3. ACCDETU. - 4. AAC-DINRT (+ 1). - 5. AEEINRT (+ 6). – 6. ABELOST (+ 1). – 7. EEINSTU (+1). - 8. EINPRU (+2). - 9. AEE-GIPRT. - 10. AIMRTU (+ 1). -11. EEIIPPRS. - 12. BCEILNOS. -13. DEEDMMOR. - 14. EEINNRT (+ 2). - 15. AADENUX. - 16. EEIN-

# Horizontalement

NOST (+ 1).

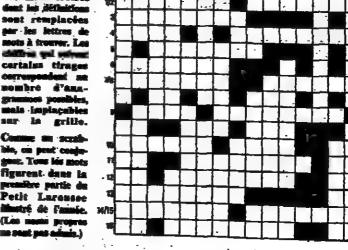
# Verticalement

22. DEIPSSTU (+1). -23. EEINRST (+9). -24. EEIMNNT. - 25. EISSSU (+1).

#### sur la grille. Course an accalble, on peat coape-guet. Tous les mots figurent dans la obre partie de Petit Larensee Mastré de l'amiée. 14/15

(Les meste propres me sent pes admis.)

31. BEENRTU. - 32. AERSTUX



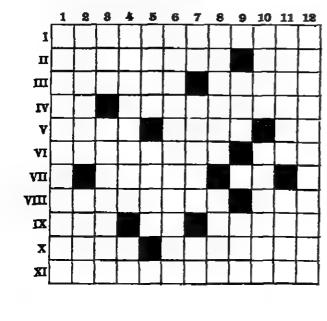
# SOLUTION DU II- 448

L DENTINE (DENIENT). -2. SUCRINE. - 3. ETEULES, channe. — 4. AVEULIR. — 5. CENTONS (CONSENT, NECTONS). —
6. PANARIS. — 7. CIREUR (CRIEUR). — 8. GINSENGS. —
9. CUBILOTS. — 10. NOUURE. — 11. EVENTUEL - 12 GOURME (MORGUE). - 13. RHUMEES. -14. TACONEOS, rythmes flamescoa.

– 15. URTICALE (ARTICULE,

29. AEGILNRY. - 30. LMOSUU. - CULERATT, RECULATT, ULCE-CULERAIT, RECULAIT, ULCERAIT). — 16. UNIVERS. —
17. DELICAT. — 18. NASIQUE. —
19. RECOUDRE. — 20. ENUQUA. —
21. ARGILEUX (GLAIREUX). —
22. ANNONCER (CANONNER.
RANCONNE). — 23. SACRISTI
(CRISSAIT). — 24. UVEITES. —
25. LEGHORN, poule pondesse. —
26. AINOUS, langue japonaise
ancienne. — 27. AGERATUM (MAUGREAT). — 28. ILOTISME. —
29. UREMIE. — 30. UNIEME. —
31. ENSELLES.

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



# **SOLUTION DU Nº 449**

I. Préservatifs. - II. Hématie. Unan. - III. Ose. Atteints. - IV. Tirage. Plo. - V. Otive. Siècle. - VL Gi. Arras. Eon. - VII. Ráblées. Anus. -VIII. Atlas. Santai. - IX. Pies, Rente, - X. House, Name. - XI. Ensei-

# Verticalement

 Photographe. – 2. Résiliation. –
 Emeri. Bleus. – 4. Su. Avalanc. – 5. Etagères. St. - 6. Rite. Ré. Reg. -7. Vet. Sasse. - 8. Epis. Ames. -9. Tuile, Autm. - 10. imacentont. 11. Fal. Loux. Ac. - 12. Suspensions. FRANÇOIS DOPLET.

17. CEENOOT. -- 18. AKILNOS. --19. AEEIMNRT (+ 2). -20. ADEEILS. - 21. AFGISTTU. -26. EEILRR (+ 2). -27. EEIPRRU. – 28. AEEPPRRS. –

THE REAL PROPERTY.

M. Ing. St. TORIA

205 m m January sign 4 母 产 电多量线

CE GOLDEN

THE SO: NETWORK 43 Per 200 6 F 2 CONTRACTOR OF STREET S. C. SHAME

A POWER The state of the s TALK.

# L'aligot, fils du Rouergue

ENSEIGNE

**Bordeaux-Paris** 

L'affaire ne pouvait décem- monde. Ce syndicat s'est ainsi

ans, le syndicat viticole régional de relations publiques, y consades appellations contrôlées « bor-

Champs-Elysées, devant une énorme marmite de cuivre, trois robustes cuisiniers, spatule géante en main, tournèrent un aligot gargantues-que. On fétait ainsi la sortie du Maxiguide Hachette-France (87/88) et surtout le lauréat du Grand Prix des cuisiniers de France, Michel Bras, du restaurant Lou Mazuc à Laguiole.

François Roboth, chargé de la partie gastronomique de cet épais pavé touristique, si complet qu'il en devient inquiétant, semblait fort heureux du succès et de la fort heureux du succès et de la ment, du gras de lard fondu et, distinction de ce cuisinier du terroir, âgé de quarante ans, et qui a lant. Pour le kilo de pommes de succédé à sa maman, dont il terre, il faut 500 g de laguiole apprit le régionalisme gourmand.

L'Aveyron, et plus exactement le Rouergue, qui est le Nord avey- en brassant fortement à la spatule ronnais, peut se féliciter de quel- (si vous travaillez en bain-marie, ques plats-phares, des « petites » ce n'en sera que mieux). Mari-(tripous) au cabri à l'oscille, de nette me disait toujours : « Avec l'Ambassade d'Asovergne, 22, rue

A PRÈS ceux, prestigieux, de Bourgogne et ceux, encore trop mai connus, de Bour-

nent pour le première fois de 4 monter » à Paris. Pour une

appellation viticole; faire is

tout une affaire de relations publi-

ques. Des relations inversées,

pourreit-on dire, paisque l'usage

veut que l'on invite hébituelle

Bordeaux-Paris: en vin,

comme en toutee choses, c'est

une longue histoire. Ce sont les

bordeaux « simples » ou généri-

ques et ceux dit « supérieurs » qui font l'objet de cette promotion

nouvelle menière. S'ils consti-

tuent la plus grande partie de la production bordelaise (trois cent

sociante milions de bouteilles

chaque année), ces vins sont

sussi les plus mai connus. Peut-

être perce qu'ils sont également

caux dont les prix de vente ont su

raison garder (entre 15 F et 30 F

la bouteille). Le raisonnable 8

pourtant sas mauvais côtés: la

presse, qui se nourrit, on le sait; de seneationnel, ne parle jamais

de ces vins trop honnêtes. Catte

même presse qui consacre des

plus huppés de la classification

bordelaise, qu'ils soient crus

« classés » ou « bourgeois ».

les terres à vignes.

1001

1.7.4

CONTRACTOR CONTRACTOR

l'Espace Cardin des ble de sa petite patrie puisque préparé avec le fromage de Laguiole frais, la fameuse tomme, lorsqu'elle est encore souple et a'ayant pas fermenté.

> J'imagine que Michel Bras tient à la recette de sa maman. Elle ne doit pas être loin de celle de Marinette (qui vient de céder sa Petite Tour, rue de la Tour, j'y reviendrai). La voici : il faut faire pommes de terre d'une race se défaisant bien mais en y ajontant de l'ail pilé ou haché très finefrais, taillé en minces lamelles. Les ajouter d'un coup à la purée

ple, tu fais des huit et encore des 72-31-22).

Elle souriait elle-même de sa malice car c'est évidemment légende que de dire, par exemple, qu'en ne tournant pas l'aligot dans le même sens on en casse le fil. Tout comme il serait interdit aux femmes, à certaine période du mois, de réussir ledit alignt et la mayonnaise!

reviendrai). La voici : il faut faire
une purée ordinaire avec l kilo de
longtemps au feu le fil du fromage se coupera et que l'aligot, la pâte tout à la fois homogène, onotueuse et filante, se drape et se coupe au ciscau.

L'aligot se déguste seul mais peut accompagner les tripous, la poitrine de veau farcie, autres plats aveyronnais. Et bien entendu une bonne andouiliette. C'est ainsi que je m'en régale au seul restaurant parisien affichant à sa carte l'aligot quotidien :

'AUTRE semaine, à l'estofinado à cet aligot insépara- ta spatule de bois, c'est bien sim- du Grenier-Saint-Lazare (tél. 42-

Alors j'ai en l'idée de chercher l'adresse dans le Maxiguide Hachette. François Roboth lui donne les sigles d'un cadre confortable et recherché, et le point rouge de la table gestronomique, Voilà qui est bien. Arrosez votre repas d'un marcillac (VDOS régional) et partez assuré... que la cuisine de ce coin de France vaut le voyage jusque chez Michel Bras (Lou Mazue - le buron en patois local - à Laguiole, 12210. Tel.: 65-44-32-24).

Vous aurez par là même l'occasion de découvrir les monts d'Aubrac, les pacages où la gentiane, la violette à trois couleurs, la fleur jaune du genêt sagitté, contribueut à la richesse du lait dont on fait ce fromage... atta-

par Pierre Cardin, André Cour-

règes, Bernadette Lafont ou Jean-Claude Vrinst; propriétaire du res-taurant Taillevent. Objectif des

organisateurs : conférer aux bor-

deaux génériques et supérieurs

accrocher, en somme, à cette

puissante locomotive que sont les

bordeaux classés et qui a déjà fait

Reste le vin. La multiplicité des

productions et des zones géogra-

phiques (10 000 hectares au total

entre la Garonne et la Dordogne,

depuis la Gironda jusqu'à Sainte-

Foy-la-Grande) interdit de porter un diagnostic ou de formu

classement. Comment raisonnablement établir une hiérarchie

parmi dix mille viticulteurs ? Sans

doute y a-t-il là d'excellents vins.

chobi, qui propose le plus sou-

vent, lors de repas de groupes, un de ces bordeeux « qui font se

tenir». Les amateurs suivront-

ils ? Le question vaut d'être

poeée, puisque la démarche uni-taire des viticulteurs bordelais a

pour effet de s'opposer en tous

points aux notions de terroir et

d'appellation grâce auxquelles

depuis cinquante ans la viticulture

française a pu prendre son vérita-

JEAN-YVES NAU.

Reste à savoir les découvrir. Le restauration a déjà fait son

le bonheur des crus bourgeois.

Le Monde sans visa • Samedi 28 mars 1987 19 56

# Le Monde

# GAGNEZ **UNE CROISIERE POUR 2 PERSONNES**

(VALEUR 41 000 F)

La croisière Télérama en Méditerranée du 30 avril au 9 mai

36.15 TAPEZ



Rive gauche

Paru en décembre 1910 dans Les Nouvelles de la République des Lettres

Le joyeux Bal du Quartier Latin MARDI - JEHOI - SAMEDI - DIMANCHÉ LE JEUDI GRANDE FÊTE DE NUIT

Avenue de l'Observatoire

CAFÉ DE

# La Closerie des Lilas

(Avenue de l'Observatoire).

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES & ÉCRIVAINS La plus belle terrasse de Paris DÉJEUNERS, DINERS & SOUPERS-

Pris modérés. - Personnel patient On y lit Les Nouvelles de la République des Lettres

77 sas après... LA COHABITATION SUBSISTE! Brasserie LE BULLIER - Tel.: 43-35-48-11 Restaurant LA CLOSERIE DES LILAS Tél.: 43-26-70-50 et 43-54-21-68

Rive droite

SANTAMARIA

Couscous - Togines Pastilia - Paelia

Patisseries Orientales femiliare distanche solt- kindi solt

15, the Lifes Jost Mª Courselles , 49 42 9749

Rostsurent

Boutique traiteur Plats cuisines sous vide 94, rue Philippe-de-Girard 75018 PARIS Tél.: 42-40-19-37

La table

dans le bon sens



Huitres, fruits de mer, coquillages toute l'année, choucroutes de la mer, choucroutes paysaunes. LE BAYERN hamoria Bevarias de ras-hamoria 10 é 130 conserta. Place de Chilade. CATAS 44

LA CHAMPAGNE CHEZ HANSI

A BONNE ADRESSE HOTEL \*\*\*\*\*\*

100 fits ti confort, tranquilité, sit. privilégiée à 200 m de la gare et du centre des affaires.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.C.C. Propriété
12 houtelles 1984 : 460 F TIC tence don.
12 houtelles 1984 : 460 F TIC tence don.
14 F SUR DEMANDE - Tél. 88-47-13-64
Louis Modèle, utilisations. 71980 Morouroj.

Tél. vert 05-31-86-21.

lancé dans une intense politique

cérémonie avait lieu à Bordesux,

où l'on avait réuni les plus grands

des chefs francais : elle se tensit

CHATEAU DILLON Lycic viticole, 33290 BLANQUEFORT

HOTEL wide to the man of the second of the s

SANOISES ET SCANDINAVES

142, m. des Change Blatica, 45-35-41. COPENHAGUE, I "étage.
FLORA DANICA et sus agrésités justin.

ETHIOPIENNES

ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. 13-

Dorowott, Beyzyeneton av. l'Indjera.

ment en rester là. Depuis trois

pages ou des heures entières auxi. deaux » cherche, sinon à vérite- chaque année. L'an demier, la

blement inverser la vapeur, du

moins à rappeler que les sei-

gneurs ne sont plus seuls au

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, z. d'Artois, 8., 42-25-01-10. F/sun-dim.

BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E-Marcel, 534546/156, F. am., din. Chine beagain.

BRETONNES TY COZ SS, L. SS-Goorges, 48-78-42-95.
P. dim., brodi.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RETAIS BÉILLMAN, 37, r. Francis-F., 47-23-54-42. Insqu'il 22 h 30. Cadre élégant. Fermé atmodi, dintanche.

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, L. Friant, PARKING, Spice, POISSONS.

4) 25.25-14. Pl. Members him a Prédéric Same 5 4) 25.25-14. Pl. Members him a constrado d'agraem. Cainine du marché. Ouvert le man. Dernier accord 1 h de mat. Salon de 10 à 50 cour. an dé, du man.

LA FOUR, 2, rue Clément (6). F. dan. 43-25-77-66, Alex ser Journeux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, r. de Vieuse, 8-, 45-22-23-62. Campulet 78 F. Coufit 78 F.

SUD-DUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. sam, soir et dien. Grillade. Poisson. LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). F. sage, midi, dim.

HONGROISES LE HONGEOIS DE PARIS LE PAPRIKA, 43, r. Polivens, 5: 43-31-45-86. Opchestre trigene de Bulispost. Th les sois.

INDIENNES: PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd S.-Germain, 43-54-26-67. M. Maubert TOUR LES JOURS SERVICE NON-STOP. «Grill d'Or 86 » de la gastroquais inflesse.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rae Amiral-Monchez, 13-. 45-89-08-15. F/dim, Jundi. EMILLE ROMAGNE.

IL RABONE, S. r. Léop.-Robert, 14: 43-20-87-14. La Montparameira de qualité.

LA BONNE TABLE DE SES (anc. rest. Abss.), 5, rue Ste-Beuve, 6s. 20 h à 0 h 15. F. dim. hadi. 45-48-07-22. Même direction, même cusine depuis 1963. COUSCOUS, PASTILLA, TAGINES. Rés. à part. 17 h. Carte blene.

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

Service traiteur

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5, 43-54-26-07, TOUS LES JOURS.

1. 150

TOLEN

CH 2 TH COME

2 mm

THE PARTY OF THE PARTY

A THE PARTY SELECT

and the second section in

Trans . I have b

STATE OF THE SHARE

प्रकारिक स्थापन क्रिके

ester activity medition

The fact of the first party of the party of

型が集 (13 m) 174 (東新

Contract of the Contract of th

Acces 6 வரு 🧸 💸

The state of the s

Basic to the franchis a character de carrie

なががった。 マルマイン 20 大学機能

THE TILL CONT. FOR SAID

Commercial Auflage of

Andrea Control of the Section of the

Farager in the strain.

美国 1000年 日本日本日本日本

Product stand in A

And taken of come of the

Breton Charles

The tree of the said

The state of the s

la Maison

110, houtene

W. Cart

Alberola Alfano

Breio Seu) & Airghtage

Constitution of the same of

Chich Curper D

Holi Concrete Cather

Helley Harring Marie

Sher Le Car Leine 1

Carlotte Const.

A STATE OF

: '4#¥



Du 13 au 28 février 1988 aurout Beu, à Calgary, les XV<sup>a</sup> Jeux olympiques d'hiver. La cité de olympiques d'hiver. La cire de l'Ouest canadien se prépare à accueillir sportifs et supporters. entreprenants qui animent le comité d'organisation out construit patinoires et tremplins, Malgré les polémiques, ils espè-rent que les JO aideront la deuxième ville de la province d'Alberta à retrouver sa pui

Calgary de notre envoyé spécial

A Calgary, le western bouscule la puissance financière béritée d'un riche sous-eol.

Fondée, il y a un siècle, au confluent de deux rivières, la cité du nord-ouest du Canada connaît sa emière croissance avec l'arrivée des immigrants venus de tous les coins du globe à la conquête des itionnelle foire agricole devenue au fil des ans le « stampede ». « le plus grand spectacle en plein air du monde », que les guides n'hésitent pas à vanter et qui attire, au début de juillet, un million de visiteurs pasnés par les rodées et les courses

Un boom important, quelque peu ralenti depuis que la crise du pétrole

Face à cette menace de récession qui vient bouleverser les mentalités d'une ville de pionniers, Jerry Joynt, vice-président du comité d'organisa-tion des XV- Jenz olympiques d'hiver, assure : « La situation économique actuelle n'est pas très bonne, c'est pourquoi les Jeux sont importants pour Caigary. » Il parle e coup de projecteur braqué sur la cité, qui va permetire aux activités de rebondir » et de l'attrait des montagnes Rocheuses pour les touristes « amateurs d'or blanc ».

#### Les pionniers en quête de reconnaissance

Les Jeux comme remède à la crise, la solution paraît sédulsante. Elle ne sera vérifiée cependant que dans un avenir lointain. Mais ce n'est pas la première motivation qui a poussé la ville de Calgary à entrer en compétition pour obtenir l'organi-sation des Jeux d'hiver. Vers la fin des années 50, une association pour le développement olympique de Cal-gary a vu le jour. « Les anciens pionniers voulaient obtentr une reconnaissance internationale de leur cité », explique un jeune ingénieur, en ajoutant que la municipalité de l'époque ne se donnait pas beaucoup de moyens pour cette ambition. Par trois fois, en 1964, 1968 et 1972, les

JEUX OLYMPIQUES: les chantiers de Calgary

# La ruée vers l'or blanc

édiles n'ont pas réusai à faire accep-ter leur dossier par les instances du Comité international olympique.

Face à ces échecs, de nouveaux hommes sont apparus. Des diri-geants de sociétés, plus ambitieux, plus habitués aux combats entre firmes, ont relevé le drapeau. Des hommes comme Frank King, admi-mistrateur de plusieurs entreprises et également entraîneur de hockey lors de ses moments libres, se lancent avec un club dans la bataille. Ils obtiennent rapidement le soutien de ville, de l'université, de la province, puis, en 1979, de l'Association

Les intérêts de ces trois parte-naires out parfois modifié les projets du dossier de candidature. « L'anneau de vitesse de 400 mètres, le premier au monde à

être couvert, représente un investissement de près 40 millions de dollars (I dollar canadien vaux recettes totales se chiffrent à 4,65 F) financé par le gouvernement du Canada », précise Jerry Joynt. Mais, en contrepartie, le gouverne-ment s'exigé que cette immense patinoire, pouvant accueillir 40 000 spectateurs, soit située à proximité de l'université, afin que, les jeux passés, l'équipement puisse

de petinege artistique. Son tolt est en forme de selle de cheval qui « reflète l'esprit de Caigary, ville de l'Ouest ».

olympique canadienne qui préfère la encore servir à l'ensemble des étu-candidature de Calgary à celle de diants. Vancouver. En septembre 1981, le II s'agit là du seul équipement pari est gagné. Calgary est choisi.

Frank King, devenu président du conseil du comité d'organisation, continue à le diriger comme un chef d'entreprise. « Il va droit et choisit les gens compétents », disent ses admirateurs, « il ne tient pas compte des critiques qui lui sont adressées localement », affirment ses détracteurs. Le jeune président avance et remet en cause certains des choix du dossier de candidature. Le site des épreuves de ski alpin connaît ainsi des déplacements géographiques importants sur le papier avant d'être réalisé à Nakiska, au Mount Allan, une montagne fréquentée seulement

« L'anneau de vitesse et même l'Installation du lieu de compétition du ski nordique sont le résultat de choix faits a posteriori », explique Jerry Joynt en conseillant avec un sourire - aux gens d'Albertville d'agir de même. Forts des déboires de Montréal, les organisateurs n'ont pas cherché à financer sur leurs fonds propres ou sur d'hypothétiques recettes des constructions importantes. A la différence de Los Angeles, ils n'out pas non plus fait appel au secteur privé pour créer des patinoires ou des tremplins. Trois partenaires : la ville, l'Etat d'Alberta et le gouvernement fédéral, se sont partagé les frais de réali-sation des installations.

que cet été. Le reste des instaliations olympiques est déjà construit et a même accueilli des manifestations sportives internationales. Fierté des habitants de Calgary, le Saddledome, immense patinoire pouvant recevoir près de 20 000 spectateurs, e reflète l'esprit d'une ville 🐱 l'Ouest ». C'est le domicile des Flames de Calgary, l'équipe de la Ligne nationale de hockey, chère au cœur des supporters de la région, qui s'y précipitent en masse pour suivre les exploits de leurs héros. Le stade McMahon, lieu de clôture et d'ouverture des jeux, est prêt à accueillir 50 000 personnes. D'autres patinoires ont été rénovées ou agrandies dans une ville qui en compte déjà une trentaine con-vertes. Le parc olympique, créé à quinze minutes de la ville, comporte des tremplins de 70 et 90 mètres pour le sant à ski, le saut de com-biné nordique ainsi que des pistes artificielles pour le bobsleigh et la luge. Enfin, les sites, à une houre, par l'autoroute du centre, de Nakiska, au Mount Allan, et de Canmore, acqueilleront les épreuves de ski alpin et de ski nordique (le Monde du 21 mars).

Les organisateurs sont siers de leurs réalisations et assurent que les derniers équipements, le village des

corners 28 mars.

à 14 h 50).

athlètes et l'hébergement prévu pour près de cinq mille journalistes, l'année 1987. Selon les prévisions, dépenses totales devraient atteindre 472 millions de dollars dont 122 recettes totales se chiffrent à 500 millions. Elles proviennent principalement des droits de télédiffusion qui devraient rapporter 328 mil-lions grâce à un contrat passé par la chaîne américaine ABC pour s'assu-tes l'exclusivité, « Il s'agit du plus important contrat de télévision de tous les Jeux olympiques d'hiver et d'été confondus», précise Jerry

En regard, la part attendue des sponsors officiels, qui bénéficient de la possibilité d'exploiter le sigle des jeux (un flocon avec les C croisés de Canada et Calgary), semble modeste, avec 70 millio vente des billets, qui doit rapporter 50 milliors, mais qui a déjà provoqué bien des remous.

#### Des billets très recherchés

Plus de 1 600 000 billets devraient être à la disposition du public, dont les deux tiers à 25 doiars ou moins. Selon la règle libérale en vigueur, « premier arrivé, pre-mier servi », les organisateurs out commencé avec une certaine naïveté la vente en septembre dernier. Premiers émois lorsque les habitants de la ville se sont aperçus que des agents distributeurs américains avsient raflé l'essentiel des places pour les compétitions reines en ce pays, à savoir le hockey et le patinago artistique. « Les habitants espéraient avoir naturellement accès au stade de hockey pour la finale», explique Hervé Collet, gary. Pas encore complètement sensibilisée aux jeux, malgré les 800 000 volontaires reconsts par le comité d'organisation, la population de la ville s'est sentie flouée par

Mais la déception a aussi gagné les autres continents lorsque les organisateurs out reconnu, la semaine dernière, qu'aucun billet n'avait été prévu pour les specta-teurs non américains. « Ce n'est pas une compétition locale, c'est une compétition internationale, et nous devons en tenir compte », a reconnu le président Frank King en annoncant la création de 190 000 billets supplémentaires pour « satisfaire la clientèle d'outre mer

A Calgary, les entreprenants des-cendants des pionniers ont peut-être construit les installations trop rapidement. Il est facile d'émettre de nouveaux billets, il est plus difficile d'installer de nouvelles places dans

SERGE BOLLOCH

BOXE: une enquête médicale

# Les lésions dangereuses

par KO à la neuvième reprise contre le Jamaïcaia Mike McCallum pour le titre mondial des poids super-weiters (version WBA), le boxeur français Said-Freddy poxeur trançais Said Freddy Skouma se voit offrir une deuxième chance. Ce vendredi 27 mars à Caunes, il affronte PAméricain Buster Drayton pour le titre décerné par l'International Boxing Federation (IBF). En cas de défaite, Skouma, âgé de vingt-luit aus, a annoncé qu'il mettrait un terme à az carrièra. m terme à sa carrière.

« Noble art » ou « boucherle » ?. La mort, le 3 mars, du boxeur Jean-Claude Vinci a relancé le débat sur les dangers de la boxe. Avec tou jours les mêmes arguments, certains allant jusqu'à envisager la suppres-sion pure et simple de ce sport, d'autres répondant que, dans ce cas, l'alpinisme, la course automobile, le rugby et le deltaplane doivent être eux anssi interdits.

Ces derniers font en effet valoir que, selon des statistiques publiées par le Centre de documentation et d'information sur l'assurance, la boxe n'est pas, et de loin, le sport le plus dangereux : un décès pour 63 048 boxeurs contre, par exemple, un décès pour 590 alpinistes ou pour 93 adeptes de deltaplans...

En outre, si l'on s'en tient au nombre d'accidents, c'est le jen à XIII qui anive largament en tête avec un accident pour huit pratiquants. Depuis quarante ans, Jean-Claude Vinci est le quatrième boxeur professionnel français victime de son sport, les précèdents étant Honoré Patresi (1950), Ray Grassi (1960) et Anione Grammatico (1972).

Mais ces statistiques ne suffisent pas pour convaincre les détracteurs de la boxe. Leur principal argument : les séquelles graves dont souffrent nombre de boxeurs.

Ainsi, disent-ils, les traumatismes braies qui alterent progressivement les fonctions intellectuelles et motrices du sportif. A l'appui de leurs thèses, essentiellement des études américaines qui retrouvent en effet, dans un nombre non négli-geable de cas, des lésions encéphali-ques indiscutablement en rapport avec la pratique de la boxe.

Aujourd'hui, une nouvelle pièc est à verser à cet épineux dossier. Il s'agit de la première partie d'une étude faite par un médecin français, le docteur Georges Pérez (1), sur un groupe de cinquante-deux boxeurs. Ce travail se proposait tout. d'abord de préciser le risque neurologique tant en fréquence qu'en gra-vité.

Les boxeurs ont été répartis en deux groupes, les «encaisseurs»,

e à la technique fruste, n'évitant pas les coups », et les « stylistes ». Au total, donc, cinquanto deux boxeurs, dont douze encore en activité (quatre amateurs et huit professions d'un âge s'échelomant entre dix-sept et soixante dix-neuf ans.

Parmi les douze «encaisseurs» sélectionnés, les divers examens ont décelé un syndrome parkinsonien dans 33,3 % des cas, un syndrome cérébelleux (atteinte du cervelet avec troubles de l'équilibre) dans 16,7 % des cas et des troubles de la moire récente dans 41,6 %. Il est bien évident que ces chilfres n'ont qu'une valeur indicatrice, un échan-tillon de douze boxeurs ne pouvant être considéré comme représentatif.

#### Troubles oculaires et de la mémoire

De la même façon, chez les qua-rante stylistes, un seul présentait une atrophie corticale moyenne (atteinte cérébrale) ; dans 10 % des cas, un trouble oculaire très particulier (un mystagmus horizontorota-toire) a été retrouvé; enfin, neuf boxeurs (22,5 %) souffraient de troubles de la mémoire récente. Mais ancune détérioration intellectuelle n'a été retrouvée dans le groupe des stylistes.

De cette étude prétiminaire, k docteur Pérez tire un certain nombre d'enseignements pratiques. Il individualise en particulier des facindividualise en particulier des fac-teurs de risques cérébraux du boxeur : les sujets encaisseurs ; les carrières trop longues (plus de dix ans) ; les « come-back » ; l'âge avancé (plus de trents-cinq ans) ; les disparités, tant d'ordre technique que physique, entre deux boxeurs ; les boxeurs sonnés pendant un match et fluissant le combats trop durs être mis KO; des combats trop durs les uns à le sonte des entrés ; des les uns à la suite des sutres ; des repos insuffisants entre des combats durs ; le fait d'être insuffisamment préparé physiquement ou techniqueincrit; le nombre élevé de combats dans le jeune age; le dureté des entraînements; le nombre élevé de

« Il ne semble pas exister, indi-que en outre le docteur Pérez, de corrélation entre le nombre de KO et la survenue de lésions cérébrales. » Optimiste, le docteur Pérez indique que les quatre boxeum anjourd'hui parkinsoniens « ont boxé à l'époque où les contrôles médicaux n'existaient pas, où les règles d'arbitrage étaient par trop laxistes, où l'encadrement technique était médiocre et peu

FRANCK NOUCHL

(1) Association médecine-boxe

# LE CHEMIN LE PLUS COURT Expolangues POUR APPRENDRE LE RUSSE. LIGNE Nº12 L'ANGLAIS, L'ALLEMAND, PORTE DE VERSAILLES LE CHINOIS, LE JAPONAIS 5" SALON DES LANGUES, DES CULTURES ET DE LA COMMUNICATION INTERNATIONALE DU 27 AU 31 MARS 1987 • PORTE DE VERSAILLES

Basket-ball Coupe d'Europe des clubs champions. Finale jeudi 2 avril à Lutte Lausanne entre Milan et Tel-Championnats de France de kutte libre et gréco-romaine. Samedi 28 mars à Nantes. Championnat de France. Vingt et unième journée, Motocyclisme Cyclisme Championnat du monde de Critérium international de

dimanche 29 mars (TF 1,

Football Championnat de France. Voile Vingt-neuvième journée, samedi 28 mara,

LES HEURES DU STADE

credi 1" avril. Hockey sur glace

de finale, metches aller, mer-

Coupe de France. Seizièmes

la route. Samedi 28 et diman-

che 29 mars, à Antibes (TF 1, « Sports dimanche » à 14 h 20 ;

A 2, ∢ Les jeux du stade », le 28

Championnats du monde B. Avec l'équipe de France, jusqu'au dimanche 5 avril à Canazei (Italie).

Judo

Championnats de France masculin et féminin. Samedi 28 et dimanche 29 mars, au stade de Coubertin (Paris-16º)

(A 2, « Les jeux du stade » le 28

vitesse. Grand Prix du Japon, dimunche 29 mars & Sucilik

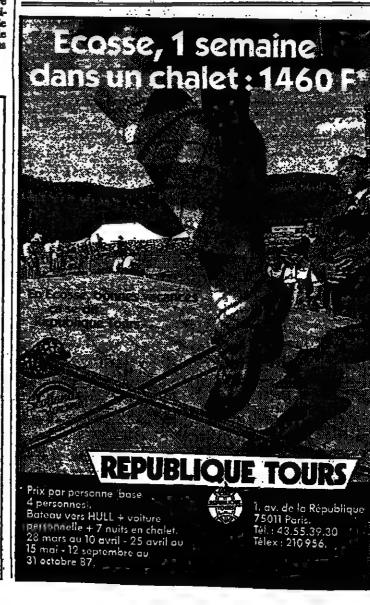
Tennis Tournoi de Nancy. Jusqu'au

« Sports dimanche » à 14 h 20).

Les galas de la mer. La Coupe de l'America commentée par Marc Pajot, samedi 28 et lundi 30 mars, salle Pleyel (Paris-8°).

Colloques

Forum sport de l'université Paris-Dauphine. Conférencesdébats sur « Le sponsoring sportif comme stratégie de communication » (lundi 30 mars 🗎 16 h 30) et sur « La Coupe de l'America, un formidable enjeu économique et technologique » (mardi 31 mars à 16 h 30).



# Culture

# **EXPOSITIONS**

# L'histoire de l'indigo à Marseille

# La route du bleu

L'histoire de l'indigo et du pastel en une exposition savanté et belle. pour les curieux et tous ceux qui aiment la couleur bleue.

Le 21 mars, premier jour du prin-temps, il pleuvait à Marseille comme dans beaucoup d'autres villes de France et de Navarre. Cela tombait France et de Navarre. Cela tombait mal. Inaugurer une exposition vouée à l'indigo sous le soleil aurait sârement été mieux venu, ne serait-ce que pour messurer la distance qui sépare le bleu du ciel de l'étrange bleu dans lequel Joachim Patenier a baigné son dessin du Paysage avec saist Christophe, un bleu d'avant la nuit et le gris qui annale les frontières entre terre, eau, rochers et personnages, comme la notion de proche et de lointain. Un bain d'irréalité résultant de traits de plume, d'encre résultant de traits de plume, d'encre brune, d'un lavis d'indigo et de rehauts de blane sur papier déjà

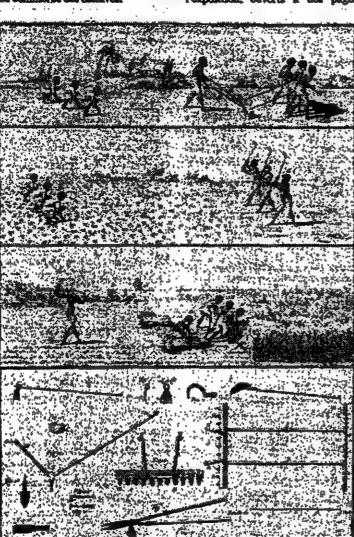
Ce qu'il y a de blen, de formida-ble, dans l'exposition de Marseille - où figure parmi, d'antres feuilles bleues, bleuies ou lavées, le dessin de Patenier -, que les artistes de Venise et du Nord out simé tout particulièet du Nord ont aimé tout particuliè-rement au seizième siècle, c'est qu'elle offre toujours du solide à se mettre sous la dem. Il en faut en regard des dérives de lectures que le bleu favorise plus que toute autre coaleur. Ce solide, c'est le produit d'un énorme travail de recherches pluridisciplinaires menées pendant pusieurs années sous la conduite de Françoise Viatte, afin de retracer l'histoire et les modes d'utilisation des colorants extraits de plantes indi-gofères. Une histoire où sout impli-qués, sa fil des mers et des siècles, botanistes, chimistes, voyageurs, botanistes, chimistes, voyageurs, savanta, navigateurs, marchands, artistes et artisans, d'Orient et d'Occident, et dans isquelle le port de Marseille joue un rôle de premier

L'indigo, qui y figure dès le dou-zième siècle parmi les marchaudises taxées, y viendra du Levant, sera redistribus à travers le bassia médirenstrious a travera le bassan mou-terranéen et alimentera notamment les teintureries de la cour d'Avignon — Il fallait bien que la pepanté a'habille en ces temps où le bien était dans l'air du temps. Il arrivera sussi, mais plus turd, des Antilles, massive-ment, au point d'occuper au mines du dix-huitième siècle la trusième chace en saleur dons l'importation place en valeur dans l'importation

11 - 11 TO

des produits coloniaux à Marseille, après le café et le sucre, et avant le coton. Ce qui mettra fin au comcoson. Ce qui metira îin su com-merce concurrent du pastel, cet autre colorant extrait de plantes cultivées en Europe dont on obtensit les mêmes résultais qu'avec l'indigo venu des terres lointaines, mais à condition de disposer d'une main-d'œuvre aussi abondante pour sa lon-min et difficile préparation. L'avengue et difficile préparation ; l'aven-ture de l'indigo, cette belle coulour qui lave de tous les péchés, est liée

Ce qu'est la plante d'origine 
— l'indigofera tinctoria (la plus conne) — des herbiers le montrent. Des planches dessinées dans les grands livres de botanique, les installations des indigoteries, le processas de fermentation, les recettes observées dans tel ou tel point du globe pour avoir les plus beaux bleus, et des tissus que l'on pourrait garantir grand teint, tout cela a été dûment noté dans maints ouvrages savants au temps des encyclopédistes. Ces livres rares et précieux sont dans l'exposition, ouverts à des pages



Culture et cuelliette de l'indige M. de Beauvaig-Raseau, taille-donce (1776)

# Gillet et Brudzynski

# Abstraits ou pas

Un ancien, un nouveau et l'art de tirer le portrait des hautes pâtes.

Dans les années 50, Roger Edgard Gillet faisait figure d'abstrait au goût da jour. Dans des gammes som-bres, il exécutait des compositions mi-géométriques mi-gestuelles qui montraient que leur auteur n'était indifférent si aux matériologies de

MAUGERI

LITHOGRAPHIES - PEINTURES

du 26 mars au 4 mai 1987.

La Maison de la Lithographie

110, boulevard de Courcelles - PARIS 17°

W. 42.77.36.16 - Mitro : Ternes, Conveilles
Ouvert du lundi au samedi inclus de 11 h à 19 h sans interruption

Dubuffet ni aux recherches de Sonlapos. Il semblait voué alors à la défense de l'informel, sous la conduite du colonel Paulhan et des capitaines Tapié et Estienne. Soit caprames l'apie et Estreme. Soit crainte du conformisme, soit scepti-cisme inguérissable, à l'heure de la victoire, Gillet a déserté. Mieux : il s'en est allé peindre tout seul, sans plus se ranger d'aucun côté. Vers

1963, les toiles s'intitulent Person nage, Nu ou le Chapeau rose. Sans abandonner sa manière - bistres et bruns empâtés, - l'ex-abstrait commençait une œuvre nouvelle, sous les signes inattendus de Goya, Danmier et Ensor.

Caricaturale, violente, possédée par le démon du ridicule, sa peinture n'a plus voulu, depuis sa conversion, d'autres sujets que ceux de la rue et de la ville, corps seconés par le mon-vement, visages étirés par le cri, ana-tomies de baigneuses liquéfiées litté-ralement au soleil. Rien de bien distrayant là-dedans : l'humanité, selon Gillet, est un ramassis de cré-tins et de monstres. Mais l'art de l'ellipse et de l'allusion figurative est le plus souvent si précis, d'une effi-cacité si cruelle dans ces portraits

de l'abstraction — ici monochrome — et convainen comme Gillet que rien n'est plus intéressant que l'homme. En râclant, en recouvrant expressive qui fait toute la qualité d'un Gillet ou d'un Saura.

\* R.E. Gillet, 11, rue Berryer, jusqu'an 11 avril et T. Brudzynski, 55, rue du Montparmasso, jusqu'an 5 avril.

splendides, tandis que plus loin d'autres livres montrent les échantil-

lons de tissus teints à l'indign, où l'on

peut voir toutes les mances du pres-que noir au presque blauc, du violet intense au bleu délavé. Une sête.

#### Vêtements et papiers

Car le domaine privilégié de l'indigo, ce n'est pas le peinture mais la teinture, ce n'est pas le tableau, mais le vêtement. Les peintres lui ont préféré le lapis-lazuli, dont ils tiraient plus d'intensité, et Philippe de Champaigne n'a pas manqué d'en mettre dans le glacis qui recouvre la couche d'indigo dans le mantean de su Vierge de douleur pour obtenir un blen à se namer. La mute de l'indigo blen à se pâmer. La route de l'indigo mène donc au tissu, et au vêtement. Il y a dans les salles de la Vieille Charité: vêtements de riches et de pauvres - ceux des riches seront d'un blou plus intense parce que ront au gris des vêtements venus de l'Inde, d'Indonésie, de Chine, du Japon, du Turkestan, d'Afrique occidentale et d'Amérique latine ; pour finir sur les jupes et jupons d'indiennes semées de fleurettes bleves rappelant une spécialité de la région : la toile de coton peinte, dont le développement pourrait avoir pour origine la connaîssance en matière de coloris indélébiles des maîtres dominotiers établis à Mar-seille au XVI<sup>o</sup> siècle. Les maîtres dominotiers étalent les fabricants de ces papiers paints dont ou recouvrait les intérieurs des coffres et des

A propos de papiers il faudrait encore montiumer ceux marbrés, employés dans la reliure des livres, et bien entendu le catalogue de l'expo-sition, complément indispensable du woyage, où tout est dit et, tead à poser plus largement le problème du bleu et, sa signification dans le cos-tume et les mentalités. D'où il ressort qu'il fandrait bien maintenant que l'on se penche sur le bleu, ses usages et sa symbolique en peinture. Vrai-ment, on en voudrait encore.

\* Centre de la Vieille Charité. Jasqu'au 31 mai.

# **GRAND GALA POUR LES FALASHAS**

sous le hout petronece de JACK LANG niné per l'ACIAD, qu THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT à Peris, le JEUDI 9 AVRIL 1987 à 20 h 30, even

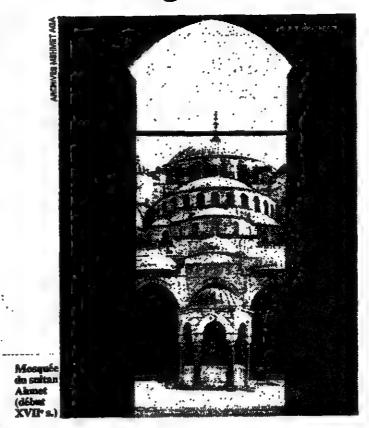
YVRY GITLIS MICHEL BOUJENAH ADAMA (Musique et Danses) et le pianiste MICHAËL LEVINAS

INVITATION DE SOUTIEN à retourner à l'ACIAD Je sorai présent au gale

> **ACIAD** tion de coopération inte au développement 38, rue Ginoux, 75015 PARIS T&.: (1) 45-75-55-57

# « Istanbul, lumières sur la ville », aux Beaux-Arts

# Le ménage infernal



Un labyrinthe à travers des photos. Les charmes du tourisme et les vertus

de l'architecture.

La photographie, le tourisme et l'architecture, lorsqu'on cherche à les associer, formezt un ménage voné à l'insatisfaction. Plus le trio paraît équilibré, clair et houreux de vivre, et plus chacune des parties s'on trouve secrètement marrie, comme jalouse du couple que forment les deux autres. Chacune en effet doit abundonner une part d'ellménage. L'architecture doit renoncer à l'austérité de la démonstration, à la mesure de l'espace, à la rigueur archéologique. Le tourisme doit archeologique. Le tourisme doit abandonner des foules, le pittoresque des marchés, ou, puisque nous sommes en Turquie, les couchers de soleil sur le Bosphore. Quant à la photographie, son sort est le moins enviable car elle doit être belle et se

pour ne pas risquer d'enmayer. La belle exposition de l'école des Beaux Arts, s'intitule Istanbul lumières sur le ville (1). Ce pluriol est un petit mensonge: nous n'avons compté qu'une seule lumière, assez constante, habile à ne pas trahir la couleur, le détail et le relief des pierres. Elle est sous-titrée l'inferaire pierres. Elle est sous-titrée l'Itnéraire à travers l'architecture turque, ce qui est un autre mensonge. Il n'y a guère d'itinéraire, mais une sorte de labyrinthe qui nous fait sans cesse entrer et sortir des palais et mos-quées sans qu'on sache jamais où l'on est, ai l'on y est déjà venu ou

taire, séduite mais non intéressée,

Ce caractère de confusion, proba-biement dit, pour partie, à la rigidité des cimaises qui occupent la cha-pelle de l'école, n'empêche heureusement pes les photographies d'être aussi belles qu'il se peut, partagées entre les charmes du tourisme et les vertus de l'architecte... Les commentaires des visiteurs, laissés sur

un livre forcément d'or pour Istan-bul, sont d'ailleurs éloquents. Cha-cun y retrouve l'ambiance de la ville, y retrouve les souvenirs de son

Même si l'ambiance y est, quelques panneaux explicatifs auraient été bienvenu, qui nous expliquent, par exemple, qui était l'architecte Sinan, contemporain de notre Palladio européen, et probablement aussi génial que leui. On qui nous expli-quent comment fleurit sur le tard cet étrange beroque qui fait le lien entre l'Asie islamique et l'Europe centrale. Oui pous expliquent enfin quel sort fatal a été réservé aux mai-sons de bois d'Istanbul, au point qu'il n'en reste plus, le long du Bosphore, que des témoignages héroïques, geure monuments histori-

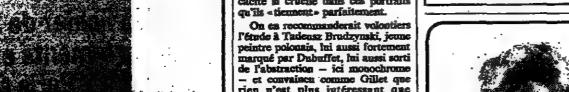
Pour parfaire sa documentation le choix est doulourenx. Ou bien l'on choisi le magnifique ouvrage du docteur Ahmet Ertug, Gateway et l'on retrouve les photos de l'exposition pour la somme de 835 F (2). Ou l'on dépense 15 F pour acheter un supplément du Bulletin d'informations architecturales, consacré à « La maison turque ». Sans doute os numéro manque de mosquées, de palais, de splandeurs... mais on saura tout, en quelques pages, sur l'habitat ottoman, et l'on découvrira le BIA, l'une des sources d'information les plus précieuses et les plus mosestes dans le domaine de l'architecture (3).

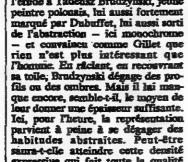
# FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Ecole des beaux Arts, Chapelle des Petits Augustins, 14, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tous les jours sauf mardi, de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au

(2) En angisis, 224 p., 150 ill. cou-

(3) Supplément au numéro 94, avril 1985. Publié par l'Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon,







ISABELLE AUBRET GRAND PRIX DU DISQUE 87 ACADÉMIE CHARLES CROS "Vague à l'homme"

# Le bonheur

mains ouvertes, corps tendu à compfi de « diseuse » où le ly-l'extrême, visage affert en figure de proue sous le chaume sage des mèches blondes. Face à la houle de bonheur qui l'accuelle la chanteuse fait front. Cranement. La voix se déplois : promenade guidée dans le jardin à la trançaise de la chanson où se côtoient la flamboyante rose et l'humble riolette. Aragon, Ferrat, Brel au rendez-vous. Textes coulés dans un chatoyant métal où

chaque mot, chaque note brille

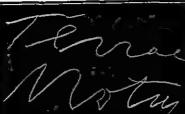
On chercherait en vain la moindre faille, la moindre rupture de ton dans ce ruissellement murmuré d'émotions distiliées à hauteur de l'âme et du

bonheur est à l'Olympia. Courez vite, courez y vite Diman-

che, il sera ossse. Jean MACABIES. Extrait du Figaro du 20 mars 1967

Alberola Alfano Anzinger Baechler Barceló Beuys Alighiero e Boetti Boltanski Bowes Brown Buren Cobo Condo Cragg Cucchi Cutrone Di Bello Dimitrijevic Fabro Garouste Gilbert & George Gilardi Halley Haring Kiefer Kounellis Kunc Lavier LeGac Leiro Linke Llimós Long

**GRAND PALAIS** 



Naples Tremblement de terre

Longobardi Mapplethorpe McDermott & McGough McLean Merlino Merz Muehl Müller Oberhuber Ontani Opie Paladino Paolini Penck G. Pisani V. Pisani Pistoletto Rauschenberg Richter Salle Sarmento Schifano Schnabel Schuyff Stimm Taaffe Tatafiore Twombly Van Elk Vedova

Warhol Woodrow s du Monde Istituto Italiano di Cultura avec le concours de Basco di Napoli

28 MARS - 11 MAI

Collection Foodazione Amelio Centre Nation

... Un spectacle très bean...

Un effet de téléfilm à la

# Installation du Conseil supérieur du mécénat par le ministre de la culture

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, a mis en place, le mercredi 25 mars, le Conseil supérieur du mécénat cultu-rel, qui émettra des avis sur l'attribution de subventions publiques — 40 millions de francs pour 1987 — à des projets culturels financés en partie par des fonds privés, émanant soit d'entreprises, soit de partico-

Cette nouvelle procédure concerne les arts plastiques (exposi-tions d'art contemporain), les musées classés et contrôlés par l'Etat, le patrimoine monumental, les archives, les livres, la musique, le théâtre et la danse et le domaine des action pluridisciplinaires.

Le conseil est présidé par M. Michel David-Weill, associé-gérant de la Banque Lazard, et qua-tre commissions d'experts, composées chacune de seize membres, out été chargées des domaines culturels qui les concernent. Elles sont prési-dées par les personnes suivantes :

Pour la commission «arts plastiques et actions muséographiques » ; M. Georges Pébereau, ancien président-directeur général de la Compagnie générale d'électricité; pour la commission «actions patri-

moniales et livre » : M. Hubert Heil-bronn, associé-gérant de Lazard Frères et Compagnie ; pour la com-mission «spectacles vivants» ; M. Maurice Schumann, président de la commission des affaires cultu-relles du Sénat; pour la commission actions pluridisciplinaires »; M. Alain Chevalier, président-directeur général de Moët Hen-

Evoquant le futur projet de loi sur le mécénat, M. Léotard a notam-ment souhaité « la création d'un crément souhaité « la création d'un cré-dit d'impôt accordé aux particuliers en cas de dons à une œuvre ou à un organisme d'intérêt général, égal à 25% de leurs dons, dans la limite de 1 200 francs par an, et l'incita-tion à la fidélisation de ces dons des particuliers, en portant à 58% des dons, la deuxième aunée, le crédit d'impôt ». Il a également fait état de dispositions souhaitables en faveur des entreprises visant à angmenter des entreprises visant à augmenter les plafonds de déductibilité ou à leur permettre d'amortir des œuvres d'art acquises dans le but d'en faire don à l'Etat. Le projet de loi préparé par M. Pébereau devrait être dis-cuté au cours de la prochaine session

> La mort de l'écrivain Pierre Andreu Un idéaliste

porté à l'action Pierre Andreu, écrivain et journaliste, est mort dans la nuit du mercreti 25 an jeudi 26 mars à son domicile parisien. Il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Agé de soixante-dix-sept ans.

Né le 12 juillet 1909 à Carcassonse, Pierre Andreu a mené sa carrière de journaliste, d'abord à
Pagence Havas à partir de 1935,
pus à la Radiodiffusion française et
à l'ORTF à partir de 1945. En 1965
il est nommé responsable du bureau
de l'Office pour le Proche-Orient,
réside à ce titre à Beyrouth et
devient un spécialists de la politique
des pays arabes. En 1970 il est rappelé à Paris par Jacques Sallebert et
occupe plusseurs postes à la direction de l'ORTF. Il s'intéresse particalièrement à France-Culture.

L'itinéraire politique de Pierre
Andreu témoigne, dans sa complexité et ses contradictions, de ce

Andren tomoigne, dans sa complexité et ses contradictions, de ce
que put être la sensibilité d'un jeune
intellectuel dans les années 30, idéaliste mais porté à l'action et à l'engagement. « J'al toujours été un peugement. « J'al toujours été un peugement. « J'al souvent mal choisi :
mendésien avant tout le monde,
dorional, péraluiste, gaulliste en
1958 et meme avant, mitterrandien,
écologiste aujourd'hul. » Ainsi se
présentait lus-même Andreu dans
ses mémoires, le Rouge et le Blanc
(La Table ronde, 1977).

De fait, du syndicalisme à l'enga-

De fait, du syndicalisme à l'enga-gement au PPF — quelques mois à la fin de 1936, — du mouvement Ordre nouveau de Robert Aron et Arnaud Dandieu (avec Mounier, Fabre-Luce...) à la collaboration à la Luce...) à la collaboration à la Nation française — le journal de Pierre Boutang — dans les années 50, et à l'écologie de ganche ces dernières années, les chemins de Pierre Andreu ne furent pas rectilignes. Spécialiste de Georges Sorel (Grasset 1953 repris chez Syros en 1982), ami et biographe de Drieu La Rochelle (Hachette 1979 avec F. Grover) et de Max Jacob (La Table ronde 1982), il avait su néanmoins tenir à distance à la fois la tiédeur et l'arrogance.

PATRICK KÉCHICHIAN. DU CARRÉ 19 h 30 **BRITANNICVS** SUIVI DU DINER TABLE D'HOTES



du 26 mars

ou 10 avril

MUSIQUES

# Gounod fêté à Saint-Cloud La gentille Biondina

L'Age de la romance et la voix douce de Christiane Eda-Pierre.

Charles Gounod vécut à Saint-Cloud de 1858 jusqu'à sa mort, en 1893 (excepté pendant les trois ans qu'il passa à Londres sous la coupe de la redoutable Ma Weldon!); ses descendants y habitent toujours et l'on peut encore voir sa maison, d'un gothique vaguement faustien, à Montretout.

Anssi le département des Hauts-de-Seine, décidé à illustrer les musiciens célèbres qui ont séjourné sur son sol (comme Henri Duparc à Marnes-la-Coquette en décembre 1985), a-t-il mis sur pied un sympathique petit Festival Gounod, toujours animé par Bertrand Pouradier-Duteil, à Saint-Cloud. Une exposition au Centre culturel des Trois-Pierrots (6, rue du Mont-Valérien), une superbe brochure illustrée, utilisant les recherches les plus récentes sur la vie, l'œuvre et la personnalité de l'auteur de Faust, accompagnent cinq concerts qui per-mettront d'en découvrir des aspects

mettrant d'en découvrir des aspects peu comus (1).

Sous la présidence de M. Jean-Pierre Fourcade, maire de la ville, un récital de mélodies par Christiane Eda-Pierre nous faisait revivre l'âge délicieusement désuet de la romance, son romantisme légèrement douceâtre, mais d'un sentiment naif et sincère, sur des formules pianistiques qui acquent ne mules pianistiques qui souvent manquent pas de caractère.

Petite curiosité, les onze mélodics de Biondina, un gentil cycle amoureux, écrit pour Mª Weldon sur d'insipides paroles italieunes, dans un style de canzonetta très saga: On est certes loin de Tristan et isolde, et cette première andition n'ajoutera guère à la gloire de Gounod, dont Armand Panigel, dans une causerie plaieante, pous amoneant le retour plaisante, nous annonçait le retour en force. Du moins nous donne-t-elle une idée de l'état psychique du com-positeur, pendant son séjour en

Un peu souffrante, Christiane Eda-Pierre, avec sa voiz douce de couleur turquoise, en faisait une lec-ture aimable qui excluait toute. filamme, accompagnée de la manière la plus sensible et poétique par. Monique Bouvet. Daniel Bourgue leur offrait une réplique savoureuse dans queiques mélodies pompeuses où son cur faisait merveille (2). JACQUES LGNCHAMPT.

(1) Les 29, 31 mam, 2 et 4 avril. Pestival organisé par les concerts de Saint-Cloud (tél.: 46-02-70-40) et l'Association départementale d'information et d'action musicale (tél.: 47-29-34-53). Une équipe de chercheurs prépare, sons le direction de Jean Mongrédien, l'édition complète de la correspondance de Gounod.

Gouzed.

(2) L'événement le pins important du festival sera l'audition de Mors et Vita par l'Orchestre de l'Ille de França, sons la direction de Jacques Mercier, le 4 avril (20 h 45) à l'église du Centre (place de Gaulle). Ce grand oratorio sera également joné à Fostenay-aux-Roses le 7 avril, lesy-les-Moulineaux le 8 et à Saint-Roch le 10 avril.

Soirée Beatles à l'Olympia

qui, quelques mois auparavant, juste avant l'explosion de la Beater tiernania, avaient signé avec l'Olympia, passaient dans le music-hell du boulevard des music-hell du boulevard des Capucines, en première partie d'un programme où les têtes d'affiche étaient Sylvie Vastan et Trini Lopez. Pendant les repré-sentations, leur premier disque mis en vente aux Etats-Unit aub-mergeait le marché, de la côte est à la côte cuest : en cinq jours, les Beatles vendaient outre-Atlantique plus d'un million

orde 🖣 - 1985 F

AL M. S. COMPANY

THE PERSONNEL TO

PERSON ON M LINE

Billen beite einemmit

THE ST MERKEN

The second of the

goisteduis Contra

PROME THEM BY AN APP

Ouci donc de plus normal que de célébrer dans le music-half anniversaire de leur promier

Sous l'égide de RTL, une vingtaine d'anistes français chante-ront sur la scène de l'Olympie, ront sur la scène de l'Olympia, vendredi 27 mars, les chansons de Lennon et McCartney, Serout notamment présents : Francis Cabrel. Catherine Lara, Laurent Voulzy, Véronique Sanson, Gold, Jean-Pierre Mader, Fabienne Thibeault, Diane Tell, Maxime le Forestier, Dick Rivers, William Sheller et aussi David Koven. En final, tous se retrouverent pour final, tous se retrouverent pour reprendre en chosor All you need

★ Olympie, vendredi 27 mers, 20 h 30. Soirée retransmise sur RTL et, en deux parties, sur M6 le 28 mers, et le 4 avril dans l'émission Rythmix.

THÉATRE

« Créanciers », d'Auguste Strindberg

# Sombre trio

les plus pervera. A l'héure des comptes, il ne reste, en guise d'amour, que le poids des dettes morales à mettre dans la balance! Les calculs sont froids, implacables, même si l'opération est douloureuse.

Charles Tordiman règle les dépla-

coments des acteurs avec une géo-métrie rigoureuse. Le décor -

Trois acteurs épinglés dans la nuit : Charles Tordiman met en scène Créanciers. une des pièces les plus mysogines de Strindberg.

Un espace cles, tenda de velours bieu muit. Des miroirs prègent les reflets des êtres tapis dans l'ombre. Des raies de lumière blanche et crue Des raies de lumière blanche et crue épinglent les personnages. La partition se joue en duo, au fil de trois confrontations : entre Gustave et Adolphe — l'ancien et le nouveau mari — entre Adolphe et Tekla, puis Gustave et Tekla, «Poulette», celle qui, selon Strindberg, leur doit tout et dont la robe rouge coquelicot flambole dans l'obscurité.

La pièce s'ouvre sur le dialogne entre Gustave et Adolphe, artiste peintre, en pleine crise artistique, affectiva, physique. Il ignore le passé de Gustave et ce dernier, tout compte fait, n'a pas grand mai à le persuader que ses maux viennent de Tekla, une femme coquette, frivole, écrivain sans génie : elle ini aurait tout volé, sa santé, son art, son âme.

ALAIN FRANÇON

Théâtre de la Potinière Louis-Legrand 75002 Paris Tel.: 42-61-44-16 Mº Opéra

EPRESENTATIONS A partir du 25 Mars 87 CAMPAGNE GEORGES BERNANOS

THIERRY FORTINEAU en scène François Bourgest Décor et Costumes Jacques AngenioL smières André Collet

CHALON S, SAONE MUSEE NICEPHORE-NIEPCE Quand, pour finir, la petite musique sourde et violente éclatera en trio, cela fera ai mai qu'il fandra bien que le plus faible meurt. Et ie plus faible, c'est l'artiste. «Créanciera, disait Strindberg, est mon genure favorite.» Il s'identifiait aux deux hommes et fi à des nots terribles pour parier des fenunes. Sa pièce est d'une violence, d'une noire peu finite aux noires est d'une violence, d'une noire peu finite un prime peu finite aux noires est d'une violence, d'une noire peu finite un prime forcené. René Loyon est Gustave, l'ancien mari : Il savoure se vengeance avec nue finite un peu finite en route est un peu femt, mais le spectacle ne jone pas le carte de la séduction facile, du médotrame. Le veniu opère peu à peu. Fermés sur eux-mêmes, pris au piège, les acteurs douncat la juste note de leur individualisme forcené. René Loyon est Gustave, l'ancien mari : Il savoure se vengeance avec nue froideur que riem ne vient troubles consciences, à une entreprise de déstabilisation digne des supplices manuer e mouvante contre ses manuer e mouvante est un peu fente, mari la marie en route est un peu fente, marie le spectacle ne jone peu fente, marie le spectacle ne jone peu fente, marie le se secture de la séduction facile, du médotrame. Le veniue est un peu fente, marie le spectacle ne jone peu fente, marie le se seux-mêmes, pris au piège, les acteur de la séduction facile, du médotrame. Le veniue est un peu fente, marie le spectacle ne jone peu fente, marie le se seux-mêmes, pris au piège, les acteur de la séduction facile, du médotrame. Le veniue est un peu fente, marie le se seux-mêmes, pris au peu fente le se du médotrame. Le veniue du médotrame le la séduction peu fente, marie le se seux-mêmes, pris au peu fente le la séduction peu fente le se seux-mêmes, pris au peu fente le la emouvante contre ses ombres. Florence Giogetti, enfin. prête à Tekla sa sincérité de poupée hutile, dangereuse. Taillé au cordeau, concentré de cruanté et de douleur, ce spectacle est une production du Théâtre populaire de Lorraine, où II a été créé.

ODLE QUINCT.

l'échiquier de cette partie mortelle est de Yannis Kokkos. Les lumières (Gérard Poly) l'appenyrie-\* Thésitre de Gennevilliers, Josephan

DU 27 MARS AU 5 AVRIL 1987 9º FESTIVAL INTERNATIONAL **DE FILMS DE FEMMES** 



Un fichier de 21.000 appartements et maisons à vendre à Paris et en région parisienne sur minitel

36.15 TAPEZ LEMONDE

puis FNAIM

Après avoir donné vos impératifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.



d'August Strindberg mise en scène : Charles Tordiman

93 26 30 superbement porté per les

Bergman tout à fait captivant.

Péroce, baletant, musical,

EN DECEMBER dans les saises équipées V.O.: Marignan Concorde Pathé - Hautefeurle Pathé Studio de la Naute - Parnassidis - Maillot - 14 juillet Beaugrenelle 14 juillet Bastille - Kinopanorama George V.I.I.K. (Exemple - Grand Forum Horizon II.I.K. (Exemple

V.F.; FRANÇAIS PATHÉ - MAXEYILLE - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ FALIVETTE - MISTRAL - GAMMETTA - UGC CONVENTION L'innocence est la première victime de la guerre 8 NOMINATIONS OSCARS Une production ARNOLD KOPELSON - Un film de CUVER STONE
LATOON TOIL BENEAMDEN WILLEN DAPOR CHAPLE STONE
Musque de GEORGES DELERUE Coproducteur A. KITMAN HO

Produit par ARNOLD KOPELSON liturs exécutifs JOHN DALY et DEREK GIBSON Écrit et réalisé par OLIVER STONE Y.F.: VERSAHLES Cyrono • PARLY 2 • ST-GERMAIN C2L • RUELL Ariel • POISSY Rex VELIZY 2 • ORSAY UIIs 2 • 9 DÉFENSE 4 Temps • COLOMBES Club • ENGRIEM François ARGENTEUIL Gumme • TIHAIS Bolle Épine Putité • CHAMPIENT Muhiciné Petité GAUMONT Ouest • EVRY Geomont • ASNIÉRES Tricycle • PANTIN Correfour • ROSNY Artel LIMONT Ouest - EVRY Gammont - ASMÉRES Tricycle - PANTIN Carrefour - ROSNY Ar MARNE-LA-VALLEE Artel - SARCELLES Humanies - AULMAY Parimer - LA VAREHINE

Méatre de la Bartille 43574214 ANNE TORRES 24 mars / 11 avril 20 mars / 18 avril

"Un Grand Scorsèse" PREMIÈRE la Couleur

CARRÉ SILVIA MONFORT

a LA VILLETTE

LOC. • La Villette Accès Parte de Postin 211, Av. J.-Jourés - 75019 PARE Tél. 48 03 34 66

# Communication

# Un entretien avec M. Hervé Bourges, président de TF 1

# « L'audiovisuel n'est pas un jouet »

(Suite de la première page.)

» La première chaîne, la doyen est redevenue la Une et mul n'a voulu haisser les bras, se démobiliser, après un pareil sursant, vital, collectif, sons prétexte que l'État cédait son actif.

 Donc, pas d'états d'âme, qui n'intéresseraient personne. Mais la volonté d'affirmer notre dynamism Quant au processus... C'est celui de la loi : décision gouvernementale, vote du Parlement, mise en place de la CNCL Le caleadrier est respecté. Nous avons ouvert nos dossiers aux audits financiers et bancaires. J'ai été entendu par la commission de la privatisation, reçu par le ministre d'Etat, M. Balladur; l'ai reacontré les candidats repreneurs et entretenu des rapports courtois avec M. Léotard. Un inspecteur général des finances a été désigné pour suivre, avec la direction de TF1, les étapes conduisant à la privatisation. Nul ne pourra nier que la personnel et les responsables de la chaîne out loyalement joué le jeu.

## «Je n'ai pes de conseil à donner aux repreneurs »...

bles de Parti iste out évoqué in possibilité louver des missions de service public à TF1 s'ils reviennent au

- Broore un projet de réforme de la télévision ? Quand donc finica-t-on de considérer l'audiovisuel comme un gadget ? L'audiovisuel n'est pas un jouet. Aujourd'hui, TF 1 a le vent en poupe. Demain, dans la redécoupage incertain du paysage audiovisuel, il faudra maintenir les positions acquises, mais aussi inventer de nouvezux équilibres. Il y aura des naufrages. Quelle déraison que de vouloir modifier encore et toujours les règles du jou, d'envisager pour après-demain de sempiternels bouleversements. Voyez de quel cell amusé l'étranger nous phaerve !

 La France fera preuve de matecommunication d'aller son train et aux professionnels de s'affranchir vernont des tatelles de tous

- Lorsque von avez pris la tête de TF 1, en juillet 1983, la chaîne était «à la dérive». Vous n'avez su de cesse de vouloir redresser son ce at sea image et tout le monde recommit que vom y êtes parvenu. Croyez-vom que la Une privatisée restera cette chaîne « populaire de qualité » pour He vous avez convré ?

- Ah! La Une, on 1983, à l'époque où la Haute Autorité m'a demandé d'en prendre la responsabilité... Il paraît que je fais une épopée du renflouement du Titanic de la télévision française. Sons insister, rappelons les faits. TF 1 avait perdu son public, par un jeu complexe d'innovations mal maîtrisées et de formules usées par la routine s'addi-tionnant sans véritable cohérence. On ne creat plus sur TF 1, on croyait changer. Sans tenir suffi-samment compte de l'attente des

» Le redressement de TF 1, ce fut d'abord la prise de conscience que la télévision n'existe que par les yeux de ceux qui la regardent. Et la télévision populaire de qualité qui a constitué notre objectif aignifiait donc : répondre aux désirs du

 Un nouvel hebdo Alsace. — Un nouvel habdomadaire régional, Réalités alsaciennes habdo, est né le vendredi 20 mars à Stras-bourg. *Réalités alsaciennes est* éditi bourg. Réalités alsociennes est édité par la Société d'édition Rhin-Alsace, repreneur d'une partie des activités de presse du quotidien bas-rhinois le Nouvel Alsacien, qui a cessé de paraître en juillet 1986. Les princisaux associés en sont les De Mouvelles d'Alsece et la Banque fédérative du Crédit mutuel. L'hebdomadaire, vendu 10 F, a été tiré à 30 000 exemplaires sur 48 pages. Réalités alsaciennes habdo, 6, rue Grikmatt, 67000 Strasbourg. Tel.:

· Jean Boissonnat quitte Europe 1. - M. Jeen Wolesonnet, directeur général du groupe l'Expansion, va quitter Europe 1 la ser prochaine, abandonnant ainsi la chronique qu'il assurait chaque matin sur la station depuis 1974. C'est en raison des nouvelles charges qui lui incombent depuis l'acquisition par M. Jean-Louis Servan-Schreiber d'un certain nombre de nouveaux titres lla Tribune de l'Economie, l'AGEFI et la Vie française) que M. Boissonnat a décidé de ne plus assurer son billet économique. Placé, par M. Servanchreiber à la direction de ces trois rédactions supplémentaires, il doit se

public, ne pas le tromper sur la mar-chandise, être fidèle aux rendezvous. Offrir une chaîne complète à un ensemble de téléspectateurs, plutôt qu'une télévision éclectique, qui fragmente l'audience en clientèles. Je n'ai pas de conseil à donner aux eurs. Mais il faut savoir qu'il y a moins de distance que naguère entre la télévision publique et la ion privée, et que l'âge d'or

 Les programmes constituent un marché international Regardez en Grande-Bretagne : la véritable différence entre public et privé réside dans l'insertion de la publicité. En réalité, il n'y a que deux sortes de télévision, la bonne et la manvaise. Gare aux perdants!

- Le projet de reprise de l'entreprise per les mariés (RES) s'était-il pas une chance pour TF 1 d'assu-rer sa continuité ?

- La formule était-elle adaptée à une entreprise de la dimension de TF 1 et au prix fixé ? Je n'en suis pas sûr, mais j'ai suivi cette mitiative avec interêt et sympathic, car elle manifestait l'attachement. l'engagement personnel de nom-breux cadres et d'une grande partie de ceux qui font la Une.

- Cartains, an acle sature de TF 1, se dessandent si vous me vous âtes pas engagé, avant l'heure, dans une politique de a pré-privatiention » de la chalue ?

- C'est un procès facile, rétrograde. Voyez ce qui se passe ces tempe-ci : on allège le cahier des charges d'Antenne 2. On lui accorde une large ouverture publicitaire. A TF 1, nous avons employé les seu moyens utilisables dans un marché concurrentiel de la communication, c'est-è-dire amélioré le produit et son image. Ceux qui révent d'autres monochaîne ou les partisans de télévisions alternatives.

#### Pas de marché national pour les télévisions thémetiques

» Il ne fant pas se raconter d'his-toires: l'opéra à 20 h 30 ne rémira jamais plus que 5 % des téléspecta-teurs pas plus que les célébres l'esses d'Eschyle dans la superbe réalisation de Jean Prat. Quant à TV6, elle n'a pas été seulement vic-time du handicap technique. Elle n'a pas réussi sa percée d'audience dans la mesure où elle n'était regar dée que quatre minutes par jour en moyenne. Alors que les jeunes, les 15-25 ans, consacrent plus d'une heure par jour à TF1; et la moitié d'entre eux regardent la 5 entre 17 heures et 19 heures. Sans doute national pour les télévisions thémati-ques. Il faut au moins rechercher la dimension européenne. Demain le câble peut pourvoir à cette demandi

De fait de la télévision pour les téléspectateurs. Et ce sont eux qui décident. Je ne vois pas où se situe le service public s'il doit se traduire par un non-service. Les gens sont libres de tourner le bouton. S'ils le tournent, c'est que nous avons échoné. Certes, le goût commun n'est pas nécessairement le mien. Mais il évolue, à son rythme. Tazieff et Consteau font l'unanimité. Les magazines culturels touchent plus difficilement le grand public. C'est une réalité qui implique un choix de programmes. Du moins, préférera-on toujours de bons auteurs, Mau-passant, Simenon, bientôt Giono, à des exercices de mise en scène.

» Si je constate ces limites, je m'interdis d'en faire une politique obsessionnelle. Nous avons chossi de produire un «Série noire» réalisé par Godard. Et la disparition d'Orson Welles a anéanti notre ambitieux projet de monter le Roi Lear. Sans doute avons-nous sup-primé les magazines documentaires lorsque TF 1 allait mal. Mais nous avons profité du nouvel élan de la avons prome du nouvei etan de la chaîne pour en créer de nouveaux; avec Igor Barrère, « Médecine à la Une», avec Michèle Cotta, « De bonne source»; avec Joël de Rosnay, « Les sciences et la vie»... C'est TF 1 qui a créé l'événement Orsay en télévision, en présentant en avent-première les « Impressions avant-première les « Impressions d'Orsay » de Pierre Dumayet. C'est TF 1 qui a fêté les dix ans de Bean bourg. C'est TF 1 qui a créé et dif-fusé les premiers clips culturels pour le dixième amirensire de la mort de Mairaux

» Non, décidément, je trouve mal fondées ces accusations de « pré-privatisation ». J'y vois une manifestation de ce « mai français » qui conduit les beaux esprits, les éter nels donneurs de leçons et ceux qui n'aiment pas la télévision à dénigrer tout ce qui marche, bouge, va de

TF 1 n'aurait pius de stocks et gril-

lieralt sea melikeuren eurasseket... - Encore une rumeur à laquelle il faut tordre le cou! Il est vrai que nous avons mis en place une politique de stocks roulants plutôt que de grenier plein. Nous avons fait le ménage sciemment, et rationalisé notre production. Lorsqu'on relance le direct, on diminue le volume d'émissions enregistrées, cela va de soi. Pour le reste, je crois que le niveau quantitatif de nos programmes est très satisfaisant : soixante-dix-sept heures de fiction en stock et cent quatre-vingt-quatre heures en cours, au 31 décembre

» Ce ne sont que des chiffres. Mais ils significat que TF 1 dispo-sait, des le 1º janvier, d'une heure et demie de fiction française inédite à diffuser chaque semaine en 1987, sans préjuger de l'achèvement des AUTOM CERVICA.

» Outre le volume, je signale la qualité de cette production. Nous avons lancé de grandes séries comme « La baleine blanche », de Jacques Lanzmann, «L'île», de Robert Merie, «François Villon»,

romantique de treize heures dans la tradition d'Autant en emporte le vent. Et une grande réalisaton en six épisodes de quatre-vingt-dix minutes: « Médecins des hommes », tournée pour TF 1 dans le monde entier. Nous poursuivons notre politique de collections : après Maupassant hier, Simenon aujourd'hui. ce sera demain «L'ami Giono». Et tonjours « Série noire ». En documentaire, nous avons des chantiers considérables comme le « De Gaulle », de Jean Lacouture en six henres, on « Les défis de l'océan », «Orsay» et «Le monde arabe» qui, après la série historique Africa - de Basile Davidson, compléteront les huit heures de « Pacific » prévues pour l'été prochain.

» Nons avons considérablement assaini notre stock de films, constitué notamment d'un volume trop élevé de films étrangers, achetés dans les années 80. Mais que nos téléspectateurs se rassurent, TF I avait quatre-vingt-six films en stock, fin 1986, dont vingt longs métrages

Allons, il ne faut pas raconter

n'importe quoi...

achats de droits portent sur cent quatorze films diffusables et payables sur le budget de l'année. La situation est bonne. Elle aurait pu être meilleure si TF l avait été en mesure d'investir dans des droits de longue durée, comme l'ont fait certaines sociétés de droit privé : la CLT on UGC par exemple. Mais les contraintes de l'annualité budgétaire s'opposaient à des investissements dans le domaine des programmes qui auraient porté sur cinq ans, par-fois dix. Je pense que ce sera une priorité des racheteurs de la chaîne, que cette question semble préoccu-

» Ces points éclaireis, je suis fier que TF i démontre, aujourd'hui, qu'elle peut vivre sans redevance, sans coupure publicitaire des pro-grammes ni des films, tout en respectant son cahier des charges de chaîne du service public, et néanmoins dégager d'appréciables bénéfices. J'ai donc quelques raisons de croire en TF1, devenue depuis le début de l'année chaîne publique commerciale, et d'appeler ses futurs propriétaires au respect d'une cotreprise et d'un personnel qui ont fait

qui n'ont jamais été aussi nombreux à lui faire confiance.

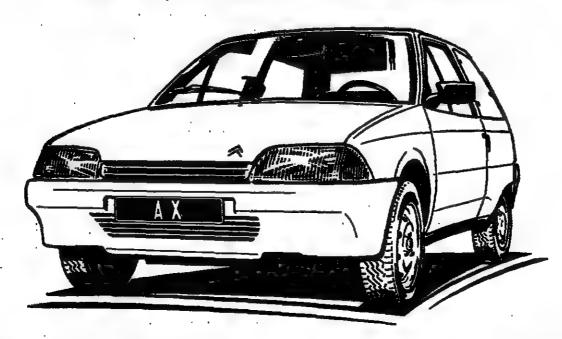
des médias audiovisuels, vous avez suns doute en à affronter, avant et après le 16 mars, des pressions du pouvoir politique. Comment y avez-

- A ma manière. C'est-à-dire en assumant mes responsabilités. Je sais d'expérience que la télévision fascine le pouvoir, et que les responsables politiques s'imaginent avoir intérêt à s'y montrer souvent et à leur convenance, L'indépendance, règle essentielle, est constammer menacée. Mais, depuis mon arrivée à TF1, je peux affirmer que per-sonne n'a été nommé ni excin à la suite de pressions extérieures. Et je n'ai pas autant de mérite qu'on pourrait le penser : jamais n'a régné une aussi grande liberté dans la communication que ces dernières amées. Et, désormais, les journalistes acceptent difficilement un retour en arrière, quand cette liberté est menacée.

> Propos recusillis per ANTA RIND.

# 4 neures

# du 27 mars au 13 avril



Essai libre gratuit 24 heures. Une voiture, cela s'essaye. Pour l'essayer, la comparer objectivement, partez où vous voulez en France, 24 heures au volant d'une AX. Vous avez plus de 21 ans, votre permis depuis plus d'un an, contactez le réseau Citroën. En échange de cet essai gratuit, 24 heures maximum, vous donnerez simplement votre opinion, en remplissant un questionnaire et vous ne paierez que le carburant.

Rendez-vous chez Citroën ou téléphonez gratuitement au 05.05.24.24.

fe souhaite faire un essal AX. Nom:	Prénom:	<del></del>
Adresse:		<del></del>
Ville:	Code postal :	<u></u>
Tèl.:	Véhicule possédé :	
		•

Retourner ce bon à Citroën "24 heures en AX" 62 boulevard Victor-Hugo - 92208 Neuilly-sur-Seine Cedex.

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

HILDRA GANLER, Athênée (47-42-67-27). Saile L. Jouvet, 20 h 30. A. WORNLER, Athénée (47-42-67-27). Saile Ch. Bérard., à 20 h 30. LE PESTIVAL BUI CANNIBALE. Essabn (42-78-46-42), 19 h (25). LA BELLE FAMILLE. Poche (45-48-92-97), 21 h. ALEXANDRE-LE-GRAND. Tempèr

## Les salles subventionnées

(43-28-36-36), 20 h 30.

SALLE FAVART (42-96-06-11), Concert; à 19 h 30 : les Paritains. CHARLOT (47-27-81-15), Grand Thea-tre: à 20 h: le Mariage de Figaro; Théa-tre Gémier: à 20 h 30 : l'École des Boef-

PETIT ODÉON (43-25-70-32), à 18 h 30 : TEP (43-64-80-80), à 20 h 30 : ins Trois

BEAUBOURG (42-77-12-33), DébatsRencontres : Café littéraire, 5-étage :
Carrefour francophone : Rencontres sur
« le français et la francophonie » ; à
18 h : Carte blanche ; la ville contemporaine ; Chaéma Vidéo : Salle Garance .
(42-78-37-29), cinéma bréalitea : Se
reporter à la rubrique Cinéma/Cinémathèque ; Vidéo-information : à 16 h, Jepsuifer Muller, de L. Ob : 19 h, Léonard
Bernstein : FIFARC 3 : Sélection de
films présentés à la Biennale internationale de films d'architecture à l'Entrepôt
Laîné à Bordeaux ; de 17 h 30 à 23 h ;
Vidéo/Munique : à 16 h, Léo Ferré, de
R. Sciandra ; 19 h, Madame Butterfly,
de Pucciul ; Coucerts/Spectacles :
Danse, à 20 h 30 ; Compagnie La
Liscuse ; à 18 h 30, Répétitions publiques ; Concert : à 20 h 30 ; Cours d'anslyse musicale.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), à 20 h 45 : Ca soir on improvinc ; Théitire de la Ville au Th. de l'Éscaliur d'or : à 18 h 30, I Musici di Roma.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-25-34), à 20 à 30 ; Britamicus, de

# Les concerts

VENDREDI 27 MARS dre, 18 h 30 : (Mozart, Bostho

Eglise St-Louis-an-l'He, 20 h 30 : Orches-tre de chambre ; B. Calmel (Mozart).

Eglise des Billettes, 20 k 30 : L.-M. Diego, G. Nunez. Centre culturel solone, 20 h 30 : Ensembles Controchamps, (Ives, Gaudibert,

Ville-d'Avray (Chaynes, Gaussin, Tosi,

Salie Pieyel, 20 h 30 : N. Magainti, Y. Bashmet (Schumenn, Bach...). 1. DESEMBLE (SCREMBERH, BRCH...).

Egilee Si-Germah-Pannervola, 20 h 30 :
Ememble orchestral du Nouveau Monde,
Ememble d'instruments à vent de Gôteborg, dir. : Th. Akren (Mozart, Tele-

Le music-hall

BATACLAN (47-00-55-22), & 21 & : J. Bir-

CTHEA (43-57-99-26), à 21 h : A barons rompu : à 22 h 15 : J. Quer. CONNETABLE (42-77-41-40), à 22 h 30 :

18-THEATRE (42-28-47-47), à 21 h : The Show must go on.
ESCALIER INOR, voir Thiltees suives

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), à 20 h 30 : P. Dupoyet ; à 21 h : S. Jaly. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), à 20 h 30 : Holiday on Ios.

PIGALL'S, (42-46-29-49), & 21 h : THL GREVIN (42-46-84-47), à 20 h 30 : TLP DÉJAZET (42-74-20-50), à 20 h 90 :

LA VILLETTE (48-03-34-66): Semaines de la marionacte; à 19 h et 22 h 30 : L'homeur de Rodrigne; à 20 h 30 : Désirs parade.

La danse

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), à 20 à 30 : Remark PALAIS DES CONCRÈS (42-66-20-75), à 20 à 30 : Bellets Meinscher, TE. UNION (47-70-90-94), à 20 à 30 : T. Kanada

Opérettes,

comédies musicales PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), à 21 h : les Plaisirs de pelois.
TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), à 20 h 30 : la Pesite Bosti-

Les cafés-théâtres AU MEC FIN (42-96-29-35), à 19 h et 20 h 30 : Devos existe, je l'al rencontré ; à 22 h : En manches de chemise ; à 23 à 30 : Tous les plaistrs en un sout

ELANUS-MANTEAUX (48-87-15-84). L 20 h 15 : Arenh = MCZ; 21 h 30 : les Démonsi Louion; 23 h 30 : Mais que fait la police ? ~ II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier

Monstree; 22 it 30; Lanch - Deliber Service.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

I. 20 it 15: Tons, wells deax bondins;
21 it 30: Mangement d'hommes; 22 it 30:
Ortics de secours. - IL 20 it 15: P. Salvadori; 21 it 30: le Chromosome chetontiex; 22 it 30: Elles nous venient

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), à 20 h 30 : P. Timait « lâche le morcean » ; à 22 h 15 : les Tanpes niveans.

LE GRENUER (43-50-68-01), à 22 h : Un pro vert, le sour billard

PETIT CASINO (42-78-36-50), à 21 à : Les cies sont vaches ; 22 à 30 : Nous, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), à 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 à 30 : Nos SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 2 20 2 30 : speciacle Mosest-

TINTAMARRE (48-87-33-82), à 18 h 30: Les heures pétillantes; 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles, a'il vons plaft; 21 h 30 : A Scar is Beuz.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des soffes

Vendredi 27 mars

22-46-01). LA COULEUR POURPEE (A. v.a.) :

I.A. COULEUR POURPER (A., v.a.):
Luctuaire, & (45-44-57-34),
CRIMES DU CIEUR (A., v.a.): CinéBaashourg, 3º (42-71-52-36); 14-JuilletOdéon, & (43-25-59-83); UGCRotonde, & (45-74-94-94);
UGC-Biarriez, & (45-62-20-40); 14Juillet-Beaugremelle, 1.9º (45-75-79-79).
CROCODELLE DUNDRE (Annt., v.a.):
Porson-Horizon, 1º (45-08-57-57); Hautenfenille, & (46-33-79-38); Marigina, &
(43-59-92-82); v.d.: Impérial, 2º (47-4272-52); Ren. 2º (42-36-83-93); Passvette, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º

72-52); Max., P. (42-30-42-75); Marral, 14-votte, 12- (43-31-60-74); Marral, 14-(43-30-52-43); Montparmano-Pathé, 14-(43-20-12-06); UGC-Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé-Clicky, 18- (45-22-46-01); Gaussian Gambetia, 20- (46-

DOWN BY LAW (A., v.o.): Seins-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); Elystes-Lincoln, 3 (43-59-36-14).

Lincoln, & (43-59-36-14),

DOUBLE MESSIEURS (Pr.): Deniur,
14 (43-21-41-01), h. sp.

LES ENFANTS DU SILENCE (A.,
v.o.): Gaumont-Halbes, 1\* (42-9749-70); Gaumont-Halbes, 1\* (42-9749-70); Gaumont-Opéra, 2\* (47-4260-33); Pablicio-Salat-Garmain, & (4222-72-80); Hantefouille, 6\*
(46-33-79-35); Pagode, 7\* (47-0512-15); Gaumont-Champs-Elysies, 8\*
(43-37-04-67); Gaumont-Parmases, 1\*
(43-35-30-40); Mayfair, 16\* (45-2527-06); v.f.: Saint-Lezer-Pasquier, 8\*
(43-37-35-43); Maxtvilla, 9\* (47-7072-26); Paramont-Opéra, 9\* (47-4256-31); Nations, 12\* (43-43-04-67);
Farvette, 13\* (43-31-56-36); Maxmax,
14\* (43-27-84-50); Gaumont-Adria, 14\*
(43-27-84-50); Gaumont-Convention,
15\* (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 13\*
(45-22-46-01).

LES EXPLORES D'UN JEUNE DON

10 (42-33-42-25); George-V, 8 (45-62-41-46); Maxiville, 9 (47-70-72-86); Lumière, 9 (42-96-49-07); Gagmost-Parassie, 14 (43-35-30-40); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA PEMME DE MA VIE (Pr.) : Mer-cary, 3º (45-62-96-82) ; 7-Permentens, 14- (43-20-32-20).

FUEGOS (Fr.-It., va.) : Latin, 4 (42-78-

Lyon, 12 (43-43-01-59); UCG Gobelim, 13 (43-36-23-44); Min-tral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 15 (45-22-47-94).

Imagus, IP (45-22-47-94).

Pilattoon (\*). Film américain d'Oßvier Stans. V.o.: Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); Studio de la Harpe, \$\frac{9}{46-34-75-32}\$; Hantefeuille, \$\theta\$ (46-33-79-38); Marignan, \$\theta\$ (43-39-92-82); George V, \$\theta\$ (45-63-41-46); 14 Juillet-Benzille, 11e (43-20-30-19); Kinopanoraom, 15e (43-20-30-19); Kinopanoraom, 15e (43-06-50-50); 14 Juillet-Benzgrunelle, 15e (45-75-79-79).

Y.: Manswille, \$\theta\$ (47-70-72-86); Françain, \$\theta\$ (43-30-60-74); Montparanase-Pathá, 14e (43-20-12-06); Mistral, 14e (45-39-52-43); UGC Convention, 15e (45-74-93-40); Mallot, 17e (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01); Gaumount-Gamberra, 20e (46-36-10-006);

1046);

LE THÉME. Film soviétique de Gieb Paufilov. V.o.: Ciné-Beanbourg, 3- (42-71-52-36); Comon, 6\* (45-44-28-80); Triomphe, 9\* (45-62-45-76); 14 Juillet-Bustille, 11\* (43-57-90-81); 7 Parassiens, 14\* (43-20-32-20); Convention St-Charles, 19\* (45-79-33-00).

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Réservation et prix prélimentes avec la Coste Club

# cinéma LA CORRELIE DE L'ARGENT (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1\* (42-97-80-70); UGC-Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Pablicis-Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14-Juillet-Beshille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont-Paranaso, 14\* (43-35-30-40); 14-Juillet-Besngreneile, 15\* (45-'5-79-79); Gaumont-Opéra, 2\* (47-42-66-033); Maillot, 17\* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Niston, 12\* (43-43-04-67); Fanvette, 13\* (43-31-66-6); Mantaparaso-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaumont-Alénia, 14\* (43-27-34-50); Garmont-Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé-Chehy, 18\* (45-22-46-01).

La Cinémathèque CHARLOT (47-04-24-24) VENDREDI 27 MARS

16 h. Mon frangin du Sénégal, de G. Lacourt; 19 h. Exches, de D. Coletti (v.o.); 21 h. L'extravegant Mr Cory, de B. Edwards. BEAUBOURG (42-78-35-57)

VENDREDI 27 MARS 15 h, Lady Paname, de E. Jessson; 17 h 15, Le Maître du gang, de Joseph H. Lewis (v.f.); 19 h 10, Dix aus de cindum français: Laisse bôten, de S. Le

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI TI MARS 17 h 30, Aruanda, de L. Noronhu; Rio Zona Norte, de N. Peireira dos Santos; 20 h 30, Deus e o Diabio na terra do sol, de

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-32), h.sp.
AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11\* (48-05-51-33).

AJANTRIK (Ind., v.a.): Républic-Chánna, 11° (48-05-51-33).

ASSOCIATION DE MALEATTEURS
(Fr.): Forum, 1° (42-97-53-74); lamérial, 2° (47-42-72-52); Marigman, 2° (4359-97-22); Galaxie, 19° (45-80-18-03);
Geumont-Alésia, 14° (43-27-84-50);
Montparasso-Pathé, 14° (43-27-84-50);
Montparasso-Pathé, 14° (43-27-84-50);
Montparasso-Pathé, 14° (43-27-84-50);
Gaumont-Caverntion, 15° (44-2242-27); Maillot, 17° (47-48-06-06).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.a.):
Chmy-Palace, 9° (43-28-44-5).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléos, 17° (42-67-63-42).

BEAU TEMPS MARS GRAGEUX EN

FIN DE FOURNÉE (Fr.): Utopia, 3°
(43-26-84-65).

LE EG BANG (Fr.): Rex, 2° (43-3633-93); UGC-Deutsos, 6° (42-25-10-30);
UGC-Montparasso, 6° (45-74-94-40);
UGC-Bonlevard, 9° (45-74-94-40); UGCGobelins, 13° (43-36-23-54); Mistral,
14° (45-39-52-43); Convention-SainbCharles, 15° (45-79-33-00); Images, 18°
(45-22-47-94); Secrétans, 19° (42-0679-79).

BIGGLES (Brit., v.a.): Forum-Horizos,

19 (45-08-57-57); George-V, 9: (45-62-41-46); Parmasiona, 14: (43-29-32-20); v.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07); Fauvette, 13: (43-31-60-74). EXTREMITIES (A., va.) (\*): Forms-Orient-Express. 1\* (42-33-42-26); George-V, 8\* (45-42-41-46); v.f.: Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Pathé-Chichy, 19\* (45-22-46-01).

BORDY (A., v.o.) : Lacernaire, & (45-44-BONS BAISERS DE LIVERPOOL (Ang., v.a.): Lanambourg, & (46-33-97-77).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epfe-de-bois, 3\* (43-37-57-47).

(43-37-37-47).
CHAMBRE AVEC VIJE (Brit., v.o.):
FORUM-ARVEN-Cicl., 1\* (42-97-53-74);
Reflet-Logos, 5\* (43-54-43-34); Ambasade, 8\* (43-59-19-08); Mostparmos, 14\* (43-27-52-37).
CLUB DE RENCONTRES (Pt.): President of the contraction of the con

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H., a.p.): Rez., 2 (42-36-83-93); UGC-Montparassee, 6 (45-74-94-94); Erminage, b (45-63-16-16); UGC-Gobelins, 19 (43-36-23-44); Minimal, 14 (45-39-62-43). chis, 9 (47-70-33-88).

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS
AMOUREUX (Pol., v.e.): Ciuny-Palsoc. 9 (43-25-19-90); 14-Juillet-Parmane, 6 (43-26-58-90). LES FUCITIES (Pr.) : Gamment-Optra, 2- (47-42-60-33) ; Ambassade, 9- (43-59-19-08) ; Miramae, 14- (43-20-89-52).

DÉMONS 2 (\*). Film italien de L. Bava, V.A. Normandie, \$ (45-63-16-16), V.L.; Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparanes, 6 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59).

LE GRAND CHEMIN, Film français de Jeas-Loup Hubort. Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70); Haute-icalle, \$ (46-13-79-38); Amba-sade, \$ (43-59-19-08); George V, \$ (45-62-41-46); Se-Lezzer Pas-quiez, \$ (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-85); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Genmant-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 19\* (49-28-42-27); Path-Cichy, 13\* (43-24-601).

L'HESTOURE DU CAPORAL, Film

L'HESTOIRE DU CAPORAL. Film français de Jean Burtamet. Utopia, 5 (43-26-84-65).

LE LENDEMAIN DU CREME, Film

ELLINDENTAIN DU CRIME Pins américain de Sydaet Lamet. V.o.: Cm6-Seanboarg, 3º (42-71-52-36); UGC Damos, 6º (42-25-10-30); UGC Rounde, 6º (45-74-94-94); UGC Barritir, 3º (45-62-20-40); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). V.f.: UGC Mostparasson, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gare de

GARÇON SAUVE-TOI (Tch., v.c.): Uto-pia, 5 (43-26-84-65). GOTHIC (Brit., v.a.) (\*): Cinceles, 6 HANNAH ET SES SŒUES (A., va.) : Studio-de-la-Harpe, 5 (46-34-25-52) ; Tricompte, 8: (45-62-45-76).

LES HERTTERS (Autr., v.a.) : Forum-Arcon-Ciel, 1º (42-97-53-74); v.f. : Convention-Saint-Charles, 19 (45-79-

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V. \$ (45-62-41-46) : Galaxie, 13 (45-80-18-03) : Gaumoni-Montparasse, 14 (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

EXIX D'ARTIFICES (Fr.): Gamment-Haller, 1" (42-97-49-70): Gamment-Opéra, 2: (47-42-60-33): Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23): Colisée, 9: (43-35-40-46): University (43-35-40-44).

Parmanu, 14: (43-35-40-44). JUMPIN' JACK FLASH (A., va.) : Triomphe, 3 (45-62-45-76).

LAEYRINTHE (A., v.a.) : Tricomphe, 9 (45-62-45-76) ; v.L : Bestille, 11 (43-42-16-80).

LES LAURIERS DE LA GLORR (Hol. v.f.): Paramonst Opérs. 9 (47-42-56-31); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71). 10-41); Paris-Ciné, 10. (47-70-21-71).

LE MAITRE DE GUERRE (A., v.e.);
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
Action Rive Gauche, 9: (43-29-44-40);
UGC Normandie, 9: (45-63-16-16); v.f.
Rex, 2= (42-36-83-93); Paramount
Opára, 9: (47-42-56-31); UGC Montpurname, 6: (45-74-94-94); Pathé Cheby,
18: (45-22-46-01).

MANON DES SOURCES (Pr.); Impériel, 2: (47-42-72-52); Marignan, 8: (43-39-92-82); Montpurana, 14: (43-27-52-37).

MASOUES (Pr.); Forum Orient Express,

36ASQUES (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14-Juliet Odéon, 6-(43-25-59-83); Ambasado, 9- (43-59-19-08); Gammost-Parnesse, 14- (43-35-30-40); 14-Juillet Besugrundia, 15- (45-75-79-79). MAUVAIS SANG (Fr.): 3 Lame

er (10-33-97-77).
MIRLO (Fr.): Forum Orient Express, 1(42-33-42-26); 14-Juillet Parmasse, 6(43-26-58-00); 14-Juillet Odéon, 6(43-26-59-83); Elysées Lincoin, 8(43-5944-14). 36-14).

36-14).

LA MESSE EST FINUE (It, v.o.):
Racine Odéon, & (43-26-19-68); 14Juillet Parasse, & (43-26-58-00).

LE MIRACULE (Pt.): Forum 1" (43-3342-26); 14-Juillet Odéon, & (43-2559-83); Marianan, & (43-59-72-82);
George-V, 8" (45-62-41-46); 7"
Parassisms, 14" (43-20-33-20); Convention St-Chrim, 15" (45-79-33-00).

MISSION (A. v.o.): Flueter Lincoln, 8"

mon Sr.C. Arrine, 13° (45-79-33-00).

MORSZON (A. v.o.): Elyades Lincoln, 8° (43-59-36-14); v.f.; Lumière, 9° (42-46-49-07).

MOSQUITO COAST (A. v.o.): Gammon-Halles, 1° (42-97-49-70); Bretagne, 6° (42-22-57-97); George-V. 8° (45-62-41-46); Escurial, 13° (47-07-28-04); v.f.: Persmount Opins, 9° (47-42-56-31).

LA BOULCER (A. v.o.) (\*\*): Ermitage, 8°

NOLA DARLING NEW FAIT-QUA SA ... 373 LE MATIN (FL) : Gremost Halles,

NOLA DARLING N'EN FAIT GUA SA-TETE (A., v.o.): Soulio 43, 9° (49470.: 63-40); Cincoha, 6° (43-3-10-82). LE NOM DE LA ROSE (Fc.), v.mid.; Forum Horkma, 1° (45-08-57-57); Saimo-Gormain Huchetta, 5° (46-33-63-20); Marignan, 9° (43-59-72-82); 3° Paras-sions, 14° (43-20-30-19); V.f.: Françaia, 9° (47-70-33-88); Galaxiae, 13° (45-80-18-03): Montpursos, 14° (43-27-52-37). OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicia Matignon, 8° (43-59-31-97). POUSSURKE D'ANGE (Ft.): Res., 2° (42-36-83-93); Cin6-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montpursose, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Blarritz, 8°

(45-62-20-40); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnos, 14 (43-27-52-37); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 19 (45-22-47-94); Secrétans, 19 (42-06-79-79); PROPATESSE (Jap., v.o.); 7 Parmanicas,

A STATE OF

NAME OF BOILD

garage.

-

 $\varphi^{A(1),B}$ 

 $\sum_{i \in \mathcal{I}_i} g_i(y_i) = g_i(y_i) = g_i$ 

The second section of Service States of the Service Service

THE RESERVE AND ADDRESS.

26 CHAME - F. R.S.

# Charles

et Marchaelle

and the Asia

The Court of the said

ST4 Dennis 4

3725

ಲಲ್ಲ.,

**建工工工** 

Mary Constitution

A St. Shinish

Re Cos note the problems.

ALL STREET WATER TO THE

Money to France

42 54'42 CE 84 WAY SEE

The Course Property

CHEZ PH

to le section by

De la callada de la la desarra Sala Sala Sand

THE CHAINE A 3

Sames Comes

April to Flade

An Cormon

Transaction of the

TAKE COM

11.00 COM

spracy and a complete make the

the come through

er blande to ha married Enri par l'accoment

gen in an are the

PROMESSE (Jap., v.o.) : 7 Parmanions, 14 (43-20-32-20). QUATRE AVENTURES DE REI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Lexembourg, & (46-33-97-77); Balzac, & (45-61-10-60); Parmaniers, 14 (43-

BOSA LUXEMBOURG (AL, va.) : Cinoches & (46-32-10.23) IA RUMBA (Fr.) : Ermitage, \$ (45-63-16-16).

SARINE KLEST, SEPT ANS (AL., RDA, v.a.): Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

SANS PILE (A., v.n.): Rorem Herizon, 1" (45-08-57-57); Marigmen, 8" (43-59-92-82); George-V. 9" (45-62-41-46); v.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Mont-parmanne Pathé, 14" (43-20-12-06).

LE SACRIFICE (Franco-Saéd., v.o.): Bonsparte, & (43-26-12-12). SLEEPWALK (A. v.o.): St-André-dos-Arts, 6' (43-26-80-25).

dos-Arts, 6 (43-26-80-25).

LE SOLITAIRE (Fr.): Rome Orient-Express, 1" (42-33-42-25); Ran, 2" (42-23-36-83-93); UGC Danton, 6" (42-23-10-30); Braingne, 6" (42-23-57-97); Ambassade, 8" (43-89-19-05); Normandie, 8" (43-63-616); Saint-Lezzer Paquier, 8" (43-63-616); Saint-Lezzer Paquier, 8" (43-63-63-61); Bastille, 11" (43-42-16-80); UGC Gave de Lyon, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Montpersere-Pathé, 14" (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15" (43-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Convention-Saim-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé-Wepler, 18" (45-79-33-00); Pathé-Wepler, 18" (45-79-39); Gambatta, 20" (46-36-10-96).

BYAND BY ME (A., v.o.); Ciné-

36-23-44).

LA STORIA (R., v.a.): Forum Horison, 1st (45-08-57-57); Genmont-Opéra, 2st (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6st (43-25-59-43); Colinée, 8st (43-59-29-46); 14-Juillet Bestille, 1lst (43-57-90-81); Escarial, 13st (47-07-28-04); Pf.3d Saint-Iscaria, 1st (45-89-68-42); 14-Juillet Benugrenolis, 15st (45-75-79-79); Bicavenho-Montparasso, 15st (45-44-28-62).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Utopia, \$ (43-26-84-65). TETE DE TURC (AR., v.o.) : St-André des Arts, 6 (43-26-48-18).

42-56-31).

AMOUCHE (A. v.a.) (\*): Ermings, 8-(45-26-46-16); v.L.: Hollywood Boslevard, 9-(47-70-10-41).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Gobdins, 19-(43-36-23-44); Images, (Brit., v.a.): Cinoches, 6-(46-33-10-82).

\$\forall \text{(42-97-49-70)}; Saint-Michal, \text{? (43-26-79-17); George-V, \text{? (45-62-41-46)}; Bicovenite Mostpezman, 15 (45-44-25-02); Geometric Convention, 15 (48-28-62-27).

TROES HOMMES IT UN COUPEN (Fr.): George-Y, b (45-62-41-46). UN ADIEU PORTUGAIS (Port, vo): Latine, 4 (42-78-47-86). VIENNE POUR MEMOURE (Autr., v.o.): St-Gennaio Stedio, 5 (46-33-

WAND'AS CAFE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.c.): St-Germain Village, 5 (46-33-63-20).

# PARIS EN VISITES

#### DIMANCHE 29 MARS «Du village Saint-Paul à l'hôtel de la

Briavilliers », 15 houres, môtro Saint-Paul (Approche de l'art).

«De François 1" à Heari III », 14 heures, parvis de la basilique de Saint-Denis (Office du tourisme). « Abbaya de Saint-Martin-des-Champs », 15 houres, 270, rue Saint-Martin (A. Ferrand).

La cathédrale orthodoxe russes 15 houres, 12, rue Daru (D. Bouchard). « Synagogues du vieux quartier irrafite de la rue des Rosiers, couvent des Biancs-Manteaux », 16 houres, 9, rue Mahler (Vicux Paris). « Vivaldi cher Berranit », 10 h 15, concert, repas dans un restaurant insisten, conférence. Inscriptions : 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

«La Comédie Française et son stasée », 10 h 30, entrée administration, et « L'encles tragique de Piepus », 15 heures, 35, rae de Piepus (Paris et son histoire).

« Moslim et visux village de Most-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Fil-

« Saint-Etienne-du-Mont et le vieux village de Sainte-Geneviève », 15 heures, mêtro Cardinal-Lemoine (G. Botteau). « Les salons de l'hôtel de Roche-chouart, actuel ministère de l'éducation nationale », 15 houres, 110, rue de Gre-nelle (S. Rojon).

«L'Opéra», 11 heures et 15 heures, en hant des marches (AITC).

en nant des marches (ALIC).

« De Charles VIII à Henri II »,
15 heures, Musée des monuments fran-gais, caisse (V. Tarpin).

« La pentare italienne de Léonard de Vinci an Caravage », 10 h 30, 36, quai da Louvre, et « Montmartre : cité d'artistes, ruelles et jardins », 15 heures, mêtre Abbenses (M. Ch. Lasnier).

« Les paleurs de la marine actionele.

« Les salons de la marine astionale » 15 heures, 2, rue Royale (carte d'iden-tité) (I. Hauller). « La Cité de La Villette », 11 houres, metro Corentin-Celton, sortie, et Quais et ponts de Paris vers l'aval 14 h 30, statue Henri IV au Pont-Neuf, et «L'hôtel de Sally», 15 heures, 62, rue Saint-Amoine (Caisse nationale des monuments historiques et des sites). Rome au Louvre », 10 h 30, 36, quai de Louvre (Arons).

«La civilisation pharaonique à tra-vers les richesses de Louvre», 10 h 30, porte Saint-Germain l'Auxerrois, et «L'Opéra et son sonseol», 14 hourse, courée (Ch. Merie). « La peinture française au dix-septième siècle », 11 heures, 30, quai da Louvre, et « L'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (M. Pohyer).

"Une houre au Phre-Lachaise », 10 houres, 11 h 30 et 16 houres, entrée face à la rue de la Roquette (V. de Lam-« Les salons Louis XVI de l'hôtel du

Châtelet et son jardin », 15 heures, 127, rue de Greache (curte d'identité) (Arts et curiosités).

« Saint-Bustache et l'ancien quartier des Halles », 15 houres, métro Louvre, côté du kiosque à journant (Luièces

visites).

«Hôtois, cariosista et synagogues du Marais», 11 heures, métro Saint-Paul, et «L'île Saint-Louis pas-à-pas», 14 h 45, métro Pont-Marie, et «Les salors de réception du ministère des finances». 17 houres, 93, rue de Rivoli (carte d'identité) (Marion Ragueneau). DOME). -

«La tue Montorgueil et l'ancienne cour des miracles», 15 heures, môtro Sentier, sortie (Résurrection du passé).

# **CONFÉRENCES**

60, boulevard Latour-Manbourg, 14 h 30 : «L'Espagne massimene» 16 h 30 : «La Thailande» : 18 h 30 «La magie et la sorcellerie», confé-rences audiovisuelles (M. Bramfeld). 38, rue Ribera, 15 h 30 :« Egypte des pharaces = . Tel. : 46-05-64-08.

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : Ravenne de Galla Placidis à Théodora >, conférence-projection

1, rue des Prouveires (1 étage à droits), 15 heures : «Destin, liberté et leures » (Ma Morcamier), «La divinations par les rêves » (Natya).





47 21 18 81 - 45 44 72 30





LES FILMS NOUVEAUX

DU 26 MARS AU 11 AVRIL 1987 . LE CARGO / GRENOBLE



Le Monde ● Samedi 28 mars 1987 25

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

# Vendredi 27 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

4.812

1 t ye

- '' ' Total His

. . च्या करण**ार्**स

THE PARTY NAMED IN

 $a_{n-1} \leq a_{n-1}^{-n-1}$ 

44 J

Control of the second s

17 W. S. T. 198

10

présenté par Alain Gillat Pêtré ((Vivez Véranda)) Demain sur TF1 28 mars, GRAND HE TOMBOLA 10 h 10 LES STRUCTURES FRANÇAISES

20.35 Variétés : Grand public. 22.00 La séance de 10 hourse. Les 101 dalmatiens. 22.30 Foulfleton : Heimet. 23,30 Journal.

23.45 Magazine : Premier belcon. D.CO Yalavision same from [TSF].

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20.30 Série : Deux flios à Miemi.

21.20 Apostrophes, Magazine littéraire de Bernard Pivot. Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Sur le thème «Les fêtes du corps», sont invités :
Francesco Alberoni (l'Erotisme), Cyril Collard (Condamné amour), Ysabelle Lucump (le Beiser du dragon), André Picyre de Mandiarques (Tout disperature), Evelyne Sullerot (l'Enveloppe), Brigitte Labaic (Moi, la seandaleuse) et Raiser Lancelle, traducteur (le Potsson de jude et l'Epingle eu Piénix : douze contes chinols du dis-esptième mètin). Journal.

En direct du Salon de l'étudiant à la Grande Halle de

Coluche A cœur et à cris. Un livre

illustre edite par [Latent]; "Le premier vrai temoignage écrit par ses 3 potes, Aldo, Jean-Mi, Ludo''.

G'COU En vente partout.

7037 STRASBOURG CEDEX - Tél. 88289050

Téléfilm de Daniel Daval, d'après le roman de Gongo ratines. Avec Niels Arestrop, Charlotts Very, Daniel Daval, Laura Favali, Roland Blanche.

C.-Barbier-Pariscope

ESPACE LES ARROSAGES

Simple à utiliser Un produit LÉON BECK

22,45 Ciné-club : Fin d'automne ■ W Film japonaiz de Yasajiro Ozn (1960). Avec Setsuko Hara, Yko Tsukasa, Chisha Ryu, Maziko Okada, Keiji Sada, Shin Saburi (v.a.).

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

PREMIÈRE CHAINE : TF1

13.35 Série : Mett Helm.

15.45 Megazine : Tempe X.

17.30 Foulleton : Jobile Mezart.

19.25 D'accord, pes d'accord.

18,30 Série : Agence tous risques.

grain'

LECN BECK - B. P. 2

17.06 Mini-meg.

20.00 Journal.

0.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série noire : Lorfou.

La Villetta. Invité : M. François Mittecrand.

14.30 Megazine : Les animeux du monde. 15.00 Dessin animé : Astro, le petit robot. 15.30 Tiercé à Seint-Cloud.

20.35 Feuilleton : Lee ilens du sang. 21.35 Portrait. Maurice Béjart.

22.35 Journal.

23.00 Magazine : Espace trancophe 23.25 Archi-clips. 23.30 Prélude à la nuit.

#### CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Une affaire mourtière, 22.00 Baxa, en direct de Carmes. Championnat du monde des super-wehers: B. Drayton-S. Skouma. 6.00 Cinéma: Sait-on jumeis m Film français de Roger Vadim (1957). 1.35 Cinéma: Rede mum. Film américain de Warren Beatty (1982, v.o.). 4.46 Cinéma: Catherine m Film français de Beccard Borderie (1962).

28.30 Feuilleton: Rucines II (2º épisode). 22.10 Série: Hilli Street Blucs, 23.00 Série: L'impectour Derrick, 0.10 Série: Minslam impossible. 1.00 Série: Supercopter. 1.55 Série: Juinnie. 2.45 Série: Kojak.

Samedi 28 mars

20.30 Série : Dynastie. La décision. 21.30 Série : Cagney et Lacey. ZZ.30 Cad-Cad- : Le destin de M.— Yedi a a Film japonais de Kinji Mizognehi (1950, v.o.). 0.00 Magazine :

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat. Le rumeur (2 partie), evec Alix de Saint-André, journaliste, Racoll Girardet, historien, Jeun-Noël Kapfarer, psychosociologue, Edgar Moria, sociologue, Krzystof Pomian, historien. 21.30 Masique: Black and blue. 22.30 Nutta magnétiques. 0.10 De jour au landouain.

#### FRANCE-MUSIQUE

22.25 Les enfants du rock.

TROISIÈME CHAINE: FR3

. Cornell Gérales

14.15 Espace 3 : Portrait de la réuseite. 14.30 Espace 3 : Qualitel. 14.50 Théfitre : Heraf VI (3º partie). Cycle William Shakespeare (v.o.). 17.30 Jeu : Génies en herbe.

17.55 Dessin animé : Bucky et Pepito. 19.00 Flash d'informations. 19.15 Actualités régionales.

ieure

19.53 Dessin anime.
20.04 Disney Channel pour les tout-petits.
20.35 Disney Channel pour les joures et les moins

22.00 Journa.
22.30 Série: Dynastie.
23.20 Magazine: L'art en tête.
23.50 Prédude à la nuit.
Le clavier bien tempéré, premier livra: Prélude et fugue nº 17 en la bémoi majeur; Prélude et fugue nº 18 en soi dièse mineur, de Bach, par Jorg Demus, rénno.

14.00 Espece 3 : Objectif santé.

28.30 Concert (donné le 16 août 1986 à Sarrebrack): Les noces de Figaro, Ouverture en ré majeur, K 492, et Concerto pour piano et orchestre nº 23 en la majeur, K 488, de Mozart; Petroachies, de Stravinski, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrack, dir. Myung-Whan Chung. 22.20 Les sobrées de France-Musique; à 22.30, Les pêcheurs de perles : Irma Kolassi chante Caplet et Ravel; à 0.30, Méli-málodame.

La cilp de le semaine; Rock Report : magazine d'actualité sur le rock; Gogol le : le jour du sai-ignour : Les BPI Awards 1987.

A NOUS L'ANTENNE

SAMEDI

A 13 HEURES

**SUR FR3** 

13h30 SAMEDI VISION

Présenté par Philippe Gildas

15.85 Série : K 2000. 16.00 Série : Shérif, fais-mai peur. 16.50 Dessin saisaé : King Arthur. 17.15 Dessin saisaé : Primeasse Sarah. 17.45 Série : Armold et Willy, 18.10 Série : Jaimie. 19.05 Série : Happy Days. 19.35 Série : Miaston impeasible. 20.30 Femilieton : Pierre le Grand (l'ar épisode). Reconstitution à l'américaire de la Russie des isars. 22.05 Série : Hill Street Bines. 23.00 Série : L'impeateur Derrick. 0.10 Série : Mianien impeasible. 0.55 Série : K 2000. 1.50 Série : Jaimie.

M 6

14.30 Série : L'homme an lutture. Ouges. 15.30 Hit des chibs. Les meilleurs titres français et internationeux de la semaina. 16.30 Téléfilm : Le porifie hiane. 18.05 Magazine : Carabine FM. 18.30 Magazine : Turba. Tous les moteurs ; automobile, avion, batean, moto, camion. 19.00 Série : La potite maison dans la prairie. La loi (1 partio). 19.30 Jour-nel. 19.50 Série : La potite maison dans la prairie. La loi (2

partic). 20.20 Jen : Le 20.20.20. 20.35 Téléfilm : L'échéance fatale. 22,10 Munique : Rythmix. Concert en public. 23.15 Série : Section & La loi de la jungle. 0.10 Magazine : Jazz 6.

# FRANCE-CULTURE

28.30 Grand Geignol. La dernière torture ; Hionny Pe Ling ou l'élouette saughante. 22.10 Démarches. 22.30 Missique : Trois fois un. Spécial francophonie, le français en fête. 8.85 Cinir de mait. Tentatives pramières ; La durée du oui.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 décembre 1985 à Herne) : Concerto pour violon, cordes et basse continue en la mineur, BWV 1041 ; Concerto pour filtre traversière, violon, clavecin, cordes et basse continue en la mineur, BWV 1044 ; Suite n° 2 en si mineur, BWV 1057, de Bach, par la Petite Bande, dir. Gustav Leonhardt, 23.00 Nmits parafièles. La musique contemporaise est-elle difficile à comprendre ?

# Dimanche 29 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

8.00 Bonjour le France. Journal présenté par Joan-Claude Bourns

9.00 Zappe i Zappeur. 10.00 Série : Tarzen. 11.00 Trente milliona d'amis.

11.30 Magazine : Auto-moto. 12.00 Magazine : Télé-foot.

13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Variétés : A la folie, pas du tout et Sport

dimanche. Emission présentée par Patriok Poivre d'Arvor et Jean-Michel Louliot.
Ski acrobatique : championnet du monde à La Cinsaz ; Tennis : Open de Lorraine à Nasoy.

18.00 Tiercé à Auteuil.

16.15 Variétés: A la folie, pas du tout (suits). Avec Nicoletta, Aurore, Alain Chemfort, la mère de Coinche, Bercley, James Harvest. 18.00 Série : Pour l'amour du rieque.

19.00 Journal. 19.30 Un an, une hours. M. F. Mitturrand.

M. F. Mitturrand.

20.35 Cinéma: le Bon Plaisir II

Film français de Francis Girod (1983) Avec Cathorine Deceuve, Michel Serrault, Jean-Louis Trintiguant, Michel Auclair, Hippolyte Girardot.

On petit voleur dérobe le sac à main d'une jeune fenune. Il y a dans ce sac une lettre compromeitante pour le président de la République en place, judis amars de la dame. D'après le roman de Prançoine Giroud, adapté par elle-même, une cométile de mours et de caractère placée sous le signe de Jacques Backer. Les jeux, le rémel de la classe politique, l'amour qui dérange.

22.15 Sport dérannohe soir.

23.20 Journal.

23.40 Misquaine: C'out à lire.

23.40 Magazine : C'est à lire. Emission de Lace Perrot.

# **DEUXIÈME CHAINE: A2**

8.30 Informations et météo. 9.00 Connaître l'islam.

9.15 A Bible ouverte. Moise demande le sursia.

9.30 La source de vie.

10.00 Présence protestante. Un homme de la terre : Elie Olivier. 10.30 Le jour du Seigneur. Dorn, issk aus : Vivre vite (film de Michel Brack). 11.00 Messe, célébrée en la percisse de Seint-Rémy-

les Chevreuse.

12.05 Dimenche Martin. Entrez, les artistes.

13,00 Journal.

13.20 Tout le monde le sait. invités : Patrick Bruel, Images, Tina Charles, Pierre Provence, Chasham, l'ensemble des ouvres de Cass-

14,30 Série : Mec Gyver. Pris au piège. 15.20 L'école des fans.

16,25 Le kiosque è musique.

17.00 Disney di 18,00 Stade 2.

18.00 Stade 2.

Cyclisme: Critérium international de la route;
Judo: Championnet de France à Coubertin; Football (Saint-Etjenne-Marseille); Hockey sur glace (France-Italie); Moto: Grand prix du Japon; Ski acrobatique; Basket (Orther-Limoges); Temis de table (France-Chine); Rugby (Brive-Montferrand).

19.30 Série: Maguy.

20.00 Journal.

20.30 Série : Les enquêtes du commissaire Meigret. Le voient de Maigret. D'après Georges Simeson. Avec Jean Richard, Eve. Swam, Jean Deschamps.

22.06 Musiques su cosur.

Emission présentée par Éve Ruggieri.

Spécial Luciano Pavarotti.

23.30 Journal

TROISIÈME CHAINE:

9.00 Debout les enfants. 10.00 Magazine: Moselque.

Avec les Romains, Josefins Aguerre, un groupe de sussique du monde arabe, Edith Butler, Kaba Mane et Patricia Lai.

13.30 Forum RMC-FR3.

14.30 Forum hame-ras.
14.30 Expression directs.
14.50 Sports loisirs.
Afroautique: Paris - Pétin - Paris; Tristhion des neiges; Portrait d'une superproduction; Gymnastique féminine: Tournoi international d'Avignon; Enduro du Touquet.

17.25 Dessin animé: Lucky Luke,

17.55 Documentaire : Splendeur saus Les Rochenses aux quatre saisons. 18.25 RFO Hebdo.

18.55 Anzum 3 (suite). 19.45 Jeu : Charchez la France. 20.04 Sárie : Benny Hill.

20.35 Les géants de la musique.

Cycle Georg Solti. Œdipos Rex, d'Igor Stravinski. Concert retransmis en simultané et en stéréo sur France-Musique. 21.45 Magazine : Calibre, le petit hebdo du polar. 21.55 Journal.

22.30 Cinéma de minuit : la Nuit du chasseur # #

Film américain de Charles Laughton (1955). Avec Robert Mitcham, Shelley Winters, Lilian Gish, Evelyn Vardan, Peter Graves (v.o.).

Le seul film mis en scène par l'acteur Charles Laughton possède l'aspect onirique et fantastique d'un = conte de nourrice ». Cette parabole sur le bien et le mal, sur la pureté et la tendresse opposées à la méchanceté et qu'erme et le tendresse opposées à la méchanceté et qu'erme et le tendresse opposées à la méchanceté et qu'erme et le tendresse opposées à la méchanceté et qu'erme et le tendresse opposées à la méchanceté et qu'erme et le tendresse opposées à la méchanceté et qu'erme et le tendresse opposées à la la tendre de la méchanceté et qu'erme et le tendre de la tendre de la méchanceté et qu'erme et le tendre de la tendre de l méchanceté et au crime, est interprétée par un Mit-chum dangereux et sédutiant, l'ogre auquel les enfants thoment tête.

Prélude à la nuit. Les chansons du Monsieur bleu : La grammaire, La souris d'Angleterre, Le Bengali, de Manuel Rosen-

# **CANAL PLUS**

7.60 Ça cartoou! 7.45 Cabou cadin. 8.55 Cinima: le Prôtemon MR Film américain de Martin Ritt (1976). Avec
Woody Allen, Zero Mostel, Michaël Murphy, Andrea Marcovicoi. 10.25 Cinéma: la Gitane m Film français de Philippe de Broca (1985). Avec Claude Brasseur, Valérie
Kaprisky, Clémentine Calarié, Stéphane Audran, MarieAnne Chazei. 12.60 Documentaire: Les aventuriers du riaque. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Rawhida,
14.60 Téléfilm: Las étoiles du stade. 15.30 Documentaire:
Les anduseux du soleil. 15.55 Série: Les automatres. 16.20
Basket professionnel américain. 17.55 Football: Championmat d'Italie. Naples-Juventus de Turin. 19.30 Flash d'informatiènes. 19.35 Ça cartoon! 20.30 Cinéma: Couseil de
famille um Film français de Costa-Gavras (1986). Avec
Johnny Hallyday, Fanny Ardani, Guy Marchand, Laurona
Romor, Rémi Martin, Juliette Rennes. Coup d'espai, réussi, 7.60 Ca cartoou ! 7.45 Cabou cadin. 8.55 Cinéma : la Prête-Johnny Hallyday, Fanny Ardani, Guy Marchand, Laurena Romor, Rémi Martin, Juliette Rennes. Coup d'essal, réussi, de Costa-Gervas, dans la comédie humoristique, et même burlesque. Brillante interprétation. Un divertissement qu'on appréciera. 22.10 Finsh d'Informations. 22.20 Magazine: Picule TV. Spécial Angleterre. 22.45 Cinéma: Tuez-les tons et revenez seul D Film italien d'Enzo Castellari (1970). Avec Chuck Connors, Frank Wolf, Franco Cetti, Léo Anchoriz. 8.20 Cinéma: les Bleus D Film américain d'Ivan Retiman (1981). Avec Bill Murray, Harold Ramis, Warren Ostos, Soan Young, 2.00 Série: Explon à la mode.

LA D

6.50 Deusin animé: King Arthur, 7.13 Desain animé: Princesse Sarah. 7.40 Série: Arnold et Willy. 8.10 Dessin animé: King Arthur, 8.35 Desain animé: Princesse Sarah. 9.05 Série: Arnold et Willy. 9.30 Série: Shérif, fais-mol peur. 10.25 Série: K 2000. 11.15 Série: Shérif, fais-mol peur. 10.25 Série: K 2000. 11.15 Série: Juinnie. 12.16 Penilleton: Pierre le Grand. (1<sup>st</sup> épisode). 13.55 Série: L'anspecteur Derrick. 15.00 Série: K 2000. 15.55 Série: Shérif, fais-moi peur. 16.45 Desain animé: King Arthur.. 17.15 Desain animé: Princesse Sarah. 17.45 Série: Arnold et Willy. 18.15 Série: Juinie. 19.05 Série: Happy Days. 19.35 Série: Mission impossible. 20.30 Feufileton: Pierre le Grand. (2<sup>st</sup> épisode.) 22.10 Série: Hill Street Bines. 23.65 Série: L'imspecteur Derrick. 0.10 Série: Mission impossible. 1.05 Série: K 2000. 1.55 Série: Juinie.

11.15 Variéés: Midé 6. 12.45 Jou: Atoukado. 12.45 Journal. 13.86 Série : Les routes du paradis. L'enfant. 14.00 Jou: Hou le le. Ruission de Georges Lang. 15.00 Série : L'Es fantastique. Clause 69 et le mystère. 16.00 Musique : Revenez quand vous voutes. Emission de Philippe Meyer. A la découverte d'une curve, d'un compositeur ou d'un genre proprietal. 18.00 Magazine. Les pour et decret Magazine de na decouverte è une couvre, in compositeur ou à un genre musical. 18.00 Magazine: Romges et dessert. Magazine des gastroucmes de l'unage. 19.00 Série: La petite maison dans la prairie. La lucur (1º partie). 19.30 Journal. 19.50 Série: La petite maison dans la gradrie. La lucur (2º partie). 20.25 Jou: Le 20.20.20 20.30 Téléfilm: Le droit à la justice. 22.20 Journal et supplément sport. 22.35 Musique: Concert. 0.35 Finsh d'informations. 0.40 Musique: 6 Nait.

# FRANCE-CULTURE

28.39 Atelier de création radiophonique. Bleu, Bagnolet, autour d'ese ville de la périphéria. 22.36 Mesique. Centomire de la usinsunce d'Heiter Villa-Lobos.

# FRANCE-MUSIQUE

20.35 Coment. Les géants de la musique. Cycle Georg Solti. (Edipus rex. de Stravinsky, par l'orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Sciji Ozawa (retransmis en simultané-avec FR3); à 21.45, Concert (douné le 13 décembre 1986 à Beaubourg); envres de Prokofiev per le Quator Albert-Roussel. 23.00 Les solrée de France-Musique; à 23.05, Climats: musique d'Anatolie; à 1.00, Champs d'étoiles.

# DEUXIÈME CHAINE : A2

0.15 Série : Les incorruptibles.

14.25 Dessins enimés : Bug's Bunny : Mister

21.50 Droit de réponse.
Emission de Michel Polac.
Thème: « Vous êtes viré....» (les prud'hommes).

14.50 Les jeux du stede. Cyclisme : Criérium international de la route; Boxe ; Judo : championest de France à Coubertis. 17.05 Série : Cannon.

18.00 Magazine : Modes in France. 18.50 Jau: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales.

18.40 Affeire autvente. 20.00 Journal 20.30 Variétés : Champs Elysées.

21.55 Série : La flèche brisée.

CHEZ PHOX PAS D'INTOX CANON EOS 650 avec obj. EF 1,8/50 mm. Réflex 24 x 36. Autofocus. 5 modes d'exposition. Mesure multi-zones de la lumière. Motorisé 3 im./sec. TTL au flash.



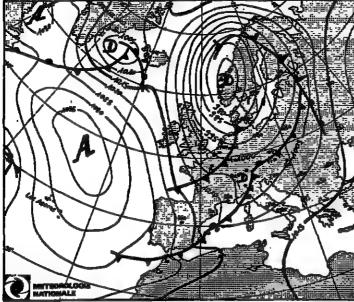
# CANAL PLUS 14.00 TERRIBM: Cas de conscience. 15.35 Série: Finsh Casdon. 15.50 Série: Mr Gra. 16.20 Cabon cadin. 16.40 Série: Espion à la mode. 17.30 Documentaire: Les allumés du sport. 17.55 Teléfilm: La maîtresse des Res. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Drame en trola actes. 22.00 Les aupersturs du catch. 22.55 Finsh d'informations. 23.05 Chekma: la Forteresse aoire m Film américain de Michael Mann (1983). Avec Scott Glean, Alberta Wasson, Bregen Prochnow, Robert Proaky, Gabriel Byrne. Des troupes allemandes s'imstallent dans une étrange forteresse-prison de Transpivanie dont un vopageur mysiérieux, venu s'installer au village voisin. connaît, seul, le secret. Film fanastique très original où se trouvent associés (pour être combattus) le nacisme et le mai abnolu. Malheureusement, des coupes ont été imposées pour l'exploitation. 0.35 Chaéma: h Bête à l'affilt m Film français de Pietro Chemal (1959). Avec Françoise Arnoul, Heari Vidal, Gaby Syivia, Madeleine Barbulée, Michel Piccoli. 2.10 Chaéma: Spassas u Film canadien de William Fruet (1983). Avec Oliver Roed, Peter Fonda, Kerric Kanne. 3.35 Chéma: les Blets u Film américain d'Ivan Rajman (1981). Avec Bill Murray, Harold Ramis, Warren Oates, Sean Young. Audience TV du 26 mars 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

lochince hattanta	nás, rigios pasisisono						
HORAIRE	FOYERS AYART REBARDE LA T.V. (on SQ	स्1 ;	A2	FR3	CANAL + .	LA 5	Me
19 b 22	47.0	17-7	14.1	2.0	4.0	7.6	1,5
19 h-45	54.5	22_7	17.7	2.0	2.0	8.1	2.0
20 b 16	69.7	21.7	22.7	9.6	5.6	7.6	2-0
20 h 41	74.2	10_1	24.2	25.8	0.5	13.1	2.5
22 h 05	57.1	9.1	7.6	29.3	0.5	13.1	0.5
22 5 44	53,2	14.1	5.8	6.1	0.0	5.6	2.0

Programmes du jeudi 26 mars, à 20 h 30. TF l : « Questions à domicile » (Pierre Mauroy) ; A 2 : Archimèda la clochard. [film] ; FR 3 : Délivrance (film) ; Canal Plus : Lien de parenté (film) ; la 3 : American pages (film) ; M 6 : « Starsky et Hutch » (série).

-	
	PORTUGAL
	aves PORTUGATOUR
•	Avion + transfert + 1 semaine
	hôtel ou pousadas 2340 F*
	(Région de LISBONNE/ESTORE)  * A partir de
	VILLAS . AUTO . HOTELS . Etc
1	NOUVEAU
	VOL DIRECT PARIS/MADÈRE tous les mercredis avec TAP AIR PORTUGAL
	Brockenes : ZENITH/PORTUGATOUR
	Water Control
	TA - THE - THOSE BATTLE TO ASSOCIATE
	14,1: Tubbe, 73001 PARIS, TO, 4396-1449 21, m. 67mg: 73011 PARIS, TE 4542-14-27

MÉTÉOROLOGIE



Erokution probable du temps en France entre le vendredi 27 mars à 0 hours et le dissauche 29 mars à 24 houres.

to consume 22 mars a 24 neuron.
Une très vante dépression reste contrée sur la mer du Nord. Après avoir
dirigé sur la France un temps perturbé
et humide, elle donners du vent de nord.
L'air froid envahira la France, il y aura
des giboulées. Le vent souffiers en tem-

samedi: temps mansado es paveta.

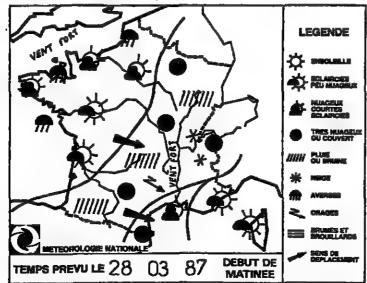
same la plus grando partie da paye. Le
matin, ciei très mangeux. Il pleuvra des
Pyrénées au Massif Central, aux Aipes
et au Nord-Est. Il neigera en montagne
vers 1500 mètres. Seules de rares éciair-il pleuvra en plaine, il neigera en monts-gne à des altitudes de plus en plus basses. Sur la moitié nord-onest, établis-sement d'un temps plus frait avec de fréquentes et fortes giboulées. Il y aura

des averses de neigé ou de grésil su-descus de 400 à 500 mètres. Le vent d'onest puis de nord-ouest souffiers fort en Manche et au nord de

particular l'errotamentant des sus partout une succession de passages mageux et d'éclaircies. Les giboulées seront asset fréquentes. Il neigers sur les Vosges, le Jura, les Alpes, le Massif

Il y sura des averses de grêle en bor-dure de la Manche. En soirée, une nou-velle zone pluvieuse abordera la Breta-

entre 0 et 2 degrés dans les régions de l'intérieur, entre 3 et 5 degrés sur les côtes. L'après-midi, 5 à 7 degrés sur la moitié nord, 6 à 10 degrés sur la moitié sud. Le vent de nord souffiera en rafales. Le mistral se remorcera dans le journée jusqu'à souffler en tempéte le soir.



	Valeur	s ext	mēr	<b>maxim</b> es relevé e 27-3-1	es entre	1			27-3-19		•
ALACCED		9	N	TOURS TOULOUSE POINTE-L-I		4 3	P N C	LUXENBO	ELES 23 CRG 13	3	D C
HARRITZ BORDEAUX BOURGES	16	5	CCP	E	TRANG	ER		MARRAKT	OH 22	11	D
CAEV	13	8	P		2 1 1		C	MELAN	15 L 17	16	P
CLERMONT A	<b>302.</b> 10	_	P	BANGKOK BARCELON	2	24	D P D	MOSCOE!	4		D
DOON Gedicale Si Lale	MH 13	3	CCP	BELGRADE BERLIN	1	9	C	050		- <u>1</u>	N
LBACCES	11	5	Č	LE CARE .	2	10	D	PALMAJE PÉKIN EUCDEJA	12	3 2 26	D
Maeseelle M Nancy	13	S	N C P	COPENSIAG DAKAR DELHI	2	17	P D D		17	11 22	P
NANTES NOCE Paris monts	16	12 8	Č	CENÉVE	2	10	N D		¥ 2	Q 20	Ç
PAU Perpurak	15	6	Ċ	BONGKON	10	1 4	P		24	4 11	D N
LENES Stêtiene	9	3	CC	LISBONGE	19	8	P	YENCE		9	B
STRASBOURG		2		LONDRES .	L	Τ.	<u> </u>	VIENNE	17	5	N
Everse	B	COU		ciel dégagé	ciel magen		)	P	rempête	neig	

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été ; houre légale moins 1 houre en hiver.

#### Le passage à l'heure d'été

Le passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été aura lieu, en France et dans presque toute l'Europe conti-nentale, le dimanche 29 mars, à 2 heures du matin. A ce moment-là, tontes les pendules devront être avancées d'une heure : il sera donc 3 heures. Ainsi les donneurs aurontils leur nuit écourtée d'une heure.

Comme tous les étés depuis 1976, l'Europe continentale va être en avance de deux heures sur l'heure du fusean horaire de Greenwich (près de Londres). En hiver, cette avance n'est que d'une beure.

Bien entendu, les horaires des trains et des avions suivent le chan-gement d'heure : à partir du 29 mars, à 3 heures, les voyageurs n'ont donc qu'à se présenter à l'heure inscrite sur leur billet, étant entendu qu'ils auront pensé à avan-cer leur montre d'une heure.

# BULLETIN **D'ENNEIGEMENT**

Voici les hauteurs d'enneigement sux 25 et 26 mars 1987. Elles nous sont communiquées par l'Association des nuires des stations françaises de sports d'hiver (61, houlevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffins aussi ces rendements de l'échapte de l'écha Les chiffres indig

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 85-220; Notre-Damede-Bellecombe: 40-150; Bonneval-surArc: 100-130; Carroz-d'Arsches: 60230; Chamoux-Mont-Biano: 15-290;
La Chesz-Manigod: 20-230; Combloux: 50-200; Les Contamines-Montjoie: 20160; Le Corbier: 50-110; Courchevel: 150-220; Crest-Voland: 60-170; Flaine: 125-225; Finmet: 70-130; Le Grand-Bornand: 100-210; Les Houches: 10-175; Megève: 30-180; PeiseyNancroix-Vallandry: 40-165; La Pfegoe: 160-300; Praz-de-Lys-Sommand: 100-180; Praz-sur-Arly: 30-130; La Rosière: 155-260; Saint-FrançoisLongchamp: 40-150; Les Saisier: 120-190; Samoëns: 30-200; Tholion-lesMémères: 20-90; Tignes: 170-210; La Toussaire: 110-130; Val-Caris: 30-90; Val-Cibère: 150-195; Val-Cibère: 570-170; Val-Cibère: 150-195; Val-Cibère: 70-170; Val-Cibère: 150-195; Val-Cibère: 150-

L'Alpe-d'Hasz: 150-250; Alpe da Grand-Serre: 50-120; Antrans: 65-90; Chamrousse: 90-130; Le Collet-d'Alleward : 25-85; Les Deux-Alpes : 105-310; Les Sept-Laux : 60-150; Seint-Pierre-de-Chartreuse : 60-110; Villard-de-Laus-Corrençon : 90-120.

# ALFES DU SUD

Alice-Le Seignas: 65-85; Auren: 50-100; Benil: 45-55; La Foux-d'Alica: 35-60; Isola-2000: 125-160; Montgenè-vre: 70-110; Orcières-Merlette: 20-40; Las Orras: 30-90; Pra-Loup: 25-60; Riscul-1850: 70-90; Le Sarge: 30-90; Serra-Charalier: 20-100: Supportées-Serre-Chevalier : 20-100; Superdévolny, 70-150; Valberg : 50-60; Vara : 45-55.

# PVRÉNÉRA

Les Agudes: 0-60; Les Angles: 20-50; Ax-les-Thermes: 0-40; Barèges: 10-70; Cantereos-Lys: 40-140; Font-Romeu: 10-120; Pyrénées-2000: 35-35; Saint-Lary-Soulan: 15-25; Supermères : 10-60.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 10-50; Super-Besse 0-40; Super-Lioran: 15-25.

JURA

Métabief: 40-130; Les Rousses: 60-**VOSCES** 

Gérardmer : 25-50; Saint-Maurice

# LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut adresser à l'office national du tourisme s anceser a l'othce mentional du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 47-42-45-45.



# PHILATÉLIE

# Le 4 avril, au Musée de la poste

# Séance annuelle de l'Académie

quai de Conti, elle est forte de quarante membres. Le samedi 4 avril, elle tiendra sa séance publique annuelle au Musée de la posta de

traités, «la poste russe en Mongo-lie», «les cachets commémoratifs de la Jeanne d'Arc, Clipperton 1934 - Tristan da Conha 1957» ou encore «le contrôle télégraphique pendant la guerre de 1870-1871»...

Cente derroise conférence a fait l'objet d'une pré-publication dans le Monde des philatélistes d'avril, actuellement disponible en kiosque an prix de 15 F.

an prix de 13 r.

L'Académie de philatélle, dont
M. Michel Liphschultz est le président depuis 1980, est née avec sa
première assemblée constituante, le
19 décembre 1928. Elle a pour but
de réunir les grands nons de la philatélle. Dès 1929, elle édite un bulletin qui presit à partir de 1959 avec tin qui paraît à partir de 1959 sous sa forme actuelle, trimestrielle, les Documents philatéliques (notre illustration)."

Une commission d'expertise fonc-tionne depuis 1945 qui délivre gra-tuitement ses avis. Elle est composée de quatre à huit membres de l'Académie, nommés par l'assemblée, dont les fonctions sont gratuites, sauf indemnisations des frais qu'ils

La commission doit se prononces dans un délai de deux mois sur l'authenticité comme sur l'état des pièces examinées, en s'abstenant de toute évaluation sur leur valeur mar-

La philatélie possède son Acadé-mie. Comme son illustre aînée du

Cette séance est l'occasion de la remise d'un prix littéraire et de conférences vivantes qui mettent en scène l'histoire postale. Ainsi trouve-t-on, cette année, entre autres sujets

annient pu engager dans l'exercice de leur mission (remboursement des frais de port, droit d'inscription, coût des photographies).

# -DOCUMENTS-**PHILATÉLIQUES**



chande. Un certificat revêtu du sceau de l'Académie et signé par le président consigne les résultats de l'expertise. (Pour plus de détails, se pas hésiter à s'adresser à M. Robineau, au Comptoir des timbres, 5, rue Drouot 75009 Paris).

★ Musée de la poste de Paris, 34, houlevard Vaugirard, 75731 Paris, cedex 15 (til.: 43-20-15-30). Entrée gratuite. A partir de 10 houres.

\* Académie de philatélie, sec général: Dr Rykner, 24 rue Duroc, 75007 Paris.

\* Documents philatéliques, M. Schroeder, 7, avenue Beaucour, 75008 Paris,

Rubelque l'enflete par la réductie du Mande des philubilistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél.: (1).42-47-99-08

# En filigrane

timbres-poeta. — A la demande de la SETTA, et plus particulière-ment des buralistes, qui, perfois, rencontrent des difficultés à rendre le monnaie lorsque la clien-tèle leur sohète un timbre è timbres vendus '70 F, un compte rond, vont faire leur apparition prochainement, Leur originalité ?. seront composés de quatre timbres à 2,20 F, de deux timbres à 0,40 F et de quetre tim-bres à 0,10 F. L'intérêt de la poste dans tout cela ? Setisfaire les usagers bien sûr, avec l'arrière-pensée que les timbres vendus ne seront pas utilisés, transformant une partie des ventes en bénéfice net, il n'est pas simple d'affranchir son cour-rier à l'aide de timbres à 0,10 F

OU 0,40 F I Onzième Salon de l'objet de collection à Paris. - Du 2 au 5 avril se déroule à l'Espace Austerlitz à Paris le onzième Salon de l'objet de collection. Deux cents poupées Barbie, des buvards, des collections d'objets mortuaires, de machines à rouler les cigarettes, de pots de chambre, de cartes postales... Ce salon propose plus de trois cama etands et environ cinq cents col-lections sur 6 000 mètres carrés.

tionneurs, Espace Austerlitz, 24, quai d'Austerlitz, 75013 Parie. Du 2 au 5 avril, de 10 heures à 20 heures. Entrée : 35 F, gratuit pour les moins de

 La Grobt-Rouge à Rou-betz. — Les équipes sécourisses de la Crobs-Rouge française de Roubely fetent leur vingtoinquième anniversaire. A cette occasion, un souvenir philatéiique sera mis en vente le 29 mers dans le hall de la grande poste de Roubaix, qui abritera une exposition sur le thème Crob-Rouge jusqu'au 23 avril (au prix de 20 F), (Renseignements : Equipes eccuristes de la Crobi-Rouge française, 25, rue du Pays, 59100 Roubaix.)

 Administrations postales étrangères. — Voici la suite de la liste des adresses des administrations étrangères :

Barbade : General Post Office, Philatelic Bureau, Cheapside, Bridgetown, Barbada.

Colombie : Administracion Postal Nacional, Ministerio de Comunicaciones, Oficina de Filetelia, Bogota, Colombie.

Suède : Postens Frimarksav-delning, S-105 02, Stockholm, Builde.

# en bref

. ENVIRONNEMENT : littoral mode d'emploi. — Le comité législa-tif d'information écologique (Coline) a publié un guide du bon usage de la loi « littoral » du 4 janvier 1986, destiné aux associations et aux particuliers qui voudraient défen rivage menacé. Ce guide a été publié sous la forme d'un numéro spécial de la revue Combat nature de janvier 1987. Il est disponible au siège du Coline, 18, rue de Varenne, 75007 Paris (15 F).

PARIS : Welcome. - Les réfugiés et demandeurs d'asile de langue anglaise peuvent se rensei gner au service d'accueil de la cathédrale américaine de Paris pour tout ce qui a trait à la recherche d'un emploi, d'un logement et aux formelités administratives.

★ 23, avenue George-V, 75008 Paris. Tel.: 47-20-17-92. Ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, du landi su

. VIE PRATIQUE: Sécural. Les assurés sociaux peuvent désormais exposer leurs problèmes de Sécurité sociale vingt-quatre heures sur vingt-quatre grâce au minitel. Il leur suffit de composer le 3615 et le sigle SANTINFO.

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde sans visa» page 18

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal official u jeudi 26 mars 1987 :

UN ARRÊTÉ

 Du 23 mars 1987 portant augmentation à la date du 30 mars du prix de vente-en France continentale de certaines catégories de tabacs fabriqués UNE CIRCULAIRE

◆ Du 17 février 1987 relative à la direction européenne n° 80-779 CEE du 15 juillet concernant des valeurs limites et des valeurs guides de qualité atmosphérique pour l'appropriée l'anhydride sulfureux et les parti-cules en suspension.

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 27 mars : DES DÉCRETS • Nº 87-198 du 25 mars 1987 modifiant le décret nº 86-1111 du 15 octobre 1986 relatif à l'indemni-sation des victimes d'actes de terro-

Nº 87-200 da 25 mars 1987 modifiant les dispositions du code du travail (deaxième partie :

décrets en Conseil d'Etat) et relatif aux fiches de données de sécurité. UN ARRÊTÉ

Du 25 mars 1987 modifiant
l'arrêté du 12 mars 1987 relatif à
l'émission des obligations des quatrième et cinquième tranches de la
série mars 1987 et des obligations de
la deuxième tranche de l'emprunt
d'Etat janvier 1987.

# WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 28 mars DROUOT 14 h : poupées, automates

# PLUS LOIN

Auch en Gascogne, 14 h 30 : livres anciens et modernes; Gran-ville, 14 h 30 : 40 bijoux hommes, dames; argenterie, faïences dix-huitième et dix-neuvième siècles; Lyon (Part-Dien), 14 h 30 : affi-ches de cinéma; Orlèans, 10 h 30 et 14 h 30 : armes blanches, tableaux, bibliothèque militaire; Poitiers, 14 heures: bijoux, vins, alcools et tapis d'Orient; Rodez, 14 heures; sièges et meubles dix-huitième et dix-neuvième siècles, art 1900.

#### Dissauche 29 mars ILE-DE-FRANCE

Enghies, 15 houres : tableaux art nouveau, art déco; L'Isle-Adam, 15 heures : tableaux et sculptures modernes; Versailles, galerie Chevan-Légers, 14 h 15 : objets scientifiques, cartes nnes, monnsies or et argent,

Logical School Sept.

24 74 1.00 CY4.14(100)

STATE AND MERCHANISM

After a second to the second

Selection and gradient

Contraction of the Contraction (18)

State of the second

The same of the sa

Sel. alle imme and an amount

And the second of the second

The Contract of the Contract o

And a management bears.

Service Servic

TO SERVICE THE PROPERTY OF THE

THE STREET

The same of the same

A Print to Water Line

FACE DE LE COMP OF BURNOTH

Aller of the second

THE RESERVE A

18 E4 CM

And the second s

The same of the sa

ROISIÈRE

A VOILE

LES COTES

SALVAGES

DE LA TURQUIE

Annunes de PARIS

the later of school

ans d'histoure

THE COUNTAINE

bedriverselle

bames whee groups

Dersonale's marena

Coney all calque -

Programma 350 F

in Derminister family

MAILTICAL CONTRACTOR [H:(1) 43-25-95-]

The second second

Strain County

And the second s

State of the

a alter wiellige

5.1.

#### PLUS LOIN

Assocay, 14 h 30 : tableaux 14 h 30 : tableaux anciens et modernes, meubles et objets d'art anciens; Autun, 14 h 30 : mobilier ancien, tableaux, objets d'art; Auxerre, 14 h 30 : archéologie méditerranéenne, Orient sacré; Bayenx, 14 heures : cave du comte de X. et à divers; Boulogne-sur-Mer, 14 h 30 : meubles dixhuitième siècle, tableaux dix-neuvième siècle et modernes; Compiègne, 14 houres : archéolo-via armes; Douzi, 14 houres : art moderne et contemporain; Duciair (76), 14 h 30 : tableaux dixneuvième et vingtième siècles, mobilier ancien et de style; Dun-keque, 14 h 30 : bijour, argente-rie et icônes russes et grecques dix-huitième et dix-neuvième siècles; Limoges, 14 beures: tableaux modernes; Moulins, 14 beures: mobilier ancien; Moutargis, 14 beures: livres anciens et modernes; Parthensy, 14 h 15 : mobilier dix-septième, dixfalences anciennes; Reims. 14 heures : falences et meubles diz hunième et diz neuvième siècles; Verson, 14 h 30 : tableaux

# FORES ET SALONS

Guimeni-Peniso (44), Nimes, Savigny-sur-Orge, Laval, Saint-Germain-en-Laye (Salon des armes), Perpignan et Marselle (Brocanteurs et artisans d'art).

Après sa victoire contre Sokolov

# Karpov retrouvera Kasparov

Andrei Sokolov a fini de souffrir. Incapable de contrer le jeu de son prestigieux rival (« Il est comme moi lors de mon premier match contre Karpov », a jugé Garri Kasparov), le jeune grand maître soviétique âgé de vingt-quaire ans avaitable. choisi, pour la onzième partie jouée le jeudi 26 mars, de se lancer dans une variante rarissime face à la défense Caro-Kahn de Karpov. Peine perdue. En vingt-cinq coups, l'ancien champion du monde démolissait son rival et marquait le point qui fait de lui le challenger officiel de Kasperov.

Onze parties seulement sur les quatorze prévues, quatre victoires, sept milles, ancune défaite, le score final (7,5-3,5) indique assez la supériorité de Karpov et, surtont, le sérieux avec lequel il a préparé ce match. Kasparov est prévenu : Kar-pov n'a pas été brisé par ses deux défaites face à lui et, à l'automne, il retrouvera plus qu'un challenger, mais le seul joneur qui soit digne, avec lui, de porter la couronne mon-

			OKOL ARPO	
			e partie Kahn	
4 4		çé	14. Day	
×45 ×45		ΧĠ	16. Red	Ī
ج 13	C	x45	18. Fd5	•

0-0 hxg6 FN h5 CM7 Fx65 Cx65 Cd5+ Da7 Cxc3 19. Dell g6 20. Cc5 Fg7 21. dx45 Cx6 22. D44 8. M. 9. M. Dc7 23, Rf1 -FE5 24, Fx67 25, g2td4 Da7 26, Alexand 12. TIS



Naissances

- Stéphone et Marie FERRAZZINI.

out la joie d'annoncer la missance de

Paris, le 23 mars 1987. 7, rue Gustavo-Courbet,

**Fiançailles** 

- Paris, Athènes, Laussone.

M. Guy SABOURET at Mer, nee Antoinette Phpo,
M. Paul COLLAROS et M= née Clémentine Parsek (†),

sont hoursex d'annoncer les fignosilles

Françoise et Pierre.

- Annalg LE GRAND. Patrick SAUTELET:

sont houreux de faire part de leur mariage, célébré le 25 mars 1987, à Paris.

76, rue Belgrand, 75020 Faria

Grand of the

4.22

9.7

33 5

1.64.78

. and the Table

 $\omega_{\rm color} \approx 10^{-100 \rm kg/H}$ 

.... To 1 . To

The state of the s

\_ ×8/4

Décès

- Plerre ANDREU. iournaliste et écrivain

est mort le mercredi 15 mars 1987, à l'Age de seixante-dix copt ans.

ses files, Eloise, Jean et Jeanne,

ses petits-cuiants, domandent à tous ses amis de l'accor pagner au cimetière de Grenelle, 174, rue Saint-Charles, Paris-15<sup>a</sup>, où il sera enterré le lundi 30 mars 1987.

On se réunira à l'entrée principale du cimetière, à 16 à 15.

Cet avis tient lieu de faire-part. 48, rue de la Montagne-Sainte

Geneviève. 75005 Paris. (Lire page 22.)

- M. et Ma Pierre Cazandehore, M. et Max Philippe Cazandehore

M= Jean-Baptisto Cazandahore

Ri toute la famille,
oat la douleur de faire part du décès
subit de

M. Marcel CAMENEN. lieutenant-colonei (c.r.), officier de la Légion d'honnes

survenu le 24 mars 1987, à l'âge de quatre-vingt-quatre and:

Les obsèques seront célébrées le luncii 30 mars, à 10 h 45, en l'église Saint-Viscent du Mesnil-le-Roi (Yvelines). L'inhumation se l'em au cimetière de Manul-le-Roi dans le caveau de famille.

La Forestière, avenue du Présidem-Kennedy, 78100 Saint-Germain en Laye.

M. et M. François van der Elst,
Jean, Pierre et Matthieu,
M. et M. Mare Desmottes,

M. et M= Dominique Desmottes Diane et Charles-Ede Mar Hélène Tournier

Et toute sa famille,

out la douleur de fairs part du décès de

M. Bernard DESMOTTES. chevalier de la Légion d'houns

survenu le 26 mars 1987, dans sa

La cérémonie religieuse aura lieu la landi 30 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille à Varengeville-sur-Mer (Seine-

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, rue Bertheaux-Dumes, 92200 Neuilly-sur-Seine.

# **CROISIÈRES** A VOILE

LES COTES **SAUVAGES DE LA TURQUIE** 

A 3 heures de PARIS 300 jours de soleil 9000 ans d'histoire Une convivialité traditionnelle

Formez votre groupe 12 personnes maximum

Louez un caique pour 310 à 350 F par personne/jour (nourriture comprise)

Tél.: (1) 43-25-95-82

– M= Lydie Misguich,

Ses enfants, petits-enfants et leurs ont la douleur de faire part du décès de

Edomrd-Désiré MISGUICH, éditeur, fondateur de l'Editorial Larousse à Buenos-Aires, evalier de l'ordre national du Mérita

saée de Boitsfort, 1050 Brazelles

Les familles Oddo

ont le regret d'annoncer le décèt de

Classic ODDO

navena à Milan le 25 mars 1987.:

 Le directour
 Et les personnels de l'Office national
de la chasse de la charse ont la tristesse de faire part du décès de

Jacques OLIVIER, ingénieur,

urvenn le 26 mars 1987, à l'Age de

Les obsèques se dérouleront dans la plus stricte intimité.

- M Reno Thevenet Christianne Thevenet, Odile Thevenet, Odile Thevenet,
M= Emile Cottag. fants et potita-er Les enfants et petits-enfants de

M. Roof THEVENET, podo-orthésiste à Lyon.

Veyrins (Isère), dans l'intimité fami-hale.

M= René Thevenet, 12, place Gutenberg, 69300 Caluiro.

- Mª Emile-Louis Villa, Sa famille Et ses amis, ent la grande doubeur de fairs p décès survenu le 15 mars 1987 de

proviseur honoraire, ancien prisonnier de guerre, chevalier de l'ordre du Mérite,

officier des Palmes académiques, addaille de la jeunesse et des sports.

Ses obsèques out en Heu le 17 mars, en l'église Saint-Blaise d'Ossun.

L'Econitage, 20, rouse de Lourdes, 65380 Ossuit.

Rise de la Chapelle, 34750 Vilionouvo-las Maguelorme

- Oc nous prie d'annouver la mort

marquise de VILLELUME, nic Louise-Hillens de Genrais,

rappelés à Dieu le 13 mars 1987, veuve du général marquis de Villein elle était la mère et bello-mère du marquis de Villetume, du comte Gérard de Villetume, de M. et M= Pierre de Bordes, et la grand-mère de M. Alain de Bordes

Les obsèques ent es fien à Pernignan (Pyrénées-Orientales) et Aine-sur-Vienne (Hauto-Vienne).

Le Vatican

tire le diable

par la queue. ....

Cité du Vatican. Réuni du 23

et 26 mars sous la présidence du cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat, la conseil des cardinaux «financiers» de l'Eglise catholique, créé en 1981 par Jean-Paul II, s'attend pour la fin de 1997 à un définir record du but

1987 à un déficit record du bud-get du Seint-Siège : 63 millions de dollars, Le déficit prévisionnel

pour 1986 était de 56 millions et

ne cassa de croître depuis 1980. La principale scurca de revenus, le « denier de Saint-Pierra», n'a

rapporté l'an demier que 32 mil-

Les cardinaux ont souligné « l'insuffisance radicate du patri-moine du Saint-Siège, dont les

revenus ne couvrent même pas la moidé des dépenses » et rédigé

un appei, qui sera adressé au nom du pape à tous les évêques,

« au sens de la communion et de la collégialité des Eglises

locales ».

Les dépenses du Saint-Siège comprennent les frais de l'administration cantrale (la Curie

romaine), des services diplomati-ques, des communications sociales (Radio-Varican) et des

déplacements du pape dans le

RELIGION

- M= Elisabeth Fayola et sa fille Carine, M. et M= Michel Voisin et leur fils, M= Simone Chaput,

M. et M Jean-Louis Voisin, Et toute la famille

M. Jean VOISIN, inspecteur général honoraire de l'instruction publique, guandeur de la Légion d'honn croix de guerre 1939-1945, nandeur des Palmes soudémi

survenn le 24 mars à Garches, dans se

La cérémonie religiouse et l'incinéra-tion auront lieu le lundi 30 mars 1987, à 9 h 30, au crématorium des Jos rolles, à Villetaneuse.

Mi Bents of Couronness

31, rue du Moulin-Joly, 75011 Paris.

Remerciements

- Yvonne Gacon, Ses enfants Et sa famille remercient les amis nombreux qui per leur présence et leurs messages out témoigné lour sympathie lors du décès

John GACON,

survenn à Bonlogne, le 15 mars 1987, et regretteut de na pouvoir leur répondre

- Il y a un an, la 28 mara 1986,

José ANDROEU.

A toes ceux qui l'ont come et simé, Nicole Andries-Hautreux.

Communications diverses

L'Boole nationale de la statistique

ns et conférence sur « Les straté-

et de l'administration économique

Et sa famille, dans l'impossibilité de répendre indivi-duellement aux témoirmesse de duellement sux témoignages de sympa thie qui leur out été prodignés à l'occa sino du décès de

5° arrdt Jenn-Ossale LANGELLIER, 14 pm, but person excels 75 m², b. +1 ch. +jard. 65 m². 1.850.000 F. S/piece exn. 14-17 b, metin. 45-46-35-28. prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sinoères remerole-ments.

M CENSIER Messes anniversaires

groupe cic

Société Bordelaise de CIC

Métiers de l'industrie

appartements

ventes

Bor immeuble revelé s/equere

1) Budio comprenent entrée, parit saion, petite ch., ittch., douche w.-c. Agréebiem. amén. Peu ch.

2) Liw., 2 ch., entrée, cuis., bris, w.-c., ch. etc. ind. Agréebient. arrêin. Pau ch.

36, RUE DAUBENTON.

Bernedi, cimanohe, 14 h-17 h.

8º arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES SUD

son éposse, demande de s'unir d'intention à la messe qui sera ofiébrée à Vabres-l'Abbaya (Averces), le dimanche 29 mars, à RARE superbe gd studio, prix 9º arrdt

N.-D.-LORETTE, 16, rus Mitton, 70 nt., 3-4 p., oft, dressing, calms, clair, ranges, cheminates. Semedi, dimenche, 14-16 h. 48-78-02-34. M N.-D.-DE-LORETTE

et de l'administration économique (ENSAE) et le Centre européen de formation des statisticiens économiques des pays en voie de développement (CESD) organisent une manifestation culturelle africaine les 27 et 28 mars 1987. Le 28 mars dans les locaux de l'ENSAE, 3, avenue Pierre-Larousse, 92241 Malakoff: exposition de livres africains et conférence sur a Les straté. Bon irmn. plane de taille, ilv., a. à mangar, 3 chbres, svenis-culsine, bns. + sarv... chiff. centr. ind. Peu de charges. 59, RLE DE MALBELIGE. Barnedi, clim., ton., 14 h- 17 b.

17° arrdt M VILLIERS Bon imm. calme, s/rus. Salon. 1 olibris, estrese, cule., bne, w.-e., blen aménagé. 88, RUE NOLLET. Samedi, direnche, 14 h-17 h.

atricans et conférence sur « Les strate-gies de développement économique en Afrique noire ». Le 28 mars, de 20 heures à l'aube, à le mairle du XIV arrondiment il Paris, « La mir tropicale », soirée dausante, stylistes africains, ballets africains, antillais et bréailiens, spécialités culinaires. - Une conférence sur le bégaitment: le professeur Mastangeli, ancien bègne, créateur d'une méthode psycho-logique, donnera une conférence sur le bégniement et a réfelucation commit 18° arrdt 2. PL. CHARLES-DULLIN VIJES EXCEPTIONNELLES SQuir + 3 chbros, 2 saniares, gd charme, 8 saniascansour. 1.280.000 F. San., 14 h à 17 h. 42-50-04-28 ou 49-44-86-07.

logique, donnera une conférence sur le bégaiement et sa rééducation, samedi 28 mars, 3-15 heures, à la Mission catholique italienne, 23, rue Jean-Goujon, Paris-8. Renseignements: Association des bègues de France, 7, rue de La Villetta, 75019 Paris. Tél.: 42-87-54-55.

Très been 3 p., belc., park., récent. Samedi, dim., 14-17 h. 107, av. S.-Bolivar.

Seine-et-Marne

Dans un sondage SOFRES pour la revue Vermeil (décembre 1986-janvier 1987, deux mille personnes interrogées), une majorité de catho-fiques pratiquants, âgés de plus de cinquante ans, approuvent les chan-gements interpeaus dans l'Estige.

au Bourget

des retraités catholiques approuvent les changements dans l'Eglise 92

saire, le mouvement chrétien des retraités (Vie montante) a rassem-blé 10 000 personnes au Bourget, du 23 au 26 mars. Il s'agit du mouvement de loin le plus nombreux dans l'Eglise catholique, puisqu'il touche environ 500 000 retraités, de plus en

Un rassemblement

La majorité

Pour son vingt-cinquième amiver-

gements intervenus dans l'Eglise : l'abandon de la messe en latin (64 % contre 56 % pour l'ensemble des Français); le rapprochement avec les protestants (82 % contre 55 %); la participation des laïcs (73 % contre 45 %); les prises de position de l'Eglise dans les débats de société (67 % corres 42 %). Ils n'appropries (67 % contre 42 %). Ils n'approuvent en revanche que plus modérément l'abandon de la soutane par les prêtres (53 % contre 56 %).

appartements achats

8. rue de Berri - 75008 PARIS

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 18°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIS CPT. Tél.: 48-73-57-90. 4º arrdt ST-LOUIS-EN-L'ILII IAISIR living dole + loggi pec. équipé. 45-67-86-16. AGENCE LITTRE

Rech. pour elemble françai er deseglere apparts et hôte part, dans quart, réaldentiel Palement con ment opt chez not

D'AFFAIRES - ACHÉTE

locations

STUDIO neuf, 25 m² + jerdin privetif, récidence de standing. 2.800 f² + charges. P.O.P. - 43-20-12-07,

bureaux Locations

locaux

Ventes

19° arrdt **BUTTES CHAUMONT** 

Appartement F 3, 68 m², beau sejour evec beloon, cave, hox souterrain, dans pedt immertie, the bon standing, peu de charges: 780 F, commerces, 10, rue de Chales, 77360 VARRES-SUR-MARNE. Px 400,000 + 30,000 box. Tél.: 60-20-64-02 à partir de 19 heures.

Hauts-de-Seine SÉVRES R.G. Neus, livraison immédiate, 2 e 3 p., stand., Prêt conventioned De 14 à 18 h, du jeudi au lund T.G. : 46-28-54-83.

VANVES Limite 15°, récent séjour. 3 chbres, terrasse, parking. 1.180.000 F. 48-42-12-23.

Boulogne, centre, gd 3 p., gd standing, vue. Urgent-1.680.000 F. 46-03-01-32. SEVRES-VILLE D'AVRAY SÉVRES-VILLE D'AVRAY Maison et duples muc land, et terresse dans parc, ploin sud, prestations de qualité exceptionnelle. Livraison fin 1987. Nous vous strandons:

35, rue de la Croix-Bosset.

5/pl. samadi, dimanche, 10 h 30-12 h et 14 h-17 h.

10 h 30-12 h et 14 h-17 h.

14: 45-34-86-29 et en aemains 42-50-13-09.

Province A voire plain centre TOULOUSE 74, garage, excellent état, de nésidence go standing, jardin privatif. 46-48-48-51, h.r.

the contraction of the contracti

COMPAGNIE EBROPÉENNE

non meublees

offres Paris

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de sociétée e tous services. 43-55-17-50

commerciaux

SUPER AFFAIRE a saint-raphaèl A VENDRE URGENT MURS ET PONDS 200 m². SOO.000 F. Possiblité financement. 166. : 34-83-18-57.

EXCELLENTE AFFAIRE STATION ETE-HIVER LOCAUX

COMMERCIAUX en toute propriété tous commerces à pertir de 218.000 F.

38250 VI - 0 0 Lat. (16) 76-95-10-75. (1) 34-89-16-57. villas

ESPAGNE COSTA BLANCA Jolies villas près de la mer, 8 pièces sur 1.000 m². 925.000 F. AGUA-AZUL 134, Montalla 1° JAVEA ALICANTE.

maisons

Entre Alx-en-Provence et Manoeque, part, vd au pied du Luberon clans village typique maison de village de carectère sur 2 niv. 160 m² heb., en bon état, avec jardin et ternasses plein aud, vue dégagée. Prix 750,000 f°. Tél. Etude de M° Molé, notaire associé à Mirabeau (84) ; 90-77-01-58.

proprietes SAINT-TROPEZ Chapelle Sainte-Anna Malson, 5 chbres, 5 bains. Michel Bernard, 45-02-13-43

CROISSY BORD DE SEINE importante ppté Napoléon il dens parc 5.000 m² boisé, 600 m² habitable, vue excep-tionnelle, division possible. CHEF SERVEUR et SER-WAKABA Londre, NW 3. Tel.: 01-586-7960. Administrateur de bie a à STAINS (93) rech. GESTIONNAIRE

REPRODUCTION INTERDITE

COPROPRIÉTÉ Sulvi des traveux. Conseils, sesemblées gr Comptabilité.

**DEMANDES** D'EMPLOIS

Joune dame très responsable recherche place dans grand appariament ou hôtel particuler, comme dame de compagnia, bonnes connaissances culinaires, meintenance title phone, petit secrétariat, organisation de réceptione, Paris entrement.

iomme : cherche place comp able de chantier, responsable

propositions diverses

LC.T.A.M. sans emploi : le M.N.E. Cadres poursuit see activ. spécif, pour l'empl. des ingén., cadres, tachn., ag. de maîtr. âgés de 50 e. ou plus. Nile réunion d'Inform. par le groupe « GIER-CADRES lle-de-france » fundi 30 mars, 12 h, selle 4000, 1. pl. de Fontansy, 78007 Paris.

capitaux propositions

commerciales Total Investment Planning Coroporation Zuerich/Sulate, coreporation Zuerton/Sulme Consellier financier, elax 825 791 PACO CH, 31-8700 Kusanacht/Bulesa.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

R 18 GTD Très bon état (année 1984, coul. beige, boîte 05, fermet. Hectriques), Prix 43.000 F. VISA III 2,300 m², jardin planté. Ichel Bernard, 45-02-13-43 Prix 23.000 F. Tél.: 39-69-01-47,

> de 8 à 11 C.V. BMW 520

L'AGENDA

Kelations humaines Centre ABAC

Camping-car A vdre camp. etr WV, 6 CV, dies., 1982, blanc, entièrement équipé pour 3-4 pers., t.b. état. 89.000 &m. 70.000 F. Aurrey, 38-47-25-36 après 17 h.

Musique

de campagne

FERMETTE restaurée, 2 corps de bâtiment, 4 pièces, salle de bairs, w.-c., zoiture neuve, car-slage grès d'Artois au rec-de-ch., cheufige au gaz, esu cou-rante, électricité, terrain 10.000 m², à 3 km de Selles-au-Cher. Tél. après 20 h : 69-48-12-38.

KATZ - 39-02-30-30 47-41-33-33.

VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'abstant Paris, tél. : 45-70-90-94

UNIQUE A PARIS, La dépôt-vente du piano d'occesion. Du piano d'étude au piano de concert. Tous les pianos eux mellieurs prix vendus per des particuliers avec un service de particulais avail un service professionnals : orgues, syn-thés..., Centre Chopin, 175, rue des Pyrénées, 75020 Paris. 76i. : 43-58-05-45, ouvert to les jours de 10 h à 18 h.

Stages Dessin, aquarelle, dans un beau village de Bourgogne. De mai à octobre. Atelier La Licome Bleue. Tél.: 80-95-20-59.



Un Super Crédit 6.9%

Credit total 8.9 % (TEG 12 moits) sans apport initial eur Corsa. Kaden el Apona neuves disponibles. Judgu'au 10/4/87 sous réserve d'acceptation par BCSM, Tour Manhatten. 20/206 Paris. Le Difference. 81, rue de 44eeux, 19°. Tél. 46-07-93-92

CARROZ-D'ARACHES (Hauta-Savoie)
Station ETE-HIVER
Bid ts niv., tennis, piscine, équi-tation, etc. A louer STUDIO tt porfort (4 pers.).
Tél.: 43-04-42-41.

UN & CHEZ-SOR A LA CAMPAGNE » « EN QUERCY » AU CŒUR DU VIGNOBLE DU CAHORS

3 jours 850 F pour 2 pers. en 1 Étoile NN.

Informations et réservation : J.-P. LEMOZIT. LE RELAIS DES CHAMPS CHEZ NADAL 48140 CAILLAC à 10 km de Cators. 65-30-92-35 ou 65-30-91-55. A lower is semaine à Mourte appart, tout confort, Hiver « sti de fond », 1.100 à 1.700. Eté 700 à 1.100 F. Prix suivent nombre de personnes. M. Samon Joufroy, tél. : (16) 81-69-25-84.

VACANCES

Part. loue gd studio 4 pars. tt cft, sur pistes de fond et prox. imméd. station sipin. Métablef, irranéd station sipm. weuses, pâche, randonnées tras sais. Tél. : (16) 81-49-00-72.

Séjours enfants HAUT-JURA
Pâques et vacances été.
Tannis, jeux de plein air, jeux
de plein air, jeux
vas et Lälene (37 ens) réservent un acqueil femilial et
s'occupent des activités imperants leur acqueils d'hébergement
dens leur ancleure ferme comtoise du XVIIIr siècle, confortablement aménagée. Px 1.580 F
sem./anfant. Four tous rens.
81-38-12-51.

Le Monde

ANNONCE

OFFRES D'EMPLOIS

CADRES D'EXPLOITATION A VOCATION COMMERCIALE Directeurs d'agence, Sous-Directeurs, Chargés de clientèle

Ref. VM 33/1933

Région Nantaise

RESPONSABLE DE FABRICATION Réf. VM 7/2128 A

. CONSEIL EN RECHERCHE DE CADRES PAIL VM 32/ET 87 Si vous êtes intéresse par l'un de ces postes, nous vous proposons un dossier de candidature en precisant la référence choisie : GROUPE EGOR

egol PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

L'IMMOBILIER immeubles

> **ACRETONS COMPTANT** Propriette.
> Peris, région Quest,
> orgalites, Saint-Germair KATZ - 39-02-30-30

manoirs

BRETAGNE MANOIRS rég.

81-Malo, 17-, 10 p., 5 hr., alte rare.
Dinan, près Rance, 17-, 7 p., petit pare.
81-Brisso, 15-, 5 p., dispend., 4 hr. 50.
Limeler, bd nerr, 15-, 7 p., vus.
Moriabt, 17-, 7 p., fützeler, 30 hs.
Petros-G., 18-, 9 p., 6 hs.
HOLDIARD, B.P. 910 LAVAL
761.: (16) 43-56-51-50.
Superba manoir bourbonnies Buperbe menoir bourbonnais XVIII e., Paris 300 km, rt cft. écuries, logt de serv., dépand., it groupé, pare cloe 1,5 ha. irribe forit 18.000 ha, pari, pour cheval. Px: 1.200.000 F. M. PEZET, expert, 03500 Saulosz. Tél.: 70-45-35-70.

CAMMES/VALLAURIS

viagers

17 LIBRE MAI 88

Superbe 256 m² mkts. .500.000+25.000, 84/66 LAPOUS - 45-54-25-65. 1975, bon état. Prix 15.000 F. Tél. : 46-56-70-52.

Vacances

TourismeLoisirs

A TRONG (VAL-CLARGT)
Pert. Issue du 5 au 12 avril studio 4 personnes. Grand
confort. Tél.: 34-51-45-41.

Forfait « Spécial Pâques » 3 jours ou 6 jours Sigure ou bijours

Examples:

3 jours 1.250 F pour
2 pers. en 2 Etoiles NN.

6 jours 2.400 F pour
2 pers. en 2 Etoiles NN.

Cannes, studio neuf, 2 pers., 80 m plage, festival, Pâques 2.200 F, 15-30 jun 2.000 F, juillet 5.500 F, sept. 4.000 F + changes. T.: 46-50-41-36.

DANS LE JURA

# M. Guillaume a reçu un accueil mitigé

Le quarante et unième congrès de la FNSEA, qui s'est achevé à Versailles le jeudi 26 mars, s'est déroulé en trois actes et un prologue. Dans l'introduction, le chœur demandait sans obtenir de réponse : « Quel est le sens et l'avenir du syndicalisme paysan? » A l'acte I, jeudi matin, on retrouvait une intrigue plus classique, avec une litanie revendicative qui amenait cependant l'auditeur à se poser une étrange question : Y a-t-il encore un ministre de l'agriculture en France? » En esset, Il semblait, à suivre la pièce, que toutes les forces du mal, celles du destin aussi, étaient assemblées à Bruxelles, chez les fonctionnaires européens, et les partenaires égoïstes qui ne comprendent rien à la vocation agricole de la France.

A l'acte II, l'un des personnages principaux, le président de la FNSEA, éclairait, jendi en début d'après-midi, le jugement des observateurs : de sa longue adresse, on pouvait retenir qu'il y avait blen un ministre de l'agriculture en France puisque M. François Guillaume, niniare depuis un an, y avait réalisé « des avancées significatives » (sur la fiscalité, la sécheresse, et surtout le rétablissement de la concertation et de la conférence annuelle). Toutefois, quelques «couses et fausses

# Vers une préretraite

Le ministre de l'agriculture a annoncé su congrès de la FNSEA que, à sa demande, le premier ministre avait décidé de lancer un « nouveau et important pro-gramme de restructuration » dans le secteur laitier.

li s'agira de proposer aux producteurs de plus de cinquante-trols ans une rente à annuité constante ou dégressive propor-tionnelle sux litrages qui ne seralent plus produits, jusqu'à un plafond de 150 000 litres. Cele correspondrait à une somme de 12000 francs à 34000 francs par an, pendant sept ans, attel-gnant ainsi, a dit M. Guillaume, « des niveaux comparables à d'autres secteurs de l'économie inclustrielle française en crise ». Ce programme devrait permettre de dégager un volume de 1150000 tannes de leit, dont 900000 tonnes seralent réaffectées aux producteurs prioritaires, notamment les jeunes. M. Gulllaurne a annoncé que 2,4 mil-lards de france seront consecrée à cet effet.

Seion M. Lacombe, cette somme comprend certainement les 600 millions déjà annoncée lors de la dernière conférence annuelle et une partie des 400 millions déjà affectés à une telle restructuration et qui n'ont pas été complètement dépensés.

n'accorder à M. Guillaume qu'une mention passable pour son action interne. Au plan externe, « à Bruxelles où les choses vont mal », le ministre n'a pas droit à la moyenne. Certes, M. Lacombe reconnaît que M. Guillaume a fait son mieux, mais ses camarades, moins attentifs, l'ont dissipé : impossible de produire seul un bon devoir

#### « Ni dirigisme, ui libéralisanc »

Puis le président de la FNSEA a insisté sur ce qui lui tenait à cœur : · Ni dirigisme ni libéralisme », telle est la doctrine de la FNSEA; il faut organiser avec les paysans le main-tien d'une économie rurale ; conserver le contrôle des structures fon-cières que d'aucuns libéraux jetteraient volontiers aux orties; aménager le territoire, produire de l'éthanol avec du blé et des betteraves, donner aux agricultrices un statut professionnel – vieux serpent de mer, – réduire le pouvoir des grandes centrales d'achat.

Comme dans une représentation précédente, le ministre avait annoncé son imention de faire droit à ces diverses demandes dans le cadre d'une loi de modernisation de l'agriculture, le président de la FNSEA, qui connaît ses classiques, a recommandé au ministre de se hâter lentement, histoire de prendre le temps d'acquérir les moyens financiers nécessaires à ladite

A l'acte III, l'après-midi s'avançait. Le ministre était seul en acène cait. Le ministre eran seut en scene pour un long monologue d'où il res-sortait que, en fait, de Paris à` Bruxelles et réciproquement, il était en réalité partout à la fois. L'héri-tage socialiste, la sécheresse, les crises conjoncturelles, du porc surtout, l'abaissement des coûts de production, le tout avec le soutien constant du premier ministre, ont demandé une pression de tous les instants. Une annonce, une seule : la promesse d'un futur et nouveau programme de restructuration laitière, deux ans à venir, 2,4 milliards de

Puis voilà M. Guillaume lancé sur la politique agricole commune. Un discours long comme les trente ans de l'Europe. Les congressistes ont l'œil sur la montre. Le train de Brest ou de Montanban n'attend pas. Finalement, le ministre gagne par KO technique. Le pièce est finie. Applaudissements polis, quelques petits sifflets.

On a assisté en fait à un drame familial et paysan. Le père tout-puissant a passé la main. Le fils qui vient de reprendre l'exploitation exprime d'autant plus sa volonté d'indépendance que celle-ci n'est l'immense ovation faite par le congrès à son président Raymond Lacombe qui n'est pourtant pas

Par cette manifestation, les cadres intermédiaires du syndicacadres intermediaires du syndica-lisme paysan signifient que « la FNSEA, c'est la FNSEA», et que « François Guillaume, c'est Fran-çois Guillaume». D'où aussi les signes d'agacement de cette foule lorsque le « père » rappelle qu'il a jadis tenu la barre, et qu'il en rajoute dans le style « je suis des vôtres ». La FNSEA le sait bien, mais elle ne souhaite plus se l'entendre dire et veut pouvoir exister en

JACQUES GRALL

# SOCIAL

# « Table ronde » sur la formation professionnelle

# Une opération de ravalement

A la recherche d'un souffle fessionnelle pent-elle tanir le rôle cial, le gouvernement a choisi moteur qui ini est aujourd'hui assisocial, le gouvernement a choisi le thème de la formation professionnelle, définie comme « un terrain privilégié pour la concer-tation ». M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a réuni, ce vendredi 27 mars, l'ensemble des partenaires sociaux pour une « table ronde » consacrée à ce sujet.

Qualifiée d'« obligation natio-nale » par M. Séguin dans la lettre

qu'il a adressée aux organisations syndicales et patronales pour les convier à faire un bilan, puis à étudier ensemble « les améliorations et les développements à apporter à l'effort national », la formation pro-

gné? Si tout le monde s'accorde sur les principes, le dossier, extraordi-nairement touffu, n'offre pas tellement de possibilités. Les chances d'une réforme en profondeur sont limitées, la politique contractuelle imposant en outre, et le respect d'équilibres savants, et une lente maturation. Prudent, le ministre des affaires

Prudent, le ministre des affaires sociales ne se fait d'ailleurs pas d'illusions, ainsi qu'en témoignent les quelques indications fournies dans sa lettre. Ne pouvant prendre le risque de s'immiscer dans un domaine où la concertation est devenue la règle — la décentralisation y ayant même ajouté les régions, — M. Séguin est amené à s'en remettre à la bonne volonté des partenaires socians. Tout au plus neut-il méco. à la bonne volonté des partenaires sociaux. Tout an plus peut-il préconiser quelques pistes de réflexion; l'intervention de l'Etat, par la voie législative on réglementaire, ayant pour seul but de « favoriser les négociations es d'accompagner les luitlatives prises ».

Des mesures pourraient permettre d'accroître et diversifier les possibilités de financement de la forma-tion par les entreprises » en leur assurant «plus de souplesse», Par exemple, des accords conventionnels pourraient retenir, «au niveau des branches, de nouveaux objectifs quantitatifs et qualitatifs », au-delà de l'obligation légale de 1,1% de la masse salariale. Le «caractère d'investissement de la formation» pourrait être mieux pris en compte, sous la forme de provisions; mais sûrement pes d'amortissements qui auraient soulagé les bilans. On pour-rait améliorer son rôle dans la prévention du chômage.

Des dend-mesures .

Pour les salariés eux-mêmes, il Pour les salariés eux-mêmes, il s'agirait « d'ouvrir de nouvelles possibilités de financement », différentes de celles du congé individuel de formation avec, pourquoi pas, « la création de fonde salariaux adaptés », la mise en place « d'un fonds de garantie des prêts destinés à financer des stoges », ou encore le bénéfice d'avantages fiscaux. Il pourrait être envisagé d'« accroître et de diversifier l'offre de formation » et, enfin, de trouver « les instruments de cohérence pour une meilleure collaboration entre l'Etat, les régions et les professions.

Evoquées pour la plupart lors des concertations récentes avec M. Chirac, ces différentes solutions intéressent diversement les partenaires socienz. Il n'y a pas unemi-mité sur ce qu'il convient de faire et, défaut d'une grande réforme dont impact sur l'opinion publique demeurerait des plus limités, la table ronde» s'achemmera très ogiquement vers une opération de

En laissant de côté la simplification des procédures, et la modernisation de la formation professionnelle, née en période de croissance, peu adaptée à la crise, il est peu proba-ble que l'on aille au-delà de quelques novations telles que l'épargne-formation, la mutualisation des sommes collectées ou la création de fonds de garantie. Au mieux, renforcera-t-ou les relations contrac-tuelles, autour de conventions de développement. En tout état de cause, d'autres réunions seront encore nécessaires pour qu'un projet

En fait, les conditions ne sont pas réunies pour que tous acceptent d'aborder les vraies questions. A la entreprises et mesure de lutte contre le châmage, la formation profession-nelle connaît aujourd'hui un pro-blème d'identité que l'abondance des discours en que l'abondance des discours en sa faveur n'a pas réglé. Un point, en particulier, résume tontes les difficultés : celui de la rémunération des stagiaires. de la remuneration des stagaires.
C'est sensible pour les employeurs,
qui supportent parfois mal d'être
privés d'une partie de leur personnel, surtout s'il s'agit de petites
entreprises. C'est évident pour l'Etat
et les épices en les demandes de les et les régions qui, pour les deman-deurs d'emploi, financent les frais de fonctionnement des dispositifs de formation et rétribuent les stagiaires. Or, la rémunération en vient à supplanter le coût de la formation proprement dite...

oji irigida 📫

- a 2-14

12 100

, and the Party

🖚 څېرن

O'DE-PER

a 🥦 🗯

11 July 400

THE RESIDENCE

Se projection

\* 1978

ACCOPERATION DUM

The second secon

LL SC IS SERVED

Dividende de A

Mis on polymental The state of des dépôts - Cam

"中海"的 京 新丰

.. a pusity

Lancinant, le sujet présente tous les traits d'un tabou et personne n'est en mesure de l'aborder fran-Les régions soutiensent davantage telle formation par rapport à telle autre et, sur l'ensemble du territoire, on constate des disparités, dues aux objectifs retenus localement. L'Etat accepte de plus en plus difficilement de payer davantage un stagiaire qu'un chômeur, le plus souvent indemnisé par l'assurance-chômage.

D'où l'apparition de demimesures qui ne font qu'aggraver le contentieux. L'UNEDIC maintient les allocations de chômage pour les demandeurs d'emploi qui suivent des stages de moins de trois cents heures (et qui figurent toujours dans les statistiques de l'ANPE). Des régions ne subven-tionent plus un tel type de forma-

Certaines out un comportement Sitiste ou, comme M. Michel Dele-barre dans le Nord-Pas-de-Calais, ont décidé de consacrer leurs moyens financiers aux seules dépenses de formation. La rémunération doit être prise en charge « ail-leurs », soit par l'UNEDIC pour les stages de moins de trois cents heures, soit par convention avec le Fonds national de l'emploi, l'ANPE ou la délégation à l'emploi. « Bien-101, remarqueit récemment M. Jean-Marie Luttringer, un spécialiste du sujet, il n'y aura plus de formation entre les stages de trois cents heures; payés par l'assurance-chômage, et les stages de longue darte, financis par l'Etat ».

Pernicioux, ce système est entre-tenu par une série de blocages. Il faudrait, pour en finir, que l'État, les régions et les partenaires sociaux abandonnent la défense de leurs intérêts propres. Une des solutions, par exemple, amènerait l'UNEDIC à maintenir l'indemnisation du chômeur pendant sa formation, ce sans restriction. L'État et les régions pourraient alors se consacrer au paiement des beures de stage, augmentées d'autant. L'effort de forma tion s'en trouverait démultiplié. Mais, soucieux de leur autonomie, les partenaires sociaux, gestionnaires des cotisations versées pour l'assurance chômage, ne venient pas que l'UNEDIC soit associée à une politique de l'emploi. L'appel à la solidarité, que leur adresse discrètement M. Séguin, leur paraît chargé de trop de sous-entendus. M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière et « père fondateur » de l'UNEDIC, se refuse notamment à entendre ce discours.

Cette discussion, essentielle, n'a pas été lancée au cours de la . table ronde ». De ce fait, il y a pen à attendre d'une cérémonie qui se voulait la première grand-messe sociale du gouvernement de M. Jacques

ALAIN LEBAUBE.

# **ECHANGES INTERNATIONAUX** Le commerce mondial ne progressera que de 2,5 % en 1987

Dans un paysage profondément transformé par la chute du dollar (-17 % par rapport à son niveau moyen de 1985), le commerce intermoyen de 1935), le commerce inter-national reste pour le moins médio-cre si l'on en croît les premières éva-luations du GATT (1). Sa progression en valeur, de 10 % en 1986, lui permet de passer pour la première fois la barre des 2000 milliards de dollars, pour représenter 2 110 milliards. Mais ce bond est presque totalement du aux bond est presque totalement dû aux phénomènes monétaires qui ont marqué la vie économique de 1986 et, en volume, la progression des échanges mondiaux se limite à 3,5 %, comme en 1985. Les rythmes amuels de 8,5 % enregistrés dans les amées 60, ou les 5 % de la décennie suivante, paraissent bel et bien révoius. Pour 1987, les experts du GATT prévolent une très maigre amélikration de 2,5 % en volume, avant de souligner que, depuis le début des amées 70, chaque reprise conjoncturelle paraît moins vigou-reuse et plus courte que la précé-

Contrairement à l'attente de certains, les grands déséquilibres entre taires, et la RFA ou le Japon, largement excédentaires, loin de s'ame-nuiser l'an dernier, se sont encore creusés. La « courbe en J », chère à certains économistes, n'explique que partiellement ce phénomène. La valeur des exportations américaines a bien sur commencé à se déprécier avec la monnaie alors que les importations libellées en dollars se renchérissaient. Allemands et Japonais out comu le phénomène inverse avec l'appréciation de leur devise. Mais plus que or mouvement purement monétaire, les auteurs du rapport voient dans l'incapacité des trois grands du commerce international à mettre en place des politiques économiques d'accompagnement - réduc-

tion des déficits budgétaires, américain notamment - la raison majeure des différences entre leurs comptes

Deux autres grandes tendances retiennent l'attention du GATT, Si la chute des cours du pétrole a sti-maié le consommation et la constitu-tion de stocks, aboutissant à une hausse en volume de 9 % des échanges de pétrole, le commerce des produits manufacturés a comu ses plus mauvais résultats depuis trente ana. Traditionnellement, ces produits constituent l'élément le plus dynamique du commerce mon-dial. En 1986, ils n'ent progressé que de 3 % contre 5,5 % l'aunée précédente. Repli des exportations japonaises ou européennes avant que les ventes américaines ne reprennent un nouveau souffie, révision à la baisse de la croissance des pays industriels difficultés persistantes des auren-dettés du tiers-monde sont à l'ori-gine de cet essoufflement. Mais, su total, les nations développées out vu leur part dans le commerce mondial progresser ancore pour représenter 70 % contre 68 % en 1980 alors que le tiers-monde voyait la sienne reve-

L'année 1987 ne se prése sous de meilleurs auspices. Modeste croissance dans le monde industrialisă, renouveau d'inquiétude face au surendettement de nations du tiersmonde, probable persistance d'un fort déficit américain, les échanges continueront de tourner au ralenti. Et si les Américains ne parvensient pas à endiguer les tendances protec-tionnistes du Congrès, le commerce extérieur n'y gagnerait pas grand-chose, selon les experts du GATT, alors que le déclene guérilla internationale entraînerait une « contraction massive des marchés mondiaux ».

(1) Accord général sur les tarifs

A Brest

La réparation navale redémarre

BREST

de notre correspondant

Après trois mois de quasiinterruption due au dépôt de bilan des ARNO (Ateliers réunis du Nord et de l'Ouest) la réparation navale brestoise se remet au travail progressivement. La SOBRENA (Société brestoise navale), créée par le groupe Meunier avec l'appui de divers partenaires et l'aide de l'Etat (sous la forme d'une prime de restructuration), a embauché trente-sept personnes issues des ARNO et neuf autres venant de la SBCPN (Société brestoise de carénage et de peinture navale), mise en liquidation dans la foulée de la cessation d'activité des ARNO.

Les salariés de la nouvelle société ont préparé l'arrivée, le samedi 28 mars, du premier bateau, le carferry Armorique, de la Brittany Ferries, et d'un autre bâtiment, deux jours plus tard, de la même compagnic, le Cornovaille.

Pour pouvoir assurer le travail, la SOBRENA devra alors porter son effectif à cent cinquante personnes, comme elle s'y était d'ailleurs engagée au moment des négociations sur la reprise. Localement, la crise, qui affecte le chantier de Brest, n'a pas laissé les industriels locaux indifférents : ils ont constitué une société financière afin d'apporter 1,5 miltion de france dans le capital de la SOBRENA (6,8 millions de fois moyen d'adaptation dans les M. de Charette annonce des mesures

pour les bas salaires dans la fonction publique M. Hervé de Charette, ministre Le projet d'accord prévoyait une délégué chargé de la fonction publidélégué chargé de la fonction publique, a amoncé, le jeudi 26 mars, devant le conseil supérieur de la fonction publique, que le gouvernement allait appliquer les mesures en faveur des catégories C et D prévues dans le projet d'accord présenté lors de l'échec des négociations salariales du 2 février. Ces dispositions raies du 2 revier. Ces dispositions pour les catégories du bas de l'échelle seront soumises au pro-chain conseil supérieur fin avril ou début mai et devraient toucher 337 000 fonctionnaires en 1987.

Pour les agents des groupes III, IV, V et VI de la catégorie C, la pos-sibilité de « chevronnement » (technique permettant aux agents ayant nique permettant aux agents ayant l'ancienneté requise d'être classés dans le groupe immédiatement supérieur) sera élargie, ce qui touchera 137 000 agents. Des majorations de deux à trois points d'indice seront accordées aux groupes III et IV de la catégorie C (95 000 fonctionnaires). Enfin, un à deux points de majoration d'indice seront accordés à 105 000 agents de la catégorie D à 105 000 agents de la catégorie D.

pour ces mesures « bas salaires » qui pourraient entrer en vigneur le le avril pour le «chevronnement» et le le juillet pour les majorations de points indicinires.

Ainsi M. de Charette, qui a fait l'objet récemment d'une mise en garde commune de six fédérations de fonctionnaires (FEN, CFDT, FO, FGAF, CFTC, CGC), applique progressivement les principales dispositions du projet d'accord avont de 1987. Le 17 février, il avait déjà annoré que les treites de services de 1987. annoncé que les traitements seraient majorés de 1,7 % en niveau (comme prévu), à raison de 0,6 % au la mars, 0,5 % au la goût et 0,6 % au la novembre. Il n'a pas encore pris de décision sur les points 5 et 6 du projet d'accord, qui prévoyaient la mise en place d'un groupe de tra-vail pour la catégorie B (avec un crédit indicatif de 100 millions de francs) et l'accélération du programme de mensualisation des pen-

"Plus jamais dérangé en réunion".

# MISSIVE !"

Monsieur Yves FARGETTE Président Directeur Général

Les hommes d'action font vivre la langue fran-DE FRANCE CABLES ET RADIO çaise; elle évolue avec eux et grâce à eux. C'est ainsi qu'il fallait, jusqu'à présent dix verbes pour définir tous les services qu'apporte la messagerie électronique. "MISSIVER" c'est : voir, lire, rédiger, expédier, transmettre, classer,

rechercher, répondre, présenter et modifier. Merci à vous. M. Yves FARGETTE d'avoir contribué à créer ce nouveau verbe.

Bientôt, de nombreux Français pourront dire comme vous "JE MISSIVE". Un simple petit Terminal et MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement 24 h sur 24, où que vous soyez dans le monde.

Renseignements et documentation à : F.C.R. 124, Rue Réaumur





# **Affaires**

# Le rachat d'Honeywell par Bull

# Elle s'appelle... Honeywell Bull Inc

or normal programme

4 5 F 24 22

The Walter

100

5-

43 💆

& Un séminaire sur la politique économique française. — L'institut d'études politiques de Paris organise en mai et juin un séminaire consecré-à la politique économique de la France. Placé dans la cadre de ses activités de formation continue, ce séminaire durera quatre jours : mardi 12 et mercredi 13 mai (envi-ronnement international, budget, épergne et privatisation, agricul-ture); mardi 16 et mercredi 17 juin (fiscalité, industrie, monnaie). Il aura lieu 215, bd Saint-Germain à Paris. Inscriptions et renseignements : M. Michel Fornetié, 45-49-50-50 ou

tion Systems (HIS) par le groupe société — dénommée Honeywell français Bull, allié an japonais Nippon Electric Company (NEC), a HIS, à l'exception de la distribution été signé le vendredi 27 mars. Bull, et de la maintenance dens les admi-6té signé le vendredi 27 mars. Bull, et de la maintenance dans les admiqui a confirmé son redressement en
1986, prend ainsi pied sur le plus
gros marché informatique du NEC en est actionnaire a 1986).
NEC en est actionnaire a 15 %, et
monde, les Hats-Unis, et occupera.
Honeywell (maison mère d'HIS) en
conserve 42,5 % dans un premier
mondial des constructeurs, avec
4,5 milliards de dollars de chiffre
d'affaires.

22,5 % supplémentaires, et Bull 22,5 % supplémentaires, et Bull Comme prévu dans le protocole deviendrait ainsi propriétaire à bau-d'intention de décembre dernier (le taur de 65 % de la nouvelle Honey-Monde du 3 décembre 1986), Bull well Bull qui serait présidée par le patron de Bull, M. Jacques Stern.

Grâce à un subtil montage financier, Bull n'aura à payer que 130 milions de dollars (environ 800 millions de francs) en 1987 et une soixantaine de millions de dol-lars dans deux ans ; soit plus de 1 milliard de francs au total, ce qui est conforme, affirme-t-on dans le groupe français, an plan de finance-ment de l'entreprise pour 1987-1990.

· L'alliance entre le français, l'amé ricain et le japonais est un nouvel exemple des concentrations, aux-quels on assiste dans l'informatique afin de faire face au ralentissement. dans le secteur. Un autre mariage spectaculaire s'est déjà déroulé il y a

Le rachat d'Honeywell Informa-rachète 42,5 % d'une nouvelle moins d'un an : celui de Burroughs avec Sperry, donnant naissance au troisième groupe mondial, Unisys, avec un chiffre d'affaires de 7,4 milliards de dollars en 1986.

> L'opération comporte un certain risque pour la compagnie Bull puisqu'elle rachète un groupe pres-que aussi gros qu'elle. Mais les trois partenaires se connaissent déjà bien, puisque Honeywell avait été actionnaire du groupe français entre 1976 et 1982. Des cousinages nombreux - industriels et commerciaux avaient été maintenus, NEC étant également un partenaire technologi-

Dès lors, il était été logique qu'Honeywell se tourne vers le groupe français lorsqu'il a décidé de se séparer de son informatique, moins rentable que ses autres acti-vités. Bull a saisi cette occasion qui lui évite de voir tomber un de ses alliés dans des mains qui n'auraient pas été obligatoirement auries.

que capital pour les deux.

#### BP lance une OPA sur Standard Oil

British Petroleum, quatrième compagnie pétrolière mondiale et premier groupe industriel britanni-que, a kneé jeudi 26 mars une offre publique d'achat de 7,4 milliards de dollars (45 milliards de francs) sur les 45 % du capital de sa filiale américaine Standard Oil Co. qu'elle ne détient pas encore. Cette offre est la plus importante jamais lancée par une société britannique et la quatrième par son montant depuis 1981 dans le secteur prétroiler. Elle sera financée pour un tiers par ressources propres et pour le reste par emprunt. Le prix proposé aux actionnaires (70 dollars par action) correspond as cours actuel du titre à la Bourse.

La direction du groupe BP a expliqué qu'elle souhaitait se débar-rasser des actionnaires minoritaires de Standard Oil afin d'avoir les mains libres pour poursuivre son développement outre-Atlantique.

La plupart des observateurs s'attendent que cette opération pré-pare de nouvelles acquisitions de BP outre-Atlantique. Certains s'interrogent aussi sur l'ampleur des décou-vertes réalisées récemment par Standard Oil, associé à Chevron dans l'Arctique. BP, qui sera totale-ment privatisée d'ici l'an prochain. deviendra, grâce à cette absorption, la troisième compagnie pétrolière mondiale, après Exxon et Shell.

#### La Banque Stern et Dumenil-Leblé prennent des participations dans le groupe Rivand

La Banque Stern et l'établisse ment financier Dumenil-Leblé viennent d'annoncer leur entrée dans le capital de plusieurs sociétés du groupe Rivand et du groupe Socfin qui hai est lié. Cette opération est extrêmement complexe dans la mesure où le groupe Rivand, très peu connu et très diversifié (Planta-tions, Pathé-Cinéma, Intertechnique...), regroupe des sociétés pour la plupart de droit étranger (Belgique, Luxembourg, Vanuatu), sauf la Compagnie du Cambodge. La capi-talisation boursière serait estimée à 1,3-1,4 milliard de francs. Les deux partenaires veulent participer au développement d'un groupe dont le potentiel est à leurs yeux important. Ils sumoncent détenir des participstions « supérieures à 33,33 % » dans les sociétés Socfin et Plantations des terres rouges et « supérieures à 10% » dans Socfinal, Socfinasia, Sennah Rubber et la Compagnie du Cambodge, ce qui signifie en fait qu'elles sont de l'ordre de 20 %.

Initiée depuis octobre dernier par la Banque Stern, dont le président est M. Jean Peyrelevade, ancien patron de Suez, cette opération représente une mise de fonds de 300 à 400 millions de francs. Les moyens limités de la Banque Stern t sa vocation première de banque d'affaires plus que d'investisseur, l'ont poussée à aller chercher Dumenil-Leblé comme partenaire. Les différentes participations rache-tées seront ultérieurement apportées à une holding commune qui sera détenne à 89 % par Dumani et à

C. B.

• Installation d'une cou sion d'étude de la taxe profes-sionnelle, — MM. Edouard Balladu et Alain Juppé ont installé, la merd'étude de la taxe profes Cette commission est présidée par M. René Belleyer, sénateur (Union centriste), président du conseil générel de la Mayenne, La commis

# En 1987

# Les investissements de la RATP sont amputés de 150 millions de francs

M. Paul Reverdy, président du conseil d'administration de la RATP, a-t-il présenté sa démission comme le bruit en a couru avec insistance ? Pour nourrir cette rumeur, il y a l'attitude des « bereaux » du ministère de l'économie et des finances qui ont taillé impitoyablement dans le budget d'investimement 1987 de la Régie, pourtant voté, et qui refusent de l'autoriser à augmenter de 1,8 % le prix de son billet au 1 = janvier 1987.

Il y a aussi l'attitude de certains hommes du ponvoir conseillant ouvertement de jouer la carte des entreprises privées : Matra pour l'exploitation de la desserte Orly-Antony en projet et les bus de PAPTR à la place du futur tramway de Seine-Saint-Denis.

Cette attitude politicoadministrative semble d'inspiration un peu revancharde. Certains hommes politiques ou fonctionnaires

Bouygues répond

à la COB

COB à propos d'irrégularités lors de

sa tentative de prise de contrôle de

Spie-Batignolles (le Monde du 27 mars), la direction du groupe

Bouygues a publié le communiqué suivant:

« Bouygues a pris connaissance des conclusions de l'enquête de la

COB relative aux modalités

» Cette acquisition, par le groupe Bouygues, dans la période du 6 mars 1985 au 19 novembre 1986,

a constitué une opération complexe tendant à la recherche d'une coopé-

transmis à la justice dans les jours prochains.

d'acquisition de Spie-Batignolles.

A la suite des observations de la

faire rendre gorge à la Régie de ses emplois créés quand toutes les entre-prises publiques contractaient leurs effectifs et de son augmentation de capital de 1,8 milliard de francs alors que les finances demandaient à ses sœurs de rembourser des crédits FDES (Fonds de développement économique et social) avantageux.

M. Reverdy s-t-il mis sa démis-sion dans la balance pour s'opposer à ces attitudes vindicatives? Il le dément formellement tout en reconnaissant avoir connu des problèmes.

De ces problèmes, il en est de per-manents qui concernent l'équilibre général du budget de la Régie. D'un montant de 15,2 milliards de francs, celui-ci a été voté le 28 novembre 1986. Il méritait le qualificatif de rigoureux, car deux sources de recettes out été sensiblement réduites par rapport à 1985 : le versement transport des entreprises a diminué de 83 millions de francs, et l'indemnité de 83 millions de francs, et l'indemnité compensatrice versée par l'Etat de 33 millions de francs. Son équilibre suppossit le passage du ticket de mêtro de 2,75 F à 2,80 F (+1,8 %) et une augmentation de 5 % à 6 % du prix de la carte orange à compter du la janvier 1987. Le refus du gouvernement d'autoriser ces hausses avant le 1ª mai - selon toute vraisemblance - provoquera un manque à gagner supplémentaire de 60 millions de franca, et l'usager continuera à payer en moyenne 34 % du coût de son transport.

Comme un malheur ne vient jamaia seul, le FDES vient d'impo-ser à la RATP une réduction de tendant à la recherche d'une coopération industrielle entre deux entre-prises complémentaires. C'est au cours de cette période qu'est inter-venue la législation nouvelle résul-tant de la lot du 12 juillet 1985. Bouygues prend acte des observa-tions formulées par la COB et il en tiendra le plus grand compte. » La Commission des opérations de Bourse avait indiqué. le jeudi 150 millions de francs de son pro-gramme d'investissements en 1987, ramené à 2650 millions. Au titre des extensions du réseau, les opéra-tions en cours ne seront pas tou-chées : la ligne SNCF d'Orry-la-Ville arrivera bien en septembre au Châtelet : l'interconnexion entre la ligne A du RER et la ligne SNCF de Pontoise sera achevée début 1988 26 mars, que ce dossier sera à Nanterre; la gare Saint-Michel transmis à la justice dans les jours des lignes B et C du RER sera inangurée en février 1988 ; l'automatisa-

n'ent jamais accepté l'autonomie de la RATP sous la présidence de M. Clande Quia, communiste et trop dépensier à leur gré. Il fallait Courneuve ne souffrirent pas des restrictions

En revanche, le FDES a ramené de 83 millions à 15 millions les crédits destinés au tramway de Bobigny en prenant le soin de préciser que la non-utilisation de ces fonds pour le tramway pourreit conduire à les affecter à des liaisons de bus en site propre : le Trans-Val-de-Marne que M. Jeas-Pierre Fourcade, sénateur UDF et maire de Saint-Cloud, réclame à cor et à cri et la liaison Châtillon-Clamert.

#### Des bus de quinze aus d'âge

L'entretien des matériels et des infrastructures sera peu touché (-1,5 %), mais l'acquisition de matériel neuf sera affectée puisque la RATP achètera cent quatre-vingtdix autobus au lieu des deux cent trente prévus et huit éléments de voitures MI 84 pour les RER au lieu de onze. Cette évolution a obligé M. Reverdy à demander à son conseil d'administration de débattre, le 27 mars, du principe d'un allonge ment de la durée d'usage des antobus qui sera portée, en sept années, de douze à quinze ans. « Cela aura peut-être des consé-quences sur le plan de charge de Renault Véhicules industriels, notre fournisseur, conclut le président de la RATP, mais pas sur le service

Le régime spartiate auquel la Régie est astreinte traduit la volonté du gouvernement de la contraindre à des gains importants de productivité. Aux yeux de ses cadres, il prouve que les dirigeants de la RATP se la défendent que mollement, tant il est vrai M. Reverdy et son directeur géné-ral, M. Michel Rousselot, répugnent aux déclarations publiques et aux parties de bras de fer avec leurs partenaires gouvernementaux et admi-nistratifs. Il y avait longtemps que la RATP n'avait autant ressemblé à

ALAIN FAUJAS.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



18,30

(rappel de la valeur Residative au 31.12.1986: 578,54F)

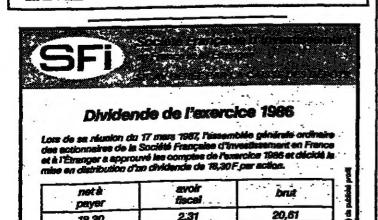
GTM-ENTREPOSE

# au migeria

LA COOPÉRATION DUNIEZ GTM-ENTREPOSE

Le processes dynamique de coopération entanté entre Dumez et GTM-Entrepose l'automne dernier purte maintenant ses premiers fruits. Les avenants nécessaires pour concrétiser un important contrat de construction au Nigeria vicament d'être signés. Il s'agit du génie civil de l'usine de traitement du minerai et du burrage d'Italipe, d'un montant glo-bal de l'ordre de 730 millions de francs. Le minerai d'Italipe doit aimmenter l'aciérie d'Ajaolouta située à lo bilomètres de la miss.

D'autres perspectives iméressantes de coopération pourmient voir le jour rapidement dans les domaines du stockage d'hydrocarbures à Escravos, de l'adduction d'esu à Italope, de la collecte du gaz naturel sur le champ pétro-



Mis on palement to 23 mers 1987 aux guichets des établissements placeurs: Calese des dépôts - Charge Ferri / Germe S.A. dissez <u>sans frais</u> en actions nouvelles jusqu'au 30 juin 1987 Société d'Irwestissement à Capital Variable

Challenges counsipping.

Your independent weekly view of World Affairs, Finance, Science.

Traduction du texte ci-dessus : Un défi an conformisme,

Chaque Semaine, votre aperçu indépentant sur les affaires du monde, de la finance. DR LA SCIENCE

Salaire horaire

Salon les résultats de l'enquête trimestrielle du ministère des affaires sociales sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre au 1º jan-vier 1987, le taux de salaire horaire cuvrier a progressé de 0,6 % au que-trième trimestre de 1986, et non de 0,5 % comme la montraient les indications provisoires (le Monde du 14 février). Le salaire horaire ouvrier avait augmenté de 0,7 % au traisième trimestre et de 1 % au quatrième tri-mestre 1985. Sur un an, la hausse est de 3,3 % par rapport à un glissement des prix de 2,1 %, soit un gain de pouvoir d'achat de 1,2 %. Pour un quetrième trimestre, la hausse est la plus faible depuis 1954 (excepté le blocage des salaires en 1982). Le SMIC a progressé, en un an, de 3,4 %.

Quant à l'indice des effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles, il a légèrement augmenté de 0,1 % au 0,3 % sur un an.

# Prix

# Les cigarettes en hausse

à partir du luncii 30 mars, la hausse étant de 5, 10 ou 15 centimes par paquet pour les marques les plus vendues, indique un arrêté du ministère de l'economie publié jeudi 26 mars au

Le paquet de Gauloises brunes filtre passera de 5,30 F à 5,35 F, celui des Gitanes brunes (filtre ou sans filtre) de 6 F à 6,10 F. Les Gauloises blondes coûterant 6,70 F au lieu de 6,60 F, le prix des Gitanes blondes restera inchangé à 7,90 F. Pour les cigarettes importées, la hausse est plus élevée et atteint généralement 15 centimes. Le paquet de Mariboro vaudra 8,75 F et celui de Carnel (filtre) 8,40 F. Les terifs des cigares augmenteront également.

# Affichage obligatoire pour certains produits

M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat à la consommation et à la concurrence, a annonci, le mercredi 25 mars, devant le Consail national de la consommation (CNC) des mesures rendant obligatoire l'affichage extériour de certains prix. Paiements M. Arthuis a cité la coiffure (hommes et femmes), la réparation automobile, les instituts de beauté, les terrains de carriping, la blanchisserie, le nettoyage à sec, les cafés-restaurants. Ces mesures seront applicables dans quelques jours, sauf pour les cafés-restaurants, auxquels des délais de quelques semaines

## Commerce extérieur

# Nouvel et fort excédent

Après le creux de janvier, très relatif avec un excédent de 7,6 millierds de deutschemerks (25 millierds de francs), enregistré un confortable acide positif de 10,4 milliards de deutschemarks en de plus de 13 % sur le mois précédent, alors que les importations progressaient de 5,5 %. Cette amélioration ne saurait masquer les difficultés croissantes des exportateurs ouest-ellemands, gênée per le forte appréciation du deutschemark. Sur deux mois, les exportations enregistrent une baises de 7,4 % par rapport aux deux premiers mois de 1986. Mais las importations accusent une chute encore plus forte de 14 %. Au total, l'excédent commercial cumulé représente 17,7 milliards de deutsche-merts en janvier-février 1987, contre 14,1 milliards un an auperavent.

# courants

# Redressement surprise en Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne a enregistré un excédent de sa balance des comptes courants de 376 millions de livres

(3,64 millions de france) en février, le solde positif le plus important depuis janvier 1986, annonce le ministère du commerce. Un mois auparavant, l'excédent n'était que de 73 milions de

La balance des « invisibles» (freta, assurances, tourisma...) aut évalués, comme le mois précédent, à 600 millions de invex. Mais l'effet de auprise est venu des exportations qui, hors pétrole, ont progressé de 13 % en volume, alors que les importations augmentaient de 5 %. Au total, le commerce excérieur a vu ainsi son déficir ramené à 224 millions de livres, contre 527 millions en janvier.

# Semi-conducteurs Vers des sanctions

# américaines contre le Japon

Le gouvernement américain a commandé au président Resgan, le recommandé au président Resgan, la jaudi 26 mars, de prendre des sanctions commerciales contre l'industrie japonaise des semi-conductaurs. Celles-ci pourraient être connues au début de la semaine procheine mais na s'appliqueraient que dans deux semaines, laissant ainsi au Japon un demier sursis pour se conformer à l'accord conclu entre les deux pays en juillet demier sur ce sectour. uillet demier sur ce secteur.

Les sanctions américaines porte-Les sanctions américaines porte-raient sur des exportations rippones très importantes : il s'agirait, en effet, de droits de doutnes supplémentaires sur des produits grand public, comme les réceptaurs de télévision ou les magnétoscopes. Qualques heures avant cetta prise de position, le département d'Etat avait accusé le Japon de conti-nuer à faire du dumping sur le marché international des semi-conducteurs.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

All of these securities having been sold, this announcement appears as a matter of record only.

**NEW ISSUE** 



# RHÔNE-POULENC S.A.

3,000,000 American Depositary Shares Representing

1,500,000 Preferred Investment Certificates

Merrill Lynch Capital Markets

Drexel Burnham Lambert

Sogen Securities Corporation

Bear, Stearns & Co. Inc. The First Boston Corporation Alex. Brown & Sons Dillon, Read & Co. Inc. Donaldson, Lufkin & Jenrette Goldman, Sachs & Co. Hambrecht & Quist E. F. Hutton & Company Inc. Kidder, Peabody & Co. Lazard Frères & Co. Montgomery Securities Morgan Stanley & Co. PaineWebber Incorporated Prudential-Bache Capital Funding Robertson, Colman & Stephens L. F. Rothschild, Unterberg, Towbin, Inc. Salomon Brothers Inc Shearson Lehman Brothers Inc.

Smith Barney, Harris Upham & Co. Wertheim Schroder & Co. Dean Witter Reynolds Inc. Arnhold and S. Bleichroeder, Inc. Cazenove Inc. Cowen & Co. Eberstadt Fleming Inc.

Fahnestock & Co. Inc.

Cyrus J. Lawrence

Neuberger & Berman Oppenheimer & Co., Inc. Mabon, Nugent & Co.

Anantha Raman & Company, Inc.

# Marchés financiers

# PARIS, 27 mas 4

# Un repli sans conséquence : -0,49 %

Après une semaine de course folie le Bourse de Paris a choisi de souffler pour le demière afance hebdoma-daire. A l'approche de la clôture, l'indicateur de tendance cédait

sionnels n'attachaient que peu d'importance à ce rapli, au demeurant modesta. La Bourse a multiplié ces demiers temps les occasions de mon-trer sa bonne santé. Une séance de consolidation ne peut a priori que lui étre profitable pour le proche avenir. Permi les valeurs les mieux crientées, on notait une nouvelle fois le secteur du bâtiment,

Bail équipement, Coles. Union Cré-dit du Bâtiment, et Ciments Français comptalant parmi les meilleures hausses. Roussel-Uclaf, l'emprunt 4,5 % 1973, Total et Locafrance

Parmi les titres en léger déclin, on trouveit Avions Dassault, Midi, Guyenne Gascogne, Alcstel et Ale-thom. Dumez cédait aussi un peu de terrein, suivi per Jean Lefebyre.

De l'evis des professionnels, le marché a en main tous les atouts pour poursulvre son mouvement descen-dent. Les liquidités sont lè, apportées per les particuliers français comme per les parcolleus. Les étrangers japo-nais mais aussi Italiers, sont très actifs à Peris. Les résultats des sociétés, pour 1986, et leurs prévisociales, pour 1586, et veurs previsions pour 1887, leiseent rilveur. Si on y ajoute les pronostics de l'INSEE, annonçent le fin de le dégradation de l'activité industrielle, on trouve un cocktail haussier que le plus exignent des boursiers est obligé d'appréciar.

Du côté des obligations, la ten-dance était mel sesurée. Au Matif, le contrat à échéance décembre 1987 séciait 0,28 % à 107,80.

Lingat: 80 950 (+ 550). Napoléon : 510 (- 1).

# CHANGES

# Dollar: 6,06 F

Le fait marquent à le veille du weed-end a été le rechute du doi-ler vie-à-vis du yen, à 148 yens, contre 149,40 yens jeudi, meigré l'intervention de le Banque du Japon (1,2 millierd de doller) et France et d'Allemagne. A Peris le dollar cotait en baisse à 6,0840 F. Le cours du deutschemark à Paris est resté stable à 3,3270 F.

FRANCFORT 26 mas 27 mass Dollar (ca DM) .. 1,8320 1,8220 Dollar (ca yeas) .. 149,40 148,85 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (27 mars). . . . . . 73/4% New-York (26 mars). ... 61/4%

# NEW-YORK, 25 mass 1 Nouveau record

Après une seance de petite pause mercredi, Wall Street est reparti de l'avant jeudi, pulvérisant son précé-dent record d'altitude pour termi-per sur un nouvean sommet. En clèdent record d'altitude pour terminer sur un nouvean sommet. En clòture, l'indice Dow Jones terminait à
2.372.58, gagnant 9,09 points. Le
volume des transactions portait sur
195,9 millions d'actions. On notait
799 valeurs en hansse, 746 en repli
et 429 inchangées.

Antour du Big Board, les professionnels constatzient un courant de
demandes spéculatives sur des
indices boursiers comme sur des
contrats à primes, inspirés par des
progrummes d'ordinateurs.

Les schats des institutions finan-

Les achats des institutions finan-cières, à l'approche de la publica-tion de leurs résultats financiers tri-mestriels, ont aussi soutenu le tendance. Les fonds mutuels, qui tendance. Les fonds mutuels, qui ont jusqu'an 15 avril pour investir les capitaux provenant des comptes individuels de retraite et bénéficier de l'ancien régime fiscal, plus favorable, sont enfin un élément de sontien. L'OPA de 7,4 milliards de doilers faite par British Petroleum sur les 95 % du capital non encore détenn de sa filiale américaine Standard Oil, a fait bondir le comme de 6 dellars, à 71 1/8. Standard Oil comptait parmi les valeurs les plus traitées (2,7 millions de titres), derrière Consolidated Royal (18,2 millions).

VALEURS	Cours de 25 mars	Cours du 26 mars
Alcon A.T.T.	46 1/2 24 7/8	44 1/4 24 7/8
Boeing Chase Merinettes Resk De Post de Namours	\$2.7/8 39.1/2 117.1/4	S\$ 1/2 39 1/4 117 7/8
Eastraen Kodak Exxte	79 1/4	81 88
Ford General Blactric General Motors	93 3/4 110 1/8 79 1/2	84 1/4 110 3/8 79 7/8
Goodyear	543/4 1657/8	54.7/8 154
Model Cil	63 1/2 49 1/4 74 1/4	63 7/6 49 5/8 74 5/6
Schlanberger Tensico U.A.L. loc.	40 (74 37 378 62 578	40 7/8 37 5/8 61 1/2
Linion Carbida	25 1/8 27 7/8	29 1/3 28
Westinghouse Years Corp.	84 3/4 76 1/4	第3/4 773/4

# INDICES BOURSIERS

# (INSEE, have 100: 31 dec. 1985)

25 mars 26 mars Valeurs françaises ... 113,3 113,7 Valeurs étrangères . 111,3 113,7 C\* des agents de change (Bate 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 439,2 448,4

NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 25 mars 26 mars .... 2363/9 2372/9 LONDRES

(Indice «Financial Times») 25 mars 26 mars ....1623 1649 Mines d'or .... 412,46 Fonds d'Etat ... 91,56

TOKYO 26 mars 27 mars 

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 26 mars Nombre de contrats ; 21 756 ÉCHÉANCES Sept. 87 Juin 87 Déc. 87 Mars 88

# **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

PRIVATISATION DE LA BANQUE DU BTP : LA REQUETE DU CE REJETÉE. PEQUETE DU C.E. REJETÉE.

— Le Tribunal de grande instance
de Paris a rejeté, le 26 mars, la
demande du comité d'entreprise
de la banque du Bâtiment et des
travanx publics (BTP), qui estimait devoir être consultée sur le
prix de cession et sur le choix des
repreneurs. Le tribunal a estimé
que le litige - relevalt de la compétence du juge du fond ».

CIP RHONE-POULENC:
L'OFFRE QUARANTE-DEUXFOIS SURSOUSCRITE EN

ficats d'investissement privilégiés Rhône-Poulenc a suscité, en France, une demande quarante-deux fois supérieure au volume offert (et cinq fois supérieure aux Etan-Unis).

LUCHAIRE ACCEPTE LES CONDITIONS DE L'OPE D'ÉPÉDA. – L'OPE d'Épéda sur Lachaire vise à obtenir 51 % des

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	DO TOOK	UM MICES	DEUX MOIS	SIX MOES
	+ bee	+ heet	flop. + on dip	Rep. + ou dép	Rep. + on dip
SE-U S can. Yea (100)	6,8710 4,6432 4,8759	6,8749 4,6491 4,8806	+ 60 + 75 + 17 + 40 + 163 + 119	+ 128 + 158 + 49 + 83 + 218 + 252	+ 380 + 476 + 184 + 276 + 715 + 865
DM	3,3257 2,9464 16,9639 3,9836 4,6618 9,7318	3,3291 2,9493 16,6794 3,9882 4,6669 9,7427	+ 31 + 113	+ 198 + 224 + 186 + 125 + 73 + 285 + 229 + 289 - 184 - 117 - 349 - 277	+ 607 + 677 + 338 + 389 + 268 + 646 + 267 + 830 - 479 - 359 - 826 - 746

# TAUX DES EUROMONNAIRE

SE-U DM Florin F.B. (1909) F. (1900) F. (trang	3 1/2 5 1/4 7 8 1/2 9 7/8 7 3/4	6 1/4 3 3/4 5 1/2 7 5/8 1 10 10 1/8	6 3/8 3 3/4 5 5/16 7 1/4 4 1/8 9 5/8 9 7/8 7 13/16	6 1/2 3 7/8 5 7/16 7 1/2 4 1/4 10 3/8	6 3/8 3 13/16 5 5/16 7 1/4 3 15/16 9 1/2 9 3/4 7 7/8	6 1/2 315/16 5 7/16 7 1/2 4 1/16 9 7/8 8 1/16	6 3/8 3 7/8 5 5/16 7 1/4 3 13/16 9 1/2 9 1/2 8	6 1/2 4 5 7/16 7 1/2 3 15/16 9 7/3 9 5/8 8 3/16
---	--	---	---	--	---	---	---	--

.... et bons

25

14

1.4%

48 .

# Marchés financiers

BUUKSI	E DE P	ARIS				-			<b>27</b> I	MARS	Cours relevés à 15 h 02
Company VALEURS Cours Prunier cours	Demier %		Rè	glement	mens	suel			Company terior		Denier % costs +-
1525 4.5 % 1973 1586 1820 CRE 3% 4230 4240 1208 BAP, T.P 1238 1245 1240 GC.F. T.P 1234 1240 1117 Gdd Lyon T.P. 1120 1129 3010 Betriad T.P. , 3010	1638 + 4 60 4240 + 024 Compan 1245 + 0.57 sation 1240 + 0.49 1120 530 Day		mier % Cumper ters +- system	VALEURS Cours Proc	der Demier cours	% Comper-	ALEURS Cours précéd.		+ - 475 Easton	e-Nem 723 724 7 n Kodek 481 487	146 + 140 724 + 014 497 + 122
1210 C.C.F.T.P	2155 + 070 718 DA	74 519 519 51 P.C. 03 374 710 710 70	. 2580	Martell 1680   1680 Maria 2880   2893 Maria-Gario # 2772   2790	1680 2885 2782 3348 1816	+ 0 19 765 S.C - 0 14 870 Sab	0A 115 REG 890 x 941 imag 470	117 117 + 830 850 + 946 940 -	174 286 Electrol 2.41 250 Electrol 0.10 515 Econol	km 304 304 3 0 268 40 258 3	51 80 + 4 88 304 - 1 20 539 - 1 20
2114 Renault T.P 2140 2160 2330 Rhom-Ped. T.P. 2345 2355 1365 St-Goban T.P 1380 1380 Themson T.P 1331 1330 660 Actor	2300 + 0 64 3040 0cc 1329 - 0 06 2290 0cc 1329 - 0 14 1500 5cc 566 - 0 70 2880 5cc	は Franks ★ 3000 2866 257 4度 ★ 2537 2530 248 は (Gin.) 1538 1543 154 0 ★ 2942 2945 293	9 - 070 3350 5 - 204 1570 3 + 033 480 1 - 037 735	19940 19940	3343 1815 495 706 10 80-20	- 2 94 1940 S.F. - 2 56 106 S.G	E 114	1950 1950 - 114 40 113 50 -	127 500 Ford M	otors 507 506 (2	506 - 020 106 + 496
2080 Ad Hards C. L. 2210 2195	2185 + 0.70 718 D.M. 2180 + 0.84 3040 Obc. 1389 - 0.06 2280 Obc. 1324 - 0.14 1500 Ear. 2200 - 0.45 1370 Ebs. 2200 - 0.45 3370 Ebs. 22195 - 0.98 340 Ebs. 22195 - 2.45 320 Ebs. 22178 - 2.21 3250 Ebs. 22178 - 2.21 3250 Ebs. 22178 - 2.21 3250 Ebs. 2210 Ebs. 2210 Ebs.	500-Finan 1440 1440 1440 1434 Agalaina	1 - 037 715 5 - 035 85 6 - 180 2530 116	Min. Sukig. (Ma) 763 700 M.M. Penerroye 82 50 63 Mode Hanssey 2465 2496 Modinez 119 118	495 785 10 80.20 2498 40 118 50	- 388 1040 Sin	ED-LIPH # 511	1060   1050   615   611	565 Gán. B 560 Gán. Ba 470 Gan. M	dgique 587 557 5 otors 488 90 489 10 4	679 + 0 59 557 - 1 76 489 10 - 0 18
Engan: 14h C	and the same of th	de-B-Fause . 3306   3290   328 der 3540   3500   350 0 S.A.F.★ . 512   512   51; adsess 3201   3201   324	1 - 073 1130 - 113 1130 5 + 058 210 470 780	Nord-Est 216 219	1200 214	- 047 265 Sc	inco (Na) 294	808 809 - 289 289 +	178 40 66Non 067 73 Harmon	ropulinia 48.80 48.40 by 83 88.50	94 30 + 2 50 48 40 - 0 82 67 50 + 5 42
2850 Alcani 2843 2870 2340 Als. Superm. 2190 530 ALS.P.I. 550 440 Alstonn 2 451 458 2550 Arjon. Prices. 2510 2801 620 Assessible Ray 535 650 1830 Asc. Entrays. 2 1780 1780 1250 Asiens Desembl. 1300 1280	2810 1470 East 649 + 2 20 3500 East 1785 + 0 28 830 East	Accession   Acce	780 0 + 029 1250 1740 191	Nextion (My) 486 Stouwies Gal. 795 786 Cesident. (Gin.) 130 1277 Omn.5-Paris 1770 Olida-Caby 181 181	1772	- 101 2120 Set + 011 805 Set - 157 1350 Set	150 Harrier 827	454   452   + 2188   2180	044 40 Pizzeni 840 Picecha	2 Akz 891   310   5 manipal 135   138 60 1	39 20   - 0 51 910   + 2 13 139 80   + 2 67 97 80   - 2 20
800 EAR 820   815	1250 - 3 08 1970 Fac 815 - 0 61 1230 Fish 506 + 2 57 225 Fish 1024 - 1 54 345 Fish 671 - 1 30 1560 Fish 685 - 8 75 440 Gas 882 - 0 93 415 Gas 882 - 0 93 415 Gas 7710 - 1 72 2540 Gas 2570 - 1 715 Gill 2630 - 0 83 886 Gas 1370 - 4 86 3200 Hack 1491 + 0 34 117 7mg	om 1981   1966   2010 val-baucha 1222   1220   1224 valel 235   238   239 valel 253   252 50 253	0 + 146   560 - 016   560 + 128   4370 250   - 020   545	Opin Parison 610 600 Ordel (L.) 4390 4395 Paris Répar. + 872 865	810 4390 866	+ 0 21 805 Str - 0 80 515 Sve	ron Penfer 827 wr. 4 1375 h-Ballignal 987 for 987 for 987 for 987 for 988 for 987 for 988 for	656 656 - E23 823 + 482 491 -	165 800 IBM	980 841 6 393 50 393 80 3 360 147 147 50	831 - 3 02 383 80 + 0 08 147 50 + 0 34
815 Baser HV 884 846 735 Bidgian Sey ± 875 675 730 Berger Odel 748 696	1024 - 1 54 345 Fran 671 - 1 90 1560 Strus 675 - 1260 Gel 696 - 8 95 440 Ges	Regaries Bel 1540 1501 1501 1501 1501 1500 1100 1100	7 + 0.56 1570 1 - 2.53 1660 - 2.05 1080 - 0.20 140	Pusher 1763 1796 Persod-Ricard 1162 1145 Principa R.P 156 161	11146	+ 182 3540 The - 146 1700 The + 321 480 Too	Elect	3590 3590 1730 1725 - 500 504 +	126 890 Menck	990 1002 10 048 M 813 816 8	67 20 - 044 002 + 121 816 + 037
750 Berger (Ma)	852 - 0 83 415 660 1710 - 1 72 2540 Gail 2870 - 1 715 671 2830 - 0 83 888 688	cogne 500 489 489 489 489 489 489 489 489 489 489	8 - 020 140 1 - 120 1470 37 - 189 2110 1 - 258 980	Principal R.P		2550 T.R 2550 U.F. 4 152 1610 U.L.	T 2695 B 871 C 1630	2610 2610 + 880 879 + 1628 1625 -	D75 1 and ht-Lt	JP, 273 50 275 80 2	298 275 80 + 0 84 37700 + 1 92 163 60 - 0 39
480 Ball-Equipmen. 2 482 30 489 980 Ball-Equipmen. 2 482 30 489 980 Ball-Equipmen. 1000 770 1069 Car Bascaire 1040 1024 615 Basser HV. 684 645 735 Bidgain-Say 2 675 730 Begger (Mal 748 696 846 Bir 2 860 570 846 Bir 2 860 570 846 Bir 2 860 570 8470 848 1740 1700 2850 Bincuk (Sánd.) 3000 2870 2750 Boggarin S.A. 2845 2835 1330 Bouyguise 1440 1371 5080 B.S.N. 5290 5270 14400 Cimment 1488 1481 3870 Camino J. 1480 1480 1880 1480 1880 1480 1880 1480 1880 1480 1880 1480 1880 1880 Camino J. 1880 1880 1875 1880 Camino J. 1880 1838 C.C.B.C. 1325 1315 1310 Cabinm 1320 1320 1310 C.F.A.D. 2750 2710	2830 - 0 83 886 Gay 1370 - 4 88 3280 Had 5270 - 0 38 780 Had 1481 + 0 34 117 Imás	124 70 124 90 124	1 - 2 58 980 - 0 12 3500 4 - 0 46 1480 4 70	British Co. 1515 1500	11000 1	- 221 626 ULL - 025 880 ULC - 089 580 ULC - 080 840 Unit	2595 2	834   833   +	2 11 225 Obl . 1 78 1640 Putrolin 0 48 515 Philip N	256 258 50 2 1637 1631 16 Janis 536 536 5	268 80 + 4 69 631 - 5 37 - 5 31 - 0 93
2350 Cuino	3840 + 0.78 486 mm 2340 - 0.46 8020 sect. 1961 + 0.05 610 sect. 1915 - 0.75 1760 sect.	tal 124 70 124 90 124 3. Philes II. 505 501 503 Michael S20 5160 517 S20 627 627 Section 1780 1810 1810	- 040 746 0 - 058 2850 7 + 113 220 1 + 112 1860	Printerpole 776 780 Provocie 2660 2670 Provocit S.A. 324 324 Radiotecin 1686 1705	901 318 10	+ 0.51 570 Val + 0.38 103 Val - 1.82 4380 V.D + 1.19 750 Val	fo 588 loure: 110 10 Sequet P 4200 Bunque 715 Bakon 835	583 590 + 109 29 109 20 + 1380 4380 +	0 34 144 Philips 0 82 800 Delicale 4 52 750 Resultin	840 840 8 main 840 910 9	148 90 + 0 07 840 + 8 33
1310 Cnelon	1315 - 0.75 1750 interest 1319 - 0.07 1810 Lin. 12711 - 142 2280 Lin. 1902 - 0.89 1530 Link 1965 - 0.89 2120 Link 82 50 - 2.94 5510 Link	Meriment   5200   5180   5177   527	- 2.34 - 2.69 - 0.06 - 0.48	Radicula (Lat 1/2 3045 3050 Robut financière 470 490	20 188	+ 0.98	ex be 119 40	11870 11810   -	108 82 St Hale	na Co 76 10 83	731 + 083 81 26 + 6 70 113 60 + 4 13 252 80 + 0 96
1920 Chargeurs S.A. 1978 1970 195 Chien-Chiell 85 91 40 1955 Chents Inne, h 1059 1026 1956 Che Midden 720 725 210 Codetal 210 50 298	82 50 - 2 94 5510 lags 1072 + 1 22 860 lass 720 1 19 800 lass 206 1 19 800 lass	on \( \) 2145   2145   2132	- 0 48 480 1 1900 1 1900 1 101 1460 - 1 15 1820 - 1 12 280 - 0 38 2860 + 0 73 445	R. knodule (Let 8070 8020	1451 8029	+ 175 147 Am - 082 122 Ang	D Amer. C 135 50	154 20 164 20 + 136 90 136 90 +	0.78 125 Shall 17 1 03 2110 Siemen 2 20 127 Seny	Max	124 + 0.08 241 e - 1.28 125.80 - 2.16
219 Codetai 210 50 208 380 Codes 210 50 2140 2070 Coles 2100 2140 346 Compt. Estrept. 347 350	206 - 1 19 900 Less 380 + 0 52 750 Less 2125 + 1 19 968 Less 380 + 0 26 1180 L.V.	skel immob. 890 878 880 stance ★	- 1 12 - 0 88 + 0 73 445 1 180	Sada	3900 460	+ 002 955 Bay + 131 135 Suff	F (Akz) 896 1000 1 Mahifant 160	906 905 + 1009 1009 + 160 162 +	1 12 135 T.D.C. 0 90 29 Tonkiba 1 25 1650 University	135 90 131 50 1 Carp 27 55 27 95 1 1685 1689 16	13160 - 324 2785 + 145 580 + 030
2070 Coles	845 + 636 780 Est 180 - 084 1740 Est 620 - 080 142 Min	A. Phaine-RE. 505 501 5180 5177 622 627 627 627 627 627 627 627 627 6	- 1 11 2130 + 0.28 1840 - 30 + 2.75 280 - 705 - 150 + 2.81 1240	Salongar	2170	- 068 236 (2a - 056 73 Dat	Pét. Imp 313	305 306 - 8140 8140	256 625 Val Re 300 Valo . 250 300 West D	750 787 7 306 50 384 3	317 30   - 1 58 788   + 5 07 - 0 82 365   + 4 29
1480 Crédit Not. # 1485 1485 340 Chunet # 362 359 2600 Damart S.A	571 - 130 1550 Frue 1575 6al. 898 - 8 95 1250 6al. 898 - 0 893 446 6aa. 892 - 0 893 445 6do 1710 - 172 2540 6al. 2970 - 1 775 577 577 577 577 577 577 577 577 5	resta (Lyl 745 740 746 urbin 76 50 78 50 78 Weedel 595 565 563	50 + 2 81 1240 - 034 870	SAT	1220		ne Mines 74 50 ndoor Bank 1168	75 50 75 90 + 1171 1171 +	1 88 465 Xmtm.C 1 04 1 25 Zambia	ocp 468 470 4	133 - 362
VALEURS X X ds	WALESTED Com	nptant (select	Cours Densier	VALEURS Com	Demier	VALEURS	Cours Derrier	cond m	Cours Dernier	(sélection)	ous Demier
Obligations	Crem (5) 545 Clean 1549	610 d Neig Nat de		Étrangère		AGP.SA	1390 1395 1095 1100 710 714	Design	préc. cours . 576 966 . 590 590	Noise	_
Emp. 7 % 1973 8010 Emp. 8,80 % 77 123 90 7 460 8,80 % 78/83 102 70 6 864	Coledal (Ly)	2535 Optory	. 320 332 80 d . 3140 3130 1258 1270	AER	351 250	Appetal BLC.M. BLP. Refered Technologies		Dromot-Obil. convert Editions Bellood Bect. S. Dresent Expand	4000 414 80 395 975 975	Otenti-Logabia S Om. Gest. Fin 6 Paternalio R.D 36	88 90 380 60 915 85 585 110 810 100 3540 100 283 20
10,80 % 79/94 105 85 6 086 13,25 % 80/90 108 45 10 818 13,80 % 80/87 102 96 8 163	Control (Let )	9750 Paint Houseast 970 Pathes 1260 Pathes CF	. 1245 1320 . 517 514 . 510 514	Algermina Brack 1496 American Bracks 300 Am. Potrolina 252	1500 262 50 254	Beltori Cather de Lyon Catheron Cardi	1461 1460 900 915	Guintoli	. 875 846 740 909 1160 1150	d Recei	119 765 86 9620 34 1625
13,80 % 81/89 108 2.722 16,75 % 81/87 103 65 8 132 26,20 % 82/90 118 85 3.284	Chil. Gás. Int	750 Paris-Orifices	. 418 418 . 1800 1770	Arbeid		CD Settini Sogni CD M.E	3050 3050 2920 2945 1225 1225 380 389 3137 3263	Ministratique	313 90 300 450 455 528 580 389 386 560 885 980 983	Sema-Metra	145 245 158 360 100 1768 d
16 % jule 52	Debies S.A	906 d Polisi Cinios	1032 1000 258 258	Berque Morgen	0 47500 600	C.E.G.L.D., C.E.PCounterization C.G.J. Informatique C. Occial, Forestine	380 389 3137 3283 1621 1822 1062 1063 181 194 258 250 3800 3800 2780 2800	Locaric Menope Meric Innobiler Mintery, Minter	. 402 463	S.M.T. Gospi 3 Sodialorg 18	09 2010 186 401 50 d 50 1500 111 429 50 d
12,20 % ext. 84 114 90 5716 11 % fbc. 86 136 85 1 265 - 10,25 % minut 85 109 95 0 449 08T 12,75 % 83 1734	De Dienich	1720 Poor Haideleck	. 1190 1190 . 235 30 236	Condin-Pacific 116 CR 37 9 Consessionis 906	5 116 930	Deter Describy	3800 3800 2780 2800	Mitrologie Internal.	885   890		20 1240 390 390
OAT 10 % 2000 170 40 8 398 OAT 9,50 % 1987 109 10 2 848 OAT 9,60 % 1989 107 47 1 530	East Been, Viciny 1958 East Vittel	1625 Providence S.A	. 2500 2520 . 190 181	Dert, and Knift 380 De Reurs (port.) 64 Dow Chemical 515	305 10 510 557	SICA	V (affection)				26/3
OL France 3 % 771 CHE Squara jume, 52 197 55 1 1886 CHE Paribus 197 80 1 1936	Bacto-Sangue	\$10 Shine-Fool (c. inc.)	456 329 0 327 371 50 d	Sin, Bulgique	158 90	VALEURS	Emission Raches		Emission Rachet		-
CNG Switz	Entrepõts Pais	830 Rossio (Fit.)		1 0000000 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	945 10		Frais incl. net	VALEURS	Frais Inci. net	VALEURS Fra	viceion Rackat is incl. net
CF 10,30% 85 106.70 8 482 CM 9% 85 99 40 7 878	Statesh	101 20 Roughrat Filt	. 295 295 196 141	Granu and Co 377 Grif Canada Corp 132.4 Hospital Inc 457	462	AAA	£7347	Pacti Associations	Frais incl. cat.	Parba Patiente	is incl. nex 576 04 552 55
CRH 10,90% dic. 86 .   109 29   2 386	Entr	107 20 Rougianst Fits	. 295 295 136 147 536 590 1619 1500 960 960	Green and Co	382 132 462 190 50 1010	Action Frace Action election Action election Action of the CP1 ASS. Action for CP1	873 47 852 17 516 80 498 12 863 28 89 31 867 87 663 01 1381 34 1250 09	Preci Associatore	Frais Incl. set  1324 48 1224 48 308 17 303 62 255 55 252 56 900 07 278 12 81515 64 81312 56	Purbus Patrinolos Parmune-Valor N Patrinole-Valor N Patrinole-Valor N Patrinole-Valor N Patrinole-Valor N	is incl. net  576 94 552 85 053 36 1052 31 1695 95 274 52 273 16 789 96 754 14
Doming Doming	Entr	101 20 Rougimat File	- 295 285 136 441 590 590 1519 1500 960 860 - 2152 2152 455 466	Gran and Co	302 132 462 190 50 1010 17 65 290 84 50	Actions France Actions efficient Actions Actions ASF. Actions (or CF) ASF. B33 ASF. B33 ASF. barriords	\$23-47 \$52.17 516.50 456.12 653.23 659.31 653.23 659.31 1261.34 1250.03 653.72 657.76 1161.65 1166.32 472.81 461.32	Precis Associations Precision	Freale Incit.	Partner Patricolos	is incl. net 102 35 604 502 35 1002 31 1002 31 1002 35 1702 31 1003 402 402 402 402 402 402 402 402 402 402
VALEURS Cours Demin cours	Seer	107 20 Rougianst Fils	- 295 285 136 141 596 590 1619 1500 959 980 - 2152 2152 465 470 468 960 576 178 278 277	Grant and Co	302 112 462 190 90 1010 17 65 280 84 50  84 50  84 50  141 20 34 20	Action Frants Action villation Actions villation Actions ASS, Actions (prOF) ASS, Estate ASS, Bool ASS, But ASS, Interiords ASS, Clus ASS,	\$23.47 \$52.17 \$16.50 466.12 \$63.28 \$63.01 \$63.27 \$63.01 \$63.72 \$57.76 \$63.72 \$57.76 \$116.63 1166.53 472.81 461.28 1173.55 1167.51 721.35 700.77 227.38 299.56	Precid Associations Preciding Precid	Freils Inci	Purbus Patristoine, Permune Valor, Parmune Valor, Patristoine Ratella, Patristoine Ratella, Patristoine Ratella, Patristoine, Patri	S76 04 SE2 86 1052 31
Actions Aces Propos 1240   1400	See   4230	107 20 Rougimat File	- 295 285 136 471 596 590 1619 1500 950 360 - 2152 2152 465 470 466 960 576 176 178 278 277 83 84 270 280	Grant and Co	382 112 462 190 50 1010 17 65 280  250 0 141 25 34 20 183 463 560	Action Frants Actions Illustrates Actions Illustrates ACF, Actions (ar-CF) ACF, BODO ACF, BODO ACF, Bodon ACF, COLES, ACF, COLES, ACTIO ALTO Action A	\$23.47 \$52.17 \$15.30 458.12 \$65.23 \$65.31 \$65.23 \$65.31 \$65.23 \$65.78 138.134 \$25.00 \$63.72 156.28 \$157.78 \$157.55 170.17 \$227.38 289.16 \$205.88 5853.44 \$66.88 772.21 \$40.88 772.21 \$40.88 772.21 \$40.88 5853.44 \$66.88 772.21 \$40.88 5853.44 \$66.88 5853.44	Precis Associations Precision Precision Precision Precision Precision Precision Precision Precision General Medicine General Medicine General Medicine General Medicine Humanum Agraciat Humanum Agraciat Humanum Disigna	Free inct	Purbus Patristoine, Permune Valor, Permune Valor, Patristoine Ratellia, Patristoine Ratellia, Patristoine Ratellia, Permunet of Valore, Plecoment J, Plecoment J, Plecoment Schools, Permunet Schools, Permunet Schools, Permunet Schools, Permunet Schools, Permine Dispation, Permine Josephine, Permine Jose	S76 04 SE2 86 (052 35 (052 31
Actions  Aces Pagent	Sear   4239	107 20 Rougimat File	- 295 285 138 471 596 590 7619 1800 959 380 2152 2152 465	Grani and Co	362 122 462 190 50 1010 17 65 286 286 34 50 2550 0 141 20 34 20 193 463 560 0 286 40	Action Frants Actions Illustrates Actions Actions Actions Actions Actions Actions Actions Actions Action Ac	\$23.47	Pagis Associations Precision Precisi	Freils Inct	Purbus Patrinoles Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Patrinoles Ratella Resis Patronsmats Pares Investina Pares Investina Paresmat A 7 Parmuse Constitute 55 Placement J 65 Placeme	in incl. net  576 04 522 85  576 03 35 (102 31  105 35  274 52 275 16  124 76 1124 76  125 76  126 76
Actions  Accions Pargent	Sear   4239	107 20	- 295 285 138 451 586 450 959 380 2152 2152 485	Graza and Co	302 112 462 190 50 1010 17 85 290 2550 2550 111 20 2550 113 20 403 103 403 103 403 103 103 103 103 103 103 103 103 103 1	Actions Frants Actions elections Actions and actions A	#23 47 #82 17 516 50	Fraction Fra	Freils Inci	Purbus Patristoire	576 04 522 85 1052 31 1052 31 1052 31 1155 72 125 105 115 115 115 115 115 115 115 115 11
Actions  Acies Pengent 1400 Agache Sai, Fib.] 1925 AGE, St. Con.] 1925 AGE, St. Con.] 1966 AGE, St. Con.] 1966 AGE, St. Con.] 1966 AGE, St. Con.] 1966 Asterg 400 Asterg 5250 Bio. C. Momes 448 Bingan Hypoth, Est. 460 Bigin-Say (C.1) 520 Bigin-Say (C.1) 537	Sear   4239	107 20	- 295 285 138 147 596 590 1619 1500 950 960 - 2152 2152 465	Gross and Co	382 142 1462 190 90 1010 17 85 290 2590 2590 141 20 34 20 183 441 183 441 183 441 183 441 183 285 10 285 20 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	Action Frants Action Illantines Actions Illantines Actions Actions Actions Actions Actions Actions Actions Action	#23 47 #82 17 515 50 #86 12 #85 31 \$62 23 #85 31 \$62 25 \$63 01 124 34 125 03 \$63 72 407 25 116 53 116 53 172 55 702 77 227 38 196 41 25 172 15 702 77 227 38 196 41 25 159 41 \$68 52 199 41 \$68 52 199 41 \$68 52 199 41 \$68 52 17 \$69 52 17 \$60 52 17	Pagis Associations Precision Precisi	Free inct	Purbus Patristoire	STE OF SE2 SE 1052 SE
Actions  Act	Sear   4239	107 20	- 295	Gross and Co	382 112 462 190 90 1010 17 85 280 250 0 2550 0 31 20 183 467 2550 0 31 20 266 00 30 20 27 70 31 41 32 41 32 50 31 50 31 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 33 50 34 50 35 50 36 50 37 70 37	Asism Famin Asism ellection Asism ellections Asism ellections Asismaticans Asismati	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Pagis Associations Precision Precisi	Free inct. cet  1324 48 1224 48 206 17 300 52 266 55 265 56 266 59 206 57 41 122 56 57 24 17 22 56 1107 72 20054 33 1175 26 1175 26 12 57 24 17 25 26 1107 72 20054 33 1175 26	Purbus Patrinoine Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Patrinoise Rathilia Resix Parometris Plans Investine Plans Investine Plansmatt A 7 Plansmatt A 7 Plansmatt A 7 Plansmatt Plansmatt Plansmatt Plansmatt Plansmatt Plansmatt Parmuse Statutis Permites Obligations Parmuse Obligations Par	15 in in i
Actions  Acins Pangaot 1240 1400 Agacha (Sai, Fis.) 2825 1866 A.S.F. (St. Cont.) 885, 882 Applic, Hydrani 986 930 Aston 400 477 85 4 Aston 440 440 Aston 440 440 Aston 540 450 850 Baic C. Morace 444, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 440 Baic and Hybrid. 520 Baic C. Morace 448, 450 Baic C. Morace 458 Baic C	Sear   4239	107 20	- 295	Grani and Co	302 100 100 100 100 100 100 100 1	Actions France Actions electrics Actions electron Actions Acti	#23 47 #25 17 515 50 #46 12 #25 13 16 52 23 #25 31 16 53 16	Practications Precision Pr	Free inct.	Purbus Patrinoire Parmune Valor Parmune Valor Parmune Valor Patronione Ribbilia Resix Patronimat Place Investina Placement A 1 Placement A 1 Placement A 1 Placement A 1 Placement Standa Placement Standa Placement Standa Purbush Obligations 10 Pur Association 22 Purbush Obligations 10 Pur Association 22 Purbush Obligations 10 Pur Association 22 Purbush Obligations 10 Purbush Standard 10 Research Valor 11 Sel-Horori Pall E 11 S	STEP SEC. BEST S
Actions  Act	Sear   4230     Familiani	107 20	- 295	Grant and Co	382 112 1402 19050 1010 1765 280 2500 0 3120 181 2500 0 3120 183 463 183 463 183 183 183 183 183 183 183 183 183 18	Asions Famina Asions elections Asia, Asions elections Asia, Asions Asia,	#33 47 #82 17 #515 80 #83 23 #83 31 #83 23 #83 31 #83 23 #83 31 #83 23 #83 31 #83 23 #83 24 #83 25 #83 24 #83 25 #	Pagii Associations Precision Precisi	Free inct. ceet  1324 48 1324 48 206 17 300 62 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 55 236 52 236 52 236 53 236 52 236 53 236 52 236 53 236 52 236 53 236 52 236 53 236 52 236 53 236 52 236 53 237 237 237 238 53	Purbus Patristoire Permane-Vator Permane-Vator Permane-Vator Permane-Vator Permane-Vator Permane-Rateliala Person-Permanet Person-Vator Reson-Vator Reson-Vator Sel-Honori Reson-Vator Sel-Honori Reson-Vator Sel-Honori Reson-Vator Sel-Honori Patric Sel-Honori Vator	STE OF SEC
Actions  Acinas Pangaot  Agacha (Sai, Fin.)  Alis.F. Str. Cont.)  Agacha (Sai, Fin.)  Alis.F. Str. Cont.)  Agacha (Sai, Fin.)  Alis.F. Str. Cont.)  Alis.F. Str. Cont.)  Asson (Sai, Fin.)  Asson (Sai, Fin.)  Asson (Sai, Fin.)  Asson (Sai, Sai, Sai, Sai, Sai, Sai, Sai, Sai,	Sear   4230	107 20   Rougiment File	- 295	Grant and Co	302 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	Asisma Firman Asisma Hacisma Asisma Hacisma Asisma Hacisma Asisma	#33 47 #82 17 #83 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Procision Processor Proces	1324 48	Purbus Patrinoire Parmune Valor Parmune Valor Parmune Valor Patronice Rabnish Resix Patronimett Plans Investine Plans Investine Plans Investine Plansmatt A 19 Plansmatt A	15 incl.
Actions  Acinas Pangaot Agacha (Sai, Fin.) Agacha (Sai, Fin.) Alis F. Str Cent.)  Agacha (Sai, Fin.)  Alis F. Str Cent.)  Agacha (Sai, Fin.)  Agacha (Sai, Fin.)  Agacha (Sai, Fin.)  Agacha (Sai, Fin.)  Assert (Sai, Sai, Sai, Sai, Sai, Sai, Sai, Sai,	Sear   4230	107 20	- 295   285   186   186   187   187   187   1870	General Co	382 102 100 100 100 100 100 100 10	Asisma Famina Asisma Hacisma Asisma Hacisma Asisma Hacisma Asis. Asisma Asis	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Precision Precis	Free inct.	Purbus Patrinoires Parmume Valor Parmume Valor Patrinoires Rabnish Resis Parcuments Pisce Investina Paccanet A Placement A Placement A Placement A Placement Stands Placement Stands Parmine Obligations III Selected Pale Selecte	STEP SECURITY TO S
Actions  Act	Sear	107 20	295 295 195 1500 1519 1500 950 1500 1500 1500	Grant and Co	302 112 120 1010 1010 1010 1010 1010 101	Asisma Finnis Asisma Hacisma Asisma Hacisma Asista Asisma Cirlich Asisma	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Precision Precis	1324 48	Purbus Patrinoire Parmune Valor Parmune Valor Parmune Valor Patronice Rabnish Resix Patronish Patronice Rabnish Patronice Rabnish Patronice Rabnish Patronice Rabnish Patronice State Patronice State Patronice Obligation Paraments State Patronice Obligation Paraments State Patronice Obligation Paraments State Patronice Obligation Rabnish Patronice Rabnish Research Researc	15 incl.
Actions  Acina Pangaot  Agacha (Sai, Fis.)  Agacha (Sai, Fis.)  Agacha (Sai, Fis.)  Agacha (Sai, Fis.)  Bes Sec	Sear	107 20	295	Grant and Co	382 112 140 50 1010 17 85 200 2550 0 34 25 114 25 35 0 27 70 25 100 2 27 70 34 1 25 100 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2	Actions Familia Actions elections Actions elections Actions Ac	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Practication Pract	1324 48	Purbus Patrinoire Parmune Valor Parmune Valor Patrinoire Ribbilia Resix Patromant Place Investina Place Investina Place Investina Placement A 1 Placement Relation Placement Relation Placement Relation Placement Relation Paralle Obligation In In Interest Autoc In I	15 11 15 17 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Actions  Actions  Actions  Actions  Agencie (Sei, Fis.) 1225 1364  AGE, St. Cunt.) 885 882  Applic Hydran 250 280  Actors 2400 477 88 480  Actors 400 482 480  Actors 460 482 480  Actors 500 561  EMP. Combonies 562 561  EMP. Interception 455 455  Bandefectors 565 561  EMP. Interception 455 455  Bandefectors 560 561  Cambonies 560 560  Cambonies 572 700  Cambonies 772 700  Cambonies 772 700  Cambonies 772 775  C	Sear	107 20	295 295 195 147 596 1500 360 1500 360 1500 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	General Co	382 112 140 50 1010 17 85 200 2550 0 34 25 114 25 35 0 27 70 25 100 2 27 70 34 1 25 100 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2 27 70 2	Actions Finance Actions electrics Actions electrics Actions and actions Action	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Procision Processor Conference Obligation Procision Processor Collegiation Processor Collegi	1334 48	Purbus Patrinoires Permune Vator Permune Vator Permune Vator Permune Vator Permune Vator Permune Annual Permune Annual Permunet Annual Permunet Annual Permunet Annual Permunet Rendement Rendemen	STOP   SEC
Actions  Actions  Actions  Actions  Agenta Sai, Fis	Sear	107 20	295 295 195 147 590 1519 1500 950 1500 178 277 278 277 466 660 576 178 278 277 483 960 279 280 280 285 295 295 295 295 295 295 295 295 295 29	Grant and Co.   377     Gelf Counter Corp.   1324     Hongword Inc.   457     L. C. Industries   196     Johnnessburg   900     Kalom   17 4     Laterie   290     Hensenmen   186     Hensenmen   186     Hensenmen   186     Hensenmen   186     Hensenmen   180     Hensen   180     Hen	382 142 190 50 1010 17 85 290 2550 141 20 31 25 113 461 2550 141 20 31 25 113 461 25 113 461 25 114 25 27 70 384 385 114 25 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 27 70 386 386 386 386 386 386 386 386 386 386	Actions Finance Actions elections Actions elections Actions Ac	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Precision Genetico Associations Housement Precision IAS L Indo Sunz Velleus Indo	Freile Incl.	Purbus Patrinoine Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Patrinoine Rabella Pares Investina Pares Investina Placement A 7 Placement Belancian Paramate Chipationa 90 Paramate Chipationa 91 Paramate 91 Para	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Actions  Actions  Actions  Actions  Agenta Sai, Fis	Sear	107 20   Rougiment File   Store	295 295 195 147 150 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500	General Co.   377   Gelt Canada Cop.   324   3	382 112 140 50 1010 17 65 280 280 281 280 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	Asiem Finnis Asiem Hacises Asien Hacises Asien Hacises Asien Asien (se CP) Asien Est Asien Asien (se CP) Asien Est Asien Asien (se CP) Asien Est Asien Asien (se CP) Asien Asien (se CP) Asien Asien (se CP) Asien	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Precision Precis	1334 48	Purbus Patrinoine Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Patrinoine Rabinia Resis Parcernatis Plans Investine Plans Investine Plans Investine Plansmat A 7 Pl	## A
Actions  Actions  Actions  Actions  Agenta (Sai, Fit.) 1225 1964  AGF, St Cent.) 285 882  Applic Hydran. 250 280  Athai 250 407 477 80 6  Actors (400 482 480  Actors (400 482 48	Sear	107 20	295 295 195 147 590 1500 360 1500 178 277 278 277 280 839 850 620 839 850 620 839 850 275 275 124 125 50 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286	General Co.   377   Gelf Canada Cop.   132.4	302 112 110 50 1010 17 85 200 2550 0 31 25 21 32	Assism Firms Assism Mactions Assism Mactions Assis Assism (se CP) Assis Assism (se CP) Assis Assism (se CP) Assis Assism Assis Cours Assis	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Precision Precis	1334 48	Purbus Patrinoine Parmune Valor Parmune Valor Parmune Valor Parmune Valor Patrinoine Rabinia Resix Patronimati Place Investine Investi	STOP   SEC
Actions  Actions  Actions  Actions  Agenta Sai, Fis	Section   Sect	107 20   Rougiment File   Source   100	295 295 195 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	General Co.   377   Gelf Countr Cop.   1324   132	362 142 140 150 150 150 150 150 150 150 15	Assism Finants Assism ellections Assistantial and Assistantial Assista	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Procision Processor Chicagolian Processor Chic	1334 48	Purbus Patrinoine Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Parmuse Valor Patrinoine Rabinia Resis Parcernatis Plans Investine Plans Investine Plans Investine Plansmat A 7 Pl	STEAK   SEC   SE

5 La visite du pape au Chili. 6 Des missiles de fabrication chinoise sur le détroit

8 Les suites de l'arrestation à Paris d'un réseau terro riste pro-iranien.

d'Ormuz.

POLITIQUE 10 La journée parlementaire

11 La préparation du congrès du PS.

 Journal d'un amateur, par Philippe Boucher.

DÉBATS

2 Dérives de la démocratie.

12 Justice : les conciliateurs « au pied du mur ». Médecine : vers l'éradica-

chantiers de Calgary.

SOCIÉTÉ

tion de la bilharziose. 23 Communication. SPORTS 20 Jeux olympiques : les

21 L'histoire de l'indigo à 22 Créanciers, d'Auguste Strindberg.

ÉCONOMIE

28 M. François Guillaume au Congrès de la FNSEA. 29 Le groupe français Bull prend le contrôle de l'informatique d'Honey-30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-télévision . . . . . . 25 Annonces classées ..... 27 Carnet ......27 Echecs ......26 Météorologie . . . . . . . . . 26  MINITEL

 Tout sur le terrorisme. M. Mitterrand au Salon de l'étudiant. Etes-vous une mère

Actualité immobilier. Bourse. Economie. Sports. Intern. 36-15 Tapez LEMONDE

juive 7

Ancien avocat de Georges Ibrahim Abdallah

# Me Jean-Paul Mazurier placé en garde à vue

Me Jean-Paul Mazurier, ancien avocat de Georges Ibrahim Abdallah, qui a révélé récemment, dans un livre de Laurent Gally, l'Agent noir (Robert Laffont), avoir été en même temps un agent des services de renseignements fran-çais, a été interpellé en Corse, le jeudi 26 mars. Les policiers agissaient sur commission rogatoire du juge d'instruction pari-sien, M. Michel Legrand, qui souhaite eatendre Me Mazurier comme témoin dans le cours de l'information judiciaire ouverte sur les attentats de septen dernier, dont l'enjeu était la libération d'Abdallah.

Arrivé à l'aéroport d'Orly pen après 22 h 30, jeudi soir, sous escorte policière, M° Mazurier a été conduit dans les locaux de la brigade criminelle de la police judi-ciaire parisieme, où il a été placé en garde à vue. Le juge d'instruction se scrait entretenu une première fois avec lui pendant la nuit. Il devait être entendu à nouveau, vendredi matin, soit par M. Jean Dufour, chef de la brigade criminelle, soit par le juge lui-même, soit successivement

Mª Mazurier ne s'était pas rendu à une première convocation du magistrat, parvenue chez ses parents alors qu'il s'était « réfugié » en Corse après son passage à « Apostro-phes ». Cette impolitesse a sans doute motivé la manière forte employée par le juge d'instruction,

localisé grâce à des écoutes télépho-

Le témoignage de Me Mazurier, si l'on en croit ses confidences au journaliste Laurent Gally, devrait être accablant pour Georges Ibrahim Abdallah. En effet, celui-ci lui anraît déclaré, en juillet 1986, après sa condamnation à quatre ans de pri-son à Lyon : « J'espère pour la France que je serai libéré avant la fin du mois d'août. Sinon le pays deviendra inhabitable. Ce n'est pas une rame de métro qui sera stoppée, mais le trafic tout entier (...). Il n'y aura plus de cibles propres ou de cibles sales, tous les Français son responsables. Il n'y a eu aucune solidarité des révolutionnaires ou des Arabes à mon égard. Chacun participe joyeusement au festin de l'impérialisme, même ceux qui n'en ramassent que des miettes. Mainte-nant, les FARL vont frapper, et leur puissance de seu est tout autre que les moyens dont dispose le CSPPA.

#### Une confession ambiguë Ainsi Me Mazurier ne peut-il,

malgré le désir que manifestait sa confession ambiguë, échapper au double jeu qu'il a assumé et dont il fut loin d'être maître. En effet, il se croyait manipulé directement par la DGSE, le service français d'espionnage, assurant qu'il n'aurait pes accepté de travailler pour un service de police. Or, si manipulation il y cut bien – et le livre de Laurent

Gally en rend compte, avec sea clairs-obscurs et ses contradictions,

elle ne semble pas avoir été celle
que croyait Mo Mazurier lui-même.
En réalité, c'était la DST qui, se fai-En reante, c etait le DS1 qui, se lais-sant passer pour le DGSE, « tenait » l'avocat de Georges Ibrahim Abdal-lah. Ainsi le service qui menait l'enquête sur les FARL avait-il pour

informateur l'avocat de leur chef en

La DST réalisa cette opération grâce à l'un de ses collaborateurs ayant, un temps, travaillé pour la DGSE et connaissant ainsi fort bien les méthodes, les habitudes et les pratiques codées de son ancien service. Ce choix — peu confraternel — fut fait, semble-t-ll, parce qu'à l'époque, en 1984, le pouvoir politique voyait d'un mauvais œil les manipulations policières d'avocats ou de journalistes. Sans doute aussi, ce jeu de masques fut-il adopté parce que le mélange des genres — le service qui mêne l'enquête judiciaire mani-pulant l'avocat de l'inculpé — était, au regard du droit, quelque peu sca-

Cet aspect de l'affaire Mazurier S'ils n'excluent pas qu'« à un moment, tout se soit croisé, entre la DGSE et la DST», ils restent persuadés que le premier contact obtenu par M. Mazurier auprès des « services » venait bien de la DGSE. Mais il s'est fort mai passé. Aussi suggèrent-ils que la DST anrait pu prendre le relais, ce qui supposerait une bonne coopération — plutôt inhabituelle - entre les deux ser-

G.M. et E.P.

# Un sondage de BVA 45 % des Français

font confiance

à M. Pasqua

Le nombre de Français estimant que l'insécurité augmente est en nette diminution par rapport à l'été dernier, même s'il reste largement supérieur au nombre de Français estimant que l'insécurité dimin selon un sondage BVA publié dans le Quotidien de Paris du vendredi

Selon ce sondage, 49 % des personnes interrogées estiment que la petite délinquance est en augmenta-tion, contre 86 % en juillet 1986. 52 % ont la même perception concernant la grande criminalité (contre 77 %) et 76 % pour le terrorisme (contre 81 %). Parallèlement, le nombre des Français estimant que l'insécurité est en diminution passe de 7 à 24 % pour la petite délin-quance et de 15 à 22 % pour la grande criminalité. En revanche, ce nombre régresse de 13 à 12 % pour ce qui concerne le terrorisme, un chiffre à rapprocher des 67 % de Français qui estiment que la récente arrestation des chefs d'Action directe ne met pas un coup d'arrêt aux actions terroristes en France.

Enfin, selon oe sondage, 45 % des personnes interrogées font confiance à M. Charles Pasqua pour lutter efficacement contre l'insécurité, contre 36 % qui ne lui font pas confiance. Ces chiffres étalent respectivement de 39 et 28 % en juillet

Le sondage a été réalisé par BVA du 28 février au 6 mars auprès d'un échantillonnage de 873 personnes.

# Les premières mesures de M. Guillaud, le nouveau PDG

# L'AFP devrait atteindre son équilibre en 1988

Promesse tenue : deux mois après son arrivée officielle à la présidence de l'Agence France-Presse (AFP). M. Jean-Louis Guillaud a présenté à son conseil d'administration, le jeudi 26 mars, son projet de budget 1987 et les grandes lignes de la restructuration de l'agence. Le déficit de l'AFP – environ 100 millions de francs aujourd'hui, compte teau des déficits cumulés et des emprants sera ramené à 34,7 millions fin 1987 et l'année 1988 devrait être équilibrée. Le budget sera financé par un relèvement des tarifs d'abonnement à l'agence (0,6 % en plus au 1ª mai, qui s'ajontent aux 3,4 % de hausse du 1ª janvier.). Les tarifs de cortains services spécialisés - comme le «fil» économique - devraient être aussi renégociés à la hausse.

Côté réstructuration, cent six ournalistes auront quitté l'AFP à la fin de cette année, du fait de départs à la retraite ou volontaires, ce qui

### M. de Broglie répond à M. Bonygues

M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL a officiellement répondu, le mercredi 25 mars, à la demande de recours gracieux déposé par M. Francis Bouygues contre la candidature d'Hachette à la reprise de TF 1. M. de Broglie refuse de statuer aujourd'hui sur les argaments juridiques soulevés par M. Bony-gues, estimant que « l'instruction doit nécessairement se poursuivre tout au long de la procédure et porter sur l'ensemble des éléments de la candidature, tant financiers que culturels ». Le président de la CNCL considère que « la Commis-sion a la faculté de demander à tout mens à leur dossier jusqu'à la décision finale qui prend en compte la totalité des données ainsi fournies »,

Le groupe mené par M. Francis Bouygues semble décidé à poursui-vre la compétition et a déposé, comme son concurrent Hachette, un nouveau dossier sur les conditions d'exploitation de TF I et le « mieux disont culturel ». Les auditions des deux candidats débuteront le 3 avril. La décision est attendue entre le 8 et le 10 avril

– Pleilichte -

portera les effectifs de la rédaction de l'agence de 748 journalistes en 1986 à 644 à la fin de 1987.

Le projet de transfert à Washington du desk latino-américain - une des pommes de discorde entre l'ancien PDG de l'agence, M. Henri Pigeat, et la rédaction, en décembre dernier - a été abandonné; en revanche, un desk anglais de douze ournalistes sera ouvert à Washington, après ceux de Paris et de Hong-

- F

公会長 連門教

(F) Frank

Firm E

g ugad**itai** 

p.1. (A) (数)

The State of the Same

அமையார் முக்கே அண்ணியி

vater of A Security

private to the statement

17年2日 エル 大神 日春春

SECTION OF A SECTION

ang pagin and a single of the single of

receges y this parameter and

The state of the contract

STATE OF BUILDING

ing the brown pass greet

What are in the best been

With the case of the second

to the state of th

Barran, des 🗪 📸 📸

State of the second

Part & or is now well

The second of th

Aller at less an extendit and

TORING HIS TO PURE SHAPE

State of Artist Comme

dispos 2 - 2 2-4 24 The etam the se week

1996年またらから 東北海洋

The Mas Small

grante en endere

A TALL IN EUR LANGE

mild bite area walle we

12 mm

Sun merces a branch

Americhes in the first

-

Company of the Company

500 cm

Jes Sentille San Comple

27.57

Charles in ghill

14 Sept.

State of the state

A Marian Company

one consultation received

A 100 M

ACTO TOTAL

The state of lander of

10 to 10 to 10 to 100 t

Constant a Perm.

die Bran at ## Water

TOTAL SOUTHWARE CO.

Action to the second se

A the benness bounders

Paragers and Indian

And the street of the street o

Statistic book seem

Harrison Cite Charles See to reduce and

The de defends a man gard Parties of Sections

terer il to pertinger

the Cue les Fares

Comme de

A SECTION AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY O

Population Contract Contract Per calaire Committee the first informations par

Principal Land

TO SE VENTE A L'ETRA

Company on 18mg

FF (827-2 ) - 10 30000

5 at sam

Fitter die

4

■ 3.2 は本格的

 $\exp(2\pi i k t)$ 

84 187 A 4 54

40 JAN 15

M. Guilland a aussi fait part de la création d'une direction régionale à Nicosie (Chypre), chargée de tout le Proche-Orient et du transfert du desk allemand à Bonn. Cette décision reste mal accueillie par les jour-nalistes du service : l'intersyndicale de l'AFP rencontrara le PDG à ce sujet vendredi 27 mars. En outre, M. Guilland a indiqué que · la structure en rateau qui voyait cohabiter un PDG et treize directions » scrait modifiée. M. Pierre Jeantet, socrétaire général de l'agence, a été nommé directeur général adjoint. D'autres nominations suivront, notamment à la direction de l'information. Enfin, un cabinet d'audit rendra rapidement un rapport sur les aspects rédactionnels, éditoriaux et commerciana du service photo internationale.

Le conseil d'administration a adopté le budget et approuvé cette restructuration. Il a austi décidé la « mise en sommeil » de l'agence Keystone, filiale de l'AFP depuis 1984. Le déficit de Keystone, pour les deux dernières années, est de 7,7 millions de francs pour un chif-fre d'affaires 1986 de plus de six millions de francs. Cette décision et le licenciement de 26 salariés sur 32 directeur de Keystone.

l'opération de M. Pertini. L'ancien président italien, Sendro Pertini, a subi, jeudi 26 mars, une ntervention chirurgicale destinée à lui implanter un régulateur cardiaque. « Tout ve bien, l'opération s'est par-faitement déroulée », a déclaré le docteur Carmine Cavalotti, directeur médical adjoint de la Polyclinique de

# Regain de tension gréco-turque en mer Egée

Le gouvernement grec prendra \* toutes les mesures nécessaires » pour sauvegarder ses droits souve-rains si la Turquie effectue des recherches sur le plateau continental de régions de la mer Egée qui appar-tiennent « selon les droits formel et coutumier » à la Grèce, a déclaré jeudi 26 mars le porte-parole officiel grec, M. Yannis Roubatis. Cette déclaration fait suite au départ, dans la matinée, du navire océanographique turc Sismik-i d'une base navale que tare Simik-1 dane dasse navate située près d'Istanbul, pour des recherches pétrolières en mer Egés. Le gouvernement grec a décidé d'informer le secrétaire général de l'ONU et le président du Conseil de sécurité. – (APF.)

## Les recettes de la privatisation iront aussi à la chimie et à l'électronique

Le ministère de l'économie prêcise dans un communiqué publié le 27 mars que le surplus des recettes de privatisation sera affecté pour 800 millions de francs à la modernisation industrielle en particulier dans le secteur de la chimie, et pour 800 autres millions aux industries de pointe, aéronautique et électronique

Pour le reste, le ministère confirme que la SNCF recevra 1,4 milliard de francs et les sociétés d'autoroutes 2 milliards de francs: l'ensemble de ces dotations supplémentaires atteignant comme prévu 5 milliards de francs.

 Volture piégée à Barcelon - Une voiture piégée bourrée d'explosifs a tué un garde civil et sonnes vendredi 27 mars en début d'après-midi à Barcelone. L'explosion s'est produite près d'une caseme de la garde civile. (Reuter, AFP)

Le numéro da « Monde » daté 27 mars 1987 a été tiré à 480 313 exemplaires

(Publicité)

# Duriez ouvre 3,r. LaBoétie MÉTRO SAINT-AUGUSTIN

 Mach. à écrire de 500 à 12,000 F tte • à dicter, de poche ou bureau

 Copieurs personnels à — de 10.000 F • Traitements texte moins chers que mach. écrire • Micros compatibles PC • Calculatrices dep. 39,50 F . Aussi 112-132, Bd St-Germain • Duriez met le turbo dans vos bureaux.

CDEFGH

# Le président du Congrès juif mondial mène de discrètes négociations à Moscou

URSS

MOSCOU de notre correspondant

M. Edgar Bronfman, président du Congrès juif mondial, est arrivé mer-credi 25 mars dans la soirée à Moscon, à bord de son jet privé, a-t-on appris ici de source diplomatique occidentale. M. Morris Abram, préoccidentale. M. Mortis Abram, pre-sident de l'association, principale organisation juive américaine (Con-ference of Major American Jewish Organisation), et, Sol Kanee, ancien président du Congrès juif du Canada, étaient avec lui dans l'appa-

L'emploi du temps de cette délégation a été chargé dès jeudi. Les représentants des organisations juives internationales ont été reçus à 10 heures par le ministre de la culture, à 11 heures par le président du comité d'Etat pour les affaires de religion, à 14 heures par le procureur général, à 18 heures par le ministre du commerce extérieur, et, ont, enfin, diné avec M. Gueorgui Arbatov, membre du comité central et directeur de l'Institut des Etats-Unis et du Canada.

Le programme du vendredi était plus flou. M. Bronfman espère ren-contrer M. Chevardnadze, ministre des affaires étrangères. Des rendezvous ont également été pris avec deux secrétaires du comité central, MM. Alexandre lakoviev (propagande) et Anatoli Dobrynine (rela-tions internationales). Le premier a été ambassadeur au Canada, patrie de M. Bronfman, et le second ambassadeur à Washington pendant près d'un quart de siècle.

La grande question est évidemment celle d'une éventuelle rencontre avec M. Gortbachev. M. Bronf-man serait porteur d'une lettre personnelle du ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Perès, au numéro un soviétique.

Le black-out est absolu de part et d'autre sur le contenu même de ce qui ressemble fort à des négociations entre les autorités soviétiques et des émissaires dument mandatés de la communauté juive internationale.

**TAPIS PERSANS FAITS MAIN** temple : Jochaghan laine 194 × 134 = 3 500 F

MAISON

DE L'IRAN

Personne ne veut parler, surtout pas à l'ambassade américaine, où plusieurs diplomates suivent en permanence les deux dossiers conjoints de l'émigration des juifs soviétiques et du rétablissement possible de l'octroi à l'URSS de la clause de la nation la

plus favorisée.
Par ailleurs, M™ Berenstein a appris jeudi que son mari, un militant de la culture juive incarcéré depuis novembre 1984, allait être libéré. M. Iossif Berenstein, âgé d'une cinquantaine d'années et très malade, est l'un des trois prisonniers dont MM. Bronfman et Abram ont réclamé la libération comme gage de la bonne volonté soviétique. Une réponse concernant les deux autres.

MM. Iouli Edelstein et Alexei Mags-rik, sera fournie « dans une semaine ou deux », a déclaré à M= Magarik un fonctionnaire du bureau du procureur général.

On apprenait, enfin, jeudi, de source sure à Moscon, que le fils de M. Anatoli Koriaguine avait été lui aussi libéré. Le nom de M. Anatoli Koriaguine, un psychiatre dissident récemment sorti des camps, a été avancé pour l'attribution du prix Nobel de la Paix 1987. M. Koris-guine père avait été arrêté en février 1981, condamné pour sa dénoncis-tion de l'usage de la psychiatrie à des fins de répression politique et libéré exactement six ans plus tard.

DOMINIQUE DHOMBRES.

# Six ans de « Grand Jury RTL-le Monde »

Le « Grand Jury RTLle Monde, qui a pris son titre actuel et sa périodicité domini-cale en avril 1981, à l'occasion de la campagne pour l'élection présidentielle, a alors succédé à « L'émission RTL-le Monde » qui, sepuis octobre 1980, était réalisée les premier et troisième mardis de chaque mois. Le « Grand Jury RTL-le Monde, diffusé chaque dimanche de 18 h 15 à 19 h 30, deversit ainsi la nouvelle grande émission politique hebdomadaire face au «Club de la presse», fondé par Europe 1 en octobre 1976.

Dirigé par un journaliste de RTL, la « Grand Jury » reçoit une personnalité politique, économi-que ou culturelle, qui répond aux questions de deux journalistes du Monde et de deux de RTL. Au rythme moyen de cuarante émissions per an, le « Grand Jury » a désormais établi sa réputation. Ainsi, le résultat de la dernière «Enquête 55 000 », réalisée par

Médiamétrie sur les résultats cumulés de septembre à décembre 1986, indique que l'audience du « Grand Jury RTL-le Monde » est de 32,4 % supérieure à celle du « Club de le presse »

# M. André Rossinot invité dimanche

Pour les six ans du « Grand Jury », c'est M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, président du parti radical, maire de Nancy, qui sera l'invité de l'émission le dimanche 29 mars.

Avant l'ouverture de la session parlementaire, fixée au jeudi 2 avril, M. Rossinot répondra aux ons d'André Passeron et de Thierry Brehier, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Gilles Leclerc, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

En Une Demi Heure Chez Vouswis Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par «LAYRAC a domicine en téléphonant à 46.34.21.40 (Your pourez cholstr votre Mean sur MINITEL à 41313434) Prix nets • Livreison gratuite

- (Publicité) -Decouvrez l'insolite au 12, rue de la Chaise Métro BAC Cent sièges cuirs pour les élites: Bibliothèques à chapiteaux comme au temps d'Héraclite, Malles de corsaire avec dedans lit et bureau. Valises et sacs, un voyage chaque. HALL PARINGER Tel.: 45 44 10-44.

-Sur le fil

# ALLO LOLOTTE, C'EST COCO.

Lolotte est arrivée au journal d'une humeur de dogue. Furieuse après son gesse. Et après elle-même. Si elle ne l'avait pas élevé copain-copain, il ne se permettrait pas de... Quelle heure il est? Neuf beures et demie. Si elle appelait la Miche, c'est une copine, pour lui en parler? Elle a des trucs à taper, mais bon, ça attendra. - Allo, c'est toi ? C'est Lolotte. Tu sais, avec Patrice

ça va pas du tout. C'était Lolotte et sa copine. Voici Lolotte et ses co-

Et puis, je ne sais pas ce qu'ils ont balancé, I.J. et Roger, un truc énorme, une colossale cochonnerie. Lolotte pointe un doigt indigné vers son ventre. Entre deux hognets, J.J. lui demande ce qu'elle a. -Vous pourriez pas faire un peu attention à ce que vous dites, non? Parler

comme ça devant lui, c'est vraiment indécent. - Qui kii? -Ben lui, le bébé. -Ah! parce que tu crois

qu'on l'a choqué ? Choqué, je sais pas, mais à cet âge-là, ça comprend déjà tout ce qu'on dit. le le sais, je l'ai lu dans *Prima.* 

CLAUDE SARRAUTE.

Retrouvez Lolotte dans le roman de Claude Sarraute "Allo Lolotte, c'est Coco." 69F. Chez Flammarion.

(Publicisé) Escarpins femme, en cuir: 249 francs!

Mocassins homme, dessus cuir, doublés peau, semelles cuir: 259 F. Pourquoi ces prix stupéliants? Parce que l'entrepôx H.E.T. a des relations prindigiées avec des Résolues de chaussure. On les trouve en Sécurités de la Constant de l'acceptant de l fabriques de chaussures. On les trouve en province, 16, rule Georges-Clamenceau (10) Troyes; 1, rule Mathurin-Régnier (28) Chartes; 87, rule Gambette (80) Creil; 26, rule d'Austerlitz (60) Compègne; en ben-fieue, 24, rule Royele (78) Versailles; 29, rule P.-et-M.-Curie (92) Clamant; 119, av. de la

Résistance (33) Le Raincy: 124, av. P.-Sémerd (94) Le Varanne; 205, av. Pierre-Brossolette (94) Le Perreux. Et à Paris: 6, crussuleus (94) Le Perreux. Et à Paris : 6, rue Haxo (207) : 24, rue de la Verrerie (47) : 97, rue du Bac (77) : 33, Chaussée-d'Antin (57) : 94, rue Cambronter (157) : 42, rue Claude-Terrasses russ : 20 Claude-Terrasse (167); 93, rue de ville (177). Tél. 4283.25.29

